TREPRISES

Les Editions NATHAY

CONTROLEUR DE GESTION

SENIOR (H 1)

entre e e e especial de la companione de

the first of the section of the sect

a The grade the College Control of the College College

per la companya de l

Large of Sections

e in agreement of a second agreement of

elle i merkia ivi pere alli ulia

According to the second control of

Paral American Spanish and Control

Sugar Carthagailt Sugar-

gar de la commercia de la commercia de la commercia de la commercia de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición del c

Law terminal of the command

KENTAND MATERIAL SILE

ne surfer to depresent

1 125 - 445

LE TILORIE.

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15665 7 F

JEUDI 8 JUIN 1995

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Mise en garde

néo-zélandaise

contre les essais

LE PREMIER MINISTRE de Nou-

velle-Zélande, Jim Bolger, a déclaré,

mardi 6 juin, que son pays « répon-

drait fermement et de manière appro-

priée à la France » si Paris décidait de

reprendre les essais nucléaires dans

le Pacifique. Dans la lettre de mission

qu'il a adressée au ministre de la dé-

fense, mardi, Alain Juppé demande à

Charles Millon de fournir « sans dé-

lai » à Jacques Chirac « des éléments

nucléaires

français

■ Deux Français assassinés à Alger

Deux Français, un homme âgé de soixante-cinq ans et son épouse, soixante et un ans, qui possédaient une entreprise d'Import-export, ont été assassinés, mercredi 7 juin, dans le quartier résidentiel d'El Biar, à Alger. Ce double assassinat porte à 86, dont 31 Français, le nombre d'étrangers tués en Algérie depuis septembre 1993 dans des attentats attribués aux groupes islamistes armés.

□ Rapprochement du groupe Pinault et de Suez

Après avoir refusé une fusion avec la BNP et l'UAP, la Compagnie de Suez cherche à se donner une stratégie et à modifier son tour de table en s'alliant au groupe Pinault-Printemps-La Redoute. Les deux groupes ont confirmé, mercredi 7 juln, l'existence de « contacts préliminaires entre les deux présidents ».

™ Nice et l'héritage de Jacques Médecin

Dans une ville abandonnée il y a près de cinq ans par son maire, le RPR livre une bataille difficile contre Jacques Peyrat, l'ancien dirigeant local du Front national, qui a rompu en 1994 avec Jean-Marie Le Pen.

Les grandes villes dans la campagne municipale

Les grandes villes françaises s'estiment mal aimées et mal comprises. Si l'aggravation de leur situation financière n'est pas au centre de la campagne, elle est au cœur des préoccupations de leurs maires.

■ L'Afrique de Souleymane Cissé



Grand absent du palmarès du Festival de Cannes, Waati, le dernier film du cinéaste malien Souleymane Cissé raconte, à travers l'odyssée d'un jeune Sud-Africain, l'histoire du continent p. 12 et 26

■ Regards nouveaux sur Picasso

Deux expositions, l'une à Avignon, l'autre à Nîmes, donnent du peintre des images neuves.

■ Les éditoriaux du « Monde »

Sagesse à Pretoria; La méthode



La libération d'une centaine de « casques bleus » ne remet pas en cause la Force de réaction rapide

Les Occidentaux réaffirment leur refus de négocier avec les Serbes de Bosnie

HERVÉ DE CHARETTE, ministre des affaires étrangères, s'est déclaré « plutôt optimiste », mercredi 7 juin, sur RTL, après la libéra-tion dans la nuit d'un nouveau groupe d'otages par les Serbes de Bosnie. Les milices sécessionnistes ont relâché 108 « casques bleus », parmi lesquels 58 Ukrainiens, 32 Français, 17 Britanniques et un Espagnol (observateur militaire de l'ONU). Comme les 120 premiers otages clargis la semaine dernière, ces hommes ont d'abord été regroupés dans l'est de la Bosnie, avant d'être convoyés en bus en République de Serbie. Ils devaient être transférés dans la journée à Belgrade, puis à Zagreb, en Croatie, qui abrite le quartier général de la Forpronu, avant de retourner à leurs postes en Bosnie.

Les Serbes ont indiqué à l'officier espagnol qu'il avait été fait prisonnier « parce que des avions espagnols ont participé aux raids oériens de l'OTAN contre Pale », le fief des milices serbes bosniaques. En échange de la libération des quelque 150 « casques bleus » qu'elles retiennent encore en otage, les milices exigent toujours que les Occi-



dentaux s'engagent à renoncer définitivement aux frappes aériennes. Une hypothèse exclue par M. de Charette, qui a réaffirmé, mercredi, son exigence « d'une libération immédiote et sons condition » des « casques bieus » encore aux mains des Serbes.

Ces nouvelles libérations ne peuvent que conforter les Occiden-

taux dans leur stratégie de pressions militaires et politiques. De fait, chaque avancée dans la mise sur pied d'une Force de réaction rapide (FRR), destinée à venir épauler la Forpronu, a correspondu avec l'élargissement d'un groupe d'otages - comme si les milices craignaient le renfort du dispositif occidental en Bosnie. 5i les Serbes comptaient sur un éventuel veto russe pour empêcher la constitution de la FRR - qui comptera un minimum de 10 000 hommes, essentiellement Britanniques, Français et Néerlandais -, ils semblent s'être trompés. Après s'être entretenu à Londres avec le secrétaire au Foreign office, Douglas Hurd, le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, a en effet laissé entendre, mardi, que son pays ne s'opposerait pas à la création de la FRR, pour peu qu'elle ne « provoque pas une aggrovation de la guerre » ou ne soit pas «l'occasion d'un glissement vers une sorte d'apération punitive ou de représailles »,

> et le point de vue de Paul Garde page 13

d'appréciation » pour l'aider à prendre sa décision à propos d'une reprise, ou non, des essais nucléaires français, à l'issue d'un moratoire qui remonte à 1992. A l'Elysée, on indique que le chef de l'Etat, avant d'arrêter son choix, procédera à une série de consultations. Outre l'avis des experts militaires, il entend sans doute prendre aussi en compte les

par celles de l'opposition de gauche. Depuis deux ans, un comité, présidé par le chef d'état-major des armées, réclame la conduite d'une série inférieure à dix expériences à Mururoa. Le mouvement Greenpeace a d'ores et déjà décidé de déployer, dans les parages de l'atoll, un navire rebaptisé Roinbow Warrior, du nom de celui coulé par la DGSE en 1985.

réactions internationales, relayées

Lire page 3

Homme

de cinéma et citoyen



DEPUIS le début des années 70, Wim Wenders est l'un des cinéastes qui a le mieux exprimé la situation et les interrogations d'une génération. Son cinéma n'a cessé d'évoquer son propre rapport à l'histoire - né à Düsseldorf en 1945, il a étudié en France et vit à Berlin -, à l'Amérique - où il a également filmé –, à la musique, aux images, etc. Son triomphe grâce à *Paris, Texas*, Palme d'or à Cannes en 1984, et la « starisation » dont il fut l'objet, faisant de hi l'archétype de l'« auteur », ont colocidé avec la dissolution des grands systèmes de repères en usage dans les décennies précédentes, que ses propres films avaient contribué à annoncer.

Dès lors, le réalisateur a, peu à peu, été entraîné dans une apesanteur mai vécue, dont témoignaient aussi bien ses films (Jusqu'au bout du monde, 1990 ; Si loin si proche, 1992) que sa propension, sans cesse sollicitée, à discourir sur le cinéma.

Avec Lisbonne Story, film souriant et volontairement modeste, Wim Wenders cherche - et. presque toujours, trouve - des possibilités de reprendre pied sur terre, comme citoyen et comme homme de cinéma. Au détour de ces retrouvailles, on croise quelques hypothèses optimistes: par exemple que l'Europe pourrait tout de même finir par prendre un

Lire page 26

A Cuba, la « Vérité » vaut sept à dix ans de prison

LA HAVANE

de natre envoyée spéciale Elle est arrivée tremblante d'émotion, craignant de ne pas trouver les mots pour susciter l'intérêt. Le verbe défaillant, elle s'est contentée de montrer les attendus des sentences prononcées contre son mari, José Angel Carrasco Velar, ancien haut fonctionnaire, ex-membre du comité central de planification, et contre l'un des amis, Angel

Prieto Mendez. Leur crime ? Avoir produit, en 1991, un builetin clandestin sur les ordinateurs et les imprimantes du gouvernement contenant les données économiques (catastrophiques) auxquelles ils avaient accès. Les auteurs de cette lettre d'Information, baptisée Vérité, en avaient profité pour dénoncer le « recours pu mensonge et à lo désinformation » du gouvernement cubain et son « incampétence foce aux difficultés » de la « périade spéciale en temps de paix », qui a suivi l'interruption de l'aide et du commerce de l'ancien bloc soviétique. Mais il n'est pas permis à Cuba de

« remettre en question lo copocité de la direction suprême de l'État à gérer le développement du poys », selon les termes du tribunal. La Justice leur a aussi explicitement repro-

ché d'avoir eu une conversation, en novembre 1991, avec l'envoyé spécial du Monde à Cuba, Bertrand de la Grange. Arrêtés le « délit de propagonde ennemie » et « insulte ou chef de l'Etat », Fldel Castro. M. Carrasco Velar a été condamné en Janvier 1993 à sept ans de prison et M. Prieto Mendez à dix ans de réclusion. Ce dernier avait fondé un petit groupe, l'AMOR (Association Marti d'opposition au régime), inspiré par José Marti, le héros de la guerre d'indépendance cubaine. Ses membres étaient sous surveillance policière discrète dès l'automne 1991. Pour faire bonne mesure, le jugement évoque rapidement les « appels à lo grève générole » et au « sabotage » qu'auraient lancés les accusés – mais dont on ne trouve pas trace dans leur bulletin, dont lis ne publièrent que quatre

Les attendus du jugement le notent : Yndamiro Restano, l'un des six dissidents dont la libération a été récemment obtenue par une mission à dominante française, était familier du groupe AMOR. Fondateur de l'Association des journalistes

Indépendants de Cuba (APIC) en 1988, il se journal clandestin, La Opinian, lorsqu'il a été arrêté et condamné, en mai 1992, à dix ans de prison pour « incitation à la désabéissonce civile », « association illégole », « propogande ennemie » et « incitotion à lo rébellion ». Dans son cas, la rapidité d'action de la police et de la justice a été à la mesure de sa rela-tive notoriété, à La Havane et à l'étranger, de journaliste et de poète.

Mais personne ne se serait outre mesure ému du sort de MM. Carrasco Velar et Prieto Mendez - et de ceiui de combien d'autres ? si, fin mai, une petite dame tremblante n'avait osé vaincre sa peur.

Martine Jacot



Le Japon malade de son passé

TOKYO

de notre correspondant A la veille du cinquantième an-

niversaire de sa reddition, le 15 août, le japon va-t-il finalement trancher la question de la nature de la guerre qu'il mena? Une guerre qui culmina dans le conflit avec les Etats-Unis et les puissances occidentales de 1941 à 1945, mais qui avait commencé dix ans auparavant avec l'invasion du nord-est de la Chine et s'étendit à l'ensemble de la région. Une guerre de quinze

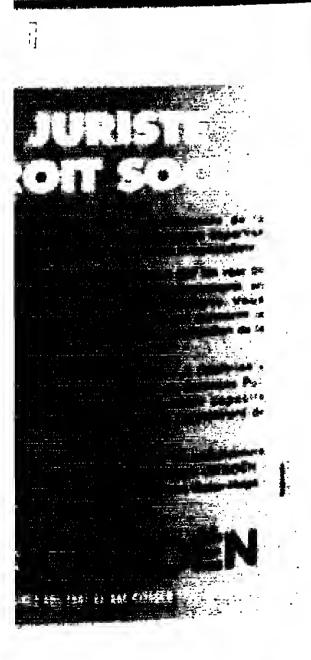
ans qui fit vingt millions de morts. Après d'apres débats qui ont divisé la majorité comme l'opposition et auraient pu entraîner une crise politique majeure, la coalition gouvernementale (libéraux démocrates, socialistes et Parti pionnier) est parvenue, mardi 6 juin, à un compromis dans la formulation d'une résolution qui sera soumise à la Diète, par laquelle le Japon reconnaît son agression. Intitulé « Résolution de renouvellement de natre engagement pacifique fondé sur les leçons de l'Histoire », le texte précise : « Nous penchant sur les innombrables cas de domination coloniale et d'agressions de l'histoire moderne, naus reconnaissans avoir commis de tels actes et infligé des souffrances oux peuples d'outres nations, en particulier en Asie, et nous leur exprimons nos profonds re-

L'enjeo de cette résolution est plus que symbolique : elle vise à af-firmer solennellement que le Japon est différent de ce qu'il fut et qu'il reconnaît ses errements passés. Attendu comme l'expression du remords, ce texte allusif, qui replace l'agression nippone dans le cadre des impérialismes de l'époque, sera-t-il jugé assez explicite? Une prise en compte officielle du passé par le Japon est une condition de l'acceptation de l'archipel dans une région où les souvenirs de son agression sont encore à vif, en dé-

pit d'une intégration économique croissante. Les vives réactions de Séoul - où les étudiants ont attaqué mardi le centre culturei japonais - aux déclarations de l'ex-premier ministre Michio Watanabe, selon lequel la domination japooaise sur la péninsule coréenne (1910-1945) fut une « fusion pacifique », « conforme au droit international », témoignent de l'hypersensibilité de certains pays de la

Philippe Pons

Lire la suite page 15



INTERNATIONAL

DIPLOMATIE Les Serbes de Bosnie ont libéré, dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 juin, cent huit nouveaux otages, dont trente-deux Français. Ils ont été conduits en Ré-

vraient regagner la Bosnie-Herzégovine. • LE NOUVEAU médiateur de l'Union européenne pressenti pour l'ex-Yougoslavie devrait être l'an-

publique de Serbie, d'où ils de- cien premier ministre conservateur suédois Carl Bildt, un spécialiste des relations internationales. La France souhaiterait qu'il exerce aussi les fonctions de porte-parole du groupe

de contact. • DEVANT UN HÉMI-CYCLE presque désert, Alain Juppé a présenté, mardi, les grandes lignes de la politique française pour l'ex-Yougoslavie. Le premier ministre,

soutenu sur les bancs de la majorité comme sur ceux de l'opposition, a demandé un moratoire complet sur tous les combats, afin que puisse re-

Les libérations d'otages n'entament pas la fermeté des Occidentaux en Bosnie

Trente-deux Français figurent parmi les cent huit hommes de l'ONU relâchés, mardi, par les Serbes. La Russie ne semble pas devoir s'opposer au projet des Européens de renforcer la Forpronu

LES SERRES de Rosnie continueot à céder à la pression qu'exercent les Occidentaux. Alors que ceux-ci poursuivent la mise sur pied de la Force de réaction rapide (FRR) destinée à épauler la Forpronu, les chefs des milices sécessionnistes serbes ont libéré, dans la nuit de mardi 6 au mercredi 7 juin, un nouveau groupe d'otages: 107 « casques bleus » - Britanniques, Français, Ukrainiens – et un observateur militaire de l'ONU espagnol

Ils ont suivi le même chemin que leurs 120 camarades libérés vendredi 2 juin. D'abord regroupés dans l'est de la Bosnie, à Zvornik, installés à bord de deux autobus, ils ont ensuite traversé un pont sur la rivère Drina, frontière naturelle entre la Bosnie et la République de Serbie, avant de gagner la bourgade serbe de Mali Zvornik. De là,

ils devaient poursuivre leur route en direction de Novi Sad, escortés de voitures de police de la République de Serbie. A la sortie du pont, de l'autre côté de la frontière, ils ont - comme les premiers libérés - été accueillis par le chef de la sécurité d'Etat de Belgrade, Jovica

Chargé de l'opération d'évacuation, et de manifester ainsi le rôle de médiation et les pressions exercées par Belgrade dans cette affaire, M. Stanisic a assuré que d'autres otages devaient être élargis « dons les prochains jours ». Quelque 150 «casques bleus» et observateurs militaires de l'ONU restent aux mains des Serbes de Bosnie, qui exigent toujours d'ob-tenir un arrêt définitif des raids aériens de l'OTAN en contrepartie de leur libération. Interrogé sur ce que les Serbes bosniaques auraient ob-

tenu pour avoir relâché un deuxième groupe d'otages, M. Stanisic a déclaré: « Je ne peux répondre (...). Le rôle de la Serbie est d'aider à dénauer la crise des

La remise en liberté de ce deuxième groupe d'otages intervient au lendemain des démarches effectuées par les ministres grecs des affaires étrangères et de la défense, Carolos Papoulias et Gérassimos Arsénis. Exploitant le crédit que leur vaut la position pro-serbe adoptée par Athènes, les deux hommes ont fait pression sur les dirigeants de Pale (le fief des sécessionnistes serbes de Bosnie) et sur ceux de Belgrade pour mettre fin à la crise des otages. Les Européens -c'est-à-dire essentiellement les Britanniques, les Français et les Neerlandais - o'eo poursuivent pas moins la mise en route de la FRR.

Tout se passe comme si, pour Londres et Paris, la libération des otages ne changeait rien au fait que la Forpronu devait être renforcée, musclée, regroupée et appuyée dans l'exercice de sa mission, sauf à être obligée de quitter la Bosnie.

LÉGALITÉ

Outre les préparatifs militaires, la mise sur pied de la Force de réactioo rapide - quelque 10 000 hommes - pose un problème juridico-politique: faut-il on non une nouvelle résolution du Conseil de sécurité de l'ONU pour fonder la légalité internationale de son action? A en croire le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, la réponse est oui, catégoriquement. Déjà passablement mécontent de voir se créer une force qui échappera, en partie, à la

M. Boutros-Ghali veut, selon, son porte-parole, « que la décision finale appartienne au Conseil de sécurité » et « que la FRR soit sous

commandement de l'ONU ». En l'état actuel des explications données à Londres et à Paris, la FRR sera sous le « commandement opérationnel » des seuls généraux Bernard Janvier et Rupert Smith, respectivement chef des forces de PONU pour l'ex-Yougoslavie et patron de la Forpronu en Bosnie. Mais le secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd, qui recevait, mardi, son homologue russe Andreī Kozyrev, est, lui aussi, d'avis que la création de la FRR suppose une résolution du Conseil. « Nous n'avons pas besoin de changer le mandat, a affirmé le chef de la diplomatie britannique, mais nous aurons probablement besoin d'une nouvelle résolution du Conseil de sécurité de l'ONU pour accroître les plafonds » du nombre de soldats autorisés à intervenir en Bosnie.

Même opinion à Paris, où le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, qui se rendait mercredi à Londres, estimait que la mise sur pied de la FRR devra être soumise au Consell de sécurité dans les prochains jours. Comme M. Hurd, M. de Charrette juge que Paugmentation des soldats amenés à opérer en Bosnie doit faire l'obiet d'un vote.

Contrairement à ce que certaines informations alarmistes avaient pu faire croire mardi, la Russie ne semble aucunement disposée à utiliser son droit de veto lors d'un tel vote. M. Kozyrev s'est déclaré rassuré par ses entretiens de Londres et a laissé entendre que la Russie pourrait se ranger au projet des Eu-

Un général français commandera la Force de réaction rapide

SELON UN PROTOCOLE ioterveno eotre la France et la Grande-Bretagne, le commandement de la Force de réaction rapide (FRR) en Bosnie-Herzégovine sera attribué à un officier général français, lequel disposera d'un adjoint qui sera de nationalité britannique. Charles Millon, ministre de la défense, l'a annoncé, mardi 6 juin, aux députés de la commission de la défense à l'Assemblée. Il a précisé qu'un groupe de travail des chefs d'état-major impliqués -France, Grande-Bretagne et Pays-Bas - devra maintenant fixer les modalités pratiques d'installation de cette force d'intervention et son équipement. La FRR est « une force de paix » qui fooctionnera sous le contrôle opérationnel des commandants locaux de la Forpronu, à Zagreb et à Sarajevo. Mais elle pourra mener « des actions de combat » sous uniforme national «et non en tant que force de l'ONU».

« La FRR, a précisé M. Millon, comprendra une brigade oéromobile britannique et une brigade multinotionale, composée de 2000 François, 1200 Britanniques et 250 Néerlandais. L'effectif tatal s'élèvera dans un premier temps à 4 500 hommes, mais pourrait être porté à 10 000. »

nistre de la défense a estimé à 60 millions de francs par mois le coût supplémentaire de la participation française à la FRR. Cette dépense devrait être prise en charge par le prochain «collectif» budgétaire soumis au Parlement.

Pour la première fois, M. Milloo a donné des détails sur deux points précis. D'abord, l'embargo décrété par l'ONU « est difficile à contrôler et son respect nécessiterait un renforcement de près de 4000 hommes », un objectif d'aotant plus discutable que « rendre les frontières étanches suppose également une dispersion des unités ». Ensuite, « l'application du plan 40-104 [qui prévoît un retrait de la Forproou sous commandement de l'OTAN et avec une contribution américaine] exigerait la mise en ploce d'un contingent de 40 000 hommes ». Le ministre de la défense a précisé, à cette occasioo, qu'« il n'entre pas dans les intentions du gouvernement de privilégier la thèse du retrait des « casques bleus ».

Enfin, M. Millon a annoncé que, pour le renfort des moyens d'action des troupes déjà sur place, « une batterie française de mortiers va être incessamment débarquée à Split », en Croatie, pour gagner la

Le débat sur l'ex-Yougoslavie à l'Assemblée nationale a eu lieu devant un hémicycle presque vide

LE SPECTACLE offert, mardi 6 juin, au Palais-Bourbon était surprenant, pour ne pas dire désolant. Au moment où le président de la République comme celui de l'Assemblée nationale plaident pour un renforcement des pouvoirs de contrôle du Parlement, les députés avaient jugé plus opportun de batailler sur le terrain des élections municipales plutôt que de participer au débat, amonoé depuis le 31 mai, sur la situation en ex-Yougoslavie. SI quatre-vingts d'entre eux étaient présents, en début de séance, pour écouter les interventions du premier ministre, Alain Juppé, puis des ministres des affaires étrangères, Hervé de Charette, et de la défense, Charles Milquinzaine, deux heures plus tard, au terme d'un débat sans grand relief. Quant au président de la commission des affaires étrangères, Vaiéry Giscard d'Estaing, il o'avait pas même estimé néces-

saire d'être présent. Pourtant, il aurait pu entendre le premier ministre définir, à oouveau, les deux axes de la politique française. D'une part « la relance de la négociation entre les belligérants », qui suppose, notamment, « un moratoire complet des activités itaires en Bosnie comme en Croatie pendant un délai suffisant». D'autre part, la nécessité de « renforcer la Forpronu », en particulier en « regroupant ses moyens sur le terrain, autant que faire se peut, notamment en obtenant la fermeture des sites de regroupement d'armes

lourdes entreposées dans la zone de Sarajevo ». Charles Millon a précisé la «spécificité» de la brigade multinationale de réactioo rapide qui sera placée « sous le contrôle opérationnel des commandants des forces des Nations unies en ex-Yougoslavie, donc du général Janvier », autrement dit, « d'une chaîne de commandement claire ». « Sans doute, n'avons-nous pas-atteint notre objectif, notre seul objectif, qui est lo paix. Au moins avons-nous évité que la guerre n'embrase toute lo région », a conclu M. Juppé.

Sur les grandes orientations de l'attitude française, le gouvernemeot béoéficie manifestement rope » en Bosnie et appelé à part de la majorité et de l'opposition. Ainsi, Henri Emmanuelli, premier secrétaire du PS, a qualifié d'« élément positif » la création de la force de réaction rapide, en espérant la voir « se concrétiser définitivement». Il a également approuvé la «voie movenne». « combinant l'action diplomatique à

« ÉLÉMENT POSITIE »

lo pression militaire », suivie par la France, tout en rappelant que c'était « la solution prônée par tous les gouvernements de Prançois Mitterrand ». De même, Jean-François Deniau, député du Cher et orateur du groupe UDF, s'est réjoui, non sans quelque amère ironie, de constater la volonté du gouvernement de « passer des résolutions aux actes, après un enchaînement, pendant quatre ans, de résolutions qui ont été violées en permanence »

. François Guillaume, député de Meurthe-et-Moselle et porte-parole du groupe RPR, a assuré le gouvernement de son « soutien indéfectible ». Georges Hage, luimême, au nom du groupe communiste a apporté ses encouragements au gouvernement qui a su « raison garder face à la dialectique infernale des provocations et des ri-

Toutefois, les interrogations n'ont pas manqué, potamment sur les bancs de la majorité. Ainsi, Jean-Francois Deniau a regretté que « nous n'ayons pas, durant les quatre années passées, été suffisamment clairs en ce qui concerne la voix de la France et celle de l'Eu-«changer le mandat des Nations unies ». François Guillaume, très critique à l'égard de l'ONU, s'est interrogé: l'opération de regroupement des unités de la Forpronu « n'est-elle pas la première étape d'un retrait définitif? ». Charles Millon s'en est défendu, soulignant que l'objectif du goovernement était « inverse ». « Il vo de soi, a-t-il ajouté, que si nos gouvernements étaient acculés (...) à prendre la dé-cision dramatique et ultime de retirer de Bosnie les soldats qui œuvrent inlassablement pour la paix, alars, bien sûr, cette force devrait être utilisée dans la manœuvre générale, lourde et dangereuse, qui s'impose-

Jean-Baptiste de Montvalon et Gérard Courtois

Carl Bildt pourrait être nommé médiateur de l'UE en Bosnie STOCKHOLM

de notre carrespondant en Europe du Nord. Helmut Kohl voit en Carl Bildt, le successeur pressenti de lord Owen au poste de médiateur de l'Union européenne en Bosuie, un brillant représentant de la nouvelle génération de conservateurs « sociaux»; François Mitterrand almait, dit-on, parier avec ce Sué-dois dégingandé des grands dos-

qualificatifs varient - a accompli jusqu'à présent la carrière politique que beaucoup lui promet-

Député depuis 1979, il succède en 1986 à Ulf Adelsohn à la tête du Parti conservateur - deuxième formation politique du pays. Cinq ans plus tard, il devient premier ministre et dirige jusqu'en 1994 un gouvernement « bourgeois ». Une coalition fragile dont le principal siers de politique étrangère et de mérite, durant une période de sédéfense, le trouvant moins canvère récession économique, aura dide que d'autres Nordiques attiété de préparer la Suède à l'entrée rés par les idées de « sécurité dans l'Union européenne.

Les regrets de Lord Owen

Lord Owen, médiateur démissionnaire de l'Union européenne en Bosnie, estime dans un entretien an Figuro, mardi 6 juin, que les blocages du processus de paix incombent essentiellement aux Etats-Unis. « J'ai tenté tout ce qui était humainement possible. Il vient un moment où force est de constater qu'il est impossible de faire davantage. » «L'Union européenne, ajoute-t-il, m'a soutenu tout au long de ces trois ans. Nous avons eu des divergences. Tout ce que j'ai proposé n'a pas été accepté. » « Mon style peut aussi être discuté. Mais l'Union a appuyé loyalement le plan Vance-Owen. Elle a commis une erreur : accepter un apromis avec les Américains dans l'espoir qu'ils coopéreraient plus étroitement. Le plan a été bloqué. Les responsables de ce blocage portent une lourde responsabilité dans la situation actuelle ».

commune. M. Bildt, qui devait rencontrer Jacques Chirac, mercredi à Paris, avait eu l'audace, au début des années 80, de contester la politique étrangère menée par Olof Palme, trop complaisante à ses yeux à l'égard de l'Union soviétique. Le premier ministre social-démocrate, assassiné en février 1986, avait trouvé en ce « jeune homme bien élevé » le seul politicien suédois capable de se mesurer à lui, sans complexes, sur son terrain favori: les affaires internationales. Carl Bildt n'avait alors qu'une trentaine d'années mais connaissait ses dossiers par cœur et le « fort en thème », l'éternel « premier de la classe » – les

Le retour des sociaux-démocrates au pouvoir à Stockholm, en septembre 1994, renvoie Carl Bildt dans l'opposition. A quarante-cinq ans, il en est le chef, mais ce rôle ne semble pas le satisfaire. Certes, il continue depuis la tribune du Parlement à taquiner la gauche, qui n'ose pas, à son avis, ouvrir une discussion sur l'avenir de la politique de oeutralité, les rapports futurs avec l'OTAN ou les questions ilées à l'approfondissement de la coopération euro-

péenne et la défense commune. S'il est la « bête noire » des sociaux-démocrates, ceux-ci prendront leur revanche en exploitant la récente affaire des mystérieux

sous-marins étrangers oarguant les côtes suédoises en Baltique, La défense nationale suédoise a dû admettre en effet qu'il ne s'agissait pas, dans certains cas, de submersibles mais de._ visons nageurs émettant sensiblement les mêmes échos. Premier ministre à l'époque des «incursions», Carl Bildt, s'appuyant sur les rapports de ses services militaires, avait écrit personnellement à Boris Eltsine pour le prier de mettre fin à ces opérations dans les eaux territoriales suédoises. « Grave erreur politique! », se sont empressés de dire les sociaux-démocrates, et le dirigeant conservateur s'est fait tancer, en mai, par le comité constitutionnel du Parlement pour ne pas avoir averti les autres partis

de l'envoi de cette fameuse lettre...

Les Russes affirment que l'af-

faire est classée et qu'elle ne laissera aucune séquelle dans les relations bilatérales. Quaot aux sociaux-démocrates, ils ne paraissent pas mécontents de voir P arrogant » Carl Bildt quitter, un temps, la scène politique intérieure suédoise. Le gouvernement d'Ingvar Carisson l'a assuré de son « plein soutien » s'il est nommé médiateur de l'UE. « C'est un honneur pour notre pays », pouvait-on lire dans plusieurs journaux suédois, ces derniers jours, qui rappelaient quelques médiations confiées antérieurement à un Scandinave: Dag Hammarskjöld au Congo et Olof Palme dans le conflit Iran-Irak. Mais on estime à Stockholm que l'ex-Yougoslavie est un dossier autrement plus épineux. Comme pour toutes les affaires internationales, Carl Bildt l'a suivi de près. Il n'a jamais eu de poiot de vue arrêté sur cette guerre mais est bostile, en tout cas, à un retrait des « casques bleus » de Bosnie.

Alain Debove

Bernard-Henri Lévy estime, lors d'une manifestation à Paris, que « le fond du ridicule et du déshonneur » a été atteint

CINQ CENTS personnes oot té de ce que la diplomatie ose enmanifesté, mardi 6 juin à Paris, pour réclamer un durcissement de la politique française en ex-Yougoslavie. Commencé sur la place du Panthéon à 18 h 30, le rassemblement s'est terminé à proximité de l'Assemblée nationale à 21 h 30. Entre-temps, les marcheurs ont traversé les quartiers de l'Odéon et de Saint-Germain-des-Prés en égrenant la liste des ooms des soixante-dix victimes tuées dans le bombardement du 25 mai à Tuzia. Les communautés bosniaque et croate de France avaient appelé à la manifestation ainsi que les comités contre la purification ethnique et une vingtaine d'intellectuels. Les organisateurs, qui espéraient qu'une délégation pourrait être reçue à l'Assemblée, n'ont pas obtenu satisfaction.

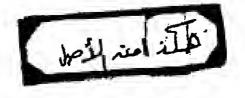
Parmi les orateurs, le professeur Schwartzenberg a fait remarquer qu'un «changement de langage» était intervenu dans la politique française en Bosnie et il s'est félicifin appeller « terroristes » ceux qu'elle considérait hier encore comme des interlocuteurs. Le phi losophe André Glucksmann a fait la même constatation, ajoutant que de plus en plus de Français commençaient à partager le point de vue que les comités de soutien à la Bosnie défendaient depuis trois ans sur la nature de l'agression.

Au nom du comité Vukovar-Sarajevo, créé il y a exactement trois ans lors d'une manifestation similaire, Alain Finkielkraut a appelé à s'arrêter sur le massacre de Tuzla avant que « les images des morts », déroulées devant une opinion blasée par les horreurs du XX siècle, ne continueot à « ensevelir les morts ». Il a dénoncé l'esprit humanitaire qui « parle de crime quand on touche aux siens et de belligérance quand ce sont les victimes de sa compassion qui sont visés sur Sniper Alley » (le boulevard de Sarajevo où les francs-tireurs tirent sur les civils). il a aussi regretté que les

politiciens prennent « leur absence d'émotion pour une preuve de liberté d'esprit et de clairvoyance».

Enfin, Bernard-Henri Lévy a estimé que le «fond du ridicule et du déshanneur » était atteint. « Ces militaires qui se sont mis en position d'otages ne le sont que parce que leur mandat est absurde », a-t-il dit. Mais s'estimant moins seul, désormais, à voir dans les dirigeants serbes de Bosnie des « terroristes » ou des « psychopathes dangereux », il a ajouté qu'il était permis « d'espérer un peu ». il s'est placé dans la perspective d'une libération par la force « non pas seulement des « casques bleus » mais des 300 000 otages de Sarajevo ». Et, lorsque ce jour arriverait, il apparaîtrait aux yeux de Popinion que les Serbes o'étalent que «de mauvais soldats et des moîtreschanteurs pitoyables » et qu'ils « n'étaient forts que de notre fai-

Corine Lesnes



OEVANT UN HEMIm desert. Alam Juppe a adı, ies grandes lignes 40 française pour l'ex-La plamet ministre,

soutenu sus les bancs de la mapa comme sur cous de l'opposition demande un moratoire complets tous les combats, afin que puises prendre une negociation politique

es Occidentaux en Bosnia

i, mardi, par les Serbes. iforcer la Forpronu

M. decrease Caulo seria, proportional proportion of the serial proporti The result of the second of th The part of the property of the second of th रिष्ट्रे प्रदास केल्युकास हर प्रस्ता है। सार्व Saa in antitaler all filterge in Collection Fig. Group's Hirth, car television of the collection Maria, bela matalauman melan An The four of the same of the sa thank to prove represent the constant of the second of the AMERICAN DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PR

Yougoslavie à l'Assemblée nationale ant un hémicycle presque vide

रेक्स 🖟 त्यार ही 🖫 क्षेत्रक अमेरक के क्षा है । 🖯 असे प्रार्ट कर उन्हें के प्रार्ट के स्थाप

inter 🏰 in the first for the side of the decrease of the side of

· 中央の最初の間に対しい中には中できませんできませんない。 インス・ディー

gain with property was an arrange of condition of the pro-

registeration and in the control of the second of the seco

And the second of the second of

Carlo Charletti Bark Ray (Februaria

Commence of the figure of the

the military of processing in the last the second of

the control of the co

Andrew Commencer of the second section of

an homen of a kall on his model of a colored

*

Author Barry Marine Barrer William Committee

menerical and the state of the contract of the

engan kanal panah katal bahasa bahasa ka S. SAM NO PROSTER . ・望み起してありる オービ しゅんかいだ

applies from the definition of design great and the first with the second second second a Hamilton and the St. St. Bulling and the same was the FOR BARAGON WISHEST BOTH AS TO was a graph for helicited and to serve to while the a religion for the document there I start water his you was to the process.

stime, lors d'une manifestation al Houle et du deshonneur a etc atten # With the last in Appellular in the Toll Control of

to properties a series of the series A same manager and a second Statement Affice Special in Apparel 18, 19, 19, 1 by the water that the same was a fire BORES THE CHESTER BORE. TO SEE A the transfer of the designation Continued to the state of the state of the state of The second of the second o The same of the same of the same the said of the sa Marie and the state of the second of the Posts American Marie of the grap, relate transmitter and a second person of the same of the same the second of the second of the second of the second M. 348 M. M. MARKET, Mr. 857 (197) AF at fine the same is not seen to be and 人名英格兰 (1985年) 1985年 1985年 किस्तार पूर्वी के प्रकार मुख्य है है जिला संस्थार है and the second second second second Carried Carried and the Carried Commence LARGE TO BE SEED OF THE SEED OF in growing the translation of the second · 192 年子 西班牙沙海南部 机中间 ·

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

M. Chirac consulte des experts avant d'arrêter sa décision sur une reprise des essais nucléaires

La France va accélérer son programme de simulation en laboratoire

Avant de prendre sa décision sur la reprise, au non, par la France de ses essais nucléaires, Jacques Chirac a commencé de consulter des

DANS LA LETTRE de mission

sur trois systèmes d'armes.

pratiqué six expérimentations à ce

Durant la campagne présiden-

tielle, Jacques Chirac avait indiqué

que de nombreux experts esti-

maieot que la France a besoin de

avant de passer à la simulation en

dement. »

Charles Millon d'accélérer le progremme, dit à 10,5 milliards da francs, sur une durée Palen, de simulation des expériences en labo- da huit ans.

experts. Le premier ministre e demandé à ratoire. Le coût da ce programme est évalué



qui sera installé près de Bordeaux, à des ordinateurs puissants et à des matériels de spectrographie puisse, après 2002, rendre les mêmes services que des essais. Cette simulatioo coûtera 10,5 mil-

réaliser eocore quelques essais pour la crédibilité de ses armes liards de francs en huit ans. laboratoire au siècle prochain. « Si tel était bien le cas, avait-il ajouté, il **UNE RÉFLEXION GLOBALE** Au moins quatre raisons militent faudra prendre cette décision rapipour une reprise des expériences à Mururoa, selon ces experts. La pre-Le futur chef de l'Etat falsait allumière est qu'il faut tester et calibrer les instruments de simulation

sion à un rapport rédigé, à la deeux-mêmes. La deuxième est que maode du premier ministre de l'époque, Edouard Balladur, par un la France a besoin de réaliser encomité d'experts présidé par le core des progrès dans la miniaturichef d'état-major des armées, sation et la « furtivité » des armes. l'amiral Jacques Lanxade, et La troisième raison est qu'il faut composé de représentants des pouvoir déployer des armes dispoétats-majors et du Commissariat à sant de sécurités suffisantes et l'énergie atomique (CEA). Ge sap-port n'a pas été rendu public. Mais on a su assez wite qu'il condusit à qu'elles in explosent que sur commande. La quatrième raison, enfin, est-liée au fait que la France deux points majeurs. D'abord, la . aura probablement, au siècle procrédibilité de l'arsenal nucléaire, thain, des systèmes porteurs en son état actuel, n'est pas enta-(avions Rafale) ou des lanceurs mée jusqu'en 2010, sauf imprévu. (missiles embarqués sur sous-ma-Ensuite, la modernisation de cet rins ou missiles sol-sol) dont les charges nucléaires devront avoir armement requiert d'organiser un peu moins d'une dizaine de tirs en des performances opérationnelles nouvelles et exigeant, donc, des esvraie grandeur, avant que la simusais en vraie grandeur. lation - grace à un laser mégajoule

C'est pourquoi, dans sa lettre de mission à M. Millon, le premier ministre associe deux prioités : la phis urgente, qui est relative à la continuation - ou noo - des essais à Mururoa, et l'autre qui peut attendre une décision en 1996 et qui a trait au renouvellement de l'une

CHINA?

ou de l'autre des « composantes » actuelles. De même qu'il a été communiqué en son temps à M. Mitterrand, le rapport de l'amiral Lanxade est aujourd'hul à l'Elysée, à la disposition du nouveau chef de l'Etat, chef des armées selon la Constitution. M. Millon vient d'être chargé par M. Juppé de réunir « sans délai » tous les éléments qui permettront à M. Chirac d'appprécler cette question des essais, le président de la République ne s'inter-disarit pas de solliciter, par ailleurs, l'avis de spécialistes de son choix-En effet, une règle établie par le général de Gaulle à partir de 1960, date des premières explosions françaises au Sahara, et strictechaque essai et celle de l'expé- des déficits publics ». rience elle-même soient autorisées par le chef de l'Etat. C'est un do-

maine qui relève d'une initiative souveraine du président de la République, un acte communément dit «*régalie*n» par lequel il peut s'affranchir des avis, des conseils ou des suggestions qu'il a recueil-

Cette pratique s'explique par l'importance des répercussions nationales et internationales de réprobation que peut avoir un essai nucléaire. Elle peut aussi justifier le falt que M. Chirac examine la question à la lumière des entretiens qu'il aura, le 14 juin prochain, à Washington, avec Blll Clinton. Les Etats-Unis soot dans un cas comparable à celui de la France, puisqu'ils ont suspendu leurs expériences, au détail près qu'ils sont plus avancés qu'elle dans la conception des instruments nécessaires à la simulation en laboratoire. Le moratoire - qui dure depuis

1992 et que, seule des puissances nucléaires, la Chine n'observe pas - pèsera fortement dans la décislon de M. Chirac. S'il rompt ce moratoire, le chef de l'Etat devra agir par étapes. il devra commencer par ordonner de remettre en état de fonctionner les sites de Polynésie, mis en veilleuse. Il devra ensuite invoquer pobliquement, comme le lui suggère le rapport de l'amiral Lanxade, des impératifs absolus de sécurité oationale pour justifier la reprise des essais. Il devra enfin promettre de s'en tenir à une série d'explosions plus courte que ne le suggèrent les experts et, surtout, limitée dans le temps et dans la gamme des puissances engagées. Il devra également convaincre le contribuable français que ces essais sont indispensables à l'heure où l'Etat - armées incluses - doit réduire son train de vie. Dans sa lettre-de mission, M. Juppé rappelle à M. Millon que le ministère de la défense, dont les crédits oot déjà été amputés de 7 milliards de francs pour 1995, ment appliquée par ses succes- n'est pas davantage épargné pa seurs, veut que la préparation de «lo politique globale de réduction

Jacques Isnard

accordée au général Contreras

Chili: réduction de peine

SANTIAGO. La plus haute instance juridique du Chili a accepté, mardi 6 juin, une demande de réduction de peine de quinze mois présentée par les avocats du général Manuel Contreras, condamné le 30 mai à sept années de détention pour son rôle dans l'assassinat, en 1976 à Washington, de l'ancien ministre des affaires étrangères Orlando Letelier. Le général Contreras, chef de la police politique sous la dictature du général Pinochet, avait été placé en détention à l'hopital militaire de Santiago en 1978, pendant l'examen par le Chili d'une demande américaine d'extradition. La Cour suprême a accepté à l'unanimité de décompter cette période de sa peine. Un autre recours demandant l'annulation pure et simple de la condamnation a été rejeté. - (AFP.)

■ UNION EUROPÉENNE : Jacques Chirac a longuement reçu Jacques Santer, président de la Commission européenne, mardi 6 juin à l'Elysée, pour préparer les prochaines échéances européennes et internationales, notamment le sommet européen qui clôturera les 26 et 27 juin, à Cannes, l'actuelle présidence française de l'Union. Jacques 5anter doit prendre part, vendredi, à Paris, au dîner auquel le nouveau président français a convié les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze -

■ ROUMANIE : les grévistes du secteur énergétique ont, dans la nuit de lundi 5 à mardi 6 juin, mis fin à leur mouvement après avoir obtenu une hausse de 5 % de leurs salaires. La production d'électricité avait chuté de 20 % depuis le début de cette grève. - (AFP)

HONGRIE: le Parlemeot devra élire le président de la République le

19 juin a annoncé, mardi 6 juin, le président de l'Assemblée. Les deux partis gouvernementaux, le Parti socialiste et l'Alliance des démocrates libres, ont récemment déclaré qu'ils soutenaient la réélection du président sortant, Arpad Göncz. L'opposition n'a pas encore présenté de

TURQUIE: quinze maquisards du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et un soldat turc ont été tués lors d'accrochages dans la région d'Alanduz, ce qui porte à trente-trois le nombre de maquisards du PKK tués en une semaine dans cette région, à la frontière avec l'Iran et l'Irak.

AMÉRIQUES

■ COLOMBIE : trois actions de guérilleros d'extrême gauche ont fait huit morts et quatre blessés, mardi 6 juin, dans différentes localités du département d'Antioquia (nord-ouest). Par ailleurs, l'Armée nationale de libération a décidé de suspendre tout contact avec le gouvernement, après la décision de ce dernier d'offrir des récompenses pour la capture des principaux chefs des mouvements de guérilla. - (AFP)

■ UNION EUROPÉENNE: la Commission de Bruxelles a averti la France, une nouvelle fois, mardi 6 juin, qu'elle entamerait une action devant la Cour européenne de justice si le gouvernement ne prenait pas des mesures pour assurer la libre circulation des produits agricoles espagnols en France. La semaine dernière, près de Nîmes, des agriculteurs du Midi avaient de nouveau attaqué des transporteurs routiers venant d'Espagne. La Commission européenne a regretté que «les autorités françaises n'oient pas démontré leur capacité à prévenir de telles agres-

FMI: un document prévoyant de renforcer les pouvoirs du Fonds monétaire International dans les cas d'urgence aurait déja été préparé comme partie du communiqué final du sommet des Sept (G7) qui doit se tenir à Halifax au Canada du 15 au 17 juin. Ce document de onze pages, rapporte le Herald Tribune, prévoirait un mécanisme financier d'urgence dans les cas de crise du type de celle que vient de connaître le Mexique. Le secrétaire américain au Trésor, Robert Rubin, a redit de son côté que le FMI devait « développer une plus grande capacité de surveil-

■ POLOGNE: un plan anti-inflation a été adopté par le gouverne ment, mardi 6 juin. Des contrôles de prix alimentaires, des quotas d'importation sans droits de douane sont en particulier prévus pour tenter de ramener la hausse des prix en 1995 à environ 20 %, contre 32 % en rythme annuel au mois d'avril.

La mise en garde de M. Jospin...

PLUSIEURS responsables politiques, notamment du Parti socialiste, se sont élevés, mardi 6 juin, contre l'éventualité d'une reprise des essais oucléaires par la France, après que le ministre de la défense, Charles Millon, eut confirmé qu'un rapport officiel conclualt à la nécessité d'une nouvelle série de tirs dans le Pacifique sud.

Lionel Jospin, qui s'exprimait lors d'une réunion publique à Saint-Etienne, mardí soir, a « mis solennellement en garde » le président de la République contre une reprise des essais, qui serait « une décision prise à contre-temps de l'évolution historique ». Pour l'ancien candidat socialiste à l'élection présidentielle, «si M. Chirac prend la responsabilité de renouer avec les

fique, il commettra une erreur sur le plan politique et sur le plan diplomotique », a ajouté M. Jospin. Jean Glavany, porte-parole du PS, a indiqué qu'« Il faut savoir résister à la pression des experts et des technocrates » et qu'« être un chef d'Etat, c'est aussi savoir dire «nan» à des experts oui vais sens ». Jean-Michel Bouche-roo, député (PS) d'Ille-et-Vilaine, ancien président de la commission de la défense natiooale de l'Assemblée nationale, a affirmé que de nouveaux essais « seraient inutiles à notre force de dissuasion, crédible pour au moins vingt ans », et « inutiles

poussent touigurs dans le mau-

... et de la Nouvelle-Zélande

de natre correspondante

Réagissant au rapport Lanxade récemment transmis à M. Chirac (Le Mande du 7 juin), la Nouvelle-Zélande a une nouvelle fols mis en garde la France contre toute tentation de reprendre les essais oucléaires à Mururoa. Ao Parlement, le premier ministre conservateur Ilm Bolger a annoncé que « la Nouvelle-Zélande répondrait fermement et de manière apprapriée à la France» sans plus de précisions. M. Bolger a rappelé qu'il avait lui-même averti Jacques Chirac, lors d'une rencootre. à Paris, le 8 mai, qu'une reprise des essais « serait mal ressentie dans la région ». « Man espair. partagé par tous les Néa-Zélan-dais est que le nauveau président

français ne recommencera pas les essais », a indiqué le premier

ministre néo-zélandais. Le débat sur les essals français s'est télescopé avec une discussioo sur l'engagement oéo-zélandais eo Bosnie. Répondant à un député de l'opposition travailiste qui s'inquiétait des iocidences d'une rupture des relations militaires avec Paris sur les modalités de la préseoce de Wellingtoo au selo de la Forpronu, M. Bolger s'est ioterrogé: «Faut-il punir le peuple de Bosnie qui souffre d'une facan si atroce en ce mament à cause d'une décisian que prendralt le gouvernement français et qui cancerne le Paci-

Florence de Changy

Greenpeace dépêche un nouveau « Rainbow-Warrior » à Mururoa

LE 10 JUILLET 1985, le navire du mouvement Greenpeace Rainbow-Warriar coulait dans le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande), atteint par deux charges explosives. Sur ordre du gouvernement français, les agents secrets français avaient ainsi mis un terme à l'expédition que les écologistes devalent mener sur le site de Mururoa, afin d'alerter le monde sur le danger des essais nucléaires. L'attaque du Rainbow-Warrior, qui entraîna la mort d'un photographe de Greenpeace, fit vaciller le gouvernement français, débouchant sur les démissions du ministre de la défense, Charles Hernu, et du direc-teur général de la DGSE de l'époque, l'amiral Pierre Lacoste.

Dix ans plus tard, le 13 juin 1995, un nouveau Rainbow-Warrior (lancé à Hambourg le 10 juillet 1986) va quitter le port d'Auckland pour

croiser dans les parages de Mururoa. Avec le même objectif : tenter de peser sur le gouvernement français pour qu'il renonce définitivement aux essais souterrains menés dans ses atolls du Pacifique

face à des défenses antimissiles

dont la modernisation est stop-

TROIS FRANÇAIS A BORD

Cette fois, pourtant, le contexte a changé. Par la volonté du président François Mitterraod en 1992, la France a interrompu ses essais nucléaires, comme l'ont fait après coup les Etats-Unis, la Russie et la Grande-Bretagne. Greenpeace craint cependant que, avec l'arrivée d'un nouveau président de la République, la France ne soit tentée de renouer avec les essais en vraie grandeur. Le rapport remis à l'Elysée par l'amiral Lanxade (Le Monde du 7 juin) ne peut que confirmer le mouvement pacifiste

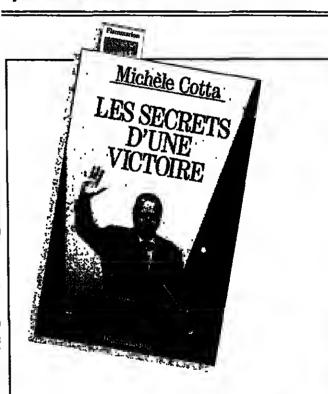
les militants de la « paix verte » ont décidé de remettre symboliquement en ligne le successeur homonyme du navire détruit, Avant même la rencontre à Washington, le 14 juin, entre les présidents Clinton et Chirac. « Greenpeace ne mène pas le cambat contre lo France, mais contre tous les essais nucléaires depuis 1971 », a précisé Pénélope Komitès, directrice de Greenpeace France, au cours d'une conférence de presse le 6 juin à Paris. « Tout essai est un acte proliférateur », a pour sa part souligné Ben Cramer, chargé du nucléaire militaire. Pour lui, la France porte la responsabilité d'avoir brisé en 1960 le moratoire accepté en 1958 par les Etats-Unis et l'URSS.

dans ses craintes. C'est pourquoi

« Quoi qu'en disent les experts, la décision de reprendre les essais est

avant tout palitique », a Insisté Jean-Luc Thierry, chargé du nucléaire civil. « On peut d'ailleurs fort bien mettre au point une bombe sans essais, comme l'ont montré les Israéliens. » La décision est donc irrévocable, au moins tant que la France ne confirmera pas sa renonciation aux essais. Le Rainbow-Warriar va cingler vers l'atoll de Mururoa, avec à son bord au moins trois Français, dont l'incontournable Mgr Gaillot, et l'indépendantiste tahitien Oscar Temaru. « SI Chirac annonce la suspension définitive, le bateau fera demi-tour », a précisé Pénélope Komitès. « En partant le 13 juin, avant la rencontre de Washington, nous prenons le risque de la dissuosion », a conclu d'un clin d'œil Ben

Roger Cans





Flammarion

L'armée burundaise encercle les quartiers hutus de Bujumbura

Les militaires s'apprêtent à donner l'assaut

et Kinama, deux quartiers de la capitale burundaise autour de ces quartiers.

Après les affrontements qui ont fait plusieurs dizaines que l'armée – en majorité tutsie – veut « nettoyer ». Un de morts, habitants et miliciens ont évacué Kamenge vaste cordon de sécurité a été établi, mercredi 7 juin.

de notre correspondant Le premier ministre burundais, Antoine Nduwayo, a annoncé, dans un discours radiodiffusé, lundi 5 juin, une prochaine intervention de l'armée à Kamenge et à Kinama, les derniers quartiers de Bujumbura habités par des Hutus. Ces déclarations ont déclenché une nouvelle vague de départs. Ceux qui s'accrochaient à leur maison, pour «éviter qu'elle ne soit pillée par les soldats », se sont décidés à fuir pour se mettre à l'abri dans la campagne. Selon certaines informations, des rebelles auraient aussi abandonné les quartiers avec leurs armes, estimant sans doute qu'ils ne pourront tenir tête à

komagu, chef d'état-major de l'armée, en précisant qu'« on ne sera pas trop brutal, car ce sont nos conci-

A Kamenge, les chefs rebelles se disent prêts à résister à tout prix: « Si nous partons, les militaires détruiront nos maisons et empêcheront les Hutus de revenir. » Interrogé sur ses moyens de résistance, le major Clément, des Forces de défense de la démocratie (FDD), l'opposition hntue armée, a répondu que « lorsqu'on est animé d'un esprit libérateur, bout moven est bon; une pierre, un couteau, une lance_ ». La commission mixte, qui rémit

officiers et membres du gouvernement, a aussi évoqué la question

Un nouveau mandat pour l'ONU au Rwanda?

A deux jours de l'expiration du mandat de la Mission des Nations unies au Rwanda (MINUAR), d'importantes divergences subsists entre le secrétaire général de l'ONU et les autorités de Kigali. Boutros Boutros-Ghall a proposé de ramener les effectifs des « casques bleus » de 5 500 à 23 330 hommes et de modifier, dans un sens restrictif, leur mandat. Mais le Front patriotique rwandais (FRPR) ne veut pas entendre parler, pour le moment, d'une force de plus de 1800 hommes dont le mandat, prolongé jusqu'au 9 décembre 1995, ne serait pas renouvelable. M. Boutros-Ghali estime que cet effectif serait insuffisant pour l'accomplissement d'un mandat, fût-il limité à la protection des installations des Nations unies et à l'instauration de « la confiance et d'un climat de stabilité favorable au retour des réfugiés et des déplacés ». - (AFP.)

un assaut en règle de l'armée. Kamenge et Kinama, qui donnent sur les collines de l'arrière-pays, ne sont pas totalement encerdés.

Voilà trois jours que la capitale burundaise s'attend à un «assaut imminent ». Cependant, l'armée prend son temps pour mettre la dernière main, en concertation avec le gouvernement, à un « plan d'intervention > dans ces deux bastions des groupes rebelles hutus, avec lesquels elle semble déterminée à en finit. « On leur laisse une chance de partir », a déclaré le colonel Jean Bi-

d'un « retour contrôlé » des populations civiles qui ont fini. Quelque trente mille personnes originaires de Kinama et Kamenge se sont dispersées, depuis le débot des troubles, dans les collines surplombant la capitale, qui logeant chez l'habitant, qui dormant dans les

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) leur distribue des vivres fournis par le Programme alimeotaire mondial (PAM). Ces gens, qui disent n'avoir aucune confiance dans leur armée à majo-

rité tutsie, affirment se sentir plus en sécurité sous la protection des rebelles - butus comme eux. Pour prévenir toute incursion des forces régulières, ces derniers ont déjà creusé des tranchées en travers des

pistes qui mootent dans les collines. Il n'y a toujours aucun bilan officiel des affrontements de ces derniers jours, mais les habitants de Kamenge parlent d'« une trentaine de tués et d'une vingtaine de blessés ». Les combats ont eu lien jusqu'à maintenant à l'arme légère, mais on s'attend à ce que l'armée bombarde le quartier avant de l'investir, comme les fois précédentes. La dernière opération des forces de Fordre remonte à septembre 1994. Les soldats étaient entrés dans un quartier déserté par ses habitants et ses rebelles, et avaient fouillé chaque maison avant de se retirer quelques semaines plus tard.

« TUTSERCATION »

Seion une source diplomatique, il est possible que ce même schéma se reproduise. Mais, pour d'autres, l'état-major est décidé à empêcher les « bandes armées » de se réinstaller à Kamenge en profitant du retour des civils. Depnis le début de la guérilla, en 1994, les maquisards des FDD se sont aguerris et représentent une plus grande menace pour l'armée, qui sera tentée de les contenir à l'extérieur de la capitale.

Avec l'apparition de ce groupe armé, tout Hutu est désormais considéré comme un rebelle potentiel, et, pour reponsser le danger, les extrémistes tutsis envisageraient de chasser l'ensemble des Hutus de la capitale. Le processus de « tutsification > de Bujumbura, commencé en février 1994, a continué jusqu'à aujourd'hui, au prix de centaines de morts civils, principalement hutus. Il pourrait bien s'achever avec l'assaut

Les services spéciaux italiens démantèlent un réseau terroriste islamique

Douze ressortissants algériens et marocains ont été arrêtés

ROME

de notre correspondant Les carabiniers des services spéciaux qui les surveillent depuis plus d'un an en sont convaincus: les douze ressortissants algériens et marocains qui ont fait l'objet d'un mandat d'arrêt, mardi 6 juin, sur l'ordre du parquet de Naples, falsaïent partie d'un réseau terroriste islamique qui préparait des attentats en Europe. Les charges retenues contre eux vont de l'association subversive à finalité terroriste au trafic et détection d'armes illégale, en passant par la falsification de documents.

Selon les eoquêteurs qui oot passé les menottes, à Naples, Rome, Milan et Pavie, le réseau avait un rôle de première importance en Europe, où il était chargé d'assurer les liaisoos avec les groupes armés algériens et préparait de faux papiers pour protéger

d'autres pays. L'organisation fournissalt aussi un appui logistique aux exilés de l'ex-Front islamique du salut (FIS) et du Groupe islamique armé (GIA). Il faisait également œuvre de prosélytisme pour recruter des hommes et les envoyer en Algérie et en Bosnie.

Les carabiniers sont arrivés à ce résultat grâce à des écoutes qui ont permis d'intercepter des conversations ayant trait au trafic d'armes, en direction de l'Algérie et des pays de l'Est vio Pitalie, et à des préparatifs ea vue d'attentats à commettre en Europe. Le réseau pourrait ausi avoir joué un rôle dans la tuerie perpétrée à bord du cargo Luciano, eo juillet 1994, quand sept marins italiens avaient été égorgés dans le port algérien de Djendjen.

Seloo la police algérienne, le chef présumé du réseau, Djamel

les terroristes recherchés dans Lounici, serait un membre de la « brigade du serment », une branche du GIA. Il est soupçonné d'avoir participé, en août 1992, à l'attentat de l'aéroport d'Alger, et, deux ans plus tard, à l'assass de deux touristes espagnols, dans un hôtel de Marrakech. Lounici avait été plusieurs fois arrêté en Italie mais avait été relaxé jusqu'à sa dernière interpellation, le 10 mai, à la demande du tribunal de grande instance de Paris, an titre d'une enquête sur des attentats contre des ressortissants français. Son arrestation a eo un grand écho en Italie, où l'on craint que « l'Internationale islamique du terrorisme », dont le réseau démantelé pourrait être un premier anneau, puisse choisir comme base la péninsule en raison de sa position géographique.

Salvatore Aloise

La rage de vivre des jeunes Algériens

« NOUS SOMMES les enragés de l'espoir, les enrogés de la vie, les enragés de la paix l > Hakim Addad, secrétaire national du Rassemblement Actions Jeunesse (RAJ), a l'enthusiasme communicatif et la certitude solidement ancrée que lui et les siens ne se battent pas contre des moulins à vent. Spontanéité, mépris des obstacles, activisme militant leur servent d'exutoire et brouillent les repères d'une vision par trop manichéiste que les Algériens ont de leur propre jeunesse, « youée à la désespérance marbide et incapable de se prendre en chorge ».

Les difficultés ne manquent pas cependant: réserves et suspicion des autorités, qui voient d'un mauvais cell une association de jeunes échapper à jeur contrôle et mettre en doute leurs certitudes du « sociolement correct », absence de moyens financiers et de locaux, boycottage par les médias publics de leurs activités. Le secrétaire général du RAJ, la trentaine; semble balaver tous ces obstacles. « Nous avons plus de dettes que d'orgent et plus d'espoirs que de dettes. Contre 10000 dinors de dettes, nous

possédons 10 millions d'espoirs », affirme-t-il. Et cela marche, apparemment. Le RAJ a lancé, il y a quelques mols, une pétitlon nationale, intitulée « Paix aujourd'hui, droit pour toujours », qui visait à rassembler quelque cinq mille signatures. « La poix doit nous être restituée, MAINTENANT. L'ovenit n'est pos à prévoir, mais à permettre », déclarait le manifeste. Appel entendu puisque les «enragés» ont réculté plus de vingt mille signatures aux quatre coins du

Pour couronner le tout, le RAJ a réussi l'exploit de faire danser et rire une dizaine de milliers de jeunes Algériens et Algériennes, dans un gala non-stop - du jeudi après-midi la au vendredi 2 juin à l'aube - au complexe La Coupole, sur les hauts de la capitale. Pendant près de seize heures, garçons, filles en hidjab ou en jeans, familles aussi, bloqués par le couvre-feu, se sont donné le plaisir un peu fou d'oubiler leur rude quotidien.

Ali Habib

AVIS AU PUBLIC

Route Nationale 11

Aménagement à 2 × 2 voies entre Ferrières et le Département des Deux-Sèvres. Sections : Ferrières/La Laigne - Déviation de La Laigne -La Laigne/Mauzé sur le Mignon

La Préfecture de la Charente Maritime Direction Départementale de l'Equipement -

Par arrèté prélectoral nº 95.873 du 15 mai 1995 pris en application du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique, le Préfet a prescrit l'ouverture de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique des travaux d'aménagement de mise à 2 × 2 voies de la Route Nationale 11 entre Ferrières et le Département des Deux Sèvres - section Ferrières/La Laigne - Déviation de La Laigne et La Laigne/Mauzé sur le Mignon, situés sur le territoire des communes de Benon, La Laigne, Saint Pierre d'Amilly et Cram Chaban :

du 06 juin 1995 au 17 juillet 1995 inclus

Une commission d'enquête, désignée par le Tribunal Administratif de Poitiers en date du 24 avril 1995 est composée : - d'un président Monsieur Roger FRAIGNEAUD, Ingénieur Agronome en

 de deux commissaires enquêteurs titulaires Messieurs Henri PINEAU, Ingénieur Divisionnaire des Travaux Publics en retraite et Maurice HOUMEAU, Directeur Départemental Honoraire du Travail et de l'Emploi. et de deux commissaires enquéteurs suppléants Messieurs Roland RATELADE, Licutenant Colonel en retraite et André DELAHAYE. Officier de

Pendant la durée de l'enquête, soit <u>du 96 luin 1995 au 17 infliet 1995 inclus</u>, le dossier d'enquête est déposé à la mairie de La Laigne, siège de l'enquête, ainsi que dans les mairies de Benon, Cram Chaban et Saint Pierre d'Amilly pour y être consulté par les personnes qui voudront en prendre o heures habituels d'ouverture des mairies au public, soit :

- La Laigne : du lundi au vendredi de 13 h à 15 h. - Benon : les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16 h à 18 h.

- Cram Chahan : les hundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi de 9 h à 12 h.

- Saint Pierre d'Amilly : les landi, mardi, mercredi et vendredi de 14 h à 17 h.

Dans chacum de ces lieux, les intéressés peuvent à leur choix formuler leurs observations directement sur les registres d'enquête ou les adresser par écril à un membre de la commission d'enquête dans chacune des mairies concernées qui devra les annexer aux registres d'enquête.

Un membre de la commission d'enquête recevra les observations du public, aun

- Crass Chaben

: le mardi 06 juin 1995 de 9 h à 12 h et le samedi 08 juillet 1995 de 9 h à 12 h : le mardi 06 Juin 1995 de 13 h à 16 h - La Laigne

- St Pierre d'Amilly : ie mercredi 21 juin 1995 de 14 h à 17 h La commission d'enquête recevra également les observations du public en

: le vendredi 16 juin 1995 de 14 h à 17 h

- La Laigne : le hundi 17 juillet 1995 de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

A la cloture de l'enquête, la commission d'enquête dispose d'un délai de 30 jours (trente) pour entendre toutes personnes qu'elle paraît utile de consulte pour établir un rapport et formuler ses conclusions.

Les copies du rapport et des conclusions seront déposés à la Préfecture de la Charente Maritime, dans les mairies concernées pour y être tenues à la disposition du public aux heures d'ouverture des bureaux pendant 1 an à compter de la cédture

La Guinée-Bissau érige la débrouillardise en politique

BISSAU

de notre envoyé spécial Libération éclair d'un otage aux mains de malfrats, exercice de tir, neutralisation d'on groope de truands surpris au volant de leur véhicule... Treillis noir, visage masqué, matraque américaine à la ceinture, les premiers CRS de la Guinée-Bissau nut impressionné la brochette d'invités venus assister à leur entraînement dans un vaste hangar de l'aéroport de Bissau, la capitale, où finissent de mourir deux antiques appareils russes - ce qui reste de l'aviation

militaire du pays. Parmi les cent cinquante membres de la brigade rapide d'intervention (BRI) - de robustes gaillards recrutés dans les villages de brousse en respectant la diversité ethnique du pays -, quinze ont eu droit à une formation de choc pour en faire des « superflics », une sorte de GIGN aux couleurs de la Guinée-Bissau, capable d'intervenir en cas de prises d'otages. Mais celles-ci sont inexistantes dans ce pays, où les manifestations de rue continueront sans doute d'être traitées selon les méthodes traditionnelles.

La vocation inavouée de la BRI est d'être placée sous la bannière des Nations unles pour remplir des taches de police internationale. « Avec cette brigade, la Guinée-Bissau dispose d'une police conforme aux standards Internationaux. Le navs va v gagner auclaues devises », dit un diplomate occidental. En attendant d'aller se couvrir de gloire port, en cours de construction, un

cais avait été dissimulé. - (AFP.)



à l'étranger, les hommes de la brigade - dont une femme galonnée rencontrent les mêmes problèmes que les autres fonctinnnaires du pays : le non-versement des salaires par un État désargenté. Le gouvernement s'était engagé à leur fournir un demi-sac de riz chaque mois. Il ne leur en a pas encore donné le premier grain. Alors, certains membres de l'unité d'élite ont transgressé la loi. Ils ont dû démissionner. D'autres gagnent un peu d'argent en nettoyant les vitres du nouveau centre culturel

français, installé dans la capitale. La débrouillardise est une vertu nationale. L'État sait donner l'exemple lorsqu'il s'agit de moqnayer sa voix sur la scène internationale. Pour prix de son soutien à l'« autre Chine », celle de Taiwan, Bissau a obtenu un nouvel aéro-

hôpital, naguère pris ea charge par Pékin, et plusieurs centaines de logements neufs dans la capitale. Les pays de l'Union européenne (UE) ue sont pas moins généreux. Leurs dons dépassent - de loin - les recettes fiscales encaissées par l'État. Et lorsqu'un diplomate de l'UE demande à Bissau de soutenir Renato Ruggiero, candidat européen à la direction de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), il

NOIX DE CAJOU A peine plus grande que la Beigique, peuplée d'un million d'habitants, la Guinée-Bissau n'a pas véritablement le choix. Saignée à blanc par le colonialisme portuguais, quinze ans de guerre d'indépendance et autant d'expérience marxiste, le pays est l'un des plus démunis d'Afrique. L'espérance de vie à la naissance n'excède pas trente-neuf ans (soixante-dix-sept ans en France). Le paludisme est endémique, et une épidémie de choléra a fait, en

1994, plusieurs centaines de morts. Le principal produit d'exportation est la noix de cajou. L'industrie est inexistante. Le pays n'a ni raffinerie de pétrole ni chemin de fer. Le réseau routier est médiocre. L'aéroport international de Bissau ne possède aucun dépôt de kérosène. La première université reste à construire. Le nombre annuel de

touristes ne dépasse pas deux mille. La presse est embryonnaire - aucun quotidieo, une radio, trois heures de programmes de télévision par jour - et le peso ne

vaut pas grand-chose. Le tableau est sombre mais pas désespéré. La Guinée-Bissau o'est pas le Zaire ou le Tchad. Les députés ont été élus le plus démocratiquement du monde. L'opposition au président Joao Bernardo Vieira dispuse de trente-buit sièges sur cent au Parlement. Il a'y a plus de prisonniers politiques. En l'absence d'une classe de parvenus, la cohésion sociale est forte. L'économie se redresse, même si « le rythme est lent », regrette Manuel Santos, un ancien guérillero, célèbre pour avoir abattu un avion portuguais avec un missile sol-air. reconverti dans les affaires avec Pancienne puissance coloniale. Les eaux du pays comptent parmi les plus poissonneuses do continent noir. Les gisements de bauxite ne demandent qu'à être exploités, tout comme l'agriculture ou les ressources touristiques.

En attendant ces lendemains qui chantent, le pays vit, depuis 1994, snus un régime classique d'« ajustement structure! élargi ». imposé par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Les élites du pays approuvent les sacrifices qu'il implique sans états d'âme. Plaisantant à moitié, le premier ministre, Manuel Saturnino da Costa, avertit: « Dans ma poche, fai un un papier avec le nombre de fonctionnaires. Nous en avons 21 549. Avec 6 000 à 8 000, nous en aurions assez. Faire grève chez nous est irréa-

Pays de tradition lusophone, la Guinée-Bissau lorgne de plus en plus en direction de la France. Le rêve du premier ministre est que son pays soit admis au sein de la zone franc. Les deux premières tentatives ont échoué. En dépit de la dévaluation de 50 % du franc CFA, Bissau n'a pas renoncé.

Jean-Pierre Tuquoi

Les révélations de réfugiés casamançais

Les parents des quatre Français portés disparus en Casamance, au

sud du Sénégal, depuis deux mois, ont rencontré, mardi é juin, à Da-

kar, les ministres sénégalais de l'intérieur et de la communication

avant leur retour en France. « Le bilan des recherches n'est pas positif

et, à l'exception de la découverte da véhicule, aucun fait matériel tan-

gible n'existe », a déclaré Maxime Gélifier, beau-frère de l'un des dis-

parus. Avec d'autres membres de la famille, Il avait auparavant sé-

journé en Guinée-Bissan pour y visiter des camps de réfuglés

casamançais, le long de la frontière avec le Sénégal. Ce sont trois de

ces réfugiés qui avalent révélé où le véhicule des deux couples fran-



ices spéciaux italiens intèlent un réseau oriste islamique

ints algériens et marocains ont été arrêtés

law furrentellar territorialism duri The forest parent laborating a store of the second Meet thereit is provide to the contract of recessive and employees the entry of the consurpris alle Alexandre de con Beauteur care call the more result account a color of page 1 amadet grace à les montre que le la dot prime, implication for the AND AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. wanters on which it is the tree story

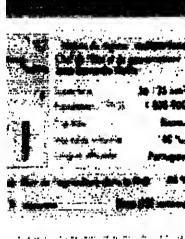
et des pain de l'Est du l'addic et de 120 de 170. A committee on himself, he is read to \$100. State of the state والمرازي محربه بصبح تعبيعا ها معمل cased twiceds on puriod that, here is endered people that the half of the enderty of the con-वेश रहा वेशक केवल का इस्तर बोहर गए। 🕝 🚉 🕬 🦠 AND STATE OF SECTION

Sections of Section algorithms in gland great according to represent the according

de vivre des jeunes Algériens

SE RESERVOR : E TAPIGNES TRAIS, ET E LATIN inches we man from the first of the second of the second other end and the comment of the service of the comment of the com Signal Artists (845) (1988) (85) (85) (85) Company of the reference of Manufacts to Alberta to the 2000000 \$ 24.2 of permitters are a pro-The second secon (Be steed to the sound) of the con-समार्थे क्या द्वार १० The section of the section of ** ***** Provide the second of the second The province was flament space and let the the con-· 通信 大学教育性表示。 Take the second of the control of th Wilele Browners of the Bulletin State of State o المحاري والمراري المرقبات وفيهيدي المعاريون Walter Street اليارانيا وهجو ومحولا وهادا دراجا محاطرا GROUND AND THE STATE OF SECTION OF THE PROPERTY OF THE SECTION OF be learn atting to carry tail the acar design of All in transactions in the probability of the page. A reservation of the contract of the physical distribution of the second The state of the second

ébrouillardise en politique



and the second control of the second control ϕ_{ij} integrated to the first state of ϕ_{ij} , ϕ_{ij} , and ϕ_{ij} was made to have properly to the first المرافق والمرافق والمهاد المرافقة أنحيان فافتحضه فالعام وسعساء فالعاموسي Balance and see that the contract April & Carrie de mane en la c Mary to the world of the second of the second of the The Control of the Co ---

· The second sec attack percentage for the thirty of a factor The see that the second is the second of the second The second care of the control of th A Martin of the Control of the Control Common Common Services (Services) the same with the same of Kanada and the state of the second section o and the second of Reduced and the way and the Control the personal of makers for 金头 医性异族性 使 "多时的"。 45° ° PARTY THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. The participant operation of the second **安徽 建设施 海 (1877年)** High the state of the second o and the second second of the second second $\sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) - f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \| f^{*}(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \sup_{$ The second second second second

and the state of ्य । प्रमुख्यां करियों ने अपने अस्ति के स्थापनार है ।

L'opposition israélienne est affaiblie par une scission au sein du Likoud

La querelle de chefs au sein du principal parti de droite ravit les travaillistes au pouvoir

A seize mois des élections générales en Israël, le ses deux principaux chefs, Benyamin Netanya-principal parti d'opposition de droite, le Likoud, hou et David Levy. Ce demier devrait quitter le se trouve très affaibli par le conflit qui oppose parti, le 18 juin, pour créer sa propre formation. Si elle se confirme, cette rupture rendra un ser-vice inespéré aux travalllistes, donnés battus par les sondages.

JÉRUSALEM

de notre correspondant Ils n'y sont strictement pour rlen, mais les travaillistes se frottent les mains. Sauf coup de théâtre - qu'on ne peut exclure dans l'arène politique survoltée -, le Likoud, le principal parti d'opposition, qui occupe, à la Knesset. 32 slèges sur 120, devrait connaître une scission d'excellent aloi pour l'équipe au pouvoir.

Le semeur de troubles s'appelle David Lévy, ancien vice-premier ministre et chef de la diplomatie dans le goovernement d'Itzbak Shamir. Célèbre, jusqu'à la dérision, pour la très haute opinion qu'il a de lui-même, cet homme, né, il y a cinquante-huit ans, au Maroc, a émigré en Israel vingt ans plus tard. Il est le grand spécialiste d'une technique très en vogue chez les politiques et qui peut se résumer en une formule : «Arrêtez-moi ou je fais un mal-

Sal. alore g

noncés par l'intéressé est qu'aujourd'hui les polltologues le prennent au sérieux. Une de tous les journaux, émissions spéciales à la télévision, longs commentaires sur les ondes depuis une semaine : la « saga Lévy », parce qu'elle res-suscite périodiquement la difficile « question ethnique » israélienne, fait recette.

CHANTAGE À L'ADULTÈRE « Il n'y o plus d'alternative, a anooocé, mardi 6 juin, son frère, Maxime, lui-même écarté, la veille, de la présidence du comité central du Likoud. David quittera le parti, le 18 juin, pour fonder sa propre formation. » Clientèle visée : les quatre cent mille « Marocains » du pays, plus généralement, les Juifs sépharades originaires des pays arabes, qui représentent environ la moitié d'une population, largement dopouvoir socio-économique et politique par les ashkénazes, originaires d'Europe, d'Amérique ou de l'ex-URSS.

Entrepris, depuis deux ans, par la nouvelle directioo, le virage très à droite du parti n'est pour rien dans la rupture. Le Likoud s'apprête à lancer une campagne de mobilisation oationale et internationale eo direction des diasporas de France et d'Amérique, contre le retrait éventuel du Golan et de la Cisjordanie. En dépit de sa réputation de «faucoo modéré » dans un parti de «durs», le seul reproche politique qu'ait adressé M. Lévy à la direction de sa formation, est de n'avoir pas soutenu, en mai, le premier ministre Itzhak Rabin lorsque celui-ci avait voulu confisquer des terres arabes supplémentaires, dans la partie orientale de Térusalem.

Le motif du divorce est plus prosaïque: officiellement, c'est

La grande différence avec les minée dans tous les secteurs du l'« attitude dictatoriale et mépri-faux départs précédemment an-pouvoir socio-économique et posante » de Benyamin Netanyahou, dit «Bibi », jeune et fringant héritier du vieux Shamir à la tête du grand parti de la droite nationaliste, qui en est la cause. En réalité, entre «Bibi l'Américain» et « David le Marocain », cela n'a Jamais marché. Depuis l'époque où le premier, vice-ministre des af-faires étrangères, séduisait les caméras de CNN avec son anglais parfait, tandis que l'autre, à l'époque soo patron, massacrait la langue de Molière pour quelques

> Il y a deux ans, alors que « Bibi » menait une campagne victorieuse auprès des militants, pour emporter le siège laissé vacant par M. Shamir, il avait carrément accusé le « camp Lévy » d'avoir monté contre lui une opération de chantage à l'adultère, cassette douteuse à l'appui. Cette fois, « Bibi » a refusé de garantir, dans la liste des candidats aux procbaines élections, le combre de places sûres auxquelles M. Lévy et ses amis estiment avoir droit.

médias francophooes, les deux

hommes se haïssent.

Le système des «primaires », qui permettra aux quelque 250 000 militants du Likoud, de choisir 80 % de leurs futurs candidats à la députation, a été approuvé, lundi, par plus de 60 % des membres du comité ceotral. Nouvelle victoire pour « l'Américain », et cruelle défaite pour « « le Marocain », qui cherche, depuis vingt aos, à prendre le contrôle de son parti. Les sondages publiés, cette semaine, en prévision de la scissioo annoncée, donnent à M. Lévy, dans le meilleur des cas, cinq sièges à la Knesset. Pas assez pour devenir premier ministre, mals suffisamment pour empêcher « l'Américain » de

Patrice Claude

M. Mandela soutient les salariés sud-africains

JOHANNESBURG. Quelque 50 000 salariés sud-africains ont défilé, mardi 6 juin, dans le centre de Johannesburg, pour obtenir du patronat des concessions sur la future loi du travail, actuellement en discussion. La marche, organisée par le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU), est la première action d'une campagne de masse qui doit être notamment marquée, le 19 juin, par une grève d'une demi-journée. Les manifestants ont reçu un appui inattendu du président Nelson Mandela qui s'est rendu sur place pour les soutenir. « le sentais au il était important de vous assurer de ma solidarité », a déclaré le chef de l'Etat à la foule. La COSATU, confédération syndicale, demande des négociations salariales générales, le droit de grève. et l'interdiction du recours à des « briseurs de grève ». - (AFR)

AFRIOUE

■ ETHIOPIE : le Front national de libération de l'Ogaden a finalement décidé de participer aux premières élections générales multipartites, a-t-on annoncé mardi 6 juin. Ce scrutin, qui a déjà eu lieu le 7 mai dans le reste du pays, avait été annulé à deux reprises en Ogaden et dans la région Afar en raison d'un appel de l'opposition au boycottage. Il est prévu pour le 18 juin.

 LIBÉRIA: Charles Taylor a rencontré le président Compaoré, mardi 6 Juin, à Ouagadougou. A l'issue de sa rencontre avec le chef de l'État burkinabé, le dirigeant du Front patriotique de libération nationale (NPFL, la principale faction armée libérienne) a souhaité l'organisation rapide d'une nouvelle rencontre inter-libérienne à Abuja, la capitale du Nigéria. M. Taylor n'avait pas participé au précédent sommet d'Abuja, organisé en mai, qui s'était conclu sur un échec. Depuis, M. Taylor a rencontré le président nigérian, Sani Abacha. - (AFP.)

RWANDA: la première session du tribunal international, chargé de juger les auteurs du génocide, aura lieu le 26 juin à la Haye. Les onze magistrats prêteront alors serment et établiront leurs règles de procédure. Une fois opérationnel, le tribunal siègera à Arusha, en Tanzanie. - (Reuter.)

■ CONGO : le Fonds monétaire international a démenti, mardi 6 juin, à Washington, avoir suspendu son programme d'ajustement structurel au Congo. « Le crédit stand-by du Congo, qui avait été octroyé pour une période d'un an, a expiré le 26 mai 1995 », a expliqué un des responsables de l'organisation, mais il a ajouté que les discussions sur un nouveau programme économique « sont bien avancées ». A Brazzaville, une source diplomatique occidentale avait affirmé que le FMI avait suspendu son aide au Congo en raison de la faiblesse des performances économiques de ce pays. - (AFR)

PROCHE-ORIENT ■ ISRAÉL: le poète palestinien, Mahmoud Darwiche, a été autorisé par

le gouvernement d'Itzhak Rabin, à se rendre en Israël et dans les territoires palestiniens autonomes, a annoncé, mardi 6 juin, Ahmad Tibi, conseiller de Yasser Arafat. Selon lul, M. Darwich, après un exil de vingt-quatre ans, pour-rait effectuer prochainement une visite de « quelques semaines ». – (AFP.) LIBAN : l'aviation israélienne a bombardé, mardi 6 juin, la région de Piglim el Toufah, au Liban-sud. Ce raid aérien, le douzième depuis le début de l'année, a eu lieu à la veille de l'arrivée au Proche-Orient du secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher. - (AFP.) ■ ARABIE SAOUDITE : le premier sommet entre le Yemen et l'Arabie

saoudite, depuis la guerre du Golfe, a eu lieu lundi 5 juin, à Djeddah. Le roi Fahd et le président Ali Abdallah Saleh, ont affirmé leur souci de normaliser les relations entre les deux pays, après cinq années de tension, consécutives au soutien apporté en 1990 par Sanaa à l'Irak, lors de l'invasion du Koweit. -

■ PHILIPPINES: vingt rebelles musulmans et sept soldats ont été tués, au cours de combats sur l'île de Basilan, dans le sud des Philippines, a-t-on annoncé de sources militaires, mercredi 7 Juin. Les rebelles appartiennent au mouvement Abou Sayaf, qui est soupçonné d'avoir tué 53 civils en avril à Ipil, sur l'île de Mindanao. - (Reuter).

Les dirigeants de Pékin font face à la réapparition de la dissidence

PÉKIN

de notre correspondont La tension politique est montée d'un cran en Chine. Le successeur de Deng Xiaoping, Jiang Zemin, qui avait commencé à s'emparer du pouvoir en éliminant plusieurs adversaires, doit faire face à une recrudescence de la contestation pro-démocratique sur laquelle ses deux prédécesseurs, le défunt Hu Yaobang puis Zhao Ziyang, s'étaient cassé les dents. Pour la troisième fois ao cours du règrie de Deng, la partie se joue de nouveau en présence d'un joueur que le régime n'est pas prêt à traiter sur un pied d'égalité : la dissidence.

On la croyait brisée depuis la répression sangiame de Tiananmen en 1989. On la savait désorganisée à l'intérieur du pays. On la voyait désunie à l'étranger. La voilà pourtant revenue. Sur une échelle encore modeste, certes, mais signifi-cative. A preuve la densité des forces de police que le régime a dû déployer pour empêcher que l'anniversaire du 4 juin 1989 soit commémoré, d'une manière ou d'une autre, à Pékin. A preuve, aussi, la réaction tendue des autorités à la campagne de pétitions organisée, cette année, par les dis-

Et, s'il est impossible d'apporter des preuves tangibles d'une désinformation systématique à la manière du KGB du temps de l'ex-URSS, du moins relève-t-on que le gouvernement s'est inspiré de ses méthodes pour utiliser à son profit les actions plus ou moins téléguidées d'individus peu scrupuleux se posant en dissidents.

Ainsi, ce n'est plus sur une seule mais sur deux des quelque huit pétitions adressées peut-être de Hongkong - le plus souvent par télécopie non Identifiée - aux correspondants de la presse étrangère, que les autorités ont rénssi à entretenir le doute. Après l'appel, apparemment faux, d'un étudiant à manifester à la mémoire des victimes de 1989 au sein de l'Université de Pékin, la pétition de l'instituteur Yn Zhijian, qui avait souillé le portrait de Mao Zedong, pendant le « printemps de Pékin », place Tianannien, a aussi été dénoncée par le régime comme un

MATION NON OFFICIELLE Cette « fausse lettre », a souligné

l'agence Chine nouvelle, est un « mensonge politique », destiné. comme le précédent faux, à « so-per la stabilité de lo Chine et son développement rapide ». Manipula-tioo à l'encontre de la presse étrangère ? Les autorités pourront s'appuyer sur ces affirmations pour en déduire - abusivement que la campagne de pétitions était encouragée par l'étranger. Pourtant, si le gouvernement a

marqué un point, la dissidence a aussi remporté une petite victoire : des savants respectés, jusqu'alors muets dans le débat politique, se sont joiots aux milltants. Des contestataires qui étaient légalement astreints ao silence, comme Chen Ziming, un ancien collaborateur de Zhao Ziyang, ont aussi refait parler d'eux.

M. Jiang, le chef de l'Etat, est ainsi placé devant un dilemme : ré-

porter par un booillonoement qu'il réproove mais qui peut lui être tactiquement utile. Il s'était, dans l'immédiat après-Tiananmen, illustré par des déclarations peu amènes à l'égard de la réprobatioo loternationale provoquée par la répression militaire. Les choses, pourtant, semblent avoir évolué. M. Jiang peut aussi se souvenir que M. Deng lui-même avait cyniquement utilisé l'agitation pro-démocratique, en 1978, pour s'asseoir sur le trône communiste - et 'ordonoer eosuite uoe première vague de répression.

L'épisode de cet anniversaire met en lumière les circuits de l'information non officielle en Chine. derrière la vitrine opaque de la langue de bois du poovoir. Maigré quelques brouillages symboliques. de combreux Chicois sont à l'écoute des radios étrangères oui émettent en direction de leur pays et dans leur langue. Ces stations rendent, au reste, assez mutile le projet financé par le Congrès américain d'installer dans la région une « Radio Free Asia » sur le modèle de l'ancienne Radio Pree Europe. Non sans quelque raison, les autorités y voient une provoca-

D'autant que le vrai problème de M. Jiang est ailleurs : en Chine même, avec un mouvement revendicatif resurgi de ses cendres. « La pensée démocratique sera toujours là », proclamait, uo jour de mai 1989, une banderole d'étudiants. En effet.

Francis Deron

ROYAUME DU MAROC Ministère de l'Intérieur

Avis d'appel d'offres international ouvert sur offres de prix (Séance non publique)

Audit opérationnel des Collectivités Locales

Le Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur du Gouvernement du Royaume du Maroc (Secrétariat Général, Division du Budget et du Matériel) recevra jusqu'au 28 Juin 1995 à 18 heures, les offres de prix relatifs à l'audit opérationnel d'un premier groupe de 155 Communes Urbaines et Rurales, Communautés Urbaines, Préfectures et provinces.

L'audit portera sur les trois domaines suivants :

 administration et gestion financière gestion du patrimoine

ressources humaines

Les entités ci-dessus sont classées en 15 lots répartis sur les 7 régions économiques du Royaume tels que définis dans le cahier des charges. Un même candidat devra soumissionner pour toutes les régions à raison d'au moins un lot par région, mais ne pourra être retenu que pour 3 lots maximum.

Le cahier des charges pourra être retiré à partir du 5 Juin 1995, à l'une des adresses suivantes, contre remise d'un chèque de 3.000 DH ou d'un montant équivalent en devises à l'ordre du Trésorier Général du Royaume du Maroc :

MINISTERE DE L'INTERIEUR KPMG AUDIT-MAROC Secrétariat Général Division du Budget et du Matériel - Rabat Tél: 212 (7) 76.14.89 Fax: 212 (7) 70.50.26

30, Rue Abou Faris Al Marini - Rabat Tél: 212 (7) 70.93.51 Fax: 212 (7) 70.91.22 KPMG FIDUCIAIRE DE FRANCE Direction des Collectivités Locales 2 bis, Rue de Villiers 92300 Levallois Perret (France) Tel: 33 (1) 46.39.46.68 Fax: 33 (1) 47.57.20.56

Les cabinets intéressés devront avoir une expérience en matière d'audit des institutions et des organismes publics.

Les cabinets d'audit étrangers devront avoir un partenaire au Maroc.

Les candidats devront produire à l'appui de leur soumission l'ensemble des documents prescrits par le décret nº 2.76.479 du 14 Octobre 1976 relatif aux marchés de travaux, fournitures ou services au compte de l'Etat et par le cahier des charges, ootamment:

La déclaration sur l'honneur en double exemplaire,

2/- Le récépissé de retrait du cahier des charges, 3/- Un contrat de groupement entre le cabinet d'audit étranger et son partenaire

4/- Pour les cabinets d'audit marocains, une attestation mentionnant l'activité au titre de laquelle le soumissionnaire a été imposé, délivrée depuis moins d'un an par le percepteur, certifiant que le soumissionnaire est en situation fiscale régulière.

Les missions d'audit se dérouleront de la mi-Juillet à la fin Septembre 1995.

L'improbable réunification chinoise

EN THÉORIE, l'idéal est chéri avec la même ferveur des deux côtés du détroit de Formose : la réunification de la nation chinoise, séparée par les aléas de l'histoire. En pratique, la distance entre



le resserrement des liens économiques et humains, depuis la fin des années 80, ne doit pas faire illusion: Taiwan a entamé une quête identitaire qui ébrèche chaque jour d'avantage l'utople d'« une seule

Qu'il s'agisse de la démocratisation d'un régime jadis bâti sur le modèle léniniste, de la montée en puissance de la communauté taiwanaise de souche – au détriment des « continentaux » débarqués en 1949 avec Tchang Kai-chek - ou de la campagne visant à réintégrer l'ONU, Taipeh flirte quotidiennement avec l'hérésie. Dans ce contexte, le scénario de la réunification « paraît improbable »,

soutient le sinologue Jean-Pierre Ca-bestan dans son livre Taïwan, Chine populaire : la réunification impossible. Tout le mérite du travail de l'auteur.

qui dirige l'antenne de Taipeh du Centre d'études français sur la Chine contemporaine, est d'éviter le piège d'une conception déterministe de l'Histoire où les deux Chines seraient sommées d'épouser le destin des deux anciennes Allemagnes. S'il écarte toute réunification « dans un avenir prévisible », s'il retient même, à plus long terme, l'hypothèse d'une puissance taiwanaise tenant en respect Pékin, il ne sous-estime pas pour autant les fragilités de cette île que l'on appelait nagoère « nationaliste ». Et c'est bien là l'intérêt de la démons-

M. Cabestan reprend à son compte un concept qui avait fait florès en Europe an temps de la guerre froide : la finlandisation. Bien plus grave qu'une menace militaire – à laquelle l'auteur ne croit pas « à moyen terme » - le danger pour Taiwan réside dans une intégration économique au continent qui finirait par lui fier les mains. Une forme d'« enlacement progressif », dit

Plus sournoise encore, la dépendance des esprits pourrait achever celle des capitaux. La thèse de M. Cabestan est que l'opinion taïwanaise fait preuve d'« une sensibilité croissante aux faits et gestes de la Chine » derrière laquelle point le risque d'« une finlandisation psychologique ». Si l'on y ajoute la perspective de la rétrocession, en 1997, de Hongkong à Pékin, qui va « restreindre la marge de manœuvre de Taiwan », on comprend aisément le « sentiment d'insécurité croissant » qui taraude certains secteurs de la société insulaire.

Vulnérable Taiwan, donc. Sans aller jusqu'à se faire phagocyter, l'île pourrait ainsi se voir contrainte de redéfinir ses liens avec Pékin selon des cooditions jusque-là considérées comme inacceptables en se résignant par exemple à nouer des « relations directes » aujourd'hui proscrites. C'est le scénario d'« une normalisation sans réunification » qui a les faveurs de l'auteur pour « demain ».

Frédéric Bobin ★ Taiwan, Chine populaire: l'impossible réunification, de Jean-Pierre Cabestan, iFRI-Dunod. 187 p. 129 f.



FRANCE

MUNICIPALES Quelle que soit la couleur politique de leur maire, les grandes villes françaises s'estiment mal aimées et mal comprises. PENDANT la campagne électo-

rale, les maires évitent de mettre en avant leurs soucis financiers. Mais l'endettement de nombre de grandes villes est alarmant. ● DO-MINIQUE BAUDIS, le maire UDF-

révolte de ses pairs, face aux charges financières que leur impose le rôle de « ville-centre ». La loi Pasqua sur l'aménagement du

CDS de Toulouse, a pris la tête de la territoire n'est pas très appréciée par ces élus, qui espèrent qu'elle sera mise en sommeil. • EN GRANDE-BRETAGNE, à la différence de Paris, Londres accepte de

partager ses recettes avec les grandes villes du royaume, au point que la capitale se considère comme le « veche a leit » des autres cités.

Les grandes villes exigent des moyens à la mesure de leur rôle

La situation financière des métropoles est inquiétante. Mais, pour appuyer leurs revendications, les maires comptent moins sur leurs électeurs que sur le récent changement de gouvernement et... l'élection probable d'Alain Juppé à Bordeaux

A L'INSTAR du maire de Toulouse, Dominique Baudis, les maires des grandes villes, les yeux tournés vers Bordeaux, retiennent leur souffle. Certes, qu'Alain Juppé y succède à Jacques Chaban-Delmas ne résoudra pas tous leurs problèmes. Au moins pourront-ils interpréter l'élection du chef du gouvernement comme un signe encourageant, voire un premier grain de sable dans un engrenage funeste. D'autant c'est désormais de notoriété publlque - que le premier ministre - inspecteur des finances devrait trouver dans la capitale de l'Aquitaine un exemple criant de cité en proie à de graves soucis de ges-

De Jean-Pierre Sueur (PS) à Orléans à Dominique Baudis (UDF-CDS), tous les maires le répètent avec une unanimité troublante : un vent mauvais souffle sur les grandes villes. Mais, bien que leur endettement, jugé alarmant par les banques, fasse régulièrement les gros titres de la presse économique, l'aggravation de leur situation financière ne constitue pas un thème de la campagne municipale en cours. Au contraire: chacun s'employant, ces jours-ci, à convaincre ses administrés de la qualité de sa gestion municipale, la bagarre ne reprendra probablement qu'après le 18 juin. En effet, comment évoquer, sans risquer d'étourdir les électeurs, la baisse du taux de remboursement de la TVA en 1994, la brutale « surcompensation » de la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales début 1995 - la tristement célèbre affaire de la CNRACL - ou les contingents d'aide

sociale obligatoire? Ce dernier dispositif aboutit à ce que, plus une municipalité accueille de pauvres, plus son département

lui réclame une contribution importante, en sus de ce qu'elle consacre elle-même déjà à la solidarité sur son territoire. Pour parachever ce système pervers, les conseils généraux ont tendance à répartir la note de façon nettement inéquitable, puisque les grandes villes versent en moyenne 238 francs par habitant, les autres communes 154 francs. Le dialogue entre agglomérations et conseils généraux étant ce qu'il est chargé d'une copieuse méfiance réciproque -, l'Association des présidents de conseils généraux déclare ne pas souhaiter commenter les griefs qui lui sont faits.

« RURALISME FLATTEUR »

De son côté, l'Association des maires des grandes villes de Prance (AMGVF) propose de créer des agglomérations élues au suffrage universel, qui seraient autorisées à se passer totalement de l'intervention des départements. Chacune prendrait à sa charge l'ensemble des compétences, mais prélèverait la totalité de l'impôt sur son territoire, y compris la part revenant au conseil général. Elle se contenterait de reverser à celui-ci un surplus destiné à équiper l'espace rural, en témoignage de solidarité. L'idée a beau être présentée comme expérimentale, elle relève du casus belli caractérisé. « De toute façon, les conseils pénéraux ne s'occupent pas de nous, alors laissons le milieu urbain se gérer lui-même », assume Dominique

Dans le combat mené par les métropoles, le round précédent avait eu lieu lors de la préparation de la loi d'orientation sur l'aménagement du territoire, qui porte la griffe de l'ancien ministre de l'intérieur. Charles Pasqua. Peut-être désireux de tenter un jour, à nouveau, la

conquête de la présidence du Sénat, ce dernier avait multiplié les ouvertures en direction du monde rural. « Pseudo-ruraliste », corrige Jean-Pierre Sueur. Afin de ne pas passer pour un ennemi des campagnes, l'ancien secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales énumère tout ce que les socialistes avalent, en leur temps, engagé comme réformes. Toutes, il est vrai, étaient assorties de fortes incitations au regroupement intercommunal

Le maire d'Orléans déplore que

les nouvelles dispositions se traduisent par un système de saupoudrage général, symptôme d'un « ruralisme flatteur ». Or la concurrence est grande : d'après le recensement général de 1990, la France compte 36 763 communes. 69 % d'entre elles abritent moins de 700 personnes. 2,4% en comptent plus de 10 000, soit la moitié des 58,1 millions de Français. Seules 38 villes ont plus de 100 000 habitants, et les conq agglomérations qui dépassent le seuil de 300 000 personnes accueillent à elles seules 7% de la population. De nombreuses mesures décidées ces deux dernières années illustrent, seion M. Sueur, cette pente hostile aux citadins. Il souligne ainsi que la transformation de l'ancien fonds national de péréquation de la taxe professionnelle aboutit à en écarter des cités comme Marseille et Rou-

LE POIDS DES PARISIENS

«Avec ce gouvernement-ci, on ne retrouvera pas le projet intégral de Pasqua », glisse, non sans soniagement, René Escalle, directeur de l'AMGVE. La mobilisation de cinquante-six maires ou présidents de communautés urbaines de ce cercle s'était manifestée, l'an dernier, par une campagne nationale d'affichage

Les citadins paient un plus lourd tribut

e, extrait du rapport Delajosse remis en juin 1994 à Edouard Balladur, est basé sur les valeurs de 1992. Depuis Paris a augmenté sa pression fiscule, qui reste néantaoins en decu de celle des nutres métropoles.

et un livre-manifeste: Mon pays c'est la ville (éditions Grasset), ainsi que par une rencontre officielle avec le premier ministre, Edouard Balladur. Mals les résultats de cette activité soutenue n'avaient été que modérés. Peut-être l'actualité politico-judiciaire à Grenoble, Lyon, Nice, la santé déclinante de Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux et le poids impressionnant des présidents de conseils généraux au sein du gouvernement (pas moins de douze ministres) n'ont-ils pas aidé les étus locaux, même ceux de droite, à se faire

Pourtant, le rapport du conseillermaître à la Cour des comptes Fran-

bien entendre...

çois Delafosse a permis de montrer à quel point les citadins paient un lourd tribut à leurs cités (voir le graphique ci-contre). Le problème est connn: les contribuables d'une villecentre, grande ou pas, sont amenés à financer des équipements dont bénéficie l'ensemble de leurs voisins, ce qui n'est pas le cas d'une grosse et riche banfieue comme Neuilly, par exemple. Seulement, il était de bon ton de prétendre jusque-là qu'ils en avaient les moyens. Maleré l'explosion du nombre de RMIstes et de chômeurs dans les agglomérations. cette réputation est toujours de mise, entretenue sans doute par la

situation très particulière de Paris.

Reflet trompeur. Car, même si elle a été contrainte d'augmenter brus-quement sa pression fiscale ces deux dernières années, la situation de Paris, portée par la prospérité de ses habitants et de ses entreprises ainsi que par l'ensemble de la collectivité nationale, n'a rien de commun avec celle des autres métropoles françaises. Pis, l'agglomération la plus importante d'Europe se développe toujours au détriment de ces dernières. C'est ce que conclut l'ouvrage. La France en villes (édité par la Datar à la Documentation francaise). L'auteur, Félix Damette, souligne que « la spécificité (de l'Heragone] tient au fait que la capitale à elle seule pèse autant que toutes les autres régions urbaines réunies » Il montre que le nombre de cadres y a augmenté de trois points entre 1982 et 1990, tandis qu'il baissait de cinq dans les grandes villes. Et tous les indicateurs évoluent dans le même

« Les grandes villes ne constituent aucumement un niveau de transition entre Paris et le reste de la France; elles se situent clairement du côté provincial », en conclut M. Damette. C'est à se demander si les élus des grandes villes, comme ceux du moade niral, ne se trompent pas tous d'adversaire, les premiers dans leur lutte pour faire face aux difficultés quotidiennes croissantes, les seconds dans leur bataille pour leur survie. D'autant que, si la composition du gouvernement reste un baromètre pour les membres de PAMGVF, ils n'auront pas manqué de remarquer le poids des Parisiens (une demi-douzaine de ministres et un secrétaire d'Etat) dans l'équipe du probable futur « Bordelais » Alain Juppé.

M. V.

Les structures des tinances locales

Les finances des communes sont structurées autour de quatre impôts directs, appelés les « quatre

• la taxe d'habitation est acquittée par tous les ménages occupant un appartement, une maison ou un garage, qu'ils soient propriétaires, locataires ou logés à titre gratuit, sauf exonération décidée par le conseil municipal. Cette taxe est assise sur la valeur locative cadastrale des logements et de leurs dépendances. Elle a rapporté 31,2 milliards de francs en 1993. • la taxe sur le foncier non bâti frappe les propriétaires de terrains. Des dispositions législatives récentes prévoient d'en exonérer les agriculteurs, à certaines conditions. Elle a rapporté 4.5 milliards. • la taxe sur le foncier bâti touche les propriétaires d'appartements, de maisons, de locaux industriels. commerciaux ou de bureaux. Son produit a rapporté 36,2 milliards de

 la taxe professionnelle, régulièrement critiquée par les milieux patronaux, est acquittée par les entreprises et les commerces établis sur le territoire de la commune. Cet impôt est la principale source de recettes fiscales des communes puisqu'il a rapporté Les communes déterminent

librement les taux de leurs quatre taxes : il y a donc autant de taux que de communes. Mais, pour éviter des choix trop politiques de la part des maires, la loi prévoit que toute hausse ou baisse importante d'une taxe locale entraînera automatiquement celle des trois autres taxes. Les autres ressources des communes sont les impôts indirects, les dotations de l'Etat et les emprunts. Pour faciliter la coopération intercommunale, les élus ont la possibilité de décider une taxe professionnelle spécifique propre au groupement de communes et distincte de celle que percoit chaque municipalité.

Londres, « vache à lait » des villes de province britanniques ?

LONDRES Correspondance

Les municipalités britanniques disposent de deux principales sources de revenus. La council tax - on l'impôt local qui a remplacé l'injuste poli tax en 1993 -, basée sur la valeur de chaque habitation, constitue 20 % des recettes des autorités des bourgs. Ces derniers tirent 80 % de leurs revenus de la taxe commerciale, dont le montant est toutefois reversé dans sa totalité au gouvernement central. Ce dernier procède ensuite à une péréquation en la rétrocédant selon des critères de répartition défavorables à la cavitale. Chef-lieu des affaires, fief de la City financière, nichée au cœur du Sud-Est, la région la plus riche du pays, Londres, à l'inverse de Paris, verse plus qu'elle ne recoit. Le manque à gagner s'élèverait à 8 milliards

de livres par an. La politique régionale est la première cause de ces transferts d'impôts locaux inégalitaires. Pour tenter de désamorcer les tendances autonomistes en Ecosse et au pays de Galles, le gouvernement conservateur, adepte d'un fort centralisme mais à géométrie variable, n'a eu de cesse de favoriser ces deux régions, où existent de nombreuses poches de pauvre-

ZONES À PROBLÈMES

Par ailleurs, en raison de la guerre civile qui a sévi pendant plus de vingt-cinq ans, l'Ulster, qui possède également l'un des taux de chômage les plus élevés du Royaume-Uni, est largement bénéficiaire du processus de redistribution.

En Angleterre même, les grandes agglo-

mérations du Nord et des Midlands, deux zones à problèmes, sont également des bénéficiaires nets, via une politique de grands travaux soutenue par l'administration de Whitehall. La création d'un vaste centre d'exposition dans la banlieue de Birmingham, la rénovation de Glasgow, la moderni sation des docks de Liverpool et de Cardiff, la mise en place d'une ligne de tramway à Manchester l'attestent. Enfin, les communes rurales, contrôlées par les tories au pouvoir depuis 1979, perçoivent, de surcroft, leur part du gâteau.

« Si, au début des années 90, la fiscalité locale était un sujet brûlant - Margaret Thatcher avait du abandonner le pouvoir à la suite d'une révolte populaire provoquée par la poll tax -, il existe aujourd'hui un consensus pour maintenir en place le dispositif », note Tony Travels, professeur à la London School of Economics. Le Labour, qui caracole en tête des sondages, s'est engagé à ne pas modifier l'impôt local (s'il devait remporter les élections générales qui doivent avoir lieu au plus tard à la mi-1997), sauf par l'introduction d'un peu de progressivité. L'abolition du Conseil du Grand Londres et la répartition de ses fonctions entre trentedeux bourgs, la tradition d'autonomie locale qui reste forte malgré la politique de centralisation suivie par la droite, ainsi que la balkanisation des intérêts des différents groupes ethniques londoniens, réduiseat d'autant l'efficacité du lobby de la capitale, loin d'avoir le pouvoir que l'on prête au lobby parisien.

Marc Roche

Dominique Baudis, maire de Toulouse

« On nous étrangle dans l'indifférence générale »

« Comment expliquez-vons que les grandes villes en solent arrivées à une situation que vous déplorez souvent?

- Cette situation résulte d'nn singulier paradoxe. Quand la politique d'aménagement du territoire a été lancée, dans les années 50, les grandes villes en ont été les véritables piliers. L'idée était de consolider des « métrapales d'équilibre » afin de sortir notre pays du dualisme Paris-province. On devait pouvoir trouver dans une série d'agglomérations des équipements que toutes les communes de France ne peuvent pas avoir (hôpital régional, scène lyrique, école des beaux-arts, stade de football, etc.). Ces struc-tures ne sout pas destinées seulement aux citadins, mais à toute la population environnante, voire à toute la région.

» Les villes ont donc fait un énorme effort pour l'ensemble de la collectivité nationale. Pourtant, depuis quelques années, un procès leur est intenté. On les dit: « riches, suréquipées », on mar-

tèle: «Il faut développer la péréquation et répartir tout cela I » On les accuse d'être hypertrophiées, c'est faux : Paris est effectivement la plus importante métropole européenne, mais ensuite il faut descendre au trentième rang pour trouver Lille, Lyon et Marseille, puis au cinquantième pour que figurent Toulouse et Bordeaux. - A quol attribuez-vous cette

- D'abned, la France reste un pays centralisé. Les fonctinnnaires, les journalistes vivent à Paris et ont une très mauvaise connaissance des charges qui pèsent sur nos cullectivités incales. Ensuite, la crise des milieux agricoles s'est traduite par un discours anti-urbaln. Or, le monde rural est surreprésenté dans l'organisation politique nationale. Nous ne sommes qu'une cinquantaine de représentants d'agglomération sur les 36 000 adhérents de la puissante Association des

maires de France. » Autre exemple : parmi les métropoles et les régions, et membres titulaires de la déléga-

tion française an Comité européen des régions, le maire de la commune la plus importante est celui de... Moat-de-Marsan [28 300 habitants]. Il siège à côté d'élus de villes comme Barcelone i Même remarque pour le Sénat, où le munde rural necupe la place que l'nn sait, et pour les conseils généraux. Dans mon département de Haute-Garonne, certains can-tons ruraux abritent 4 000 à 5 000 habitants, tandis qu'un gros canton urbain en compte dix fois plus. Les conseillers généraux, les sénateurs arguent qu'ils représentent aussi l'espace. Certes, mais quand les écarts de représentation entre citadins et villageois vont de un à quinze, c'est inéqui-

– Vous êtes des mal-aimés ? - il y a une conjonction d'intérêts des jacobins, des départementalistes et des ruraux, cela finit par faire beaucoup de monde et par représenter une force terrible. Ils ont deux ennemis communs: les trouvent avantage à conserver la

contrepoids. C'est ainsi qu'on nous étrangle dans l'indifférence générale.

» Et pnis, les présidents de conseils généraux ont, eux, le temps de faire de la politique à Paris. Ils étaient douze dans l'équipe d'Edouard Balladur: un tiers da gouvernement. Très sollicités par aae populatinn exigeante, les maires des grandes villes ne peuvent pas en faire autant. Ainsi, au début des années 80, Pierre Mauroy, de Lille, Gaston Defferre, de Marseille, Edmond Hervé, de Rennes, ont participé aux gouver-nements socialistes. Dix ans plus tard, il n'y en avait plus aucun.

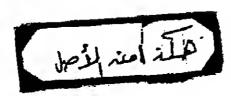
- Comment percevez-vous l'annonce faite par le premier ministre, dans son discours de politique générale, d'une loi de décentralisation et d'un < pacte » assurant aux collectivités locales la stabilité de leurs relations financières avec PEtat ?

- je m'en réjouis. J'ai souvent dénoncé, avec les autres membres

de l'Association des maires des grandes villes de France, la trop grande variation des règles du jeu. Chaque année, au mnment da vote du budget, les maires en général, et ceux des grandes agglomérations en particulier, tremblent. (Is savent qu'ils peuvent perdre brusquement l'équivalent de deax nu trois points de fiscalité locale, en un quart d'heure, par un nhscur séance de nuit à l'Assemblée na-

» On ne connaît pas encore le contenu de la prochaine loi sur la décentralisation. Il faut rééquilibrer, dans la durée, les relations avec l'Etat et celles des collectivités locales entre elles. De toute facon, je me sentirai mieux protégé quand Alain Juppé aura pris la municipalité de Bordeaux. Le premler mlnistre devrait vite comprendre les difficultés faites aux grandes villes ! »

> Propos recueillis par Martine Valo



est pas très approciee e dri esperent qu'elle en tommeit. DEN RETAGNE, & la diffeuns tondres eccepte de autres cites.

partager ses rerettes aver grandes villes du royaume, point que la capitale se comp comme la c vache à lait.

2 to 12 to 2

 $\mathbb{P}_{\mathcal{A}^{\mathrm{opt}}}(\mathbb{Q}_{\mathbb{Q}})$

11 2 2 2 2

-1-17 -1745 A.A.

nesure de leur rôle

er leurs revendications,

.. l'élection probable d'Alain Juppé à Bordeau



(**Selectio**n, exists un fain 3444 les militaires de 1997 Depuis.

· 33 199 克莱克斯特特 多位阿尔拉尔 海、流血大流之下 A will in 174 her charles grant to を制度を通過を表現を表現ではあった。 マンディー and the second of the second of the second of the second The Residence of the same TRUCK reaction real pain, were all wherein. I MAN I THE PROPERTY SEED IN THE TAKE IN PROJECT AND AND ADDRESS OF STREET راجع الرحجي جواردي والرائي وجي وجيؤ ميهان بيحيدوم الدارة الوارة ACT CONTRACTOR COMMENT NOTICE OF THE a faire a fair the comment of the contract lists are a नमा और इस्पेरेसाइवैद्या कार्यक्रमा के पूर्व के उन्ह of television's discourse beingen artists a na la negleción de sillata a la ción. AND ASSESSED AND SECTION OF STREET AND AND ASSESSED. ' ಕಾರ್ಗ್ ಇಳಿದ್ದಾರಿಕೊಂಡಿದ ಎಂದ ಕ್ರಿಟ್ಟ್ ಎಂದು ವರ್ಷ Control of the Contro لترفيح الغيراء المعار الأأصار الأباب الوالأنجيس

ovince britanniques?

the of the New Albert State of the Albert State .

ABOUT THE ST.

ನ್ನ ಮುಲ್ಲ್ ಅತ್ಯಾಪಿ ಅರ್ಜಾಜಿ ವಿಶ್ವಾಸಿಕ الدائنية عداجيهم وواعدات grant in programmy continues of the state of the continues of the ranger and and another a control of the angle of the ang the matter of the property of the first of the second and all transportants for their which the t an in your garage partition of an interest The conference of the second section of the conference of the con-A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH 100 er producer and the forther de-Address - State of the American a patholymage paper process of the second district of the second second Submittering and anatomical transfer of the same the interest of the season?

the area of the dispersion of

, our

érence générale »

The state of the s Being also makes and a supplication of

Company attraction and the enegie de l'aux de la presidence d'a at the section distance there is a position 李章 1000年 2000年 2000年 1000年 100 Confessionation of the water with the MARCHE MARK BURGER CONTRACTOR - The state of the

Married To Table Scientific Services

Le RPR livre une bataille difficile à Nice face à l'ancien dirigeant local du Front national

La classe politique niçoise aux prises avec l'héritage de Jacques Médecin

Les premières élections municipales organi-sées à Nice après la démission de l'ancien confiance, mettent face à face son deudême successeur, Jean-Paul Barety, député (RPR), et l'ancien chef de file local du Front national, Jacques Peyrat, qui a envoyé en deuxième de liste le direc-teur adjoint du cabinet d'Alain Juppé, Patrick successeur, Jean-Paul Barety, député (RPR), et l'ancien chef de file local du Front national, Jacques Peyrat, qui a envoyé en deuxième de liste le direc-teur adjoint du cabinet d'Alain Juppé, Patrick successeur, Jean-Paul Barety, député (RPR), et

de notre correspondant régional Quatre ans et huit mois après la fuite de leur ancien maire, Jacques Médecin (CNI), les électeurs niçois vont enfin avoir la parole pour dire à qui ils souhaitent confier la gestion de leur ville. Depuis septembre 1990, ils ont eu droit à deux intérims décidés par les états-majors politiques : celui qu'a assuré Honoré Ballet, sénateur (RPR), jusqu'en novembre 1993, puis celui qui est revenu à un autre ancien colistier de M. Médecin, Jean-Paul Barety, également RPR, devenu,

par la suite, député. La compétition électorale est dominée par l'affrontement entre le maire sortant, un avocat de soixante-sept ans, qui conduit la liste de la majorité RPR-UDF-CNL et l'ancien député du Front nationai, Jacques Peyrat, avocat lui aussi, âgé de soixante-trois ans, conseiller municipal, général et régional

En dix-huit mois de mandat dans des conditions ingrates, M. Barety n'a pas vraiment séduit les Niçois, mais il a recu, pour les élections, un renfort de poids en la personne de Patrick Stefanini, directeur adjoint du cabinet du premier ministre, Alain Juppé. Numéro deux de sa liste, cet ancien élève de l'ENA, âgé de quarante et un ans, sera, en cas de victoire, le premier adjoint au maire et sans doute, à terme, celui qui prendra les rênes de la mairie.

M. Peyrat est persuadé, hri, après bien des combats incertains, que le pouvoir municipal est cette fois à sa portée. Comprenant que son étiquette lepéniste lui interdirait à jamais de conquérir la mairie, l'ancien député avait quitté le Front national en août 1994, tout en précisant qu'il continuait à partager « l'essentiel des valeurs politiques nationales » de son ancien parti.

L'objectif de M. Peyrat était clair. Or, au lieu de s'organiser pour lui faire échec, la droite niçoise s'est empêtrée dans d'interminables querelles de personnes. M. Barety ayant en la mauvaise idée de se rallier à la candidature d'Edouard Balladur à l'élection présidentielle, l'appareil chiraquien le lui a fait payer en ne lui accordant son investiture qu'an dernier moment

et... par défaut. Il a fallu, ensuite, mettre d'accord les « petits marquis » de la droite niçoise, plus exigeants les uns que les autres et menaçant, à tout moment, de prendre la tangente, sinon de rejoindre M. Peyrat, avec lequel certains d'entre eux ont eu des discussions

L'UDF MÉCONTENTE

Le 31 mai, à onze jours du premier tour de scrutin, la liste Barety sortait enfin des limbes, sans Christian Estrosi, ancien député (RPR), écarté au dernier moment pour cause de mauvaise image, ni les autres « bébés Médecin » : Rndy Salles, député (UDF-PR), qui présente une liste dissidente, et Martine Daugreilh, ancien député

La liste de M. Barety, dite de « rassemblement », est placée en fait sous l'emprise do RPR (vingtbuit candidats sur cinquante en position « éligible »). L'UDF, avec onze candidats éligibles seulement, est d'autant plus mé-contente du sort qui lui est fait qu'elle compte à peu près autant

d'élus, à Nice, que le RPR. L'attitude du RPR a fait le jeu de M. Peyrat, auquel se sont ralliés de nombreux « décideurs » économiques nicois, à commencer par l'ancien président de la chambre de commerce des Alpes-Maritimes, Gilbert Stellardo, ancien conseiller municipal (RPR), imité par plusieurs responsables de grandes associations professionnelles et par des représentants patentés de

toutes les communautés de la ville, y compris la communauté juive. L'ancien député du Pront national a obtenu, ainsi, la caution d'honorabité qu'il recherchait et il ne peut plus guère être « diabolisé » par ses adversaires. Soucieux de récopérer l'électorat des nostalgiques de M. Médecin, il a anssi enrôlé la fille cadette de l'ancien

maire de Nice. Sans l'appui apporté par M. Stefanini à la liste Barety, l'ancien député d'extrême droite paraissait en mesure de l'emporter dans une ville qui a, massivement, accordé sa confiance à l'acques Chirac (phis de 64 % des voix). L'engagement dans la compétition du directeur du ca-

binet de M. Juppé, synonyme de subventions gouvernementales, a freine ses ambitions.

A l'inverse, la prégnance du mouvement néo-gaulliste dans la vie politique nicoise fournit des armes à M. Peyrat. « Nice, proclame-t-il dans ses réunions, n'accepte pas d'être mise sous tutelle par le RPR. » Le chef de file de la liste d'union PS-PCF-Verts-AREV, Paul Cuturello, un chercheur en sociologie urbaine de quarante-quatre ans, conseiller municipal et patron du PS des Alpes-Maritimes, raille, lui aussi, le « maire de paille » que serait M. Barety.

La eauche nicoise nourrit l'espoir d'une « qoadrangulaire » à suspense au second tour : si la liste du Pront national, conduite par le secrétaire départemental du parti lepéniste, Jean-Pierre Gost, est en mesure de se maintenir au second tour, et si les listes Peyrat et Barety venaient à se neutraliser, la liste Cuturello pourrait avoir une petite chance de se faufiler vers la mai-

Guy Porte

■ LYON: Henry Chabert (CDS), chef de file de la liste des fidèles de Michel Noit, sera « un maire à part entière » et exercera ce mandat jusqu'à son terme, a-t-il déciaré mardi 6 juin. M. Chabert tente ainsi de couper court aux critiques de ses adversaires, comme Raymond Barre qui, à plusieurs reprises, a dénoncé l'« ambi-

guilé » de sa situation.

MEAUX : balladuriens et chiraquiens continuent de se déchirer pour la conquête de la mairie de Meaux (Seine-et-Marne), actuellement détenue par Jean Lion (PS). Le député, conseiller général et conseil-ler municipal de Meaux, Pierre Quillet (RPR balladurien) avait obtenu l'investiture du RPR et de l'UDF. Mais un

jeune rival, Jean-François Copée (RPR chiraquien), suppléant du député et maire de Coulommiers Guy Drut (RPR) devenu ministre, s'est empressé de lui contester cette légitimité. Devenu député, Jean-François Copée conduira une liste « dissidente » contre l'équipe RPR-UDF de Pierre Ouillet.

■ PARIS : douze listes Paris Ecologie Solldarité Cltoyenneté, soutenues par l'Alternative Rouge et Verte, la Convention pour une Alternative Progressiste, les Verts Paris Ecologie seront présentes dans douze arrondissements de la capitale: 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 18^e, 19^e, 20^e. Leur campagne porte sur le manque de transparence, la corruption, la politique sociale et le manque de logements. En matière d'urbanisme, ils réclament notamment l'abandon des ZAC. La liste du 19 est conduite par Jean-François Blet, président de la Coordination et baison des associations de quartier

C'était il y a six ans

IL Y A SIX ANS, Michel Rocard était premier ministre. A quelques jours des élections municipales de 1989, il avait lancé, de Vienne, un



appel appuyé aux maires de France. «Il faut à la tête nos communes

des moires et

des équipes municipales qui soient à RECH SHEET l'unisson quec le gouvernement et le président de la République », indiquait-il. Aujourd'hui, Michel Rocard est modeste député européen. юшз au preu HET TOTAL, II ALETT les citoyens contre le « système de pouvoir terrifiant * dont dispose, selon lui, le RPR, et affirme que « voter à gauche oux municipales, c'est prendre une assurance-vie démocratique pour la France ». Et. accessoirement, en sonscrire une pour les socialistes.

Il v a six ans, même une partie de la droite était à gauche. A Metz, comme à Auxerre, on tentait une expérience prometteuse, baptisée «ouverture». Des socialistes étaient conviés à figurer, en bonne . place, sur la liste des maires sortants anciens membres de l'UDF, Jean-Marie Rausch et Jean-Pierre Soisson. Aujourd'hui, fini, terminé, les portes sont fermées, les fenêtres aussi. A Auxerre, après le rallie-ment du maire à M. Chirac pour l'élection présidentielle, les socialistes sont rentrés chez eux et ont décidé de conduire leur propre liste aux municipales. M. Soisson s'en est consolé en les remplaçant aussitôt par des candidats RPR. A Metz, M. Rausch a été moins chanceux. La droite ne lui a pas pardonné ses errements politiques et se présente contre lui. Le PS aussi. Les divers gauche, l'extrême-gauche et le Front national également.

Il y a six ans, Henri Nallet était ministre de l'agriculture et de la forêt. Pas mal, pour faire une campagne municipale en Bourgogne. Aujourd'hui, M. Nallet est conseil-ler d'État, maire sortant et humble. « Je passe chez tous les habitants, on bavarde, on critique, on explique. > L'ancien ministre n'a pas sonhaité coller d'étiquette politique à sa liste, du molns pas celle, en-combrante, d'union de la gauche. Mais il a pris soin de la baptiser « Agit pour Tonnetre », en référence explicite au mouvement de Martine Aubry, qui s'est prêtée de bonne grâce au rôle de marraine.

Il y a six ans, Pierre Pasquini et François d'Aubert étalent députés de l'opposition. Le premier retro-uvait son fauteuil de maire de l'île Rousse dès le premier tour. Le second se désintéressait des municipales. Aujourd'hui, tous deux sont ministres et candidats. A l'ile-Rousse, une liste dissidente a l'effronterie de se présenter contre le ministre des anciens combattants,

menacé, pour la première fols, d'être mis en ballottage. M. d'Anbert avait décidé de tenter sa chance à Laval. Le 8 mai, il avait adressé aux électeurs de la ville, une lettre ouverte dans laquelle il leur promettait de se consacrer « pleinement à cette mission d'intéret générol et de service public ».. " J'entends être maire à plein temps et de plein exercice », écrivait-il. « Je consacreral en moyenne cinq jours sur sept à la maîrie, oux dossiers, oux contacts et au travail sur le terrain », affirmait celui qui, quelques jours plus tard, était nommé secrétaire d'Etat au budget. M. d'Aubert pourra méditer ce constat de l'antrie, Dominique Strauss-Kahn qui, . candidat à Sarcelles, après avoir été battu aux législatives en 1993, a justifié ainsi son échec : « C'est de ma faute, j'ai exercé des responsabilités ministérielles à plein temps et je n'ai pas été suffisamment présent sur la circonscription ».

Il y a six ans, Martine Hemo faisait campagne pour son mari, Charles, ancien ministre socialiste de la défense, réélu triomphalement dès le premier tour à Villeurbanne. Aujourd'hui veuve, Martine Hermu soutient, aux municipales, le député RPR Marc Fraysse contre le maire sortant socialiste Gilbert Chabroux, à la surprise des électeurs de gauche. La campagne en réserve bien d'autres. A Bar-Le-Duc et à Saint-Chamond, des candidats out découvert, stupéfaits, qu'ils figuraient sur une liste étiquetée Front national. L'une des « victimes » de Bar-Le-Duc explique: la tête de liste « que je ne commaissais absolument pas, est venue me demander de rejoindre une liste ayant comme thèmes le budget de la ville, l'amélioration de lo qualité de la vie dans les HLM et une meilleure politique des jeunes (...) Ce n'est qu'en lisant le journal que j'ai découvert que nous étions avec le FN alors que nous ne partageons pas les thèses de ce parti ». Ces infortunés ont juré, mais un pen tard - les listes électorales étant closes qu'on ne les y reprendrait plus. Même embarras à Saint-Brieuc, où les militants du Parti des travailleurs (PT), rangé à l'extrêmegauche, ont eu tellement de difficultés pour constituer leur liste, qu'ils ont enrôlé, par erreur, un ancien candidat du Front national aux élections législatives et cantonales.

Il y a six ans, Jean-Paul Huchon était directeur de cabinet de Michel Rocard à Matignon. Aujourd'hui, il est maire de Conflans-Sainte-Honorine, où il a succédé à son mentor en 1994. M. Huchon aura, face à lui, une liste composée de quelques personnalités de la gauche locale, protestant contre la présence de représentants de la droite dans l'équipe du maire sortant. L'ouverture, c'était plus chic il y a six ans.

Récit de nos correspondants



M. Balladur repart à la conquête des électeurs du 15^e arrondissement de Paris

BAL-LA-DUR! BAL-LA-DUR! On se serait cru au plus fort de la campagne présidentielle, lorsque le premier ministre-candidat tentait de refaire le chemin perdu sur son concurrent Jacques Chirac. Mardi 6 Juin, neuf cents personnes entas-sées à l'hôtel Nikko, dans le 15 arrondissement de Paris, scandaient son nom. Entouré par ses lieutenants RPR, Philippe Goujon, dé-puté de Paris, René Galy-Dejean, maire de l'arrondissement, Jean Chérioux, sénateur de Paris, il remontait les travées en savourant visiblement ce bain de foule. Edouard Balladur faisait sa rentrée politique à l'occasion des munici-La salle avait été sans doute peu-

plée avec soin car, dans son propre fief du 15°, M. Balladur n'avait pris qu'une très modeste troisième place au premier tour de l'élection présidentielle, loin derrière M. Chirac, et recueillant 711 suffrages de moins que Lionel Jospin. Cette sortie était en fait celle d'un convalescent assuré de sa guérison. Depuis l'accord avec M. Chirac, il a été entendu que M. Balladur reprendrait la tête de la liste du. 15° puis, une fois élu au conseil de Paris, retrouverait sa place de député de la 12º circonscription à la faveur d'une élection partielle. Philippe Goujon, son suppléant, qui avait pris sa place à l'Assemblée en avril 1993, démissionnera en juillet

et le scrutin aura lieu en septembre. M. Balladur a participé au meeting de l'hôtel Nikko en pensant à cette élection partielle de la rentrée. Le maire de Paris, Jean Tiberi, a exposé le programme des listes RPR-UDF-CNI, puis s'est éclipsé. Après s'être accordé un petit satisfecit -« Au printemps 1995, lo France va mleux qu'au printemps 1993 » -, l'ex-premier ministre a évoqué la question européenne, la Bosnie et l'avenir des banlieues. Puis il a exhorté ses partisans à assurer à sa liste une large victolre, solide et durable : « Il s'agit d'omplifier le succès de 1993, celui de mai 1995 et de préparer les échéances parlementaires de 1998 ». Pour souligner « l'importance de l'enjeu », on a cru bon de lui faire entonner une Marseillaise qui donnait à cette réunion fort bourgeoise un parfum d'héroïsme

RANGS CLAIRSEMÉS

M. Balladur a besoin de cet encouragement, car, autour de lui, les rangs des élus se sont clairsemés. A Paris, avant le 23 avril, les conseillers balladuriens ne devaient guêre dépasser la douzaine. Ils sont aujourd'hui encore moins nombreux. M. Balladur a sauvé ses trois compagnons du 15° (MML Galy-Dejean, Goujon et Chérioux) mais, dans les autres arrondissements, des personnalités ont été rayées des listes, comme le professeur Jean Loygue, UDF-PR du 12e, adjoint chargé de l'Assistance publique, que ses soixante-dix-huit ans rendaient particulièrement vulnérable, nu Gisèle Favre, soixantequatorze ans, UDF-CDS du 6, dont le franc-parler n'a pas dû arranger les choses. Dans le 15e, on ne retrouve plus l'architecte Jean Connehaye, UDF-PR, agé de soixante et onze ans.

Si les uns et les autres semblent avoir accepté leur sort avec stoicisme, Bernard Lehideux, cinquante et un ans, président du groupe UDF au conseil régional d'Ile-de-France et conseiller du 14°, n'a pas apprécié, accusant, dans un communiqué, Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Dominati et Bernard Plasait de l'avoir éliminé. « Je ne serai jamais un godillot, assure-t-il. Les listes parisiennes du RPR et de la petite UDF locale ont été établies selon les règles du népotisme et du copinage en vigueur dans les Républiques bananières. » Mais, sans rancune, il souhaite bonne chance à M. Tiberi pour « réussir le grand chelem ». Les victimes semblent avoir été plus nombreuses chez les balladuriens de l'UDF que chez leurs camarades du RPR. M. Dominati aurait été ainsi plus intransigeant avec ses troupes que M. Chirac ne l'a été

Marc Ambroise Rendu de TF1, de France 2 et de Radio-

Alain Juppé adresse aux membres du gouvernement des « lettres de mission » pour la période 1995-1998

Le premier ministre réaffirme la priorité donnée à la lutte pour l'emploi

Le chef du gouvernement, Alain Juppe, a fait ministres délégués et deux secrétaires d'Etat ral, de l'action gouvernementale jusqu'à la parvenir, mardi 6 juin, leurs lettres de mission rattachés au premier ministre. Ces « feuilles fin de la législature, en 1998. Comme le pré-à vingt-six ministres da plein exercice, deux de route » fixent le cadre, parfois très géné-

à plusieurs reprises, M. Juppé rappelle, une nouvelle fois, que la priorité du gouvernement est la lutte pour l'emploi.

IL NE SERA PAS DIT que le été consacrée à ces lettres de misnouvean pouvoir n'aura pas affiché avec force sa volonté de lutter contre le chômage et de créer des emplois. De la campagne électorale présidentielle de Jacques Chirac, mettant en évidence les ravages de la «fracture sociale », aux lettres de mission remises, mardi 6 juin, par Alain Juppé à ses ministres, en passant par la déclaration d'investiture du nouveau président de la République, son message au Parlement et la déclaration de pulitique générale du chef du gouververnement, une seule préoccupation occupe l'espace de communication de ceux qui détiennent maintenant les rênes de l'Etat: annoncer sous toutes les formes que la bataille pour l'emploi est la « mère des ba-

L'exercice a donc été renouvelé avec l'élaboration par l'Hôtel Matienon de trente lettres de mission aux vingt-six ministres de plem exercice, aux deux ministres délégués et à deux secrétaires d'Etat auprès du premier ministre, Xavier Emmanuelli (action humanitaire d'urgence) et Anne-Marie Couderc

« SOUCI CONSTANT DE RIGUEUR » Dans un premier temps, dès après la première intervention de M. Juppé devant le Parlement, les ministres avaient été invités à rédiger une lettre exposant leur vision de l'action gouvernementale dans leur secteur. Ils pouvaient s'inspirer de la déclaration de politique générale du premier ministre. De l'avis d'un conseiller de M. Juppé, les textes qui sont parvenus sont « de qualité inégale ». En termes moins diplomatiques, les collaborateurs du chef du gouvernement ont déjà pu porter une première apprécia- teur. » tion sur le professionnalisme de quelques cabinets ministériels...

Une séance de travail a ensuite

sion. Les 1ª et 2 juin, M. Juppé a reçu, en trois groupes, les membres de son équipe concernés par ces missives. Celles-ci ont pour vocation de définir les grandes lignes, secteur par secteur, de l'action du gouvernement jusqu'à la fin prévue de la législature, soit 1998. Chacune d'entre elles rappelle, d'abord, que « la relance de l'emploi » est la priorité du gouvernement. Quelques-unes ajoutent une seconde priorité: «la restauration du pacte républicain ». M. Juppé engage chacun de ses mi-nistres à prendre « pleinement part à cette tâche » et il les enjoint à gé-

rer les budgets placés sous leur autorité « avec un souci constant de rigueur, d'économie et d'efficacité ».

Après ces recommandations, communes à l'ensemble des ministres pourvus d'une lettre de mission, M. Juppé donne des instructions spécifiques qui, à quelques exceptions près, restent dans le domaine du général. Cependant, des missions très précises sont fixées, par exemple au ministre de l'inté-rieur (diminution de 5 % de la délinguance et de la criminalité en 1996), au ministre de l'outre-mer (strict respect des accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie), au ministre des technnlogies de

l'information (ouverture à la concurrence du secteur des télécommunications en respectant les statuts existants) ou au ministre du logement (transparence dans l'attribution des logements HLM).

RÉFORMER LES ADMINISTRATIONS Ces lettres soulignent que le premier des ministres attend de ses collègues «une disponibilité constante à l'égard du Parlement, un respect sons faille des engagements communautaires de la France, une attitude ouverte au dialogue et à lo coopération vis-à-vis des collectivités territoriales et des partenaires sociaux ». En conclusion, elles mettent en évidence le fait que chaque ministre est « responsable d'une administration » et que, à ce titre, il se doit « non seulement de lo diriger, mais encore d'en réformer les structures et les procé-

Pourvus de cette feuille de route, les ministres peuvent se mettre an travail. Il est probable, cependant. qu'ils devront attendre l'examen du « collectif » budgétaire, qui sera approuvé par le conseil des ministres le 28 juin, avant d'être voté pendant la session extraordinaire du Parlement, en juillet.

Olivier Biffaud

La « feuille de route » des ministères

• Economie et finances: M. Madelin est chargé de préparer la loi de finances rectificative « sans peser sur l'exécution budgétaire ». Il devra trouver « les économies nécessaires » pour « limiter le recours éventuel à l'ougmentation des prélèvements obligatoires ». Dans le cadre du budget de 1996, la priorité doit être donnée « à la réforme des prélèvements directs partant sur le revenu des personnes physiques ». M. Madelin doit « préparer l'échéance de la monnaie unique européenne, dans les conditions prévues par le traité de l'Union européenne ».

• Education nationale: M. Bayrou devra proposer, « en concertation avec tous les acteurs », des solotions à l'aménagement des rythmes scolaires, à la réforme des premiers cycles de l'enseignement supérieur et au développement des filières technologiques et professionnelles, solutions qui « seront soumises à

 Aménagement du territoire: M. Pons veillera à « l'adaptation des opérateurs de transport au nouveau contexte de concurrence résultant de notre engagement communoutaire ». « A cette fin, il faudra mettre fin aux situations déficitaires de certaines entreprises publiques du sec-

i Défense: M. Millon poursuivra « les travaux d'approfondissement du Livre blonc », dont Il engagera «l'octualisation en 1996». Il doit

fournir, « sans délai », au chef de l'Etat « tous les éléments d'appréciation necéssaires sur la

question des essais nucléaires ». ● Intérieur : M. Debré a pour « objectif d'obtenic, dès l'an prochain, une réduction de 5 % des faits de délinquance et de criminalité ».

● Travail: M. Barrot devra encourager, «le cas échéant, par l'aménagement du code du travail », les « efforts novateurs » des partenaires

• Réforme de l'Etat : M. Goasguen devra « donner un nouvel élan à lo déconcentration », ce qui donnera matière « à une nouvelle politique de délocalisation ». Avec M= Ameline, il fera progresser « la décentralisation » en clarifiant les compétences des administrations terri-

• Santé publique et assurance-maladie : Mª Hubert devra « améllorer l'organisation du système de soins pour endiguer lo dérive des comptes de l'assurance-malodie », réformer l'hôpital et instaurer « dès 1996 » un partage entre assurance et solidarité dans les dépenses d'assurance-maladie.

 Solidarité entre les générations : M™ Codaccioni devra élaborer une «lol-cadre » sur la famille, « distinguer plus clairement actions familiales et octions sociales, simplifier le régime

octuel des prestations familioles ». • Intégration et lutte contre l'exclusion :

M. Raoult assurera la coordination interministérielle « des projets globaux de restructuration urbaine », notamment pour la définition d'un régime fiscal « plus favorable », et les premières réflexions sur « un projet de loi-cadre de lutte contre l'exclusion. »

• Industrie : M. Galland devra faire évoluer les relations entre l'Etat et les entreprises « vers une pratique plus contractuelle » et porter noament une attention soutenue à la situation

■ Logement : M. Périssol devra « redéfinir les missions de service public du mouvement HLM en matière de logement des personnes en difficulté » et veiller « à la transparence des politiques d'attribution ».

• Technologie de l'information et poste : M. Fillon devra préparer « l'auverture à la concurrence du secteur des télécommunicotions » sans porter « atteinte au principe d'universalité du secteur public ». Ainsi France Télécoms sera préparé à la «compétition internationale » sans « remise en cause » de son

Outre-mer: l'action de M. Peretti en Nouvelle-Calédonie se fera « dans le strict respect et le prolongement des accords de Matignon ».

 Anciens combattants: M. Pasquini devra rechercher « une dote propre à célébrer la fin des combats en Algérie ».

Demande de levée de l'immunité parlementaire Dix-huit maires de grande ville du député du Var Philippe de Canson

TOULON

de notre correspondant Le ministre de la justice, Jacques Toubon, a transmis, mardi 6 juin, au président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, une requête du procureur général près la cour d'appel d'Aix-en-Provence demandant la levée de l'immunité parlementaire de Philippe de Canson, député (RPR) du Var, afin d'autoriser, « en tant que de besoin, son arrestation » et sa mise en examen dans le cadre d'une affaire d'abus de biens sociaux impliquant sa femme et son fils.

Philippe de Canson, maire de La Londe-les-Maures (Var) et conseiller général, était le suppléant de Yann Piat, assassinée le 25 février 1994, et lui avait succédé au poste

A la suite de la publication des ré-

sultats du premier tour de l'élection

présidentielle (Le Monde du

25 avril), Jocques Cheminade

(0,28 % des suffrages exprimés) nous

Je viens de prendre connaissance

de votre encart intitulé « M. Che-

minade mauvais perdant », paru

dans Le Monde du 25 avril, page 5.

Me trouvant mis ainsi en cause, Je

vous prie de bien vouloir insérer,

en vertu de mon droit de réponse,

Traité de « mauvais perdant »

dans un article de votre journal pu-

blié le mardi 25 avril, car je m'en

prendrais abusivement à «l'atti-

tude des médias », je tiens simple-

ment à vous signaler trois avis al-

lant tout à fait dans mnn sens.

Tout d'abord, la commission natio-

nale de contrôle de la campagne

pour l'élection du président de la

République, par sa lettre du

20 avril 1995 : « Après voir vu et en-

tendu les programmes d'information

a adressé la lettre suivante :

le texte ci-après :

CORRESPONDANCE

de député. La demande de levée de son immunité parlementaire fait suite à une requête de Jean-Luc Tournier, doyen des juges d'instruction du tribunal de grande ins-tance de Toulon, qui, le 30 mars, avait mis en examen leanie de Cansnn. l'épouse du parlementaire. ainsi que son fils François, pour abus de biens sociaux, complicité de recel, faux et usage de faux, extorsion de fonds et prise illégale

Tous deux avaient été placés sous contrôle judiciaire après s'être acquittés d'une caution de 1 million de francs chacun. Cette mise en examen, comme la demande de le-vée d'immunité de M. de Canson. est liée à l'affaire de la maison de retraite Bellisa, construite sur un

nade] mettez en couse, (...) la

commission a estimé que le traite-ment équilibré de la présentation

des candidats, de leurs cam-

mentaires et de leurs déclarations

(...) n'y était pas pleinement res-

pecté. » Ensuite, le Conseil supé-

rieur de l'audiovisuel, dans son

rapport du 24 avril 1995, juge que

« sur les chaînes de télévisian, (...)

les temps de parole (...), paur la

périade du 7 au 21 avril, sont

proches de l'égalité absolue, à l'ex-

ceptian de M. Cheminade ». Enfin

M. Michel Polac, dans Libération

du 22 avril, affirme : « Si l'offre était

cette année plus grande, la qualité

du débat o sérieusement régressé.

On sentait la mainmise du pouvoir

et la prudence carriériste des profes-

sionnels de la télévision. Le meilleur

exemple est ce déchaînement dont le

candidat Cheminade a fait les frais

lors de son passage à TF 1. » Voilà

qui remet les choses au point, sans

que j'aie besoin moi-même d'en

Une lettre de Jacques Cheminade

terrain appartenant à la famille de Canson et dont celle-ci assure la direction et la gestion.

Les inspecteurs de la police judiciaire de Toulon ont mis au jour, en premier lieu, de curieuses pratiques avant cours au sein de cet établissement d'une cinquantaine de lits. Le personnel paramédical doit notamment rétrocéder 10 % de ses revenus aux responsables de l'établissement. Les enquêteurs ont ensuite découvert que cette maison de retraite a pu être construite sur une ancienne zone agricole grâce à une opportune modification du plan d'occupation des sols, signée par M. de Canson alors que ce dernier était déjà maire de La Londe-

Le parlementaire varois est, en outre, membre de la commission des affaires sociales du conseil général qui a accordé une subvention de 1 million de francs à cette même maison de retraite, avant de lui en offrir une seconde de 600 000 francs destinée à l'achat d'une cuisine utilisée aujourd'hui par Eurest, une société privée (filiale d'une grande société distributrice d'eau), pour la réalisation de repas du comité communal d'action sociale et de la caseme des sa-

peurs-pompiers. Cette affaire, la mise en examen de ses proches et la demande de levée de son immunité parlementaire pèseront inévitablement sur les élections municipales à La Londeles-Maures, pour lesquelles M. de Canson a nbtenu l'investiture UDF-RPR. Elle Jette aussi, une nouvelle fois, le trouble dans un département particulièrement touché par les « affaires ». Après Maurice Arreckx, sénateur, en juillet 1994, M. de Canson est le deuxième parlementaire varois dont la levée d'immunité parlementaire est demandée en moins d'un an, tandis qu'un autre, Yann Piat, a été assas-

José Lenzini

ne se représentent pas

SELON LES CHIFFRES fournis par le ministère de l'intérieur, quatre-vingthuit maires de commune abritant de 9 000 à 30 000 habitants ne se représentent pas comme tête de liste aux élections municipales. Ils étaient soixante-dix-sept en 1989. En revanche, dans les villes de plus 30 000 habitants, dix-huit maires ne sollicitent pas les électeurs à la tête d'une nouvelle équipe, soit deux fois plus qu'en 1989. A voir ces premiers chiffres, Il apparaît que, souvent, la « lassitude » des élus évoquée pendant la campagne doit beaucoup à l'âge ou à l'usure physique. Ces maires espèrent passer la main à quelqu'un de leur camp. A Bordeaux avec M. Chaban-Delmas (RPR), ou à Troyes avec M. Galley (RPR), Page suffit à expliquer le retrait. C'est le vent des affaires judiciaires qui est la cause des renoncements de M. Noir (ex-RPR) à Lyon ou deM. Carignon (RPR) à Grenoble.

Le ministère de l'intérieur ne centralise pas ces données pour les villes de moins de 9 000 habitants. Or, c'est surtout dans les petites communes que le découragement des maires sortants semblait important. Le chiffre de 40 % de maires renonçant à se représenter était souvent avancé. Il restera invéri-

■ FRAUDE : vice-président du conseil général des Hautes-Pyrénées et maire de Vielle-Aure, Jean Mouniq (app. Rad.) a été condamné, mardi 6 juin, par le tribunal degrande instance (TGI) de Tarbes, à neuf mois de prison avec sursis, cinq ans d'inégibilité et 50 000 francs d'amende pour fraude électorale au second tour des législatives de mars 1993. Le tribunal a considéré que M. Mouniq avait organisé un « bourrage d'urnes », portant sur une quarantaine de bulletins avec faux émargements. Ce dernicr a jusqu'au 16 juin pour interjeter appel, ce qui permettrait une suspension de la condamnation.

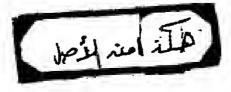
■ EMPLOI : environ 52 000 créations nettes d'emplois (+ 0,4 %) ont été réali-

sées dans les secteurs marchands non agricoles au cours du premier trimestre 1995, confirmant ainsi la tendance observée depuis le début de l'année 1994, indique l'enquête trimestrielle (Dares-Acemo, Unedic, Insee) publiée, mercredi 7 juin, par le ministère du travail, du dialogue social et de la participation. La reprise dans l'industrie (hors bâtiment) se confirme puisque l'emploi y a augmenté de 0,2 % au cours des trois premiers mois de l'année. Le tertiaire marchand est toujours le secteur le plus porteur (+ 0,5 %). En revanche, le bâtiment reste durement touché (-0,3 %). « La situation de l'emploi au premier trimestre 1995 est légèrement plus favorable que celle du quatrième trimestre 1994 », note le ministère du travail.

BAC 95

Certaines occasions méritent une bonne révision.

3615 LEMONDE



es du gouvernement a période 1995-1998

a la lutte pour l'empio:

Manager and American States of the Control of the C the en 1996. Comme to prethe an invest drie amounte. Then est as such a proment est as such as a proment est as a pr

Provide the second services to the con-DESCRIPTION AND THE MORNING OF THE أأما أأدرين ويراجو وجووان والمجتملة مشابكة والانتاء Patient and Auditor of the man family sempresent terunig sertier iber eine والمرابع والمراجع والمتعالم المنتي وهدال والمتارث

WESTERNIES LES ADMINISTRATIONS The water the appearance of there are their store attribution of structured to the second of th we in the same to be as in a figure

Contract this security is a con-

والمسراء والمساجية

falletteen in groot

West and the second

🛎 keutsteiteger die 🗀 🦠

Market Francisco

of states and ...

A strain of the strain

🍎 Emiliation Compfession.

🏓 logement 😗

Toward Williams Committee (1)

te » des ministères

A CONTRACTOR A SERVICE MODELLAND

 $\mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A) = \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A) + \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A) + \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A) + \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A) + \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A) + \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(A)$

We have the party of the second of the con-

per transfer of the transfer of the contract

NO MALINA ASSESSMENT est Alittle digital in a literature in a Company of the Section of the Control of remain a design constraint production of the contract of the c the first and the first of the last of same and first the second second second

Acres 18 th Appendix and the second second the second section of the Parigram than a second कार्योज्य अध्यक्त साम्बद्धान्ति । The work in a few harps of the person of the con-

and the second of the second $\label{eq:constraints} (x_1, x_2, \dots, x_{n-1}, \dots, x_{$ gianter de la company de la co ومعاور والراب بالمجوالة فحاجها الانوالة للأنطاع المسيد الاستاح الماة

CONTRACTOR AND INCOME.

Dix-huit maires de grande ville ne se représentent pas

Service and product of the service of the service of

with a facility of the first term of term of the first term of t

resource of the first transfer to the period of the first transfer to the

 $\forall (x,y) \in \mathcal{S}_{\mathcal{A}}(x,y) \in \mathcal{S}_{\mathcal{A}}(x,y) \cap \mathcal$

graphic decimentation in a graphic field of the control of

The same is the same of the sa

A STATE OF THE CONTRACT OF STATE OF THE STAT

Control of the Contro

agent appropriate and the New Agent black profession of

The provided of the state of th 2種のおうな にっこん かんごう トイン・ Mark A. Lewis A. A. Westerning AND THE PROPERTY AND A SAME AND A SAME AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSES paye make the payers to the accommod the second control of the control of AND A REPORT OF A PROPERTY OF A PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH La Maria Company of the English of the State of the State of

Marie Marie Marie de la compansión de la galaga i general da san data na la la

المراجع والمرافق كالمعرض ووالمي المتعقق والمعينج معيي **夏を始われた** ちゃんが これも こまが これが こ Manager and the same with the contract of the same of Control of the Contro e. De grand geografie general en granden de kom en de kom en en Palical process of the company of the Carlot and the property of the control of t manager approximate a section between the con-

BAC 95

Control BAC Sions méritent une bonne révision.

3615 LEMONDE

SOCIÉTÉ

JUSTICE Le procès d'Henri Jacomet, qui comparaît devant la cour d'assises de la Haute-Garonne pour répondre des meurtres de son épouse et de sa belle-sœur et de l'assassinat

de son beau-frère commis il y a sept ans, s'est ouvert, mardi 6 juin, à Tou-le la nécessité de voir s'installer en louse. L'affaire Jacomet restera dans les annales au chapitre des dysfonc-

France, comme l'exige la Convention européenne des droits de l'homme, tionnements de la chambre d'accusa- une procédure d'appel des décisions trats, les propos de Jean-Louis Debré,

rendues en matière criminelle. • TAN-DIS QUE les projets du garde des sceaux, Jacques Toubon, sont bien accueillis par les associations de magis-

ministre de l'intérieur, sur l'« impunité » dont bénéficieraient les jeunes délinquants risquent de relancer le débat sur la volonté répressive du

Sept ans après, les mystères de l'affaire Jacomet restent entiers

Henri Jacomet comparaît devant la cour d'assises de la Haute-Garonne accusé de deux meurtres et d'un assassinat. Les jurés devront trancher au terme d'une enquête bâclée et de dysfonctionnements judiciaires qui ont multiplié les points d'interrogation

TOULOUSE

de notre envoyé spéciol Quelle que soit l'issue de ce procès, l'affaire Jacomet fait partie de celles qui resteront dans les annales. Elle y figurera aux côtés de l'affaire Grégory et de bien d'autres à la rubrique des enquêtes bâclées dans les premiers jours, ce qui a pour principal effet de corrompre définitivement le dossier

L'inexorable pourrissement de la procédure conduit à d'étranges situations: ainsi, dans cette affaire, Henri Jacomet, en liberté depuis quatre ans, comparaît devant la cour d'assises de la Haute-Garonne depuis mardi 6 juin pour répondre des meurtres de son épouse et de sa belle-sœur et de l'assassinat de son beau-frère commis il y a sept ans. Une fois de plus, le dysfonctionnement judiciaire se situe aussi dans le méca-

nisme de la chambre d'accusation, iuridiction chargée de vérifier s'il y a des charges suffisantes pour salsir la cour d'assises. Souvent, quand l'instruction a été trop longue, quand chacun est convaincu qu'un supplément d'information n'apportera plus rien, la chambre d'accusation décide de « faire juger ». Et ce sont les jurés qui ont la lourde charge de tran-

cher dans un dossier boiteux. Quand le crime fut découvert, le 13 juillet 1988, à Huos (Haute-Garonne), tout paraissait clair. Fabienne Jacomet, âgée de vingt et un ans, gît presque décapitée dans la cuisine du pavillon de ses parents. Elle a été tuée à coups de hache et porte une blessure à la hanche résultant d'un coup de fusil de chasse. Dans le salon, sa sœur, Joëlle Rodrigues, âgée de trente ans, est étendue dans une flaque de sang. Son corps présente les

traces de seize coups portés avec 4 août 1988, les parents de Ferun sabre, laissé à proximité, et sur sa tête une blessure évoque un enfoncement pratiqué par la martelette de la hache.

NOUVEAU DOSSIER

Enfin, dans le cellier, se trouve le corps de Fernando, âgé de trente-deux ans, époux de Joëlle, défiguré par un coup de fusil de chasse. L'arme est sous son poignet et la conclusion s'impose aux gendarmes qui procèdent aux constatations: c'est lui qui a tué son épouse et sa belle-sœur, et il s'est ensuite fait justice. Selon l'arrêt de renvol lu à l'audience, c'est la « conviction » résultant des « lieux opparents, de lo disposition des corps et des armes ». Cette certitude est telle que le juge d'instruc-tion - qui doit changer d'affectation - est prêt à clore l'enquête par un non-lleu. Pourtant, dès le

nando ont déposé, devant le doyen des juges d'instruction de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), une plainte contre X pour le meurtre de leur fils. Plainte bientôt suivie par celle d'Henri Jacomet puis par celle des familles de son épouse et de sa sœur. Il faudra cependant attendre le 26 août 1989 pour qu'un nouvean juge d'ins-truction soit saisi. Malgré les inévitables déperditions des preuves, les gendarmes parviendront à construire un nouveau dossier qui, cette fois, met en cause Henri Jacomet, le désignant comme res-

L'audieoce examinera chaque détail d'une théorie sans preuves qui a cependant des aspects troublants. Mais la faiblesse du dossier est apparue dès l'ouverture des débats, avec l'examen de la personnalité d'Henri Jacomet. C'est un

ponsable de la tuerie.

homme ordinaire. L'avocat général et les avocats des parties civiles seront contraints d'exploiter chaque mot d'un expert-psychiatre. chaque hésitation d'un témoin pour conforter une thèse fondée sur une multitude d'éléments rassemblés pour asseoir la conviction de l'accusation. Malgré la vigilance du président, Maurice Zavarro, les experts-psychiatres seront souvent entraînés sur le terrain des supputations hasardeuses. Quant aux amis de l'accusé, c'est en vain qu'on tentera de leur faire dire que la mésentente régnait dans le ménage d'Henri Jacomet.

LIAISON PLATONIQUE

Selon l'accusation, c'est là que se trouve la cié de l'affaire. Il semble établi que Fabienne ait éprouvé des sentiments profonds pour l'oncle de son mari, qui vit aux ment dans les romans anglais. Etats-Unis, Cette liaison, toute pla-

comet aurait appris que son épouse voulait s'installer en Amérique du Nord avec son oncle. Il aurait, selon l'arrêt de renvoi, tué « l'infidèle et ses complices ».

Pour l'heure, l'accusé raconte sa vie. Responsable du secteur « surgelé » d'une société agroalimentaire qui l'a embauché, en 1991, en connaissant sa situation judiciaire, il a longtemps pratique le football. Les témoins ont vu en lul » un homme gentil et serviable ». Pour les experts-psychiatres, Henri Jacomet présente un profil normal, serait « flegmatique » pour les uns, « emotif » pour les autres. En entendant l'évocation minutieuse des faits, la région se passionne pour ce procès. Et Lo Dépêche du Midi publie « le plon de lo moisan du drame », tel qu'il figure habituelle-

Les exigences et les nécessités de la réforme des cours d'assises

AU RISQUE DE DÉPLAIRE à certains de ses amis, Jacques Toubon n'a jamais caché son désir de voir s'installer une procédure d'ap-



cours d'assises actuelles par un tribunal criminel départemental composé de magistrats et de citoyens, la cour d'assises et son jury n'intervenant que pour statuer en appel. S'il s'agit de mettre la France en conformité avec la Convention européenne des droits de l'homme, qui exige la présence d'un deuxième degré de juridiction, la réforme at-

La juridiction criminelle actuelle est accusée d'être une «loterie» avec des décisions variant considérablement selon les régions et selon les présidents. Ce travers s'observe aussi dans les tribunaux correctionnels, même si l'échelle des peines est plus étroite. Il est à craindre que le tribunal criminel départemental

tion de la décision n'y changera rien si elle n'est pas encadrée par une procédure contraignante qui inter-

tlère criminelle.

Désormals garde des sceaux, il faut espérer qu'll disposera des appuls pollidisposera des appuls pollidirers et des pour mettre en pour mettre en amnoncée, a sibles. Enfin. une bonne réforme voudrait que la rigueur soit absolue pendant l'enquête, notamment dans la rédaction des procès-verbaux d'interrogatoire car, devant les juges, chaque mot a son importance et il est anormal que les ques-tions posées par les officiers de police judiclaire n'y figurent pas toujours intégralement.

Si le projet de M. Toubon aboutit, l'intime conviction disparaîtra en première instance. Les juridictions criminelles perdront de leur magie et de leur mystère en rendant des décisions plus rationnelles. A condition de s'en donner les moyens: faute de magistrats, l'accusé serat-il assuré d'avoir un procès aussi approfondi qu'il l'est actuellement

ou faudra-t-il qu'il attende d'avoir fait appel pour que la cour d'assises se penche longuement sur son cas? C'est dans cette sordide question d'effectifs qu'il faut sans donte voir l'explication de l'apparition des juges citoyens qui assisteraient les magistrats professionnels dans les tribunaux criminels. Seront-ils une trace symbolique de l'ancien jury, de véritables échevins ou des magistrats intérimaires ?

La magle, le mystère et l'intime

conviction reviendront en appel. La cour d'assises, sublimée par son rôle de juridiction supérieure, gardera ainsi son côté irrationnel, Faut-il en rester là ou tenter de rationaliser ses décisions? La question mérite d'être examinée car la conséquence de l'instauration d'une procédure d'appel, c'est aussi de permettre au parquet de faire appel d'un acquittement.

Maurice Peyrot



M. Debré dénonce l'« impunité » dont « bénéficient » les jeunes délinquants LE GOUVERNEMENT souffle le en outre Insisté sur « lo mise en

chaud et le froid sur le front des libertés publiques. Après les mesures proposées par le ministre de la justice, Jacques Toubon - globalement blen accueillies par les organisations de magistrats -, le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, s'en est pris à la situation des mineurs délinquants qui, selon lui, « bénéficient oujaurd'hui d'une véritable impunité » judiciaire.

« Il faut madifier lo législotion », a déclaré le ministre de l'intérieur au cours d'une réunion publique tenue à Lyon, mardi 6 juin, en présence de Raymond Barre, Rappelant que la délinquance des mineurs représente un tiers des délits commis sur la voie publique. le ministre a estimé que « le droit et lo pratique se conjuguent pour que les mineurs soient en situation de recidive ». La législation actuelle « ne sert pas les intérets des mineurs », at-il ajouté, en précisant qu'il est favorable à des peines « de travaux d'intéret générol ou collectif ». « Quoi de plus normal que le mineur répore les dégrodotions qu'il o commises et, par exemple, efface les tags qu'il o inscrits », s'est-il demandé. Le ministre de l'intérieur a

œuvre effective par les tribunaux de l'interdiction de sélour des étrangers ». « Il faut créer une peine complémentoire d'interdiction du territoire français pour tous les trofiquonts étrongers », et « les expulser », a-t-il dit. « Toute foiblesse en ce domoine sera considérée comme un loisser-oller et un renonce-

M. Debré a par ailleurs affirmé, mardi soir, à Paris, lors d'une visite dans les XIX et XX arrondisse ments avec le maire de la capitale. Jean Tiberi, « qu'il ne peut plus y ovoir des zones de non-droit ». « le est important, dans la lutte contre la criminolité, que lo police puisse oller partout dons le codre de lo loi republicoine », a-t-il précisé. Là encore, la législation devrait être modifiée pour permettre à la police d'entrer dans certains immeubles privés. Parallèlement, le ministre de l'intérieur entend développer l'îlotage car, a-t-il dit, « il est important que les services de police soient présents dons les quortiers ». De son côté, Jean Tiberi a souhaité que des opérations antidrogue soient menées « conjointement ovec lo police dans plusieurs arrondissements ».

Les zones d'ombre de la tuerie de Saint-Andéol-le-Château

SAINT-ANDÉOL-LE-CHÂTEAU (Rhône)

de notre envoyé spéciol Saint-Andéol a enterré les Bébien à la manière des villages d'antan, d'un pas lent et noir, de l'église au cimetière. Les ruelles étaient désertes, la boulangerie était fermée, il y avait foule derrière les fourgons mortuaires: la famille, les voisins, les amis, venus par centaines se recueillir devant les quatre cercuells. Puls on a rangé les bancs de bois, alignés sur la petite place de l'église. Les journalistes sont repartis vers Lyon. Les gendarmes ont rendu la rue principale à la circulation. Et Saint-Andéol-le-Château, village sous le vent rhodanien, s'est retrouvé seul avec son énigme de cendres et de sang : qui a assassiné les époux Bébien et leurs enfants, mardi 30 mai, avant de mettre le

feu à leur maison? Ce pavilion sans prétention est situé juste derrière le cimetière, dans une rue paisible. Les Bébien y habitaient depuis vingt ans. Du toit, il reste quelques tuiles et des pourrelles, accrochées aux murs noircis. Devant l'entrée, les enquêteurs ont regroupé des débris de vie, des morceaux de tout et de rien qu'ils ont entassés pêle-mêle, comme on vide un grenier : des vētements en lambeaux, une

chaise, des cahiers d'écolier... L'endroit paraît figé dans son horreur. Un gendarme en interdit l'accès. La grille a été placée sous scellés. Une semaine après le drame, l'affaire a pris toutes les apparences de ces mystères qui n'en finissent plus de miner un village et de nourrir la rumeur. Tout est réuni pour qu'il en soit ainsi. Le lieu, d'abord : un bourg anodin, 1 200 habitants et quatre commerçants, soudain propulsé sur le devant de la scène. Le « décor », aussi : la rue si tranquille, le jardin si bien entretenn, la maison calcinée. Les personnages, enfin: une « famille sans histoires », à ce qu'on raconte au pays.

La mère, Odette, était infirmière de nuit à l'hôpital de Givors. Elle devait prendre sa retraite le 8 juin. Le père, Vincent, venait d'obtenir un emploi temporaire dans une entreprise locale. Le fils, Vincent-Salvatore, travaillalt daos une grande surface des environs. La fille, Aline, était en troisième dans un établissement professionnel. « Elle était très vivante, un peu garcon manqué », confie une amie (Le Mande daté 4-5 juin). Ils auraient été abattus l'un après l'autre, d'une ou de plusieurs balles, à mesure qu'ils rentraient chez eux. Le

ou les meurtriers seraient restés quatre ou cinq heures dans le pavillon à guetter le retour de chacun, ce qui exclut a priori la thèse d'un cambriolage qui aurait mal tourné. Vers 18 h 30, la maison a été incendiée afin de détrulre d'éventuels indices. Des traces d'essence ont été relevées dans les décombres, mais aucun système de mise à feu n'a été découvert. Quant à l'arme, de calibre 22 long rifle, elle a disparu, ne laissant sur place que des douilles. Les enquêteurs sont désormais convaincus qu'une seule arme a été utilisée.

Depuis une semaine, ils s'emploient surtout à faire la part du vrai et du faux, du crédible et du farfelu. Comme souvent dans ce genre d'affaire, les voies sans issue n'ont pas manqué. Il a été question d'un sac à double fond, qui aurait pu contenir de la drogue: une fausse information vite démeotie. Puis on a parlé d'une enveloppe, retrouvée daos un champ, avec le mot «fille» écrit en lettres capitales: sans intérêt, semble-t-il. Il a même été suggéré qu'Odette Bébien appartenait à l'Ordre du temple solaire, la secte dont quarante-buit membres étaient morts, eo 1994, en Suisse et au Canada, dans des circonstances plus ou moins similaires. Les enquêteurs jugent l'hypothèse « ridi-

cule ». C'est probablement ailleurs, dans les zones d'ombre de ces vies ordinaires, qu'ils chercheront la clef de l'énigme.

Les premiers éléments de portrait indiquent que les Bébien n'avaient pas d'ennemis connus. Pas d'ennemis et beaucoup d'amis. De la famille, aussi, si nombreuse qu'elle a dû louer un car pour se rendre à la cérémonie : neuf frères et sœurs du côté d'Odette Bébien, née Paez; douze du côté de son mari. Tous devraient être entendus par les gendarmes. Les enquêteurs cherchent à savoir si le couple était endetté, s'il n'était pas en conflit avec tel ou tel parent.

UNE JEUNE FILLE DE SATOLAS Une autre piste a, jusqu'ici, alimenté les discussions et dopé la rumeur, celle d'un Tunisien qu'ils avaient hébergé pendant une semaine, l'hiver dernier. Il serait employé dans un centre de vacances français à Monastir (Tunisie). Les Bébien l'avaient connu lors d'un séjour dans ce club. Ils avaient sympathisé, au point de l'inviter à Saint-Andéol. Rien indique qu'il ait quoi que ce soit à se reprocher mais, une fois localisé dans soo pays, il devrait être entendu en

tant que témoin. L'entourage des enfants Bébien

Vincent-Salvatore, le fils, avait fréquenté pendant sept mois une jeune fille originaire de Satolas. Celle-ci avait ensuite donné naissance à une petite fille. Or cette paternité inattendue aurait provoqué une crise au sein des deux familles. C'est Christophe, le meilleur ami du jeune bomme, qui a raconté la « sale histoire » aux gendarmes. Il a été entendu pendant six heures, vendredi 2 juin, avant de sortir libre de la gendarmerie de Givors. Le jour du drame, il s'était rendu à deux reprises au pavillon, pour chercher son copain d'enfance. Il avait sonné, mais personne n'était venu lui ouvrir. Depuis, cet adolescent aux allures de nounours blond, fait figure de témoin principal, pour ne pas dire « suspect principal » aux yeux de certains. « Au village, an le regarde d'un drôle d'oir », regrette l'un de ses proches. Les enquêteurs sont persuadés qu'il n'est en rien dans la tuerie.

tions. Il semble en effet que

Christophe et Vincent-Salvatore étaient inséparables. Ils sortaient ensemble au Titan, une discothèque où l'on écoute de la musique techno. Surtout, ils étaient très actifs au sein des Bad Gones, un groupe de jeunes supporteurs de l'Olympique lyonnais (OL). Ils falt également l'objet d'investiga- avalent même réussi à enrôler

Aline, la sœur « garçon manqué ». Vincent-Salvatore tenait cette passion de son père, qui avait ses habitudes en tribune lean-Bouin. celle des spectateurs tranquilles. Le fils, lui, préférait le virage nord.

celui où le cheveu se porte court. Il suivait souvent l'OL en déplacement, avec les Bad Gones. Il lui arrivait même de faire le coup de poing, mais sans jamais être interpellé. Au stade Gerland, il s'emparait parfois d'un mégaphone pour exhorter les autres à entonner le slogan «Bleu-blonc-rouge, lo Prance oux François! > Certains hui reprochait d'être « trop politique ». Comme la plupart de ses compagnons de gradins, il s'affichait « notionoliste » et « rociste ». Selon ses amis, il avait la carte du Front national. « Depuis leurs voyages en Tunisie, il s'était calmé, il ovait pris du recul », tempère l'un d'eux. Aux dernières élections, c'est avec son copain Christophe qu'il avait voté pour Jean-Marie Le Pen. Et mardi, iour des obsèques, quelques dizaines de supporteurs, garçons et filles, ont rallié Saint-Andéol. Certains ont déposé des roses rouges devant le pavillon dévasté, dans la rue si paisible, juste derrière le ci-

> Philippe Broussard (avec Sandrine Blanchard)

Les syndicats d'enseignants manifestent pour l'emploi dans l'éducation

Une première épreuve de force est engagée avec le ministre François Bayrou

d'éducation liés à la FEN, la FSU, la FAEN, la CGT et la CFDT, ont appelé à une journée nationale mercredi 7 juin. Une quarantaine de manifesta-tions étaient organisées dans toute la France,

Treize syndicats d'enseignants et de personnels d'action « Tous pour l'emploi » dans l'éducation, dont une à Paris. Il s'agit de la troisième journée d'action dans la fonction publique dépuis la mise en place du nouveau gouvernement.

S'IL EST FRÉQUENT que les ministres de l'éducation nationale aient à assumer une reutrée préparée par leur prédécesseur, ce n'est pas le cas de Prançois Bayrou, sauf dans le domaine de l'enseignement supérieur. Les syndicats entendent donc engager d'emblée une épreuve de force avec celui qui a longuement négocié avec eux le « nouveau contrat pour l'école » et défendu le budget 1995. L'ensemble des syndicats constatent, au moment où se prépare justement la rentrée dans les établissements, que « les besoins en postes ne sont pas satisfaits, les enseignements pas assurés, la nouvelle classe de sodème non

Alors que le gouvernement et le chef de l'Etat ont défini l'emploi comme la priorité des priorités, l'éducation nationale est la championne des emplois précaires, soulignent les organisations, en raison des menaces de chômage qui pèsent sur les maîtres auxiliaires, de l'utilisation massive des CES (contrats emploi solidarité) et des heures supplémentaires. L'ensemble des syndicats demandent donc, tandis que se pré-pare le collectif budgétaire annoncé par le gouvernement, que ce dernier preme en compte les besoins de la rentrée, qu'une partie des 800 000 heures supplémentaires utilisées dans le second degré soient transformées en postes, et que le réemploi des maîtres auxiliaires soit garanti. Ils font valoir que «les tâches effectuées par les 70 000 CES

répondent à de vrais besoins. Les emplois correspondants doivent être

Les tensions dans la préparation de la rentrée dans l'enseignement supérieur, dont François Bayrou a désormais la charge, ont également été évoquées par les organisations syndicales. « Il n'y a pas de loi de proerammation dans Penseignement supérieur alors que les universités craquent de partout », ont-elles souligné, ajoutant que 20 000 emplois pourraient être créés par la transformation des heures complémentaires.

Les syndicats out rappelé que la loi de programmation, dont le premier ministre a promis le vote prochainement, ne répondait pas aux besoins réels et, pour certains,

qu'elle « se contentait de mettre en œuvre le « nouveou contrat pour l'école », dont les comités de suivi ne se réunissent même plus ». A propos du référendam et de la consultation qui doit le précéder, les syndicats ont affiché des positions allant de l'« extrême réserve » à la « franche hostili-

La phipart d'entre eux soulignent l'inadaptation d'un tel moyen à une réforme de l'éducation et entendent définir bientôt une position commune, après une concertation avec la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) et les étudiants de l'UNEF et de PUNEF-ID.

Réatrice Gurrey

M. Barre revendique pour Lyon le transfert de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud

L'ÉCOLE normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, la « sœur cadette » de la rue d'Ulm, sera-t-elle transférée à Lyon dans un proche avenir? Cette hypothèse n'a pas encore provoqué de vagues chez les « cloutiers » qui, jusqu'à présent, avaient peu de raisons de se passionner pour les élections municipales lyonnaises. Mais figurant au programme électoral de Raymond Barre, candidat contre le maire sortant Michel Noir, cette proposition risque de raviver une polémique vieille de vingt ans sur la « délocalisation » complète de cet établissement créé en

Bien que ce projet ne soit encore qu'une « promesse de campagne », assure le ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur qui n'a pas été saisi officiellement de cette « candidature », cette annonce n'est pas totalement infondée. Second pôle de lettres et de sciences sociales « dertière » la rue d'Ulm, l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud est, depuis 1990, à la recherche d'une nouvelle Implantation. Elle lui permettrait de regrouper ses quatre sites actuels où sont dispersés un peu plus de 400 étudiants, futurs agrégés ou doctorants, des laboratoires de recherche sur la diffusion du français et la production audiovisuelle, un centre de formation continue pour des stagiaires français et étrangers, soit, avec une centaine d'enseignants, près d'un millier d'emplois. Cette situation résulte de la réorganisation en-

gagée dès 1975. Elle avait commencé, en 1981, avec la fusion de l'école des filles de Fontenayaux-Roses avec celle de garçons de Saint-Cloud, et s'était poursuivie, en 1987, avec le départ du pôle scientifique dans la nouvelle Ecole normale supérieure de Lyon. Présenté par Michel Coquery au début des années 90, le projet de création d'un nouveau centre dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, évalué entre 350 à 400 millions de francs, avait été avalisé par un comité interministériel d'aménagement du territoire. Mais il s'était rapidement heurté au refus des enseignants puis à l'opposition, pour des raisons financières, de François Fillon dès son amivée au ministère de l'enseignement supérieur en

ACHÉVEMENT D'UN PROCESSUS

L'hypothèse qui resurgit aujourd'hui porte la marque de Christian Philip, numéro deux de la liste Barre et jusqu'à ces dernières semaines directeur de cabinet de M. Filion. En premier lieu, il invoque la décision du comité des délocalisations gui intendit toute restructuration d'un établissement public en région parisienne. Au passage, M. Philip rappelle le rôle actif de M. Barre, alors premier ministre en 1979, dans le transfert du pôle scientifique de Saint-Cloud à Lyon, conformément à la décision prise par Jacques Chirac en 1975. A l'époque, l'annonce de cette première « délocalisation » avait provoqué un

tollé chez les universitaires. La réunification des sciences et des lettres ne serait donc que l'achèvement du processus initial pour constituer « le second pôle national des écoles normales supé-

Comme en 1975, le «lobby lyonnais » a commencé à se mobiliser sur ce projet. Gérard Collomb, le candidat socialiste, l'a repris dans sa plate-forme électorale. Pour financer cette installation programmée à proximité immédiate de l'actuelle ENS, le soutien du conseil régional présidé par Charles Millon, actuel ministre de la défense, paraît acquis.

« Les enseignants, qui ont sabordé le transfert en région parisienne, risquent fort de devoir acceptes un éloignement bien plus important», note déjà un professeur. De son côté, M. Coquery persiste à croire indispensable « l'immersion » des étudiants dans les sources documentaires des grandes bibliothèques nationales.-Non loin de Paris, le centre culturel des Fontaines, propriété des jésuites à côté de Chantilly (Oise), dispose d'une bibliothèque de 600 000 volumes auxquels s'ajouteraient les 250 000 de l'ENS. Cette solution alternative intéresse d'ores et déjà le conseil régional de Picardie. De toute évidence, cette réorganisation sera la première mission du nouveau directeur que devrait nommer prochainement François Bayrou, le ministre de l'éducation.

Michel Delberghe

Le choix d'un prénom varie selon les milieux sociaux

Les élites préfèrent Pierre ou Marie, les autres les consonances anglo-saxonnes ou latines

CYRIL GRANGE et Philippe Besnard, deux chercheurs du CNRS. se sont penchés sur la facon dont les différents mílieux sociaux choisissent les prénoms de leurs enfants. Pour mettre au jour leurs préférences et comprendre leurs origines, les deux sociologues se sont livrés à un travail original et méticuleux : ils ont épluché les éditions du Bottin mondain de 1903 à 1991 et ont constitué un échantillon de 3 914 familles à travers cet ouvrage prestigieux, dont l'édition 1995 recense plus de 200 000 personnes, adultes et enfants. Après avoir établi les choix des élus du Bottin, ils les ont comparés au hitparade des prénoms en vigueur dans l'ensemble de la population.

Cette mise en parallèle a permis de mettre en évidence la fonction d'avant-garde jnnée par les «élites». Traditinmellement, un prémm est à la mode chez les « mondains » avant de devenir populaire. Par exemple, Georges et Henri ont atteint un pic dans les éditions 1870 et 1871 du Bottin mondain, mais n'ont respectivement enregistré un grand succès au plan national que trente-sept et trentehult années plus tard. Chez les femmes, Marguerite et Yvonne, prénoms très chics en 1874 et 1888, ne deviendront populaires qu'un quart de siècle plus tard.

Pourtant, ce mode de diffusion s'est progressivement modifié. « En un siècle, lo réduction progressive de l'avance de l'élite sur le vulgum a été divisée par cinq pour les prénoms féminins comme pour les prénoms masculins », observent les deux sociniogues. Michel comme Nicole, très en cours dans le Bottin en 1924, ne mettront que vingt ans pour conquérir l'ensemble des Français. Le délai nécessaire pour passer du

national n'aura été que de dix-sept aus pour Philippe (1945 à 1962) et Brigitte (1942 à 1959), de neuf ans pour Frédéric (1964 à 1973) ou Sylvie (195S à 1964), de trois ans pour Stéphanie (1972-1975) et d'un an seulement pour Nicolas (1980 à 1981). « Que cette avance ne soit plus que de quelques années signifie bien que les choix de l'élite précèdent moins qu'autrefois ceux du reste de la population », soulignent les auteurs de l'étude.

« sommet mondain » au hit-parade cès des années 80 (Julien – champion de Prance catégorie garçons de 1983 à 1988, détrôné depuis par Kevin -, Anthony, Mickael, Romain, Thomas, Julie, Marine, Lau-ra) ont été superbement ignorés dans les pages du Bottin.

Pour les sociologues, qui considèrent que «chaque graupe éprouve de plus en plus de dégoût pour les préférences des autres », deux grands pôles d'attractinn l'un mondain, l'autre populaire déterminent désormais les phéno-

L'indétrônable Kevin...

Selon les dernières estimations, les prénoms féminins les plus en cours sont Camille, suivi d'Anais, Laura, Manon et Pauline. Mélanie et Elodie out perdu du terrain au profit de Melissa et Alison. Chez les garçons, Kevin occupe solidement la tête du classement depuis 1989 près d'un nouveau-né masculin sur trente - devant Alexandre, Maxime, Jordan et Nicolas. Jeremy et Anthony sont bien placés, mais ils out régressé au profit, notamment, d'Alexis et de Lucas. Pour les filles, le choix est plus large : avec les dix prénoms les plus tés, on ne regroupe qu'une Française sur sept (on recense 382 000 Marie, 371 000 Monique et 357 000 Nathalie) contre un Prançais sur cinq (685 000 Michel, 611 000 Jean, 553 000 Pierre).

Cette diffusion plus rapide des prénoms - qui fait écho à « l'accélération continue du cycle de la mode ou du cycle de vie des produits de toute sorte » - est la marque « d'une diversification sociale croissante des gaûts dans la société française contemporaine ». Les deux chercheurs ont observé qu'aucun des dix prénoms féminins les plus fréquenument choisis de 1985 à 1989 n'ont connu, à quelque moment que ce soit, un engouement particulier chez les « mondains ». Seuls Nicolas, Guillaume et Mathieu (on préfère écrire Matthieu dans les milieux huppés) ont eu quelque écho dans le Bottin. Enfin, les grands suc-

mènes de mode qui traversent Pétat civil.

Le premier pôle, celui des élites. n'accepte que difficilement la nouveauté. Le Bottin mondain, qui a banni les Josette, Ginette, Paulette comme les Josiane, puis Liliane, Annie et Michèle, éprouve aujourd'hui les mêmes réticences à l'encontre de Christelle, Amandine, Audrey, Nathalie, Valérie. Roger et, dans une moindre mesure, Marcel n'ont pas davantage fait recette (comme Daniel, David et Benjamin, « probablement en raison de l'usage traditionnel chez les juifs », estiment les auteurs de l'étude). Chez les « mondains », un prénom doit être

traditionnel, stable dans le temps et peu répandu. A cette aune, on préférera Pierre, Edouard (en regain, ces dernières années) ou Antoine pour un garçon ; Marie, Alîx, Astrid, Charlotte (Isaure, Ombeline, Quitterie ou Sixtine sont en hausse) pour une filles. Pour ce qui les concerne, les nobles porteront leur choix « sur les prénoms les plus typiques des mondains » tels que Anne, Bernadette, Arnaud ou Amaury. Les prénoms composés tels que Charles-Edouard restent l'apanage des catégories bnur-

Dans les milieux populaires, le

changement de décor est complet : il faut du neuf l Les chercheurs n'expliquent pas autrement l'essor de « l'exotisme onglo-américain » pour les prénoms masculins (Anthony, Grégory, Kevin, Christopher, Mickaël, Jonathan) et les consonances latines (Vanessa, Laura...) chez les filles. Faut-il voir derrière cet engouement l'ombre des séries télévisées, nntamment américaines? La réponse de Philippe Besnard, directeur de recherche au CNRS et coauteur aux éditions Bailand de La Cote des prénoms, est nuancée. «Un prénom à succès comme Kevin ne correspond à aucun personnage notable figurant dans une série télévisée. Hormis quelques cas récents - Dylon, Cassandra, Brandan -, qu'il faut, semble-t-il, rapprocher de certains feuilletons, on n'observe pas d'emprunts direct à la télévision. Sans doute faut-il plutôt expliquer cette tendance par une sorte d'imprégnation sonore, une accoutumonce ouditive. Froncisée grâce au doublage, lo langue anglooméricaine a été rendue occes-

Jean-Michel Normand

Jean-Paul Schimpf libéré après un « loupé » judiciaire

L'HOMME D'AFFAIRES Jean-Paul Schimpf, proche de Didier Schuller conseiller général RPR des Hauts-de-Seine, a été mis en liberté, mardi 6 juin à midi, par les juges d'instruction Serge Portelli et Philippe Vandingenen, chargés de l'enquête sur un réseau de commissions occultes mis en place autour de l'office HLM des Hauts-de-Seine. A la suite de l'interpellation de M. Schimpf, le 1" février, au moment où il se faisait remettre une enveloppe d'argent liquide, l'enquête s'était orientée vers M. Schuller et sa compagne, Christel Delaval (Le Mande des 15 février et 1ª mars). Mis en examen pour « trafic d'influence », Jean-Paul Schimpf était détenu à la maison d'arrêt de Fresnes depuis le 2 février. Ayant constaté que le délai légal de quatre mois était écoulé et que les juges avaient négligé d'ordonner la prolongation de sa détention, les avocats de l'homme d'affaires, Me Thierry Herzng et Francine Ruellan, ont fait constater mardi qu'il était détenu « sans titre » et ils ont obtenu sa libération. Interrogés par Le Monde, ils n'ont pas souhaité commenter ce rebondissement. De source judiciaire, on indiquait, mercredi matin, que les deux juges pourraient atténuer les effets de ce « loupé » en notifiant à M. Schimpf, qui devrait être entendu dans les jours à venir, un contrôle judiciaire rigoureux.

Le juge Halphen a mis en examen un responsable des travaux à l'OPAC

LE JUGE D'INSTRUCTION Eric Halphen, chargé de l'enquête sur l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC) de la ville de Paris, a mis en examen, mercredi 31 mai, pour « trafic d'influence », deux dirigeants actuels de cet établissement qui assure la gestion des HLM parisiens. Dans ses éditions datées 4-5 juin, Le Monde avait indiqué que l'une de ces deux personnes était jean-Louis Grapin, sous-directeur chargé de la gestion du patrimoine. Nous avions, à tort, présenté Michel Clisson, sous-directeur chargé de l'aménagement, comme le second de ces mis en examen. Il s'agissait, en réalité, de Roger Roy, adjoint à la sous-direction de

la construction et des travaux neufs. Le nom de M. Roy - que nous n'avons pas pu contacter mercredi matin 7 juin - apparaît à de nombreuses reprises, de même que celui de M. Grapin, dans les agendas de jean-Claude Méry, promoteur proche du RPR mis en examen au mois de septembre 1994 par le juge Halphen, et présenté comme l'homme-clé d'un résean de fausses facturations mis en place autour des HLM parisiens.

■ FOULARD ISLAMIQUE: quatorze nouvelles exclusions de collégiennes et de lycéennes vollées ont été examinées, mardi 6 juin, par le tribunal administratif de Strasbourg, qui en avait annulé dix-huit au début de ce mois. Les exclusions prononcées par les consells de discipline avaient toutes été confirmées par le recteur d'académie, Jean-Paul de Gaudemar. Le commissaire du gouvernement, José Martinez, a de nouvean estimé que le seul port, même « ostentatoire », dn foulard, ne suffirait pas à justifier l'exclusion s'il ne s'accompagne pas d'un comportement spécifique et démontré et dénoncé les « les décisions stéréotypées » du rectorat. Ces décisions ont été mises en délibéré. On ignore si le jugement sera rendu avant la fin de l'année scolaire. (Corresp.)

■ JEUX : le député RPR de Moselle et maire d'Amnéville, Jean Kiffer, a écrit, mardi 6 juin, au ministre de la justice, pour lui demander d'« inciter le procureur de lo République à entreprendre des poursuites judicioires pour dénonciation colomnieuse » contre Georges Tranchant, conseiller général RPR des Hauts-de-Seine et ancien concessionnaire du casino de la ville. M. Kiffer accuse l'ancien député de multiplier les dépôts de plaintes contre lui dans le seul but de lui nuire en pleine campagne municipale. Le casino d'Amnéville a fermé ses portes jeudi 1ª juin, après le refus du ministère de l'intérieur de renonveler son autorisation.

■ CONDAMNATION: Eric Petetin, opposant an tunnel transpyrénéen du Somport, a été condamné, mardi 6 juin, à trois mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Pau pour « entrave à la circulotion », « opposition à l'exécution de travaux publics » et « dégradation de biens appartenant à outrui » (Le Monde

Parce que la jeunesse est une priorité pour l'avenir...

la JPA s'adresse aux futurs élus municipaux ceux de la campagne comme ceux de la ville

La convention internationale des droits de l'enfant reconnaît à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique, dans des conditions d'égalité.

Or ce droit n'est pas également partagé par tous. En effet, les enfants et les jeunes disposent de nombreux temps libres qui, pour trop d'entre eux, sont des temps vides.

Offrir à tous les enfants, à tous les jeunes de votre commune, des loisirs et des vacances de qualité, c'est leur permettre de vivre ensemble, aujourd'hui, des projets collectifs et se préparer à être demain des citoyens créatifs, responsables et solidaires. C'est favoriser leur insertion sociale, c'est lutter contre l'exclusion, le racisme, la violence, la délinquance.

De tels enjeux nécessitent la mise en oeuvre de politiques locales d'ensemble, qui doivent mobiliser toutes les forces vives

Aux élus, avec les associations, d'imaginer et de conduire ces projets pour les jeunes, avec les jeunes.

anne d'utilité publique. 21 rue d'Artois - 75008 Paris

1913 a Gugney-aux-Aulx (Vosges), il

était entré en 1945, comme chet de

bureau, à la préfecture de Belfort.

COMMIND STREET

Strate Segue 1999 Sugar to the first of the first Partition of the property of the species in the control of the conmaterials theory in the control CAMPAGE AND ROOM OF THE A section of the first of the con-The age of the section of the section of

Committee for a fine the committee Burker Available top on the proutraki atrifi, trumini ili. Bushka vistar ku tu ili. Private parties of \$150 of the con-NEW YORK BENEFIT AND A

the foreign with the production

Service for the service of the service

"我,我们还是不是我们,我们 and the first of the first of the second

And the wild in the property of the court of

Marie and the second of the Table Address Control of the Control

to the great of the second section of the

Le juge Halphen a mis en examen un responsable des travaux à l'Ob CALIFORNIA TORNATORIA CIRCINI, C.

the second of the second of the second the first and the street and the second Cartaine to the second of the control of the contro

DEPECHES

- in the second Section (4) 4 Per Program (42) (4) (4) (4) A control of war among the same of the sam And the second of the second A CARLOS AND CONTRACTOR OF THE CARLOS Andrew Control of the #177.X is dagate What de Morecon et mi.

A Committee of the Comm 量、特殊化子材料的 PANE GALL STANDARD CO. ... gere seen da buil gant in

Parce que la jonnesse est une priorité pour l'avents.

to IPA a mirror and future and the conwas at its amplicate to the contract

A service of the contract of t

ram our las sant morno pago ing intermedia in the ele-THE WAY A SECURITY OF THE SECURITY Committee of the second Attended to the Artist and Artist

Street, and the form the second of the con-A Secretary Community Control of the Carrier and Comment graduate and published the second of

The second of the second of the second

No. Big. of Marin (grade of the Administration)

Commence of the second second second

ont la douleur de faire part du décès de

....

Louis BOURGENOT, X35, ancien combattani Rhio et Danube, ingènieur général du génie rural, des caux et des forêts, commandeur de l'ordre national du Mérite, chevalier de la Légion d'honneur,

de l'Académie d'agriculture, survenu à Pans, le 5 mai 1995, dans sa

quatre-vingtieme année. Un service funébre auta lieu le ven-

dredi 9 juin, a t4 h 30, au temple de Be L'inhumation aura lieu au cimetière de

Roches-les-Blamont (Doubs), le 9 juin, à 17 beures. Un culte d'action de grâces sera célébré

au temple de Pentemont (106, nre de Gre-nelle, Paris-7*), le samedi 17 juin, à

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront oppelés fils de Dieu «. Matthien V, 9.

Cet avis tient lieu de faire-part.

DISPARITIONS

Bernard Chenot

Un gaulliste partisan de l'équilibre des pouvoirs

ministre du général de Gaulle et ancien vice-président du Conseil d'Etat, est mort lundi 5 juin à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Tout au long d'une vie entièrement consacrée au service de l'État, il fut tour à tour homme de gestion, homme de décision. homme de pouvoir, homme de réflexion, c'est-à-dire un « politique » au vrai sens du terme. Ce juriste qui, à sa sortie de l'Ecole des sciences politiques, passa, en 1932, le concours d'entrée au Conseil d'Etat, fut très vite attiré par l'action gouvernementale. Il participa ainsi à de nombreux cabinets ministériels jusqu'en 1940, puis fut pendant deux ans délégué génèral au tourisme du gouvernement de Vichy. A la Libération, il fit une première expérience de gestion d'entreprise en devenant secrétaire général des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais. Mais très vite il devint secrétaire général du Conseil économique.

Ami de Michel Debré, c'est sous

Adoptions

AU CARNET DU MONDE

Anh-Tessa Louise.

née au Vietnam le 25 mars 1995.

HO, avenue Denfert-Rochereau,

Anniversaires de naissance

Julien.

Laurence, Gwendolina,

Cenest, Tessler, Stinnett.

Laurence.

Jean-Louis.

La supérieure générale
 el les religiouses de Sainte-Clotilde,
 La famitie de Bouët du Portal,

font part de l'entrée dans la paix du Sei-

Sœur Monique de BOUET do PORTAL,

en religion sœur Marie Saint-Ignace,

La célébration eucharistique aura lieu le jeudi 8 juin 1995, à 16 heures, en la cha-pelle de la communauté, 8, rue Mère-Ma-rie-Pia, à Quincy-sous-Sénart (Essonne).

M^{**} Arlette Bourgenot-Golaz.

Jean-Sylvain, Pierre et Bettrand

Bourgenot, ses fils, leurs épouses et leurs enfants, Ernest, Charles et Andrée Bourgenot,

ses oncles et tante, Claire Marchal, Simone et Paul

ses sœurs et beau-frère, Les familles Bourgenot, Becker,

Et ses nombreux neveux et nièces.

à l'âge de quatre-viagt-quinze ans.

<u>Décès</u>

Joyeux anniversaire,

- Heureux anniversaire pour ses dix-

• Ton arenir est une arenture, ose-la! •

- Michel FRIEH

er Anémone BERÈS,

ont la grande joie d'an

BERNARD CHENOT, ancien la V République que sa carrière prit toute son ampleur. Ministre de la santé publique et de la population dans le goovernement du général de Gaulle, il conserva ce même poste dans celui de Michel Debré avant d'être d'août 1961 à avril 1962 ministre de la justice. L'arrivée de Georges Pompidou à Matignoo le fit quitter le gouvernement, mais il remplaça le nouveau premier ministre au Conseil constitutionnel, jusqu'à sa nomination, en 1964, à la présidence de la Compagnie des assurances générales qui devint sous son autorité les AGF. En 1971, Georges

> dence du Conseil d'Etat. Premier des fonctionnaires de France, il ne cessa de plaider pour un Etat fort, n'hésitant pas, en présentant les vœux des corps constitués à Valéry Giscard d'Estaing, à refuser la dichotomie entre Etat et oation pour laquelle plaidait le président de la République. Son indépendance d'esprit,

- Ulrika Dubos.

ses enfants,

cès de

Max et Jules.

Et ses amis

son épouse, Anna et Alain Bosser, Isabelle et Thierry André,

se donleur de faire part du dé-

Jean-Michel DUBOS.

surveau te 22 mai 1995, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Janine FAUVINET.

arvenu le 5 Juin 1995, à Boulogne

La cérémonie religieuse sera célébrée,

L'inhumation aura lieu au cimetière

nouveau de Boulogne, dans le caveau de famille.

23 bis, rue Denfert-Rochereau,

M. et M™ Jacques Greilsamer, M. et M™ Guy Job, M. et M™ Jean-Michel Herin, M. et M™ Pascal Greilsamer,

Son épouse, ses cufants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès sur-

venu à Strasbourg, le 5 juin 1995, dans sa quatre-vingt-huitième année, de

M. Robert JOB,

vice-président d'honneur de l'OSE (Œuvre de secours aux enfants),

sident d'honneur de la synagogue de Chasseloup-Lunbat,

rmandant de réserve

chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, croix de guerre 1939-1945,

commandeur du Mérite militaire

officier du Mérite national,

92100 Boulogne.

M. Luc Job.

Mª Léa Job,

Sarah Greitsamer.

Samantha Herin,

M™ Robert Job,

née Sabelat,

- Jean-Marie Fauvinct,

son époux, André Sabalai,

Ses filleuls.

Pompidou en fit le successeur

d'Alexandre Parodi à la vice-prési-

sa rapidité de décision, son intelligence vive et concrète en firent un vice-président apprécié par ses

La réflexion ne fut jamais, pour lui, séparée de l'action. En 1967, dans un livre, Etre ministre (Plon), il avait plaidé pour la prééminence du président de la République appuvé sur des ministres affranchis des servitudes électorales et parlementaires, vanté les mérites d'une « technocratie tempérée », et redouté une dérive partisane des institutions gaulliennes. A partir de 1969, au seln d'un comité qu'il avait créé. il s'est battu pour un recours plus fréquent au référendum. Il a même souhaité que le gouvernement en organise un pour s'opposer plus efficacement aux groupes de pression et renforcer la lutte contre la prostitution, la drogue, la pollution et l'alcoo-Ilsme. Président de la première commission informatique et libertés, il publia, en 1975, un rapport soulignant les dangers que faisait courir le développement de l'informatique, redoutant même qu'il ne mette en cause « les équilibres voulus par la Constitution ».

Une telle carrière lui permit, en 1976, d'être élu à l'Académie des sciences morales et politiques et, deux ans plus tard, d'en devenir le secrétaire perpétuel. C'est à ce

nonça une allocution dans laquelle il réclammait une réforme institutionnelle permettant de « ramener notre système dans les voies démocratiques ». Se voulant fidèle à l'esprit d'origine de la Ve République, Il ne préconisait pas de réduire les pouvoirs du chef de l'Etat, même s'il souhaitait une réduction de la durée de son mandat, mais de renforcer ceux du Parlement par le retour du droit d'interpellation, une

titre qu'en décembre 1980, il pro-

plus grande liberté dans la fixation

de son ordre du jour. Une telle

analyse l'amena à soutenir Fran-

cois Mitterrand, avant le second tour de l'élection de 1981, car il pensait qu'il était le plus à même de rétablir un équilibre dans la pratique institutionnelle. Depuis, Bernard Chenot était resté hors du champ politique, poursuivant sa réflexion sur Platon et Montesquieu. Car ce défenseur d'un Etat ayant les moyens d'agir, donc d'un pouvoir exécutif fort, a toujours aussi fait slenne cette formule de l'inventeur de la séparation des pouvoirs : « Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que,

Thierry Bréhier

Jean REGNAUDIN,

par la disposition des choses, le pou

voir arrête le pouvoir », ne cachant

pas que la France n'avait toujours

pas atteint cet équilibre.

14, rue Descombes, 75017 Paris. Tél. : 47-64-98-37.

- M= Jean Reboul, son épouse, M. et M. Olivler Reboul,

M. Jean REBOUL, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite,

La cérémonie religiouse sera célébrée. le jeudi 8 juin, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-16^e.

33, rue de Boulainvilliers,

François et Victoria, leurs petits-enfants,

son épouse, M. et M. J.-L. Genin, Frédéric, Pauline et Audrey M. Xavier Pietri et Isabelle Larroque, sa fiancée, M. et M. Didier Aubertin, Mª Marie Josée Pictri.

croix du combattant. Les obsèques ont eu lieu à Sarrebourg dans l'intimuté.

Fondation ELISA, 12, route de Lyon, 67118 Geispolsbeim.

- Le docteur Roland M. Lantier, son époux, Ses enfants, petits-enfants, frère, sœur et toute la famille, ont la profonde trislesse de faire part du décès de

M™ Hélène LANTIER, née Ode-Viala.

survenu le 3 juin 1995.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 9 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, à Paris-5.

Nos abonnès et nos actionnaires, beneficiant d'une reduction sur les insertions do « Carnet du Monde », sont priès de bien vouloir noos communiquer leor Le général d'armée Simon, chance-lier de l'Ordre de la libération, président de l'Association des Français libres, L'Association des anciens des forces navales françaises libres, annoncent le départ de leur camarade,

Yves MORVAN, dit Jean Marin, dans la Résistance, grand officier de la Légion d'honneur. croix de guerre avec palmes, rosette de la Résistance, light commander of the British Empire médaillé de la Résistance d'URSS, ndeur de l'ordre

de Saint-Olaf de Norvège officier (à titre militaire et civil) de l'ordre de Léopold de Belgique, officier de l'ordre danois du Dannebro,

1909-1995.

Marguerite et Michel Bailly, son frère, sa sœur et son beau-frère, La cérémonie aura lieu le vendred 9 juin 1995, à 9 heures, à Saint-Louis des Invalides. ont la tristesse de faire part du rappel à

L'inhumation à 18 h 30, à Douarnenez église du Sacré-Cœur). (Le Monde du 6 juin.)

Les docteur Jacques H. Métreau, Les docteurs Jean-Michel et Roselyne le vendredi 9 juin 1995, à 15 h30, en l'église Sainte-Cécile, 44, rue de l'Est, à Boulogne (Hauts-de-Seine). et leurs enfants Jean-Marc et Julia, Mar Catherine Métreau, M. Michel Damet

et leur fille Aurélie. Mª Françoise Herzog, Les familles Herzog, Wormset. ont la tristesse d'annoncer le décès de

M™ Jacqueline MÉTREAU.

survenu le 4 juin 1995. Les obsèques auront lieu le jeudi 8 juin, à 15 h 15, au cimetière du Montparnasse.

Réunion entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinct, à Paris-14°.

Cet avis tient lieu de faire-part. 31, avenue Victor-Hugo,

- Mª Bernard Pietri,

M. Bernard PIETRI,

urvenu à Bordeaux, le 2 juin 1995. 1. inhumetion aura lieu, dans la plus

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mm Frantz Priollet. son épouse, M= Valérie Priollet. sa fille.

M. Vincent Priollet, son fils,

Mª Milo Priollet. leur mère, son petit-fils, M. et Mer Daniel Priollet,

ses frère et belle-sœur. Les familles Priollet, Beozakki. Alban-Jasson. ont la douleur de faire part du décès de

M. Frantz PRIOLLET,

survenu le 5 juin 1995, à l'âge de cin-quante-huit ans, à Paris.

None nous rémirons aumrès de lui au cimetière du Montparnasse (3, boulevare Edgar-Quinet, Paris-14"), le jeudi 8 juin, à 16 h 45.

(Lire ci-dessus.)

 Jacques Regnaudin,
 a la tristesse de faire part du décès, à l'âge soixante-douze ans, de son cousi

le 19 mai 1995, 94, qual Louis-Blériot, L'inhumation a eu lieu le 7 juin, à Bru-

noy (Essonne).

M. et M Thierry Reboul, Et Hugo, es cofants et pelli-fils. ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 3 juin 1995, dans sa cinquante-

Cet avis tient lieu de faire-purt.

- Michel et Annie Dumoulin-Leblane, leurs fils et belle-fille,

ont la tristesse de faire part du décès de

Hélène SCHNORRENBERG.

survenu à Rueil-Malmaison le 19 mai 1995, à l'âge de quatre-vingts ans. Conformément à ses demières volon-

Ses obsèques seront célébrées le mer-credi 7 juin 1995, à Rambouillet. tés, il a été fait don de son corps à la Le Monde daté 4-5 juin.) Et du décès de

Marcel DUMOULIN, survenu à Bruxelles le 2 juin 1995, à l'âge de soixante-scize ans.

30, avenue de l'Observatoire B. 1180 Bruxelles.

- M. Pierre Voitellier,

préfet honoraire, Pascale Kromarek-Voitellier, Christian et Béatrice Voitellier, Thierry, Laurent, Gaelle, Marc et Evelyne Voitellier, Anačile, Egian Jean-Luc et Dominique Voitellier, Arnaud, Maytis, Camille, Etienne-Michel Kuntz, Vanessa

et leur fille Louise, M. et Mm Jacques Voitellier, leurs enfants, petits-enfants et arrière-Les enfants, petits-enfants et arrièrede Léon et Suzanne Johnson,

ont la douleur de faire part du décès de M= Pierre VOITELLIER.

survenu le 5 juin 1995, à Vichy, à l'âge de La cérémonie religieuse et l'inhuma-on ont lieu, à Verneuil-en-Bourbonnais,

tion out lieu, à Ven le mercredi 7 juin, à 17 h 30. lla service d'action de grâces sera

célébré en l'Eglise réformée du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, Paris-8°, le samedi 17 juin, à 14 h 30. 67, rue Notre-Dame-des-Champs,

ς, .

03500 Verneuil-en-Bourboo

ERNEST BORNEMAN, sexologue autrichien, s'est suicide dimanche 4 juin dans sa maison de Scharten, à 150 kilomètres de Vienne. Il était agé de quatre-vingts ans. Selon la police, c'est une liaison malheureuse avec une jeune l'emme médecin allemande qui l'aurait conduit à ce geste. Né en 1915 à Berlin, hostile au nazisme, Ernest Borneman choisit, en 1933, de s'exiler en Grande-Bretagne, où il entreprend des études, notamment d'anthropologie et de psychanalyse. Avant la guerre, il mène une carrière de scénariste et d'écrivain et publie plusieurs romans. C'est au début des années 60 qu'il commence à s'intéresser aux recherches sur la sexualité. Esprit encyclopédique, plus proche de Wilhelm Reich et de Geza Roheim que de Freud, séduit par le marxisme, Borneman est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, Installé en Autriche en 1970, il reçoit à Berlin, en 1990, la médaille Magnus Hirschfeld lors d'un congrès international de sexologie. Deux de ses essais. Psychanalyse de l'argent et Le Patriarcat, ont été traduits en

dans le Var, à l'age de quatrevingt-un ans. Né le 23 novembre

Mº Marie-Claude Sichère,

et leurs enfants, M. et M= Etienne Meunier

et leurs enfi

bert, Paris-15.

2, rue Carcel, 750t5 Paria.

355, rue de Vaugirard. 75015 Paris.

M. Jean-Lucien Rothier.

M. Gérard C. Martin,

président de la Sarry 78,

Les vice-présidents.

maire de Viroflay,

de la Sarry 78,

président d'honneur de la Sarry 78,

MM. les maires de Rambouillet, Buc, Achères, Conflans-Sainte-Honorine,

MM. et M= les maires, adjoints, ad-ninistrateurs, le directeur et le personnel

ont le regret de faire part du décès de

M= Jacqueline THOME-PATENOTRE,

président fondateur de la Sarry 78,

ancien maire de Rambouilles

officier de la Légion d'honneur

M. Bernard Sichère, Le docteur René-Marie Sichère, M=

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Jean SICHÈRE.

leur père, frère, beau-frère, oncle et

surveno à Paris, le 6 Juin 1995, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée, la vendredi 9 juin, à 15 heures, en l'église

Saint-Lambert de Vaugirard, placu Ger-

L'inhumation aura lieu, dans le caveau de famille, au cimetière du Père-Lachaise

Elu sénateur (SFIO) du Territoire de Belfort en 1949, siège qu'il avait conserve jusqu'en 1971, Marcel Bounuit « et « Tempo », deux émissions consacrées au jazz. Depuis deux ans, il était l'un des présentateurs d'« Urgences », la nouvelle radio de solidante destinée aux ex-

1978 et 1979 aux PUF. ■ MARCEL BOULANGÉ, ancien sénateur du Territoire de Belfort, est mort le 29 mai à La Croix-Valmer,

lange avait été conseiller municipal de Belfort de 1953 à 1971. FRANTZ PRIOLLET, animateur a Radio-France, spécialiste de jazz, est décèdé dimanche 5 juin. Né le 8 novembre 1936 à Châlons sur-Mame, ancien animateur a Radio-Monte-Carlo (RMC), Frantz Priollet est entré à France-Inter en 1977. Il a animé et produit « Au cœur de la

clus proposée par Radio-France. ■ LA DUCHESSE DE MAILLÉ, née Anne-Mane Radziwill, est décèdée le 1º iuin, à Paris. Nee le 2 octobre 1907 à Balice, en Pologne, descendante de la famille princière polono-lituanienne Radziwill, alliće aux grandes familles d'Europe et aux Kennedy, la duchesse de Maillé s'était retirée à Paris en 1977. Elle avait été décorée dans l'ordre de la Légion d'honneur pour avoir caché des personnes en fuite lors de la

Messes anniversaires

- Tous ceux qui ont connu et ainié

Philippe BARBET-MASSIN

deuxième guerre mondiale.

pourront assister ou s'unit d'intention a la messe qui sera celebrée pour le premier anniversaire de sa disparition le vendredi 9 juin à 18 heures à la chapelle Saint-Symphorien de l'éclise de Saint-Germais Symphorien de l'église de Saint-Germain-des-Prés (Paris-6).

Manifestations du souvenir - Un concert réunira les amis et le

proches de Jean GATTÉGNO.

le samedi 24 juin 1995, à 18 heures, au

Conservatoire national superieur de mu-sique de Paris. 209, avenue Jean-Jaurès.

Communications diverses Le Comédica et son Imaginaire, technique théatrale. 18 session : comédiens, auteurs, metteurs en scène (en juin). 28 session : Iou1 public. Euroscope Communication. Tel. : 44-59-81-10.

CARNET DU MONDE

15, rue Falgulère, 75601 Cedex 15

Renseignements: 40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur : 45-66-77-13

Terif de la ligne H.T. Toutes rubriques 105 F Abonnés et actionnaires 96 F Communications diverses 110 F Thèse étudients 65 F

Les ignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées, Minimum 10 lignes.

lie do-France à 12 heures

TÉMOINS Magazine de Paris - Ile-de-France

> Jean-Jacques CROS (France 3) Serge BOLLOCH (Le Monde)

interrogent les personnalités de la région Ile-de-France

Jeudi 8 juin

Pierre BEDIER, RPR; Claude Eymard DUVERNEY, UDF Dominique FRETANT, PC; Jacques GUYARD, PS; Anne POURSINOFF, Les Verts ; Docteur ROBERT, FN.

Invités :



Le Monde

HORIZONS

Sept ans pour mener à bien l'écriture, la préparation, puis le financement et le tournage de Waati (« Le Temps »), présenté à Cannes. Pour le cinéaste malien, chaque film ressemble au parcours d'un combattant inspiré





Souleymane Cissé, l'Africain pluriel

du Palais des festivals, à Cannes, au mois de mai 1987, Souleymane Cissé a écarté les bras. Dans son vaste boubou bleu, il ressemblait à un marabout, à un prophète. Pour la première fois, un Africain obtenait un prix (celui du jury) pour un film présenté en sélection officielle. Cissé, auteur de Yeelen (« la lumière»), prononça peu de mots. Il dit qu'il recevait ce prix pour lui et pour ceux qui n'avaient pas très bien. Qui étaient ces muets-là? Les gens de son pays, le Mali? Les autres cinéastes africains? Tous les Noirs de la planète? En fait, Cissé dédiait Yeelen aux techniciens sudafricains de son équipe.

Huit ans plus tard, Souleymane Cissé n'a pas changé. Sont venus seulement se déposer, comme disait Brassens, « des grains de sel dans ses cheveux », mais il a gardé sa silhouette adolescente et son regard de vieux sage. Il a cinquante-cinq ans, pas d'âge en fait, si ce n'est celui de ses combats et de ses rêves.

Cissé est revenu à Cannes, avec Waati. Ce mot, Waati, qui signifie « le temps », décrit tout le projet et la douleur du film. Waati ou Phistoire de Nandi, née dans l'Afrique du Sud de l'apartheid et qui fuit sa terre cruelle avec, pour seul viatique, un petit lion noir sculpté par son père, esclave, assassiné. Oui fuit vers d'autres Afriques à la recherche d'elle-même, à la recherche d'un autre espace et d'un autre temps, petite fille désarmée qui, d'un regard, fait se taire les chiens dressés

Depuis Yeden, Cissé savait que le moment viendrait de « danner la parole » à ceux à qui on l'avait confisquée. Mais une fois de plus, plus que les autres fois, ce simple choix - faire un film - allait ressembler à un safari initiatique, à une saga masochiste, à une version bambara du mythe de Sisyphe, à une ordalie consentie. Montrer que l'Afrique n'est pas une mais multiple va l'amener dans les déserts et dans les villes, à Tombouctou, Yamoussoukro ou Maritzburg; son film parlera zoulou, sotho, anglais, afrikaans, français, bambara et tamacheq... On ne saura jamais si Cissé provoque des orages désirés ou s'il est poursuivi par des cieux indésirables; il démontre en tout cas une prédestination indiscutable pour les embûches signifiantes.

Très tôt, des pierre coupantes jalonnent sa route. Un père tailleur, musulman très croyant, qui l'inscrit à l'école coranique, une mère qui vend du mil sur les marchés, une dizaine d'enfants à la maison. « A

pas de prier, de jeliner, j'avais huit ans. » A la veille de son certificat d'études, une malencontreuse partie de football hi brise le pied. Sa mère, apprenant qu'il a été transporté à l'hôpital - à l'époque, l'hôpital à Bamako était l'antichambre de la morgue-, a une attaque, dont elle ne se remettra jamais tout à fait. Immobilisé trois mois, Cissé est renvoyé de Pécole. « Alors, je suis resté dans la rue pour vendre des bricoles, porter des bagages, gagner quelques sous, que je dannais à mes parents. Et je suivais les cours du soir. »

L'idée du cinéma lui est venue Après six ans d'études à Moscou et considérant que « l'on peut être musulman et marxiste, les aspirations humaines se rejoignant quel que soit le système », il devient cameraman au ministère de l'information malien, filme les ministres, les inaugurations, les discours officiels. Puis, enfin, il écrit et réalise Den Musso (« la jeune fille »), le destin d'une adolescente muette (déjà la parole confisquée...) qui se retrouve enceinte, son conflit avec sa famille,

ANQUANT de moyens, il cède au ministère de la coopération à Paris les droits d'exploitation du film dans les ambassades de France à l'étranger, contre une aide à la post-production. L'écho en revient à Bamako. On l'accuse de brader le patrimoine national. Garde à vue de trois jours, prison. On l'enchaîne. « Mis en liberté provisoire, ayant convaincu ma famille, foudrovée de honte, de mon innacence (au premier jaur de ma détention, ma femme a accouché prématurément de notre première fille), raconte Cissé, je ne savais plus vers qui me tourner. » Le chef de l'Etat malien sauvera la copie de Den Musso... qui attendra encore trois ans avant d'être projeté.

« L'écriture de Waati vient de loin, dit aujourd'hui Cissé. Elle portait en elle des événements qu' étaient en moi, contenus, sans que je le sache, dans tous mes films précédents, même les plus inaboutis. » Cissé se met au travail, seul. Ao Mali d'abord, puis au Maroc. Le suiet fuit, se cabre, se dérobe. Retour au Mali, à Segou, creuset historique du peuple bambara. Cissé dit : « Cela a duré un mais pour quinze pages écrites dans des souffrances terribles. Une mit. Pai cru que l'allais mouris. Il y avait la tempête, je me suis réveillé en hurtant, pris d'une angoisse in-croyable. L'histoire avait pris possessian de mai, je ne pourrais plus l'abandonner. »

Alors, Cissé commence à voyager pour repérer le parcours de Nandi, toujours seul et sur ses propres deniers, grâce à la vente d'un passage

cette époque, dit Cissé, je n'arrêtais de Yeelen sur Canal Plus. Il sait que tourner en Afrique du Sud un sujet sur l'apartheid relève de l'utopie, mais que ce rêve et son empêchement sont au coeur de sa quête. Il va en Namibie, en Côte-d'Ivoire, au Zimbabwe. Et puis il arrive en Afrique du Sud. Nelson Mandela vient tout juste d'être libéré. « C'est, là que j'ai atteint la réalité des choses. J'al été chez les Afrikaners avec un' Sud-Africain noir. Mai, J'étais noir aussi, mais J'étais l'Etranger, on me serrait la main, on me saluait; mon compagnon traduisait ce que je disais, on ne lui adressait pas la parole; il était invisible aux yeux des Blancs. je suis allé dans les ghettos. Tant qu'on n'a pas vu les ghettos, on ne sait rien. Dans les ghettos, les gens n'ont qu'un droit, un seul droit, regarder le ciel au-dessus d'eux. J'ai compris qu'on ne peut rien montrer d'un ghetto dans une fiction; c'est infilmable, c'est in-dicible. Je n'en pouvais plus, on m'a

> De retour d'Afrique du Sud. Cissé subit une série d'examens médicaux. Il n'a rien, si ce n'est un syndrome allergique anti-apartheid aigu... Il reprend son scénario et commence à chercher des crédits. Jack Lang, alors ministre de la culture: suite favorable; Centre national du cinéma : suite favorable ; ministère de la coopération : pas de réponse ; Canal plus, la Sept, etc. Daniel Toscan du Plantier, flamboyant mousquetaire multicartes du cinéma français, est sollicité comme producteur exécutif, chargé de suivre les problèmes administratifs et financiers. Fort de son expérience aux côtés de cinéastes considérables, réputés « difficiles » (Fellini, Losey, Bergman), il accepte. Le budget du film, d'abord chiffré à 20 millions de francs, est ramené à

1992, début du tournage. Ce sera Abidjan, Pentrée de Nandi à l'université. C'est là que la situation se dégrade étrangement. Après qu'un premier chef opérateur eut déclaré forfait, Cissé a engagé un directeur de la photo russe, Alexi Radionov, qui a certes travaillé autrefois avec Andreī Tarkovski, mais ne peut communiquer avec le reste de

Autre souci : après avoir retenu pendant un an une jeune actrice kenyane pour le rôle de Nandi, Cissé s'est rendu compte qu'elle serait incapable de dire son texte. Il a choisi in extremis une autre comédienne née à Paris. Lorsque celle-ci prononce sa première réplique, Cissé réalise qu'il a devant iui une petite Parisienne pariant un français impeccable. Inacceptable. C'est le choc. « Je m'étals planté », commente Cissé. Arrêt du tournage dès le premier jour. Daniel Toscan du Plantier envoie, de Paris, le médecin

des assurances pour constater le si-

nistre, Celui-ci ne peut atterrir, l'aé- En route pour Tombouctou. Cissé, roport d'Abidjan étant fermé pour raisons techniques. Situation blo-

Entre en lice Linéo Tsolo. Engagée comme assistante maquilleuse sur le film, elle est née en Afrique du Snd. Son père est originaire de Sharpeville, où la répression contre la révolte estudiantine noire a été sanglante. Cissé voit en elle sa Nandi: « Elle dégage quelque chose que personne ne peut me donner. » Et il s'en tiendra là, malgré l'hostilité générale. La grogne s'installe dans un microcosme déjà grincheux. L'équipe est déstabilisée, partagée; une vague odeur d'apartheid commence à y flotter. Les Blancs et les Noirs font table à part. Le délai de grâce accordé par les assurances expire. Il faut tourner. On tourne. Lorsque les scènes d'Abidian et de Yamoussoukro sont dans la bofte, le budget initial est presque épuisé.

Daniel Toscan du Plantier s'inquiète, s'insurge, jette l'éponge. Il n'ira pas plus loin. « Depuis le temps que je fais semblant d'être inconscient, je ne le suis pas, dit-il aujonrd'hui. Je m'étais engagé en connaissance de cause. (...) Même si l'ai été contraint à un certain moment à l'« abandonner », je défends Waati dans son intégralité. » Soit. Mais pourquoi Toscan ne s'est-il pas dantage entêté ; sa rupture avec Cissé a-t-elle été brutale ? Il convient que leur amitié a quelque peu tangué. « Mais il faut me comprendre. Cissé est parfois bien difficile à suivre. Je reçois un matin un coup de fil d'Abidjan. Daniel, s'îl te plaît, envoiemoi un lion. Je crois rêver. Tout de

caution sur ses biens auprès des banques. Celles-ci refusent. L'Union européenne, sollicitée par le gouvernement malien pour une subvention, vient d'envoyer son accord de principe. La lettre rassurera les banques. Classé arrive à Tombouctou avec 45 millions de francs CFA (900 000 francs) en liquide, dans une petite valise. Les Touaregs sont là. Quatre cents de ces splendides nomades bleus en conflit depuis des années avec les

lui, rentre à Bamako. Il demande à

son frère, commerçant, de se porter

autorités maliennes - pour des scènes d'une intense diguité, d'une sercine beauté. On ne saura pas, on ne verra pas qu'une patrouille blindée mixte (sédentaires et nomades mélés) protège le tournage. Dans l'équipe au bord de la banqueroute. la solidarité s'est instaurée; Waati est en train de vaincre ses propres démons et l'adversité.

Deux semaines plus tard - en mars 1993 -, c'est l'impasse, Les caisses sont vides. Demeure l'inflexible certitude de Souleymane Cissé et dix-huit heures de rushes. Le matériel est rapatrié à Paris. L'équipe est dissoute. Cissé dit qu'il lui semble repartir de zéro. Il écrit. il frappe aux portes, on Pexauce, on l'éconduit; une rallonge de 500 000 francs de M. Toubon, un « non » excédé du ministère de la coopération, qui dit avoir déjà beaucoup donné. Pimprévisible Tarak Ben Amar, qui dégage une partie de son fonds de soutien, un nouvel effort de la Sept. Et Claude Berri, déjà engagé comme distributeur,

« Cela a duré un mois pour quinze pages écrites dans des souffrances terribles. Une nuit, j'ai cru que j'allais mourir. Je me suis réveillé en hurlant, pris d'une angoisse incroyable. L'histoire avait pris possession de moi, je ne pourrais plus l'abandonner »

même, dis-je à Souleymane, il n'y pas de lions en Afrique? Il prétend que non. En tout cas, pas dressés. C'est ainsi que le lian que l'an voit à l'écran, visiblement incommodé par la chaleur - et qui a terrorisé la figuration ivoirienne - a été, à grands frais, importé de Mame-la-Vallée... »

En attendant, à Abidjan, il n'y a plus de Toscan. Et Nandi doit partir pour une mission humanitaire dans le désert. Cissé, qui a hypothéqué son patrimoine filmique, qui n'a plus un sou, décide de poursuivre. L'équipe, d'accord pour tenter l'aventure, s'entasse avec le matériel dans un avion militaire sans sièges.

qui s'implique davantage. « Il fallait que ce film existe, dit-il, c'est tout ce que je sais. Mon père disait, c'est pas un Blanc qui peut se mettre dans la peau d'un Noir. Dans sa bouche, bien sûr, c'était une métaphore. Sauf qu'ici c'est la vérité, »

Il faudra neuf mois à Cissé pour réunir de quoi repartir, de quoi finir; le film est désormais chiffré à 30 millions de francs. Neuf mois d'arrêt curieusement providentiels. Comme si les épreuves, les maladies, les batailles, les erreurs, les errances n'avaient eu qu'un seul but, une finalité. Paire que l'histoire rejoigne Waati, rejoigne le temps de

Cissé, lui permette de réaliser son utopie fondatrice. L'apartheid est désormais en voie d'abolition : il peut tourner en Afrique du Sud. C'est alors qu'il manque tomber pour la troisième fois. « Soudain, dit-il, une nouvelle angoisse m'étreint. Je n'ai jamais filmé d'acteurs blancs. Saurais-les diriger, oserais-je les dirlger? l'ai peix Le premier jour de tournage arrive: Je dis que je ne me sens pas bien. Que je ne suis pas sûr de pouvoir me rendre à Durban. »

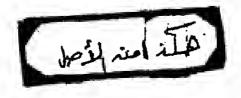
Le tournage commence, cependant. Sous haute surveillance de la police locale. « L'Afrique du Sud est toujours incantrôlable, dit Cissé. Dans mon équipe, il y a des gens d'extrême droite, des gens qui n'ont jamais gobé la fin de l'apartheid; un électricien et un chauffeur de car en viennent aux mains. Et puis on tourne cette scène sur la plage où des policiers à cheval abattent le père de Nandi et son petit frère comme des chiens. A la fin de cette scène, l'équipe se soude. Personne ne sait plus de quelle couleur, de quelle race ou de quel côté il se trouve. Comme si le film. l'âme du film devenait perceptible, sensible. Ce dont l'avais rêvé des le début se réalise. Cela m'aide, cela me porte. »

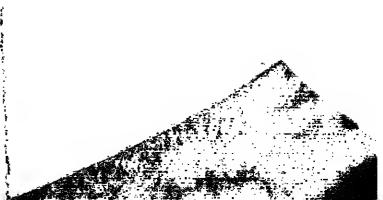
PRÈS quelques derniers tracas, il ne reste plus qu'à filmer les premières images de Waati. A bord d'un petit avion sans portes, avec le pilote et son chef opérateur italien, Vincenzo Marano, Cissé fixe sur la pellicule des paysages sublimes, plus vastes que le regard de l'homme. C'est la Namibie. C'est le matin du monde. C'est le dernier tour de manivelle.

Un immense foisonnement d'images reste à ordonner. Il ne faut pas compter sur la chef monteuse, Andrée Davanture, pour s'en plaindre. Elle a monté tous les films de Cissé, depuis le début. «Waati n'a pas été plus difficile que les autres, dit-elle. Sa construction, qui peut déconcerter, était voulue, prédéterminée. Souleymane reste à tes côtés dans la salle de montage ; il est dans une situation permanente de survie. Il te donne une force exceptionnelle, il te décloisonne la tête. Quand on travaille avec des réalisateurs d'une autre culture, il faut se plier à leur regard. Cissé, pour moi, c'est la contradiction dynamique ! >

Waati a été l'un des grands absents du palmarès de Cannes. Paradoxalement, la présence au jury de la Sud-Africaine Nadine Cordiner, Prix Nobel de littérature, o'est pas, dit-on, étrangère à cet « oubli » injuste. Reste au public à aller à la rencontre de Nandi, héroine obstinée d'une Afrique magnifique, déchirée et plurielle, en route, dit Cissé, « vers un meilleur inéluctable ».

Danièle Heymann





HORIZONS-DÉBATS

ain pluriel

.....

THE HOUSE DATA TO SERVER BUT TO LESS AND THE TANK IN THE TANK A WARRIST & MARRIED & STREET & MARKOLD IN MANING THE WAS AN ARREST A. anything out on the the august and THE REPORT OF PRESENTING A STATE OF THE PARTY. الراداني المرادوني عالماء بالمهرية المجاهدات عجاب والشراة المنت المتعلق ومرواعيهم الرامهة بهامانها maringalist statistic Commercians in A. A. 1844. SARABAN CHARLESTAN A LARGERAGE A pier in sefficient um fram 1 2 8 4 ानका अन्तरी राज्यापानी जात विद्यालयोगा, विद्याना प्रवासन । अन्तरी (१०००) THE RESERVE THE CONTRACTOR WASHING COMMENT OF STREET

THE BUILDING THAT WEST INTO a station of the state of the contract of the udan Tuna menun hypeti (* m. அருக்கள் தேர்வத்தி பிக்கரின் படிக்கத் நிறுக்கண்ட பிருண்டிய that are it that the transfer products with the set to the set of THERE IS NOT BUT AND PROPERTY. a national total and and and a A window or . Influentially times talkaring gray tall i di-

enters there is the second about the second second

Specific Specific System of American Community of the Com

A LOS PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PARTY OF THE PART and the state of t MANAGER S'AL COMMITTED & CALLED STORY Spiliter ein Branische L'aug M (& T has there against the Manager of the Colall arthur are in temper of a Character Parent.

your quirize pages mices terribles allas moutir le me pris d'une angoisse vait pris possession pan abundonner :

En finir avec Radovan Karadzic par Paul Garde

de Bosnie («RS»), dirigée par Radovan Raradzic, qui aujourd'hui défie le monde entier? Son territoire, qui n'a été délimité que par la conquête, s'étend sur 31 000 km² (guère plus que l'Auvergne). Il se divise en deux parties à peu près égales, à l'est et à l'ouest, qui ne communiquent entre elles que par un passage de 3 km de large, au nord: le fameux « corridor de Brcko ». Aucun point de ce terri-toire n'est situé à plus de 80 km des lignes de front, qui s'étendent

Sa population est de 800 000 habitants (proche de celle do Limousin), avec une densité de 26 habitants ao km² (comme la Creuse). On n'y trouve aucune grande ville, sauf Banja Luka. Les Serbes étaient, avant cette guerre, minoritaires dans 21 de ses 49 communes. Les non-Serbes ont été presque tous massacrés ou expulsés (les Croates restés à Banja Luka ont continué à l'être au cours des dernières semaines) et un très grand nombre de Serbes sont allés chercher une vie meilleure ailleurs : en Serbie ou à l'étranger.

La « République serbe » de Bosnie. création monstrueuse, n'est forte que de notre faiblesse

La zone bosniaque, que la « RS » entoure sur trois côtés, est trois fois plus petite (11 000 km²), mais près de deux fois plus peuplée (1,5 million d'habitants). Elle englobe toutes les autres grandes villes du pays : Sarajevo, Tuzla, Zenica, one moitié de Mostar. Toutes les communes qui la composent avaient avant la guerre une majorité de Bosniagnes (Musulmans). La population s'est gouflée d'innombrables Bosniaques réfugiés, et de nombreux Serbes et

REVERDY, VIA GODARD

Dans sa critique du dernier Go-dard, JLG/JLG, Jean-Michel Fro-

don, en bon godardien zélé, nous

livre quelques méditations du ci-

néaste sur son art, dont celle-ci:

«L'image ne peut naître d'une

comparaison mais du rapproche-

ment de deux réalités plus ou moins

éloignées. Plus les rapports des deux

réalités rapprochées seront lointains

et justes, plus l'image sera forte_ *

Très belle réflexion sur l'image.

Malheureusement elle n'est pas de

Godard mais de Pierre Reverdy,

1918 dans Nord-Sud, Les innom-

la poésie sont-elles à ce point passées dans le domaine public qu'on

puisse ignorer leur auteur? Il est

vrai et bien connu qu'il a cousidé-

vement surréaliste, en particulier par ses thèses sur l'image poé-

quartz, souterraine et splendide,

DES QUOTAS D'IMMIGRÉS

L'intégration des immigrés dans

la société française est un enjeu

majeur pour notre avenir. Doit-on

laisser se constituer des ghettos

ethniques, à la manière améri-

C'est déjà le cas dans les ban-

carte scolaire, les enfants des im-

Cette concentration provoque en

contribue de façon non négli-

geable à transformer en ghettos

les écoles publiques. Je rappelle

qu'à Paris la proportion des élèves

DANS LES ÉCOLES

caine, sur notre sol?

Jean-Marie Raitière

U'EST-CE que la «République serbe» Conquêtes militaires serbes s'est conquêtes militaires serbes s'est achevee à l'automne 1992. Ensuite, les fronts n'ont pas bougé pendant près de deux ans. Et, depuis quelques mois, tous les changements intervenus ont été des reculs serbes, limités mais réels : reprise de Kupres, petites avancées bosniaques en Herzégovine et eo Bosnie centrale, conquête de certains massifs montagneux, sans compter les événements de Croatie, où la Slavonie occidentale a été reprise en deux jours par l'armée croate. Sur tous les murs de Sarajevo s'étale une affiche: « Tôt ou tard, la Bosnie-Herzégovine retrouvera son intégrité. » L'armée de la « RS » est désormais dans l'incapacité d'infliger des défaites aux Bosniaques et anx Croates. Pendant trois mois, elle a attaqué Bihac, mais sans réussir à la prendre. Tout ce qu'elle peut faire, c'est bombarder aveuglément les villes bosniagues: Sarajevo, Bihac, Tuzla (et, en Croatie, bombes à fragmentatioo sur un hôpital d'enfants et un théâtre à Zagreb; obus sur Karlovac et Dubrovník).

C'est que les Serbes de Bosnie sont supérieurement armés et remarquablement commandés, mais ils manquent d'hommes pour tenir un front si long, et leurs soldats sopt peu motivés : il révent d'aller vivre ailleurs. Les Bosniaques, enx, gênés par l'embargo, ont peo d'armes, mais leur armée s'est réorganisée. Ils ont le nombre, et leur motivation est forte, car ils sont le dos au mur et luttent pour leur survie.

Pourtant, cette même «RS». qui ne peut plus vaincre les Bosniaques, a trouvé l'occasion de succès faciles contre un autre adversaire: PONU, géant avengle et sourd qui se ligote lui-même. L'ONU a cru pouvoir mépriser les règles millénaires de l'art militaire : désigner un adversaire, définir clairement une mission, se donner les movens de la remplir. rechercher le renseignement et pratiquer le secret, prévoir la riposte de l'adversaire, frapper là où ocla falt mal. On a cru que tous ces préceptes étaient indignes des « soldats de la paix ». Mais dès

étrangers dépasse 30% en movenne dans le public (46 % dans le 20 arrondissement I),

contre 2,8 % dans le privé. C'est d'abord à l'école que doit se faire l'intégration des immigrés, et, pour cela, il faut qu'ils soient mélangés aux petits Français de souche. Il est simplement inacceptable que l'école catholique serve de refuge et de protection contre les immigrés.

Pour intégrer les Noirs américains et les minorités, on a dû recourir à un système de quotas : et qui l'exprimait mot pour mot en pourquoi pas, si le laissez-faire conduit aux ghettos? Pourquoi ne répartirions-nous pas les immigrés brables notes du poète sur l'art et de façon à favoriser leur intégration? Quitte à imposer des quotas dans les cités et les écoles publiques et privées sous contrat (la rablement influencé tout le moureligioo o'est plus un obstacle, puisque l'enseignement religieux n'est pas obligatoire). Daniel Verstraëte

Celles-ci ne sont d'ailleurs ja-mais plus fécondes que chez Reverdy lui-même, que Pablo Neru-SÉGOLÈNE ROYAL da saluait en ces termes: «Sa ET L'EX-PRÉFET DES DEUX-SEVRES poésie était comme une veine de

Le Monde du 31 mai m'attribue, dans un article intitulé « Préfet en congé et poète », la mise hors cadre d'un préfet des Deux-

Pour compléter cette information (bien utile à un ex-préfet aujourd'hul candidat de droite aux élections municipales), je précise que c'est à la suite de révoltes de paysans, de maires ruraux, popu-lation rurale hostile à l'enfouissement de déchets nucléaires dans leurs villages - révoltes contre lesquelles M. Jézéquel (qui venait de lieues et certains quartiers des grandes villes. Par le jeu de la la préfecture de police de Lyon et devait confondre les banlieues urbaines avec un paisible départemigrés se retrouvent concentrés ment rural) avait envoyé à pludans les mêmes écoles et collèges. sieurs reprises des véhicules blindés -, que le ministère de l'inréaction une baisse du niveau des classes et le départ des Prançais de térieur, qui craignait de graves insouche... vers les écoles cathocidents et des pertes de vies humaines, a procédé à un changement, en nommant un Ainsi, l'enseignement privé pouveau préfet.

Ségolène Royal ancien ministre, député (PS) des Deux-Sèvres

lors que ceux-ci s'en affranchissent, ils ne sont plus vraiment des soldats et deviennent impuissants à servir la paix. On pense au mot de La Rochefoucauld: « Tout ce qu'ils y mettent d'irrésolution, ils le nomment vertu. »

Il y a plus. Les images des humiliations sublies par les « casques bleus », complaisamment montrées par la télévision de Pale, renforcent le prestige de Karadzic chez les Serbes, y compris ceux de Serble. Les traditions militaires, le sens de l'honneur sont très forts dans ce peuple. D'ailleurs, qui o'aime voir Guignol rosser le gendarme? Ce spectacle, comme celui des reculades précédentes de la communauté internationale devant la «RS» (abandon du plan Vance-Owen en 1993, remise en négociation du plan « à prendre ou à laisser » proposée par le groupe de contact en 1994, menaces non suivies d'effet), fait de Karadzic un héros national et menace, en Serbie même, la position de Milosevic, sur lequel l'Occident prétend s'appuyer.

Déjà, en Serbie, trois partis d'opposition sur quatre, ainsi que l'Eglise orthodoxe serbe, ont pris fait et cause pour Karadzic. Déjà chez les Serbes de Croatie (la prétendue « Répoblique serbe de Krajina », « RSK ») le premier ministre Mikelic, colombe, a été démis par le président Martic, faucon. La « RSK » est à la velle de se

réunir à la « RS ». Demain, Karadzic ou ses partisans peuvent prendre le pouvoir en Serbie. Ils auraient alors 11 millions de sujets, et non plus 800 000. Ainsi Karadzic, Goliath tenu en

échec par le David bosniaque, est à son tour David devant le Goliath de l'ONU. Grâce à ses victoires sur cet adversaire énorme, mais veule et maladroit, il peut déstabiliser la Serbie, et demain peut-être, par contagion, trouver des émples en La « RS » de Karadzic est une

création monstrueuse, contraire, par son existence même, aux prin cipes du droit international, oée de la guerre et pour la guerre, n'ayant d'antres frontières que des fronts et d'autre fondement que le nettoyage ethnique et l'apartheid, vingt fois condamnée pour ses actes par des résolutions de l'ONU, coupable d'innombrables massacres, gouvernée par des criminels de guerre. Elle est un dangereux foyer d'infection au cœur de l'Europe.

Mais elle est géographiquement et humainement fragile, pour le moment encore isolée. Elle n'est forte que de ootre faiblesse.

L'ONU s'est, depuis le début, accrochée à une fiction absorde: celle du « maintien de la paix », . et la mise en jugement effective de alors qu'on ne peut maintenir que ce qui existe ; celle de la neutralité entre les « belligérants », alors qu'on ne peut être oeutre entre

tion s'évanouit aujourd'hui, quand la « RS » elle-même attaque nos soldats et les fait pri-

L'ONU doit

reconnaître la réalité : l'agresseur serbe est son ennemi, au même titre que l'Irak en 1990. Les victimes, Bosnie et Croatie, sont ses alliés

Désormais, l'ONU doit renoncer à la fiction, et reconnaître la réalité : l'agresseur serbe est son ennemi, au même titre que l'Irak en 1990 ou la Corée du Nord en 1950. Les victimes, Bosnie et Croatte, sont ses allés. Le seul objectif réaliste est, comme en 1945, la capitulation sans condition de la « RS » ses dirigeants. Cet objectif peut être atteint par la conjonction des forces terrestres des pays agressés et des énormes moyens déjà ras-

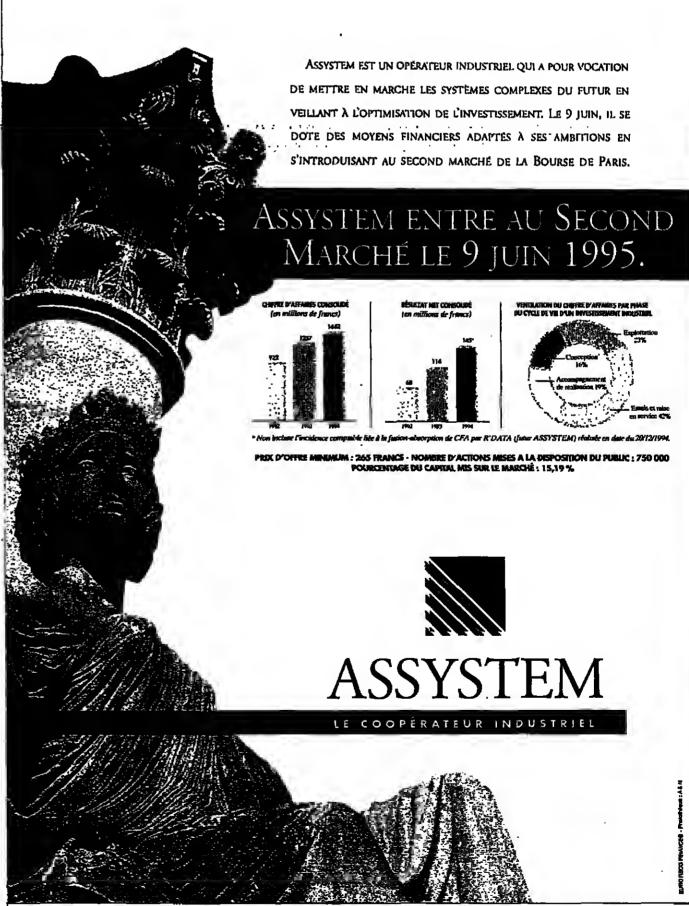
Pagresseur et la victime. Cette fic- semblés dans la région par la communauté internationale, à condition que ceux-ci soient vraiment employés à plein, de façon coordonnée et en fonction de ce seul but, sans s'amuser à des gesti-

culations symboliques. Toute entreprise militaire de moindre ambitioo (même le retrait pur et simple de la Forpronu) sera non seulement Inefficace, mais plus coûteuse. Toute prétendue avancée diplomatique qui n'aurait pas pour préalable l'élimination de la « RS » serait illusoire : quelles que soient les signatures données par Belgrade ou même par Pale, Karadzic ne cédera pas un pouce de territoire sans y être contraint militairement.

La future fédération de Bosnie-Herzégovine devra certes comprendre des cantons à dominante serbe, mais ceux-ci ne pourront réellement fonctionner qu'après l'élimination de Karadzic et des autres dirigeants de la « RS », de même que la naissance de l'Allemagne démocratique supposait la destruction préalable du

Telle est la seule tâche que devraient se fixer l'ONU ou, si celleci est défaillante, les pays doot les soldats sont aujourd'hui agressés, et en premier lieu la France.

Paul Garde est professeur émérite à l'université de Provence.



BALO du 29 mai 1995. Une nove de présentation soconige à l'appréciation de la COB ainsi que le résumé de cette note sont disponibles saus frais, auprès de la société et des établisse L'introduction en bourse se fait sour l'égide de la BNP, de la CNCA, de la CRCA lle-de-France et de la Société de Bourse SCHELCHER PRINCE. ASSYSTEM 12, rue Euler - 75008 l'uris.



L'UAP PROPOSE

Que vous ayez 20.000 F ou 1 million, il est très difficile de choisir le moyen le plus performant de faire fructifier son argent dans le cadre de contrats d'assurance vie. En effet, on vous propose soit des contrats en francs, soit des produits multi-supports investis dans des placements financiers diversifiés, mais il vous est laissé la tâche difficile de composer votre investissement. C'est pourquoi l'UAP propose des contrats multi-supports à gestion personnalisée,

habituellement réservée aux grandes fortunes, qui vous offrent 2 avantages : - une stratégie d'investissement adaptée à votre situation personnelle et choisie avec votre conseiller UAP; vous optez pour un fonds à stratégie offensive ou équilibrée,

- la réactivité de nos experts de marché,

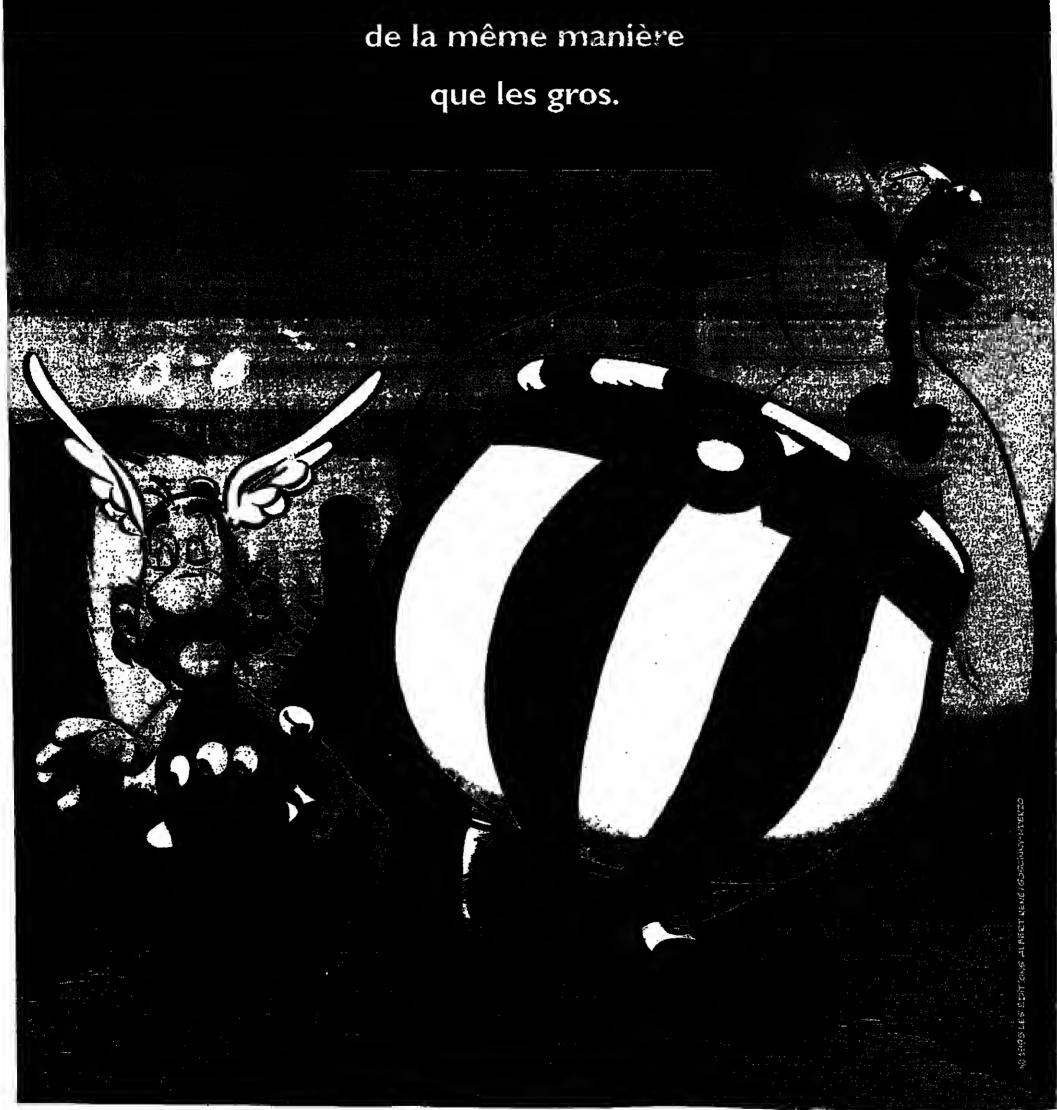
qui gèrent en direct les fonds que vous avez choisis conformément

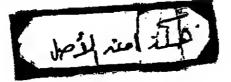
à la stratégie retenue.

Et si vous le souhaitez, vous pouvez investir au sein d'une seule et même enveloppe parmi 8 fonds (Comptes Actions, Europe, Obligations, ÉCU, Immobilier, Pacifique, Amérique du Nord, Obligations à taux variables). En plus, vous bénéficiez des avantages fiscaux liés aux contrats d'assurance vie. On est numéro un, oui ou non?

Contactez dès maintenant votre conseiller UAP. No VERT 05 12 22 22

A l'UAP, les petits placements sont considérés





Juger ses semblables par André François

TS SUR MESURE

family que some aver chapters and the many

the fourteeness care and the same design of the care # A fortes (Compres A.r.,) at a. mobilies, Pastlane, American 2, 811 thest, his play, was beneficial the and opened martide vie Oit est mintere un and martin

Confactor des maintenant auch Consciller LAP Se VERT 05 12 22 22





Le Monde

Sagesse à Pretoria

N abolissant, mardi 6 juin, la peine capiale, les onze juges de la Cour constitutionnelle sud-africaine out à la fois rompu avec un odieux passé et choisi une voie difficile dans un pays ravagé - à l'image du reste du continent – par la violence cri-minelle et politique. A la suite d'un désaccord entre le Congrès national africain (ANC) de Nelson Mandela et le Parti national de Frederik De Klerk, la Constitution intérimaire adoptée en 1993 était restée muette sur le problème de la peine capitale.

L'ANC ne peut qu'être abolitionniste. Dans les dix ans qui ont suivi le déclenchement des violences dans les ghettos noirs en 1976, 1 355 condamnés - noirs, dans leur immense majorité ont été exécutés. Ils ne l'ont pas tous été, loin de là, pour des raisons politiques, mais la réparti-tion par « races » des suppliclés montrait bien que - tout comme aux Etats-Unis - la peine de mort était un instrument privilégié de la discrimination raciale. En revanche, l'Afrique du Sud blanche, accablée par la multiplication des crimes de sang, s'accrochait aux vertus supposées dissuasives de la potence. Il revenait donc à la juridiction suprême de se prononcer sur la conformité de la peine de mort avec la déclaration des droits contenue dans la loi

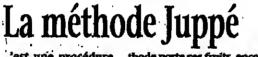
La décision de la Cour sprême -multiraciale dans sa composition - s'appuie sur l'impossibilité d'établir une symétrie entre la nécessité de « la rétorsion [et] le droit à la vie et à la dignité ». Elle ne surprend guère dans un pays dont le président échappa lui-

mesne de peu à la potence, lors de son procès pour subversion en 1963. M. Mandela, qui a jugé l'arrêt de la Cour « mesuré et humain », pourra tirer profit de cette décision de justice sans avoir à en endosser directement C'est qu'aujoord'hul, en Afrique du Sud, le débat autour

de la peine de mort n'est plus seulement une affaire politique. Avec environ 17 000 homicides par an - presque cinquante par jour -, la République doit faire face à une criminalité d'une violence sans précédent. Ce fléau sé-vit dans bien d'autres pays africains qui n'ont pas tous choisi la vole de la raison. Le Nigeria, qui exécute les criminels en public, la Côte d'Ivoire, dont le gouverne-ment a annoncé qu'il allait remettre en vigueur une peine de mort tombée en désuétude, promettant même de la prononcer dans le cadre de la procédure de flagrant délit, ont choist de contrer l'escalade de la violence

cantonne rarement au seul do-maine de la commalité. La zénophobie, les atteintes aux libertés politiques la suivent souvent de près. La décision de la Cour suprême confirme donc l'ancrage démocratique de la « pouvelle Afrique du sud ». Il reste maintenant au gonvernement de M. Mandela à prendre les mesures nécessaires pour contenir la vague de violences qui menace le pays. Qu'il s'agisse de limiter la circulation des armes, d'apaiser les tensions inter-communautaires ou de réintégrer dans la sodété des jeunes desaxés par des

Or cette logique répressive se



originale qu'a retenistre, Alain Jappé, en adressant à tous les membres mission » fixant les priorités de leur action jusqu'à la fin normale de la législature, c'est-à-dire en 1998. An cours des années récentes, aucun de ses prédécesseurs à l'hôtel Matignon n'avait fixé, de la sorte, un cadre de travail commun à tous les membres de l'équipe gouvernementale. Michel Rocard avait publié au journal officiel, en 1988, un « discours de la méthode » à l'usage de son gouvernement. Edouard Balladur avait privilégié les rencontres permanentes avec ses ministres.

L'initiative de M. Juppé est judicieuse en ce qu'elle introduit une notion de responsabilité dans l'action gouvernementale. Elle correspond à « l'obligation de résultat » chère au président de la République et au chef du gouvernement. On avait déjà vu des ministres rendre leur portefeuille après avoir été éclaboussés par les affaires ; on en verra peut-être quitter leurs fonctions en raison l'insuffisances professionnelles. Vollà qui n'existe pas encore dans les mœurs de la République. Est-ce la volonté réelle de M. Juppé? Il avertit, en tout cas, chacun de ses ministres qu'il scra jugé – et, éventuellement, sanctionné – à l'aune de ses résultats.

Notamment sur l'emploi. Pourtant, à la lecture de ces ienres de mission, on se prend à douter de l'efficacité de la procédure, comme si son but n'était pas ceini affiché. Pour que la mé-

Eric Platioux, directors de la gestion ; Anne Chaustebourg, directour déférué

Directour adjoint de la rédaction : Edwy Pienel

eer: André Lauren

e: Alata Minc. président : Otivier Biffand, vice-pr

le SA Le Monde. Derfe de la société ; cert ans à compter du 10 dén 1000 F. Principeux actionnaires : Société civile « Les rédiscreus du M nos l'ambert-Beure +46xy, Société monyme des jecteurs du Mende, not-Empendes, jeun-Marie Colombais, président du directoire

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBEKT-BEUVE-MERY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX TELL: (1) 48-45-25-25 TELeoples: (1) 49-40-30-20 Teles: 261-311F

ers : Hubert Beave-Méry (1944-1969), Jacques Ferret (1969-1962), 82-1983), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoeme (1991-1994

Rédacteurs en chef : 1, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction Bestet, Bruto de Cames, Lament Greitsamer, Bestetand Le Gendre, Manuel Lucbert, Luc Rosenzasse

drait-il que les objectifs fussent clairement définis. Or, dans de nombreux domaines de l'action gouvernementale, ce n'est pas le

Lors de sa déclaration de politique générale, M. Juppé avait été critiqué pour avoir annoucé une cascade de réformes sans souffler le moindre mot sur leur financement. Les missives adressées par Matiguon ; sont, sur le sujet, aussi elliptiques, tant et si bien qu'on n'en sait pas plus sur le cadrage de la politique économique des prochains mois. Quel sera l'effort engagé pour réduire les déficits? Quelles seront les écouomies budgétaires engagées? Le gouvernement recourera-t-il ou non à une hausse de la TVA? Les consignes sont si évasives que M. Madelin a, en réalité, carte blanche, si on s'en tient à la lettre qu'il a reçue.

Sur le même registre, quelle sera la philosophie de la prochaine réforme de la fiscalité directe? S'agira-t-II d'un simple tollettage de l'impôt sur le revenu ou bien le gouvernement bouleversera-t-il de fond en comble le système français des prélèvements obligatoires, en engageant une fusion de l'impôt sur le revenu et de la CSG? Là encore, les formules sont si évasives qu'on ignore le cap retenu.

L'appellation « lettre de mission » apparaît donc légèrement abusive. La grande bataille aunoncée contre le chômage n'a pas encore commencé. On n'en est, pour l'heure, qu'aux roulements de tambour et aux effets de communication.

de son passé Sulte de la première page Les déclarations répétées d'hommes politiques japonais tendant à minimiser, sinon à nier, la res-

ponsabilité de leur pays dans la guerre ne sont lisme exacerbé. Elles reflètent le fond de la pensée d'une minorité et sout révélatrices des ambiguités de la perception du passé par la majorité. Parce qu'il fut victime de deux bombardements atomiques, le Japon officiel a largement occulté ce qui a précédé ces tragiques évécements: l'agression et son cortège d'atrocités. Cette attitude, souvent opposée à celle de l'Allemagne qui a affronté son passé, a contribué à donner de l'archipel une image peu sympathique à l'étranger et à accentuer une suspicion mélée de ressentiment Une résolution de non-belligérance était l'un

Le Japon malade

des points de la plate-forme politique de la coalition gouvernementale. La querelle de mots à laquelle a donné lieu sa rédaction est symptomatique de dissensions profondes. Le compromis intervenu ne clôt pas le débat. Indépendamment des appartenances partisanes, le clivage do monde politique passe par l'oppositioo entre ceux qui estiment que le Japon mena une « guerre d'agression » complée à une « domination colonialiste » et les « négativistes », qui rejettent toute culpabilité: même s'il se livra à des actes condamnables, estiment ces derniers, leur pays fut entraîné dans une « juste croisade de libération » de l'Asie asservie par l'Occident. Pourquoi, demandent-ils, le Japon aurait-il à s'excuser, alors que les puissances « impérialistes » ne l'ont ja-

Cette question divise également l'opinion pu-blique. En prévision des cérémonies du 15 août, dix-huit sur quarante-sept préfectures ont exprimé leurs homanages aux morts iaconais sans la moindre mention de regrets. Le 29 mai à Tokyo, une manifestation de parents des victimes de la guerre a réuni dix mille personnes et une quarantaine de pariementaires pour affirmer leur opposition à l'expression d'un remords par le Japon. Près d'un tiers des parlementaires ont adopté une attitude similaire. L'association des victimes de guerre, qui réunit plus d'un million de membres, constitue un puissant lobby électoral dont aucun homme politique ne peut ignorer le poids : elle est présidée par Ryotaro Hashimoto, ministre du

commerce international et de l'industrie (MITI). Les familles des victimes fout valoir que si la guerre a été une agression, les morts deviendront des criminels et que leurs âmes ne connaîtront pas le repos. « Nous devons reconnditre que nos soldats sont morts pour une mauvaise cause », affirme le professeur honoraire de l'université Rikkyo, Jiro Kamishima. «Si le Japon a mené une guerre de libération, pourquoi nous ont-ils tuées, violées, contraintes à nous prostituer?», interrogeait, véhémente, Catalina Lorenzo, l'une des « femmes du réconfort » (Asiatiques contraintes à servir de « filles à soldats » à l'armée impériale) lors d'une récente manifestation à Tokyo.

Pourquoi le Japon est-il encore à ce point malade de son passé, cinquante ans après sa défaite? Physieurs facteurs interviennent. Tout

d'abord, la complexité de l'histoire. Dans son ex-pansionnisme, le Japon, en quête d'une indépendance fondée sur une position d'égalité avec les puissances occidentales, se lança dans une escalade stratégique qui culmina dans la sphère de co-prospérité de l'Assic orientale. Le passage à l'auto-titarisme, en outre, fut moins le résultat d'un coup de force que d'une altération du système démocratique. Enfin, les crimes du régime militaire furent de nature différente de ceux commis par l'Allemagne nazie. Le Japon mena une poliquoique meurtrière : le massacre de Nankin (1937) ne fut pas une action préméditée et systématisée, comme l'extermination des juifs. Question de degré dans l'atrocité qui ne justifie en rien les crimes commis mais tend à diluer la responsa-

L'occupant américain encouragea en outre les Japonais à avoir la mémoire courte : il exonéra Pempereur - au nom duquel avait été menée la guerre - de toute culpabilité. Les vainqueurs condamnèrent des respoosables et en exécutèrent certains, ainsi que des officiers et des soldats coupables d'exactions. Ce maintien, certes dans des habits neufs, de l'empereur instaura une continuité, qui mettait entre pareothèses la période militariste. Les Américains réhabilitèrent enfin les responsables qu'ils avaient arrêtés. Avec la guerre froide, Washington fut moins préoccupé de démocratiser le Japon que d'en faire la clef de sa stratégie anticommun en Asie. Ainsi, un criminel de guerre, Nobusuke Kishi, devint-il premier ministre à la fin des années 50. Ces purges avortées étudèrent dans l'opinioo le sentiment d'un renouvellement de la classe dirigeante et contribuèrent à obscurcir les

Les Japonais sombrèrent-ils pour autant dans l'amnésie ? Les innombrables récits sur les atrocités de la guerre (tel que le roman Les Feux, de Shohei Oka) ou les films témoignent d'une exploration sans concession du passé. Mais il s'agit d'une mémoire à vif, doloriste, qui s'inscrit dans une conception de l'histoire ressentie comme un cours des choses, un chaos d'événements, dont le sens échappe à l'entendement humain. A l'exception des travaux de quelques intellectuels, l'explication historique fut escamotée. Le retour ao pouvoir des conservateurs étouffa enfin le travail du repentir par un « encadrement » de la mémoire dans les manuels scolaires et une restauration du tabou impérial. Si des évolutions sont notables (déclarations plus explicites du premier ministre Hosokawa, en août 1993, sur l'agression nippone ou formulation moins allusive des manuels scolaires), le Japon n'a pas encore exorcis ses démons, comme en témoignent les séquelles de la guerre insuffisamment explorées : drames des « femmes du réconfort », expériences bacté-

La majorité des Japonais sont favorables à l'expression de regrets de la part des plus hautes instances de l'Etat, à condition qu'ils soient aussi adressés à un peuple qui a lourdement payé les ambitions de ses chefs. La résolution qui sera présentée au Parlement, première interprétation officielle de la « guerre de la Grande Asie », marque le début d'un travail de réflexion du Japon sur luimême, condition de sa rentrée en scène internationale. Certains craignent qu'une telle réflexion n'ouvre une boîte de Pandore.

AU FIL DES PAGES / société

Des choses sans prix

TOUT S'ACHÈTE, dit-on. Tout s'achète et tout se vend. Heureusement, ce n'est qu'à moitié vrai. Le soleil, par exemple, appartient à tout le moode. La forêt aussi. Et la mer... A conditioo, bien sûr, de pouvoir y ac-

Ancien militant associatif, créateur artistique - il a notamment consacré un spectacle et un film au général haîtien Toussaint Louverture -, Jean-Louis Sagot-Duvauroux s'est penché sur un thème inattendu : la gratuité. Il ne faut pas y voir un traité d'économie, et encore moins un programme politique. C'est une réflexion stimulante, à contre-courant, qui permet de reconsidérer de manière originale tous les aspects de la vie eo société.

Les gratuités naturelles (la lumière, l'eau...) tiennent à leur profusion. Cela n'empêche pas les marchands de tout poil de les grignoter, réussissant même à faire payer le bronzage et les bains de mer. Tout espace vierge attire irrésistiblement les forces du marché, qui chercheot aussitôt à les rentabiliser. Quitte, d'ailleurs, à nous proposer des gratuités illusoires à longueur d'aonée : le « crédit gratuit » pousse à consommer et les « 25 % de produit gratuit en plus » sont tou-jours payés indirectement par le consomma-

Aux dons de la nature s'ajoutent des gratuités socialement organisées. En France, par exemple, l'école et les soins de santé sont offerts à tous. Seuls des événements exceptionnels ont permis d'y arriver : l'école gratuite a vu le jour avec la naissance de la IIIº République, et il a fallu la deuxième guerre mondiale pour instituer la Sécurité sociale. Cette gratuité en aval suppose évidemment un financement en amont : ce sont des services payés même s'ils ne sont pas payants. L'Etat les preod en charge, grâce à des cotisations. Avec le temps, cette gratuité organisée a fini par apparaître naturelle, presque irréversible. Les citoyens y sont fortement attachés et elle fait l'objet d'une haute appréciation morale.

> Tout espace vierge attire irrésistiblement les forces du marché, qui cherchent aussitôt à le rentabiliser

Jean-Louis Sagot-Duvauroux y voit un encouragement pour étendre le champ de la à tous les citoyens un service minimum, gratuit, de courant électrique? Et pourquoi les transports en commuo resteraient-ils payants? S'éclairer, communiquer et se déplacer ne sont-lls pas, anjourd'hui, des droits élémeotaires? Ce franc-tireur va plus loin - au risque de se faire traiter de dangereux otopiste - en proposant une gratuité, an moins relative, do logement...

Il serait dommage de s'arrêter à telle ou telle propositioo, irréalisable eo apparence, alors que l'essentiel est ailleurs. Ce que propose Jean-Louis Sagot-Duvauroux, c'est une culture de la gratuité. Répondre aux besoins de tous les citoyens, explique-t-il, leur permettre d'accéder librement aux mêmes services, conduit à adoucir la vie sociale et à élargir la solidarité.

La gratuité va de pair avec le don. Avant d'offrir un cadeau, on enlève l'étiquette indiquant son prix. Cet objet quitte ainsi l'univers marchand et devieot unique. Avec le temps, même si c'est un objet standardisé, son propriétaire va s'y attacher comme à un objet singulier. L'esprit de gratuité consiste justemeot à s'lloigner de tout ce qui est standard: les objets, mais aussi les conduites, les sentiments, les expressions...

« On ne connaît pas la valeur des choses qu'on n'a pas payées », dit le bon sens popolaire. Et si le bon sens se trompait ? Pour aimer un objet - comme d'ailleurs une personne - il faut abolir mentalement sa valeur d'échange. Il doit être unique, sans prix. Ce qui a le plus de valeur, finalement, c'est ce qui oe se moonaie pas.

Robert Solé

★ Pour la gratuité, de Jean-Louis Sagot-Duvauroux, Desclée de Brouwer, 142 p., 85 F.

RECTIFICATIFS

Dans l'article sur les élus alsaciens s'engageant à ne pas pactiser avec le FN (Le Monde du 7 juin), une erreur a été commise sur le nom du président do Conseil représentatif des institutions fuives de France. Celui-ci est actuellement Henri Hadjenberg.

Les accords franco-allemands en gestation entre le groupe allemand Dasa et le français Aérospatiale concernent bien la création de filiales communes dans les missiles et les satellites d'observation militaires, et non les missiles d'observation militaire comme oous l'avons écrit par erreur dans notre édition du dimanche 4-kındi 5 juin.



ENTREPRISES

RACHAT IBM, fort d'une santé recouvrée (3 milliards de francs de bénéfice en 1994) a officiellement déposé, mardi 6 juin, auprès des

une offre publique d'achat sur l'éditeur de logiciels Lotus. • CE RAID INAMICAL, inédit dans l'industrie informatique, met Wall Street en effervescence. L'offre d'IBM concerne

pour un montant de 16,5 milliards de francs. Le titre Lotus a cloturé à 61 dollars 13/16 mardl 6 juin, en hausse de 3/8 . L'action IBM pro-

gressait également. • ALORS QUE MICROSOFT vient de se voir refuser le droit d'acquérir la société intuit, groupe en provenance de la grande distribution, applique des méthodes dans le monde des logiciels pour inhabituelles dans l'informatique,

IBM, lançant une OPA sur Lotus, reprend l'offensive dans l'informatique

Après avoir restructuré le groupe pendant près de trois ans, Louis Gerstner cherche à s'emparer d'un fabricant de logiciels pour s'affranchir de la domination de Microsoft

IBM LANCE une OPA - hostile, qual qu'en dise san président Louis Gerstner - sur Lotus, tandis que Microsoft doit renoncer à Pacquisition d'Intuit, un spécialiste des services financiers. En l'espace de quelques jours, la loi naturelle qui semblait imposer un déclin irrémédiable au premier et favoriser l'irrésistible ascension du second vient d'être démentie.

«Big Blue», comme un surnomme IBM, ce vieux maître dn monde informatique, semblait devoir être défait par plus jeune, plus

frais et plus insulent. Il fait aujourd'hui preuve d'une audace in-

soupconnée. IBM, qui est sorti de trois années consécutives de déficit pour revenir à un résultat positif de 3 milliards de dollars (15 milliards de francs) l'an dernier pour un chiffre d'affaires de 64 milliards de dollars, joue la guerre éclair, un Blitzkrieg mené sans états d'âme grâce aux 10 milliards de dollars de liquidités dont dispose le groupe d'Armonk. Ce dernier a déposé officiellement, mardi 6 juin, une offre de 3,3 milliards de dollars (16,5 milliards de francs) sur la totalité du capital de Lotus (971 millions de dullars de chiffre d'affaires l'an dernier) auprès de la SEC - la commission américaine des opérations en Bourse. Le dossier inclut un projet de remaniement du conseil de direction de Lotus, avec la nomination de trois candidats choisis par ses soins. Après avoir reçu le feu vert des autorités boursières, cette proposition peut, grâce à une clause particulière des statuts de Lotus, être soumise immédiatement aux actionnaires, sans attendre leur assemblée annuelle. La pression sur la direction générale de Lotus, qui s'est donnée dix jours pour examiner l'offre, est considérable. IBM compte ainsl l'amener rapidement à une table de négociations. A Wall Street, les analystes financiers jugent peu problable que Lotus puisse aussi

blanc à sa cause, disposé à suren-L'événement est énorme. Moins par les montants financiers en

rapidement rallier un chevalier

giques. La somme de 3,3 milliards de dollars (16,5 milliards de francs) est importante. Mais, comme l'a rappelé Louis Gerstner, elle est en decà des apérations pharannesques - engageant 10 milliards de dollars et plus - auxquelles Wall

Street a pu être accoutumée. Le raid d'IBM est d'abord spectaculaire car l'industrie informatique an sens large - la computer industry, dit-nn aux Etats-Unis pour inclure fabricants d'ordinateurs et éditeurs de logiciels - n'a jamais constitué un terrain fertile pour les opérations hostiles. Pour des raisons évidentes: que les équipes de base jugent l'opération par trop inamicale, et IBM prend le risque de se retrouver à la tête d'une coquille vide. Dans l'industrie des prngrammes, les ressources intellectuelles constituent le principal actif. Les analystes y de « réfléchir ».

voient la patte indéniable de Louis Gerstner, venu tnut druit de l'agroalimentaire et habitué aux prises d'assaut de ce type.

L'opération sur Lotus est, en tout cas, un coup de poker gigan-tesque, capable de remettre en question les rapports de force figés depuis le début des années 90 dans l'industrie informatique. De facon quasi inaperçue, IBM avait annoncé en janvier une vaste réorganisation de ses services logiciels. un secteur dans lequel il réalise nn chiffre d'affaires de 11 milliards de dollars (55 milliards de francs). Ces activités éparpillées dans l'ensemble du groupe avaient été re-groupées dans un département unique, à l'exception des logicieis pour réseaux internes, un créneau jugé extrêmement prometteur, mais très embryonnaire, sur lequel le constructeur avait alors décidé

Or, en prenant le contrôle de Lotus, IBM récupérerait Lotus Notes, le logiciel de communication vedette de Lotus, qui permet d'échanger des informations sur des micro-ordinateurs reliés par un réseau à de puissantes banques de données, gérées notamment par les gros et moyens ordinateurs,

le fonds de commerce d'IBM. Pour « Big Blue », l'occasion est inespérée. Tout en réhabilitant son parc installé de mainframes (grands urdinateurs), l'ancien champion des systèmes propriétaires peut proclamer son intention de devenir le roi de l'informatique communicante. Cela alors que Microsoft, par appétit de pouvoir, semble vouloir enfermer ses clients dans son monde unique. C'est toute l'échelle des valeurs de l'informatique mondiale qui s'en

Curieusement, le début de l'an-

née 1995 a été sévère pour les nouvelles valeurs sûres de la computer industry et s'est révélé plus doux aux anciens titans. Outre Microsoft, le fabricant de puces Intel a payé aussi sa trop grande assurance en trébuchant sur l'affaire Pentium, sa puce vedette dont il avait voulu ignurer certains défauts. A l'inverse, les constructeurs d'ordinateurs ont montré leurs facuités de rebond. Apple a accepté le clonage contrôlé de ses Mac, défini une plate-forme commune pour système d'explaitation avec IBM, et enregistre un fabuleux succès commercial avec sa gamme PowerMac. Le groupe d'Armonk, donné mort, gagne anjourd'hui de l'argent, et semble gonfié à bloc. La génération des pères fonda-

Caroline Monnot -

Bruxelles mobilise la recherche communautaire

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant Trois commissaires européens -Edith Cresson (recherche et formatinn), Martin Bangemann (industrie), Neil Kinnock (transports) ont décidé de rassembler leurs efforts pour mobiliser les moyens de la recherche communautaire au profit de projets répondant aux intérêts stratégiques de l'industrie et aux besoins de la société.

Sept task forces (gronpes de travail) unt été créées afin de développer des projets communs d'intérêt industriel sur des thèmes porteurs : la voiture de demain, les ngiciels éducatifs multimédias, l'avion de la nouvelle génération, les vaccins et autres moyens thérapeutiques contre les maladles virales, le train du futur et le transport « intermodal ». Chacune de ces équipes aura pour missinn

d'établir un diagnostic sur la situation en Europe dans son secteur, de dresser un inventaire des projets en cours tant au nivean communautaire que national, puis d'examiner s'il y a lieu de donner nne impulsinn nouvelle, notamment financière. Les services de M= Cresson font abserver qu'actuellement seuls 13 % des fonds publics de recherche vont à des projets de coopération européens, le reste étant investi dans des programmes strictement nationaux D'où des daubles empinis. M= Cresson et M. Bangemann rencontreront le 14 juin les chefs d'entreprise concernés par la « voiture de demain » (à Phorizon 2000/2005). Le 13 septembre, les deux commissaires unt rendezvous avec les producteurs de logi-

Ph. L.

Le brasseur belge Interbrew va racheter le canadien Labatt

ciels éducatifs.

NUMERO QUATRE de la bière en Europe, le groupe belge Inter-brew est en passe de devenir, selon lui, le troisième brasseur mondial derrière l'américain Anheuser Bush et le néerlandais Heineken. Connu pour ses marques Stella Armis, Jupiter ou Abbaye de Leffe, Interbrew a conclu un accord pour la reprise du second brasseur canadien Juhn Labatt, au prix de 28,5 dollars canadiens par action. Le cours de la société était légèrement supérieur à 20 dollars il y a quelques semaines. Le montant total de la transaction est chiffré à 2,7 milliards de dollars canadiens (environ 9,8 milliards de francs), auquel s'ajnute la reprise de la dette de la société pour 1,3 milliard de dollars. Cette offre, supérieure de 400 millions de dollars à celle faite le 18 mai par la compagnie d'investissement canadienne Onex Corp., a été acceptée à l'unanimité

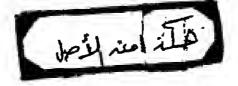
par le conseil d'administration de

Juhn Labatt. Fondé en 1847 par un immigrant irlandais qui lui a laissé son nom, le second groupe de brasserie du Canada emploie 4500 salariés et détient 45 % du marché canadien. Ses bénéfices pour l'exercice clos fin avril out atteint 155 millions de dollars canadiens pour un chiffre d'affaires de 23 milliards de dollars. Présent aux Etats-Unis, le groupe canadien détient anssi 22 % du capital du second brasseur mexicain, Fernsa Cerveza.

Le brasseur belge, dont le chiffre d'affaires a diminué de 58 à 49 milliards de francs beiges l'an dernier (8,3 milliards de francs français), a réalisé en 1994 un bénéfice net de 3 milliards de francs belges en progression de 43 % par rapport à l'année précédente.

Arnaud Leparmentier





MINISTRY . THE ALIGNS QUE ant da to vost refuter whrir is societé intuit. south nor end thes de des logisiels pour

EGUIS GERSTRER, presidente groupe en provenance de la graditation. Applique des metalles meta inhabituelles cant l'informati

ive dans l'information

imparer d'un fabricant de logicieis

De un gemeen with the dates. Die GBB berichte all Limit Notethe programme and the contract of the contract dette de tutut, que petitiel la el greof reflection and attacked to AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF A PARTY OF THE PARTY in the property is the past to the frame party. The second of the second secon कुर पर द्वाने से सहस्तात संस्थानिक है। । । । । । । is thanks the terminants display From + The Boar - Tonicanon Call - 11 122 considered to be a transfer of the contract of renamás motivatorios i antich i si . continued and single-services and the conthat were excellent with which the second of the second second Bares computation between the computer. with the separate that appears the best of the control क्ष्मी का **मुद्देशक क्रिका** क्षा के राज्या का स्वार्थ कर है। MARKET COURSE THE TRANSPORT CONTRACT TO A SECOND SECOND Elegation to the first for a street in the con-There were an approximate the Carlo Control and the first field of the second

Commission in Africa de Car CONTROL OF THE CONTRO

Le multimédia déclenche l'effervescence dans la filière électronique japonaise

Le secteur profite d'un effet d'entraînement des télécommunications et de l'informatique

Les résultats d'exploitation de Mitsubishi (65 milliards de yens, soit 3,9 milliards de francs), EC (61 milliards de yens), Fujitsu (60 milliards) ont plus que doublé au cours du dernier exerdice. Ceux de Sony (51 milliards de yens) ont project de 25 % à 33 %. L'électronique pressé de 90 % et ceux d'Hitachi (89 milliards), nipponne retrouve un nouveau souffie.

Correspondance Après un essoufflement en 1992 et 1993, les Industries électronques, secteur d'excellence de l'conomie nipponne, font preuve dune vigueur nouvelle. L'effet multimédia a élargi les perspectives et les débouchés. La production de ces industries, exportée à près de 57%, a atteint 21 400 milliards de yens (1 260 milliards de francs) en

Présents sur l'intégralité de la filire électronique, des composants aux produits finis, les grands goupes nippons de l'électronique sont les premiers à bénéficier de ce appel d'air. Matsushita Electric, Htachi, Toshiba, Nec, Mitsubishi Eectric, Fujitsu et Sony ont tous argmenté leurs profits. Un cran en dessous, Aiwa, Sharp, Kyocera et DK ont également enregistré des hasses, tandis que JVC et Pioneer on subi des pertes. Seule note discordante dans ce tableau : les ambiions bollywoodiennes qui auront coûté cher à Sony, Matsushita

Les grands groupes de l'électronique nippons ont toutefois di subir le contre-coup de la hausse du ven, essentiellement dans le secteur de l'électronique grand public (électroménager et audiovisnel, solt 13,6 % seulement de l'ensemble de la filière). La production du secteur a chuté de 9,2 % et les exportations out diminué de 12 %. En revanche, les importations out augmenté de 38,3 %. Le Japon est, depuis 1993, importateur net de téléviseurs couleur. Aussi, pour améliorer la compétitivité, la délocalisation s'est-elle encore accélérée. L'an dernier, par exemple, la production nationale de magnétoscopes, près de 15 millions d'unités, a atteint à peine 69 % de la production délocalisée.

La bonne santé des groupes nippons tient à l'effet d'entraînement des télécommunications et de l'informatique sur l'ensemble de la filière électronique. Toshiba a vu ses ventes de semi-conducteurs augmenter de 16 % en 1994. Le parc des ordinateurs individuels (PC) a commencé à se développer en

1993. Si les Américains ont été les premiers à profiter de cette demande. Nec a accru de 29 % ses livraisons de PC sur le marché national. Concurrence oblige, le gain en valeur n'a été que de 12 %. Mais la consommation induite d'écrans à cristanx liquides a permis à Nec d'augmenter ses ventes de 79 %. Le numéro deux mondial des semi-conducteurs derrière Intel, a également annoncé 100 milliards de yens (5.9 milliards de francs) d'investissements pour son usine du Kvushu (pour les mémoires DRAM de 256 mégabits en 1998) et 80 milliards de yens (4,7 milliards de francs) dans une nouvelle usine écossaise (mémoires 64 mégabits). Toshiba, Matsushita, Pujitsu, Mitsubishi et Hitachi ont également investi chacun quelque 100 milliards de yens pour leurs nouvelles productions.

UN BI-BOP NIPPON

Distancés sur certains produits, les groupes japonais ont en revanche mis la main sur le marché des écrans à cristanx liquides (LCD), de plus en plus utilisés sur

les produits électroniques (ordinateurs, télé, jeux etc.). Quasimeot tous ont embrayé derrière Sharp. Ils détienment aujourd'hui près de 90 % du marché mondial. Les investissements dans ce domaine ont atteint, selon le quotidien Nihon Keizai Shimbun, 180 milliards de yens (8,2 milliards de francs) en 1994. Cette année, ils devraient atteindre environ 235 milliards.

Enfin, depuis la déréglementation d'avril 1994, les fabricants nippons pervent commercialiser sous leur nom les téléphones portables dont le marché a explosé (2,2 millinns de nouveaux abonnés en 1994). Tous les fabricants, de Sony à Kyocera, en passant par Nec, Sanyo, Matsushita, Toshiba, y sont venus. Sharp vient de sortir un téléphone portable avec répondeur. Tous préparent pour juillet le lancement d'un bi-bop nippon, le PHS (phone handy system). Malgré la ré-cessioo et la hansse du yen, la rapidité de réaction de groupes électroniques nippons reste intacte.

Brice Pedroletti

Le Japon élargit l'accès de son marché à l'Europe

Tokyo s'engage à reconnaître les spécifications automobiles des pays de l'Union européenne

Dans le cadre de la visite à Tokyo de Leon Brittan, vice-président de la Commission européenne, le Japon s'est engagé, mardi 6 juin, à offrir aux constructeurs européens un meilleur accès à son marché automobile. Le ministère des transports a annoncé que le Japon entendait adhérer à l'accord de 1958 sur la reconnaissance mutuelle concernant les règlements et spécifications pour les voitures et les pièces déta-

chées automobiles. Cette initiative, attendue depuis de longues années et qualifiée par Sir Brittan d'« importont pas en avant », devrait permettre d'alléger les laborieuses, et parfois dissuasives, procédures d'homologatinn des automobiles étrangères au Japon. Aux termes de cet accord, chaque partie cootractante s'engage à reconnaître les spécifications des autres pays. Cet accord couvre les pièces détachées, qui pourront être homologuées indépendamment des véhicules, ainsi que les camions. Il reste à savnir quand l'adhésion du Japon sera effective. Le ministère des transports s'est engagé à mettre sur pied un calendrier avant la fin de l'année.

Les Japonais ont cherché à faire un geste en répondant à une demande souvent réitérée des Européens précisément à un moment où ceux-ci adoptent une attitude démarquée de celle des Américains

marché nippon. Tout en soulignant la nécessité de progrès supplémentaires et la préoccupation, partagée avec les Américains, que suscite chez les Européens le maintien de barrières à l'accès au marché japo-nais, Sir Brittan a rappelé que l'approche européenne était fondée sur le dialngue plutôt que sur la confrontation.

DDC SECTEURS INDUSTRIELS

Au cours de ses entretiens avec le premier ministre Murayama, le vice-président de la Commission européenne a insisté auprès de ses interlocuteurs pour que Tokyo ne se laisse pas entraîner dans une solution bilatérale dans son différend avec les Etats-Unis. Il a rappelé que la crédibilité des règles arrêtées dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dépend du respect de celles-ci. L'Union européenne, pour sa part, entend porter devant l'OMC la question de la taxation des alcools

Sir Brittan était pour la première fois accompagné dans sa visite par dix-sept hommes d'affaires européens, représentant dix secteurs industriels. Evaluées en dollars, les exportations de l'Europe vers le japon ont augmenté en 1994 de 17,6 %, et de 35 % entre janvier et avril de cette année.

Le groupe papetier Appleton investit aux Etats-Unis

LE 7 JUIN, Arjo Wiggins Appleton a annoncé l'acquisition de l'unité américaine Newton Falls auprès du groupe suédois Stora pour 60 millions de dollars (300 millions de francs). Spécialisée dans la production de papiers couchés sans bois destinés aux marché de l'édition et de la publicité, cette usine à une capacité annuelle de 118 000 tonnes et emploie quatre cents es. Dans le meme temps, le groupe papetier va investir 210 m lions de dollars environ pour doter de nouvelles installations l'usine de Combined Locks d'ici à 1997. Ces investissements s'ajoutent à ceux d'un montant de 170 millions de dollars engagés en 1994 pour moderniser le site de Locks Mill. Ce lourd programme doit permettre à Appleton, la filiale américaine du groupe franco-britannique, de se repositionner très rapidement dans les papiers haut de gamme.

TRANSPORT AÉRIEN : selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), les compagnies aériennes régulières mondiales ont erregistré, en 1994, un bénéfice d'exploitation pour la deuxième année consécutive après trois ans de pertes. Les recettes d'exploitation « sont provisoirement estimées à 247,5 milliards de dollars [1 188 milliards de francs1, contre des dévenses d'exploitation de 239,5 milliards, soit un bénéfice égal à 3,2 % des recettes », contre 1 % en 1993.

■ AÉRONAUTIQUE : le français Aérospatiale, l'italien Alenia et le britannique British Acrospace ont conclu leurs négociations pour la création d'une société commune dans le domaine du transport régional, ont annoncé les trois sociétés, mardi 6 juin. La nouvelle entité, dont le siège sera situé à Toulouse, aura un centre logistique à Weybridge (Grande-Bretagne) et un centre d'entraînement pour les pilotes à Naples. Elle sera en charge de la commercialisation des avions régionaux des trois constructeurs, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 8,3 milliards de francs. Les prochains avions de plus de cent places seront développés en

MAGROALIMENTAIRE: deux des plus importants organismes collecteurs de céréales, la Scael (Société coopérative agricole d'Eure-et-Loir) et Val Beauce ont annoncé mardi 6 juin le regroupement de leurs activités de commercialisation, donnant naissance au premier groupe français dans ce domaine. Le nouvel ensemble représente un peu plus de 2 millions de tonnes par an. Il devient ainsi le premier collecteur français, aux

■ A Châteaulin (Finistère), une partie du personnel (740 salariés) des établissements Doux, premier producteur et exportateur européen de volailles sont en grève, depuis le 2 juin, pour obtenir des augmentations de salaire de 5 %. La CGT et la CFDT demandent également un audit sur les conditions de travail.

■ CHIMIE: les filiales brésiliennes des chimistes français Rhône-Pou-lenc et allemand Hoechst ont annoncé, le 6 juin, leur intention de constituer une société commune dans le domaine des fils et fibres polyamide (Nylon) et des fils polyester à usage textile et industriel. La nouvelle soclété Fairway Filamentos réaliserait un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars (2 milliards de francs) et emploierait 3 100 personnes. Cette association concerne uniquement les productions des deux groupes au Brésil. HABILLEMENT : cent solvante et onze emplois, soit un hers des effectifs, vont être supprimés dans les deux usines drômoises du chausseur Stéphane Kélian. Il y a dix-huit mois, la direction avait décidé de rapatrier en France les chaussures produites en Espagne. Elle reconnaît aujourd'hui

l'échec de cette stratégie.

■ CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE : Schneider, le groupe dirigé par Didier Pineau-Valencienne proposera une résolution tendant à limiter les droits de vote des actionnaires, à l'assemblée générale du 27 juin prochain. La résolution prévoit d'accorder un droit de vote double aux actions détenues depuis deux ans. Le président n'est pas concerné par ces li-

mitations selon la résolution. ■ AUTOMOBILE : le géant automobile américain General Motors a décidé de créer un forum européen du personnel. Des négociations vont prochainement s'ouvrir avec les différents syndicats nationaux eo vue de parvenir à un accord en 1996. GM a décidé d'intégrer les effectifs de ses filiales britanniques dans ce forum, alors que la directive européenne sur les conseils d'entreprise ne l'y obligeait pas.



La Compagnie de Suez et le groupe Pinault Francis Mer conduira la privatisation envisagent un avenir commun

Gérard Worms cherche à définir une nouvelle stratégie pour son groupe dans les services après avoir repoussé la fusion avec la BNP et l'UAP

groupe Pinault ont confirmé mercredi 7 juin l'existence de « contacts préliminaires entre les présidents » qui pour-raient déboucher sur un échange de titres entre les deux groupes. Une opération qui pourrait aller jusqu'à une prise de contrôle de Pinault-Printemps-Redoute (PPR) par Suez. L'histoire s'accélère donc pour la Compagnie de Suez qui, après avoir refusé le rapprochement avec l'UAP et la BNP (Le Monde du 6 juin), afin de ne pas « devenir leur réserve de fonds propres », entend profiter de son avantage du moment, à la fois pour modifier son tour de table et pour affirmer une stratégie dont les contours sont jusque là restés très flous.

La solution étudiée depuis plusieurs mois rue d'Astorg au siège de Suez consiste à se jeter dans d'autres bras que ceux de la BNP et l'UAP, théoriquement plus amicaux, et à s'allier étroitement avec un grand groupe de ser-vices. Un projet cohérent avec le discours de Gérard Worms qui avait annoncé son intention de développer la compagnie dans un quatrième métier, « plutôt dans le domaine des ser-

La première hypothèse envisagée a été celle d'une fusion avec la Lyonnaise des eaux. Elle a été rejetée par son pré-

LA COMPAGNIE DE SUEZ et le sident, Jérôme Monod, qui est l'un des hommes forts du conseil. Ce dernier aurait même demandé à Suez, qui est son principal actionnaire, de limiter sa remontée dans son capital à 16,5 % des titres et 22 % des droits de vote, ce qui a

> Restait pour Gérard Worms à trouver une alternative pour mettre en musique cette ébauche de stratégie face à des actionnaires qui s'impatientaient. Le salut viendrait-il de François Pinault? Et du rapprochement entre les deux groupes dont la logique industrielle n'apparaît d'ailleurs pas claire. Il consisteralt pour Suez à mettre la main sur les 39 % (50 % des droits de vote) de PPR détenus par le holding patrimonial de Prançois Pinault, Artémis, quis à lancer une offre publique d'échange sur les 61 % restants du capital de PPR.

ACCÉLÉRER LE MOUVEMENT

L'idée d'un rapprochement entre le groupe Pinault et Suez n'est pas nouvelle. En février 1993, à l'instigation d'Alain Minc qui conseille à la fois Gérard Worms et François Pinault, les deux groupes avaient envisagé d'échanger leurs titres d'autocontrôle. L'opération aurait permis au groupe Pinault de détenir 4,9 % du capital de Suez, mais elle s'est heurtée à l'oppostion farouche des principaux action-

naires de la Compagnie : FUAP (6,9 %), Elf Aquitaine (3,6 %) et Saint-Gobain (5,6 %). Gérard Worms avait perdu à cette occasion le soutien de Jean-Louis Beffa, le président de Saint-Gobain, qui avait jugé inadmissible quine telle opération soit envisagée sans consultation préalable des administrateurs. Gérard Worms semble cette fois-ci avoir prévenu certains de ses actionnaires. La montée en puissance depuis l'automne dernier de la BNP dans le capital de Suez et le Monopoly auquel ont tenté de se livrer, sur son dos, Michel Pébereau, le patron de la BNP, et Jacques Friedmann, celui de l'UAP, l'ont amené à accélérer le mouvement. Artémis deviendrait ainsi le principal actionnaire de Suez avec près de 20 % de son capital, et l'opération diluerait d'autant les principaux actionnaires de la Compagnie que sont PUAP, la BNP, Saint-Gobain et Elf Aquitaine, ce qui ne serait pas pour déplaire à M. Worms. La BNP et l'UAP ne pourraient pas s'y opposer, à moins de se lancer dans une bataille boursière de titans et de lancer une OPE (offre pu-

Le conseil de la compagnie financière n'a pas encore donné son accord. au rapprochement avec le groupe Pinault dont les modalités restent à préciser, mais sa majorité semble plutôt acquise aux thèses de M. Worms. Sa composition, qui fait la part belle à des administrateurs représentant des entreprises dont Suez est actionnaire majontaire ou principal, facilite la tâche de M. Worms.

blique d'échange) sur Suez.

Conclusion logique du rapproche-ment, s'il se réalise : Suez deviendrait un groupe gérant des participations majoritaires ou de contrôle dans l'industrie et les services. La compagnie serait conduite tout naturellement à se séparer de l'essentiel de son pôle bancaire, notamment d'indosuez dont la taille est considérée comme insuffisante et dont la note à long terme a encore été abaissée de de AA- à A+ le mardi 6 juin par l'agence de notation IBCA. Evaluée entre 12 et 13 milliards de francs, la banque semble intérésser à la fois la Deutsche Bank, l'Union de banques suisses, le Crédit agricole et.

Un moyen idéal pour désamorçer le conflit avec l'UAP et la BNP consisterait sans doute à céder Indosnez à la BNP Ce serait aussi une facon de permettre à Jacques Friedmann et Michel Pébereau, les présidents de l'UAP et de Suez, de ne pas perdre la face. Cette cession permettrait en outre de dégager les fonds nécessaires à une montée dans le capital du groupe hôteller Accor (Suez en détient 14 %), dernière étape du redéploiement de la compa-

La tactique que vient de dévoiler Gérard Worms pour faire pièce aux appétits de PUAP et de la BNP est cependant soumise à de nombreux aléas: d'une part la docilité de la compagnie d'assurances et de la banque à se coulet dans ce schéma ; d'autre part, l'attitude des autres actionnaires de Suez devant l'arrivée probable de François Pinault. Homme d'affaires soucieux de faire fructifier son patrimoine personnel, il peut ne pas avoir la même vision. que des dirigeants d'une autre culture. Enfin reste à comaître la réaction du Crédit lyonnais qui détient, via Clinvest, 20 % de la Financière Pinault et, via Altus, 24,5 % d'Artérois, et qui ne peut être indifférent au sont du groupe

sième rang mondial.

1986 à la tête de la sidérurgie francaise, est unaniment sahuée. « C'est un des rares erands capitaines de l'Industrie française », souligne l'un d'entre eux. Les syndicats ont aussi appris à estimer cet homme qualifié d'« austère », d'« autoritaire ». mais aussi de «courageux», et doot on dit qu'avec le temps « il a appris le diologue ». « Il o mis en œuvre tout ce que les anciens maîtres de forge n'avaient pas osé entreprendre », reconnaît un syndicaliste. Reconnaissant son rôle dans le sauvetage de la sidéturgie. le conseil des ministres devait, mercredi 6 juin, lui confier la

conduire le passage au privé. Polytechniclen, ingénieur des Mines, Francis Met est d'abord un homme de l'industrie. Après quelques années passées dans la fonction publique, il entre en 1970 chez Saint-Gobain. Le groupe verrier, qui vient juste de fusionner avec Pont-à-Moussoo, représente à l'époque un des viviers de l'économie française, où se cotoient Jean-Louis Beffa, Alain Gomez, José Bidegain. Arrivé comme responsable du Plan, Francis Mer grimpe rapidement et est nommé en 1978 directeur général adjoint du groupe, chargé de la politique industrielle. Il paraît alors promis aux plus

du groupe sidérurgique Usinor Sacilor L'Etat conservera 8 % du capital

ler le mandat de Francis Mer à la présidence d'Usinor Sacilor. Le groupe sidérurgique doit être privatisé d'ici au 12 % des actions. Le Lyonnais descendra à 3 % du capital.

Le conseil des ministres devait, mercredi 6 juin, renouve- 4 juillet. Un groupe d'actionnaires stables, dont la composition devrait être annoncée le 20 juin, détiendra

CE JEUDI 1º JUIN, Francis Mer savourait le moment. Le président d'Usinor-Sacilor venait de présenter à la presse les grandes lignes de la privatisation de son groupe. A ses yeux, cette seule annonce justiflait les sacrifices passés: les restructurations, les fermetures de sites, la disparition de 72 000 emplois. En près de dix ans, deux sociétés récupérées au bord de la faillite (Usinor et Sacilor), puis fusinnnées, avaient donné naissance à un groupe se dassant au premier rang européeo et au troi-

Dans les milieux patronaux, la réussite de Francis Mer, arrivé eo charge, à cinquante-six ans, de

hautes fonctions.

Le rêve se brise sur les nationalisations. En 1982, Roger Fauroux, alors président de Saint-Gobain, préfère désigner Jean-Louis Beffa comme futur successeur plutôt que

Francis Mer, jugé « trop intransigeant, trop peu manœuvrable », pour négocier avec les pouvoirs publics. Francis Mer en restera profundément blessé. Aussi, lorsque le gouvernement vient le chercher à Pont-à Mousson en 1986 pour lui proposer la présidence unique d'Usinor et de Sacilor, il accepte.

Le pari semble pourtant fon. Maigré le plan Mauroy de 1984, la sidérurgie française saigne abundamment. Usinor et Sacilor enregistrent des pertes abyssales, n'oot plus de fonds propres et, de plus, se livrent une guerre fratricide, avec l'aide des élus locaux du Nord et de la Lorraine, pour empêcher toute rationalisation.

LE TOUT ACTER »

Dès son arrivée, le oouveau président entend tout remettre à plat. Marqué par la diversification malheureuse de Saint-Gobain dans l'informatique, il opte pour la seule stratégie qui lui paraît possible : l'acier, rien que l'acier. Tous les actifs ne relevant pas de ce métal sont veodus les uns après les autres. Le reste est informatisé et équipé des technologies les plus co pointe. Car, à la représentation mythique des hauts-fourneaux, d'un monde de bruits et de feux, le président d'Uslnor-Sacilor entend substituer celles d'une sidérurgie technique, moderne et mondiale.

Il se lance dans une vague impressionnante d'acquisitions, à la fin des années 80. Certains rachats comme celui de J. L., deuxième producteur américain d'aciers inoxydables, vienneot compléter l'offre du groupe. D'autres, comme la reprise du sidérurgiste allemand Saarstbal ou l'alliance avec le groupe d'acier américain Georgetown, se sont révelés, avec le temps, moins beureux. La remise à niveau, imposée par la compétition mondiale, a coûté cher. Le groupe porte aujourd'hui un endettement de plus de 17 milliards de francs. Les effectifs sont passés de 120 000 à 48 000 personnes, en moins de

« Si nous n'avions rien fait, les em- seul métal. plois restants ouraient oussi été perdus », ne cesse de répéter Prancis

Mer. Le capitalisme bbéral impose de plus de plus de performance et de concurrence. Mais, dans ur même souffle, M. Mer, proche di mouvement des cadres chrétiens plaide aussi pour une conception plus humaine, plus sociale de l'économie. C'est au nom de ceprincipes qu'il défendra à plusieur. reprises le partage du temps de tra vail, le maintien du Smic, les me sures de formation et d'innovation

Chez Usinor-Sacilor, Francis Me a tenté de les mettre en pratique Grâce au soutien indéfectible de l'Etat, les emplois ont été suppri més sans aucun licenciement sec En 1990 il a proposé, contre l'avi d'une partie de son encadrement un accord social d'un nooveau type, Cap 2000. Le groupe s'est en gagé à garantir l'emploi à vie pou les plus de 50 ans. En contrepartie les salariés acceptaient des réduc tions du temps de travail pour maintenir la productivité et favon ser l'embauche de jeunes. « C'est i preuve que, dans un secteur sinistr, on peut avoir une politique sociole, dit un responsable de relations ha maines. A la signature, de tels ergagements furent pourtant contetés dans les milieux patronaux.

Le président d'Usinor-Sacilo s'eo moque. Participaot à de cercles de réflexioo comme Confrontation, animé par le de puté européen communiste Phlippe Herzog, il ne fréquente guèt en revanche les coteries pari siennes. Mais à chaque dossier in dustriel compliqué son nom et proponcé. Tour à tour, on parla d lui pour prendre la présidence d Thomson, de Reoault et, récem ment, d'Alcatel-Alsthom.

Prancis Mer reste chez Usinoi Sacilor. Il lui faut désormais prou ver qu'il est possible de conjugue politique sociale et rentabilité dans un groupe privé. Le verdict vienda lors du prochain retournement de cycle de l'acier à la baisse, dars deux ou trois ans. S'étant refusé toute diversification, Usinor-Saci for he pourta compter que sur so

Martine Orange

François Pinault, milliardaire et chiraquien

LORSQU'AU SOIR de l'élection présidentielle, les Français voient sur leurs écrans la CX présidentielle s'arrêter rue de Tournon et abandonner Bernadette Chirac, chacun s'interroge sur la destination de la toute nouvelle première dame de France. La réponse est aujourd'hui connue : chez François Pinault. Une consécration médiatique inattendue pour cet entrepreneur breton, âgé de cinquante-huit ans, parti de rien et riche aujourd'hui d'une fortune évaluée à 13 milliards de francs, à cheval entre France et Etats-Unis.

Parti de rien... ou presque. D'un prêt de 100 000 francs en 1963 exactement, qui devait permettre à Francois Pinault de délaisser l'industrie familiale du sciage pour lui préférer le négoce du bois... Les dés en sont ietés. C'est le négoce et non l'industrie qui fera la fortune de François Pinault. Le négoce, l'audace et... les coups. Il fréquente les tribunaux de commerce, reprend fabricants de meubles et de bureau, quitte enfin, en 1986 et 1987, le monde des PME avec Isoroy (le leader du contre-plaqué), et La Chapelle Darblay (le papier journal) qu'il revend, à chaque fois, avec force plus-value.

François Pinault n'est déjà plus seulement ce « roi de la filière bois » dont on se gausse aujourd'hui La reprise en 1990 de la CFAO, une entreprise de négoce vieillissante, puis celles de Conforama et du Printemps

en 1991, en fait désormais un grand de la distribution dont le groupe Pinault-Printemps-Redoute (PPR), 70 milliards de francs de chiffre d'affaires, et la FNAC sont aujourd'hui le

La partie émergée de l'iceberg. faudrait-il dire. Car c'est ailleurs, que se loge, désormais, l'essentiel de son patrimoine. Dans des holdings patrimoniaux - Artémis et Financière Pinault -, aussi discrets que riches, contrôlant les vignobles du Château-Latour et une branche américaine sur laquelle l'entrepreneur s'est touiours voulu discret. Une branche née de la reprise, en 1992, de «junksbonds », des « obligations pourries » qui lui valent désormais de détenir 3 à 5 milliards d'actifs outre-Atlantique, et que lui a vendues Altus, filiale du Crédit lyonnais, une banque à qui il doit beaucoup et dont il est administrateur.

Conseller par Alam Minc, l'ami du président a désormais gagné ses ga-ions dans l'establishment. Son entrée dans Suez ferait définitivement de lui l'un des entrepreneurs-clé du septennat chiraquien qui s'ouvre. Et ferait émerger, autour de Suez et de la Lyonnaise des eaux, le groupe de Jé-rôme Monod dont l'établissement financier détient 20 %, un entrelacs d'intérêts croisés entre proches du nouveau président de la République.

St Mande



fondation macif

Travail, emploi et activité : pour un nouveau contrat social Colloque, 22 Juin 1995, Paris.

Trois thèmes de réflexion alimenteront cette journée : Repenser l'emploi, l'activité et l'intégration sociale

> Réduire le temps de travail Développer l'économie solidaire

et seront suivis de débats sur

Le besoin d'engagements collectifs et de réformes politiques

David Alis, Annie Berger, Bernard Brunhes, Jacques Delors, Christian Dutertre, Bernard Eme, Xavier Gaullier, Jacques Gautrat, France Joubert, Pierre Larrouturou, Jean-Louis Laville, Alain Lebaube, Bernadette Malgorn, Guy Michel, Jacques Rigaudiat, Guy Roustang, Renaud Sainsaulieu, Christian Tytgat.

Renseignements et inscriptions : CRIDA/LSCL 76 rue Pouchet, 75017 Paris. Tél : (1) 42 29 93 89. Fax : (1) 42 29 93 25. Eric Leser et Babette Stern pour les étrangers.



Le 12 en salon de l'information électronique professionnelle

DU 13 AU 15 JUEN 1995, AU PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS À LA PORTE MAILLOT Découvrez internet et les autoroutes de l'information, la richesse des banques de données en ligne, CD-ROM et produits multimédia, services rélématiques, systèmes de gestion

et de stockage de l'information... • 130 exposants • 60 conférences

Pour recevois use invitation à l'exposition, le programme des malérences, contactez SPAT / (DT 95 an w (1) 45 57 30 46 on par fax an (1) 45 54 23 56

Les investisseurs étrangers semblent échaudés par les précédentes dénationalisations LA PRIVATISATION d'Usinor-« La France a vendu son vieil étain en vaulont nous faire croire que c'était de l'argent », résume Frank Horn, un gérant de fonds de Klein-

Sacilor ne soulève pas l'enthousiasme des grands investisseurs étrangers, notamment angloworth Investment Management. saxons, dont le comportement est déterminant à la Bourse de Paris. In-« En général, les investisseurs considépendamment de la qualité de son dèrent qu'ils se sont fait coincer les outil et de ses perspectives de résul-tats, le groupe sidérurgique risque de payer le prix de la mauvaise ré-putation acquise à l'étranger par les doigts dons lo porte avec les privatisatians françaises », ajnute Dunald Hay, un gestionnaire de Edinburgh Fund Manager. Il faut dire que les privatisations françaises. Un passif préoccupant, qui rend difficile à atquatre npérations « de grand style » réalisées au cours des deux teindre l'objectif inscrit dans le buddernières années -la mise sur le get 1995 de 55 milliards de francs de marché de la BNP, de Rhône-Pourecettes de privatisations. D'autant lenc, d'Elf-Aquitaine et de l'UAP que les investisseurs institutionnels, ont laissé de mauvais souvenirs. Les banques, compagnies d'assurances performances sont faibles, voires et autres fonds de pension, demauvaises, et s'échelonnent auvraient ramasser à eux seuls entre jourd'hui par rapport au prix offert aux institutionnels entre un petit 60 % et 65 % des titres mis sur le marché, dont au moins la moitié gain de 4 % pnur la BNP et des pertes de 1 % pnur Elf, 7 % pour l'UAP et 9,6 % pour Rhône-Poulenc. Même Renault, dont l'action a été proposée à 165 francs lors d'une npération de privatisation partielle l'année dernière, affiche une performance très médiocre avec un gain

SAUT DANS L'INCONNU

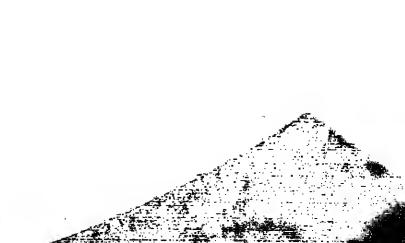
L'opération la plus contestée audelà des frontières a été la dernière de grande envergure, la mise sur le marché de PUAP en mai 1994, qui a d'ailleurs rendu impossible ensuite celle d'une autre compagnie d'assurances les AGF, repoussée à deux reprises au printemps et à l'automne 1994. « Non seulement les présentations de la compagnie à Londres et d New York ont été consternantes, mais, plus grave encore, les promesses de résultats n'ant pas été tenues », explique le président de la filiale française d'une grande banque américaine. « Je crois qu'il fout que

les pouvoirs publics en France se mettent dans l'idée que taus les pays européens se sont mis à privatiser et que les grands investisseurs ont au-Jourd'hui l'embarras du choix »

ajoute-t-il. La concurrence des privatisations en cours en Italie, en Espagne, er Allemagne, en Angleterre, en Tur quie ou en Israel est bien réelle. Lo investisseurs angio-saxons, quani ils définissent leur stratégie de pla cement, décident de consacrer un partie de leur portefeuille aux valeurs européennes. Ensuite, ils chosissent sur les différents marchés le valeors qu'ils jugent les plus attrayantes. Il ne faut pas négliger no plus l'impact des « affaires » et celu des difficultés considérables & groupes publics comme le Crédt lyonnais ou le GAN qui sement : doute sur la qualité des compte-Enfin, le procès du capitalisme à à française et des connivences ente dirigeants a été souvent instruità Londres et à New York.

« On peut considérer, compte teru de l'évolution du cycle de l'acier, que la privatisotian d'Usinar arrie presque trop tard, et il faudra que e prix soit attractif. Compte tenu du fât qu'il s'agit de la première privatistion Juppé, le gouvernement fera m effart », ajoute-t-il. Selon les grants, la privatisation totale de Renault, la vente des titres Elf encoe déteous par l'Etat et l'ouverture a capital de la Caisse nationale de privoyance (CNP), forte du réseau æ La Poste, devraient pouvoir se fair-Ensuite, c'est le saut dans l'inconni, et les groupes qui restent ne soit pas considérés comme particuliènment attrayants.

> Eric Lese (avec l'agence Bloomber)



CAC 40

¥

onduira la privatisation érurgique Usinor Sacilor.

conservera 8 % du capita

Seed, residence of a color to the special color of the seed of the Constitution from the Constitution of the Cons groen Memography solution from

gare magratus manifes e his

ರವು ಹೆಗಳಿದ್ದರು ಕಾಕ್ಕೆ ಎಂದು ಎಂದು

Barrier State of the State of

Control Section 19 19 19 19 19 19 19

the carry of the Barrier of Australia

gallysia, was the Southern two

Mary Dectard on 1992 of 199

A start of a second tree

Applications of the second

enclosed and grown of the following

Approximately a major that is a first of

التراجع والمفارة والمنطقة المصور ووالوجوري

galan i yan dabah salah sa

and a residue Menin treatment of

THE SECOND STREET, SAME RESIDENCE AND OF THE PARTY . $(t+s+s) = (y(t) \wedge (y_1,y_2) \otimes (t+s) \otimes (x_1,s) \otimes (t+s) \otimes (x_1,s)$ with a military treatment to the contract of the

mymysan mar (glaf) innaf i stru i i ast. region in the first to entitle the exist. grade majora y let i a 1977 minima sa sa sa sa sa MEDICAL CONTRACT OF THE STATE TERMS IN A SPECIAL PLANE I SERVICE oli oligen di eti il terreta e la cinti di una estita di la cinti di una estita di la cinti di una estita di u Element of a control of the second

Burney Commence of the Commence of the seguest and make the property of the with the control of the control of the The second section of the second

كالجار الأجار خوشاخ وعجوش بالتاريخ والوج

Anna to the contract of the second lagra not attach in the total of their may the statementary of the ray that the والمستعمد والمراج فيتميز والجرار problem Section 188 - 18 LANGE REPORTS OF MALE AND A STATE ومع والمواج المعارم ومعارض ميين ومراجعين المعيس the magnification as in the first

apple and the second of the co But the state of t But a grant set were garden i transportario de la compansión de the second of th $\frac{\hat{k}_{\max}}{k_{\max}} \left(\hat{k}_{ij} + \hat{k}_{ij} \right) = \frac{1}{2} \left(\hat{k}_{ij} + \hat{k}$ il. Markana pelakan kanan kerangan k LABOR OF THE PROPERTY OF A P. S. P. S. P. $\label{eq:continuous_problem} \varphi_{i,j} = \varphi_{i,j} + \frac{1}{2} \varphi_{i,j$ 40,000 and 10 4 year 10 10 10 10 10 TO STATE OF துள்ளும் கண்ணன் கொளியில் மடி المعادي المعادية المعادية الم

a may be supported by the solid field of The second section of the process

Long Donald gray and make the contract of Contract to the second Carrier of the Control of the Contro The state of the s grant reservations and the first

and the second second second in the second second apparent in the state of the contract of the c January and Company of the $\lim_{n\to\infty} \frac{d_{n+1}}{d_{n+1}} = \lim_{n\to\infty} \frac{d_{n+1}}{d_{n+1}} = \lim_{n$

 $\sup_{t \in \mathcal{M}} ||f_{t}^{(t)}(t)|^{2} \leq \sup_{t \in \mathcal{$ gradient gewanter in de de de A STATE OF STREET $Z_{p,1} = \hat{Z}_{p,2} \otimes P \times P \times P = 1000$ $\frac{1}{\sqrt{\mu_{\alpha}}} \frac{1}{\sqrt{\mu_{\alpha}}} \frac{1}$ $||f(x)||^2 \leq \frac{1}{2} \log \frac$ The state of the s The second secon

January San Harris Co. 188 Budger and the second of the contract Manager and the second and the second The second secon CARRY OF THE SECTION OF THE BUILDING $\mathcal{A}^{\mu} = -\frac{1}{2} \frac{1}{2} (1 + 2 \frac{1}{2} + 2 \frac{1}{$ green in his man hards in the less المنافعة فلافتاء فالمحارف والمالية and the substitution of Congress Community Constitution (Constitution) to all the control of the control of

disseurs étrangers semblent s précédentes dénationalisation ■ WALL STREET s'est rapprochée un ■ LA BOURSE DE PARIS a été très acpeu plus, mardi 6 juin, du seuil des 4 500 points, battant un nouveau re-peu plus, mardi 6 juin, du seuil des 4 500 points, battant un nouveau re-porté sur 105,43 milliards de francs, cord. L'indice Dow Jones a gagné soit 5,24 milliards par jour, en 8,65 points (0,19 %), à 4 485,20 points.

soit 5,24 milliards par jour, en hausse

→

credi 7 juin en fin d'après-midi à Tokyo, contre 85,15 yens mardi lors des demiers échanges. Mardi soir, à New York, il cotait 84,66 yens.

SBF 120

7

marché de bons du Trésor, une étape vers l'établissement d'un marché boursier dont l'ouverture est prévue ďici à 1997.

L'ACTIVITÉ sur les contrats de marchandises a reculé de 42 % en mai 1995 sur le mois précédent, mais a légerement progresse (+ 2,9 %) par rap-port à mai 1994.

MILAN

FRANCFORT

7

LONDRES

1

NEW YORK

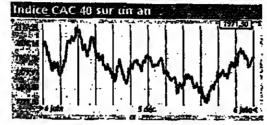
7

LES PLACES BOURSIÈRES

Note soutenue à Paris

La séance a été soutenue, mercredi 7 juin à la Bourse de Paris, dans un marché animé par la hausse de Suez et, plus marginalement, par celle de Pinault-Printemps-La Redoute. En baisse de 0,16 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard un gain de 0,53 %. Aux alentours de 12 h 45, les valeurs françaises affi-chaleot un gain de 0,77 %, à 1981,07 points. Le montant des échanges sur le marché à règlement mensuel s'élevait environ à 1,5 milliard de francs, dont 1 milliard pour les seules valeurs composant l'indice

Le Matif, qui la veille avait fortement progressé pour atteindre 117 (échéance juin), subissait quelques prises de bénéfice, le contrat échéance juin abandonnant 30 centièmes, à 116,70. En revanche, le tranc français était plutôt bien disposé, à 3,5080 francs pour 1 mark, au cours des premiers échanges à Paris. Malgré la détente des taux en France la veille, le marché des actions avait du mal à poursuivre sa progression amorcée à la mi-mars, qui lui avait



permis de regagner 18 % environ. Du côté des valeurs, les échanges étaient fournis sur Suez, portant sur près de 730 000 titres avec uoe hausse de 3,8 %. L'action profitait

d'un éventuel rapprochement entre la Compagnie financière et le groupe Pinault-Printemps-La Redoute. Le titre de ce dernier s'appréciait de

CAC 40

7

Marie Brizard, valeur du jour

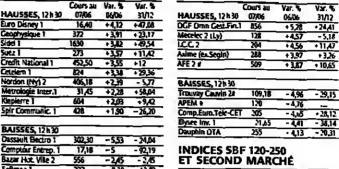
L'ACTION Marie Brizard a terminé inchangée, mercredi 6 juin à la Bourse de Paris, à 1110 francs. A l'issue de l'offre publique de retrait (OPR) visant les actions de Berger SA, la société Marie Brizard et Roger International détient 391 349 actions Berger SA, représentant 96,46 % du capital et 97,87 % des droits de vote. Marie Brizard a acquis 4 468 actions Berger SA au prix de 1 588 francs par titre. Les actions Berger SA sont radiées de la cote. La société Marie Brizard et Ro-

ger International déposera sur un compte bloqué les fonds correspondant à l'indemnisation des titres non présentés à l'OPR.



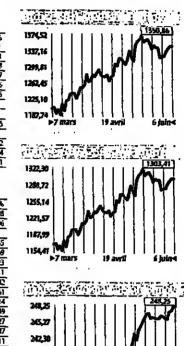
NEW YORK

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ Cours au Var. & Var. &





34195854,30 32872250 31476231

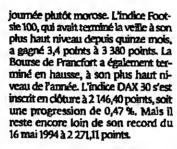


ASSESS THEORY	1401,/8	1467,05	- 0,35	
1 - Energie	1471,43	1496,75	- 1,69	1154,67
2 - Produits de base	1382,53	1385,71	- 0,23	►7 mars 19 avril 6
3 · Construction	1595,89	1597,66	-8,11	• •
4 - Biens d'equip.	1100,18	1084,69	+1.42	Contraction of the second sections
5 - Automobile	1956,87	1968,79	- 0,61	
6 · Biens consorn.	1938,46	1935,74	+8,14	134
7 - Indus. agro-alim.	1373,46	1394,29	- 1,49	248,25
Services	1280,43	1283,83	-8,27	365,27
8 - Distribution	2008,38	2017,92	- 0,47	
9 - Autres services	977,90	978,98	- 0,11	2(2,30
Societés financières	1053,73	1047,01	+0,64	
10 - Immobilier	748.55	747.83	+0.10	239,32
11 - Services financ.	1108,24	1099,01	+0,84	· 234.35
12 - Societes invest.	1148,67	1144,43	+0,37	
				233,37
ind. Second Marche	249,26	248,25	+0,41	. >7 mars 19 avril

Nouveau record à Wall Street

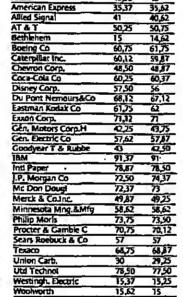
LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance sans grand changement mercredi 7 juin. L'attentisme a été de mise avant le règlement des contrats à terme de juin et le rapport trimestriel de la Banque du Japon qui doivent in-tervenir vendredi. L'indice Nikkel a gagné 18,63 points (0,12 %) à 15 679,62 points dans un volume estimé à 230 millions de titres.

La veille, Wall Street s'est rapprochée un peu plus du seuil des 4500 points, battant par la même occasion un nouveau record. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 8,65 points, soit 0,19 %, à 4 485,20 points. L'optimisme sur une évenricains a contribué à encourager les achats. C'est également sur une légère avance que la Bourse de Londres a terminé la séance, bénéficiant d'un raffermissement après un début de



INDICES MONDIAUX

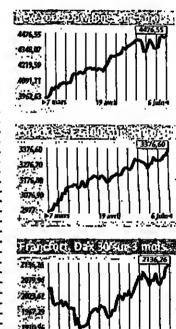
	Cours an	COTAZ SA	Var.
	06/06	06/06	en t
Paris CAC 40	1965,94	1971,30	-0,27
New-York/DJ indus.	. 4457,97	4176,55	+0,25
Tokyo/Nildrei	15661	15897.30	-1,51
Londres/FT100	3380	3376,60	+0,10
Francford/Dax 30	2146,40	2136,26	+8,47
Frankfort/Commer.	789,20	782,54	+0,84
Bruxelles/Bel 20	1661,95	1669	-0,42
Bruxelles/General	1451,30	1457,46	-0.42
Milan/MIZ 30	14830	14776	+0,36
Amsterdam/Ge, Cibe	290,50	290,70	+0,07
Madrid/Ibex 35	296,12	298,60	-0,16
Stockholm/Affarsal	1261,22	1266,51	-0,42
Londres FT30	2547,40	2550,60	-8,13
Hong Kang/Hang S	9497,83	957037	-0.76
Singapour/Strait t	2190,98	2214.03	-1,23



LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

Allied Lyons	5,36	5,37
Bardays Bank	7,14	7,13
B.A.T. industries	5,07	5,01
British Aerospace	5,42	5,42
British Arways	4,07	4,09
British Gas	3,10	3,09
British Petroleum	4,46	4,44
British Telecom	4,03	4
B.T.R.	3,44	3,47
Cadbury Schweppe	4,76	4,14
Eurotunnel	1,86	1,81
Citizo	7,31	7,28
Grand Metropolita	n 4,04	4,03
Guinness	4,77	4,79
Hanson Pic	2,34	2,34
Great k:	6,33	6,30
H.S.B.C.	8,44	8,53
Imperial Chemical		7.97
Lioyds Bank	6,77	6,69
Marks and Spence		4,22
National Westmins	st 5,71	5,75
Peninsular Orienta	6,29	6,35
Reuters	4,96	4,91
Saatchi and Saatch		1,05
Shell Transport	7,72	7,77
Smithkulne Beecha		5,17
Tate and Lyle	4,61	4,59
Univeler Ltd	12,33	12,30
Wellcome	10,62	10,53





LES TAUX

PARIS Jour le jour	PARIS OAT 10 ans	NEW YORK . Jour le jour	NEW YORK Bonds 10 ans	FRANCFORT	FRANCE

LES MONNAIES

X

US/DM	
•	
14117	Π.
IAIIZ	<u>ا</u>
1,4112	L



X 7,8775

Repli initial du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - contrat à de 58 centièmes en compeosation à 117, alors qu'à terme sur les obligations d'Etat françaises – a ouvert en léger repli mercredi 7 juin, corrigeant sa hausse de la veille tout en restant haussier dans un environnement obligataire international optimiste sur la baisse

des taux. L'échéance juin abandonnait au cours des premiers échanges 12 centièmes à 116,88. Mardi, le contrat notionnel juin avait terminé en forte hausse

114,62 112.85 115,07

30 ans

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

Fonds d'État à TME

cods d'Etat à TRE

Obligat franc à TM 32. franc. a TRE

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS TAUX OF RENDEMENT au 06/06 (base 100 fin 94) 103.24 Fonds d'État 7 à 10 ans Fonds d'Exat 10 à 15 ans onds d'Etat 20 à 30 ans

court terme, le contrat Pibor septembre progressait de 16 centièmes à 93,88. Le marché allemand était moins bien orienté, le contrat Bund échéance septembre s'inscrivait vers 16 h 50, en progression de I centième. Aux Etats-Unis, le taux des emprunts d'Etat à 30 ans s'établissait à 6,52 % contre 6,51 % la

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,25 %) 1 an PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois Pibor Francs 3 mois Pibor Francs 6 mois Pibor Francs 9 mois Pibor Francs 12 mois PIBOR ECU

PIDOS ELU O MINOS		0,45	_	وعرب	
Pibor Ecu 12 mois		6,34		6,34	
MATIF					
Échéances 86/06	volume	dernier	plus haut	plus bas	premier prix
NOTIONNEL 10 %					
Juin 95	148405	116,56	117,02	116,50	117
Sept. 95	46468	116,12	116,60	116,08	116,58
Déc. 95	32	115,90	116,12	115,90	116,36
Mars 96					
PIBOR 3 MOIS					
Juin 95	20786	92,85	92,93	92,84	97,89
Sept. 9S	21453	93,27	93,91	93,78	93,87
Déc. 95	9995	94,08	94,13	94,02	94,11
Mars 96	3589	94,10	94,13	94,04	94,12
ÉCU LONG TERM	IÉ				
Juin 95	3304	86,80	87,14	86,80	57,14
Sept. 95	2251	86.66	86,94	\$6,66	86,96

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 volume

LE DEUTSCHEMARK fléchissait à 3,5080 francs mercredi 7 juin au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,5100 francs et 3,5006 francs selon le cours indicatif de la Banque de France mardi soir. Le dollar reculait à 4,9493 francs et 1,4110 deutschemark contre, respectivement, 4,9650 francs et 1,4150 deutschemark dans les échanges interbancaires de la veille. A New York, mardi soir, le dollar

Nouvelle progression du franc

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Beigique (100 F) Pays-Bas (100 fi) Italie (1000 iir.) Danemark (100 krd Irlande (1 lep) Norvege (100 k) Autriche (100 sch Espagne (100 pes.) Portugal (100 esc. Canada 1 dollar ca

s'échangeait à 4,9475 francs. Quelques heures plus tôt à Tokyo, le billet vert avait cédé du terrain sur le marché des changes, terminant à 84,76 yens dans un marché ténu, contre 85,15-18 yens la veille.

Selon les cambistes, les investisseurs se sont principalement abstenus d'intervenir avant la réunion du G7, le groupe des sept pays les plus industrialisés, la semaine prochaine à Halifax (Canada).

PARITES DU DOLL		07/06	06/06	Var. %
FRANCFORT: US		1,4112	1,4160	- 0,34
TOKYO: USD/Yen:	s	84,9100	84,9000	+0,01
MARCHÉ INT	ERBANC	AIRE D	ES DEVISE	S
DEVISES comptant	: demande	offre	demande 1 mois	offre 1 mor
Dollar États-Unis	4,9762	4,9772	5,1341	5,1346
řen (100)	5,8682	5,8763	5,8756	5,8829
Deutschemark	3,5115	3,5125	3,5580	3,5587
Franc Suisse	4,2477	4,2522	4,2660	4,2682
Line Ital. (1000)	3,0177	3,0220	3,0119	3,0133
Livre sterling	7,8962	7,9028	8,0657	8,0716
Peseta (100)	4,0454	4,0511	3,3777	3,3803
Franc Belge	17,094	17,110	17,295	17,303
TAUX D'INTÉ	RÊT DES	EUROI	DEVISES	
DEVISES	1 mols		3 mois	6 mos
Eurofranc	7,25		6,81	6,37
Eurodollar	6,56		6,06	6,06
Compliance	£ 44		662	7.7

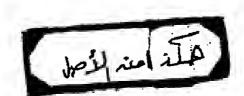
L'OR		
	cours 06/06	cours 06/06
Or fin (k. barre)	61300	61000
Or fin (en lingot)	61700	61700
Drice d'Or Londres	384,15	384,20
Piece française(20f)	355	352
Pièce suisse (20f)	357	354
Pièce Union lat(20f)	356	354
Pièce 20 dollars us	2440	2500
Pièce 10 dollars us	1220	1350

			_
•	LE PÉTR	ROLE	
		COUTS 06/06	
•	Brent (Londres)	18,90	18,90
•	WTI (New York)	17,15	17,22
•	Cauda Oll (Nova Vori	v 20.30	20 30

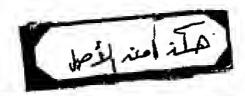
FS MATIÈRES PREMIÈRES

INDICES			METAUX (New-York)		cents/once
	06/06	06/06	Argent a terme	4,73	4,73
Dow-Jones comptant	209,07	209,86	Platine à terme	0,80	0,80
Dow-Jones à terme	288,36	288,05	Palladium	168,25	167
Moody's			GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/boisseau
			alé (Chicago)	1,24	1,24
METAUX (Londres)	do	lars/tonne	Mais (Chicago)	2,41	2,41
Cuivre comptant	2895	2885	Grain. soja (Chicago)	169,50	170,60
Cuivre à 3 mols	2865	2867	Tourt soja (Chicago)		
Aluminium comptant	1756	1821,50	GRAINES, DENREES.	(Londres)	£/tonne
Aluminium à 3 mois	1776	1838,50	P. de terre (Londres)	335,10	281,80
Plomb comptant	593	613	Orge (Londres)	108	107
Piomb à 3 mois		-	SOFTS		\$/tonn
Etsin comptant	6299	6360	Cacao (New-York)	1323	1330
Etain à 3 mois	6200	6285	Café (Londres)	3079	3079
Zinc comptant	999.50	1025	Sucre blanc (Paris)	-	
Zinc à 3 mois	1024,50	1051	OLEAGINEUX, AGRU	MES	cents/tonn
Nickel comptant	7750	7771	Coton (New-York)	1,10	1,10
Nickel à 3 mois	7750	7771	Jus d'orange (New-Yo	rk) 1,02	1,02

20 / LE MONDE / JEUDI 8 JUIN 1995 •	FINANCES ET MARCHÉS
MENSUEL MERCREDI 7 JUIN April	1.5 1.5
MERCREDI 7 JUIN OAT 95 98 TME CA 100,20 107,	ACTIONS Cours Derniers Procier Earls 194,10 PSB Industries 21y 406,50 PROCEED Process Process PSB Industries 21y 406,50 PROCEED PROCESS PR
SECOND CEE2s S56	CA Midd CLief(y)
SICAV	Intervibility Sept. Sept







AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Phénomène

redouté, la foudre frappe souvent et sans discernement. Plus de trente fois par seconde pour l'ensemble du globe. • EN FRANCE, alle tombe en

moyenne de 700 000 à 1 000 000 de fois par an. Météorage, l'organisme de surveillance spécialisé, a enregistré, le 22 septembre 1992, un nombre record d'événements : plus

de 62 000 impacts en une journée.

• LES DÉGÂTS provoqués par cette « contrainte d'environnement non maîtrisable » sont considérables, en dépit de techniques de protection

plus poussées. Par ses effets directs, la foudre provoque la mort sur notre territoire de trente à quarante personnes par an et tue des milliers de têtes de bétail. Par ses effets electro-

magnétiques, elle détériore aussi les installations électriques et électroniques. • LA RÉGLEMENTATION impose une protection aux industries à risques depuis seulement deux ans.

La foudre reste dangereuse malgré de nouveaux systèmes de protection

Depuis le paratonnerre de Benjamin Franklin, les dispositifs de sécurité ont fait bien des progrès. Mais il est impossible d'échapper à coup sûr aux effets redoutables du « feu du ciel »

PLUS DE TRENTE IMPACTS chaque seconde dans le monde I La foudre, produite par les milliers d'orages qui ceinturent en perma-nence la planète, ne connaît pas de repos. Certaines régions sont moins touchées que d'autres, mais les chiffres demeureut impressionnants, même sous nos latitudes. Ainsi, elle frappe entre 700 000 et 1 000 000 de fois par an le sol français, avec parfois des records surpreuants, cumme celui do 22 septembre 1992, où l'organisme de surveillance spécialisé, Météorage, enregistra plus de 62 000 impacts en une juurnée! Chaque année, en France, elle tue trente à quarante personnes. Elle est aussi responsable de la mort de milliers de têtes de bé-tail, de la dégradation de monoments et est à l'origine de nombreux feux de forêt.

L'ensemble des dégâts dus à la foudre est évalué, dans notre pays, à plusieurs milliards de francs par an. Lorsqu'une installation industrielle non protégée est frappée, elle pent être lumobilisée pour plusieurs mois. Depuis 1993, un arrêté impose une protection aux installations industrielles à risques (dites classées). Cette mesure a été prise à la suite d'un grave accident qui fit quatre morts en 1986 dans une fonderie



d'aluminium d'Issoire (Puy-de-

Le risque reste pourtant difficile à établir avec certitude. La foudre est un phénomène qui demeure encore mal coonu. On sait simplement qu'elle est due à une énorme et très brève décharge électrique, qui naît dans un nuage d'orage, et va re-joindre le soi. L'intensité moyenne d'un courant de foudre est d'environ 30 000 ampères pendant quelques microsecondes. Dans certains cas. cela peut aller jusqu'à 200 000, voire, mais c'est très rare sous nos latitudes, 1 million d'ampères. Chiffre à comparer aux 32 ou 64 ampères disponibles sur les compteurs électriques domestiques les plus puis-

« La protection absolue contre le risque foudre n'existe pas, explique André Bonamy, chargé de mission au laboratoire de génie électrique EDF des Renardières, à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). Aussi est-il préférable de se fixer un certain niveau de protection et de risque. On ne protégera pas de la même manière une maison porticulière et une

La diversité des agressions dues à la foudre complique encore les choses. Les effets directs sunt connus et visibles : incendie de ré-

coltes, destruction de toitures, éclatement d'arbres, défurmation de structures métalliques, explusion d'ouvrages en béton armé. Pour s'en protéger, une parade efficace existe. le paratonnerre, dont la fonction essentielle est d'« offrir à la foudre un chemin privilégié vers la terre », explique Jean-Philippe Blech, responsable du département environnement, sécurité et protectiun au Centre national d'études des télécommunications, à Lannion (Côtesd'Armor).

ARADE LIMITÉE

Le paratonnerre permet d'écouler le courant de la fondre vers le soi par l'intermédiaire d'un conducteur relié à la terre. Différents modèles existent sur le marché, de celui de Franklin à tige simple au paraton-nerre à dispositif d'amorçage (PDA) - dont la pointe est équipée d'un dispositif qui ionise l'air pour attirer la foudre -, en passant par la cage maillée, faite d'une succession de câbles métalliques enserrant l'immeuble à protéger. Il est difficile d'apprécier l'efficacité de ces dispositifs. D'autant que, même bien installé et en bon état de fonctionnement, un paratonnerre n'assure pas une protection totale.

Seloo Météorage, l'essentiel des dégâts, au sens économique do terme, est dû aux effets indirects de la foudre, qui génère de puissantes ondes électromagnétiques. Ces dernières pertubent le fonctionnement des systèmes informatiques, provoquent des arrêts intempestifs, des dysfonctionnements d'outils de production et des destructions de marériel, qui peuvent se traduire par des manques à gagner de plusieurs centaines de millions de francs par an pour les entreprises. Elles détériorent aussi les circuits électriques mestiques (téléviseurs, fours à micro-ondes, congélateurs), du Minitel et des micro-ordinateurs. En effet, « le champ électromagnétique induit par le courant de foudre crée, en se couplant sur un conducteur ou une structure métallique, un courant électrique et une surtension. Véhiculée par les câbles du réseau électrique ou de téléphone, cette surtension peut avoir des effets à plusieurs kilomètres de

l'impact », souligne André Bonamy. Si Pou souhaite se protéger au maximum, il est souhaitable d'installer au niveau do compteur électrique, après le disjoncteur, un parafoudre, qui amortit la surtension en l'écoulant très rapidement vers la

terre. La protection des appareils de télécommunications ou des ordinateurs est réalisée par des cumposants spéciaux placés soit directement dans les appareils, soit sur la prise de raccordement. De même les cables électriques et téléphoniques alimentant certaines installations stratégiques sont, en outre, protégés par un blindage.

Une protection très poussée contre la foudre, pour une installation industrielle, par exemple, nécessite donc une approche globale. Il est souvent préférable de la prévoir avant la construction d'un bâtiment. C'est ainsi qu'on peut éviter l'apparition de différences de potentiel génantes en reliant tous les éléments métalliques (bătis, châssis, armoires, fer de béton) à un réseau maillé de prises de terre.

Christiane Galus

L'énergie

des cumulo-nimbus

Les orages naissent dans de puissants nuages, souvent des cumulo-nimbus, où le brassage des cristaux de glace, des particules de grésil, des grélons et des gouttelettes d'eau conduit à d'impurtants transferts de charges électriques. Schématiquement, leur sommet s'enrichit alors en charges électriques positives tandis qu'à leur base les charges négatives s'accumulent. Cette activité commence par donner lieu à de petites décharges au sein même des nuages, puis à des phénomènes de beaucoup plus grande ampieur dès lors que le champ électrique au sol commence à nverser et a croitre dans d fortes proportions. Lorsque soo intensité atteiot 10 000 à 15 000 volts par mètre (contre 100 à 150 volts par metre par temps normal), une décharge au sol est imminente, d'autant que les petites aspérités renforcent localement ce phénomène (effet de pointe). Part alors du nuage une prédécharge qui trace un chemin dans l'atmosphère eu direction de la terre sous furme d'un « canal faiblement ionisé ». Lorsqu'elle rencontre les « effluves » électriques du sol, il s'établit un pont conducteur entre le nuage et le sol qui permet à la foudre de passer.

« Nausicaa », bateau robotisé, effectue des relevés sous-marins de haute précision

FRUIT d'une collaboration étroite entre le laboratoire d'automatique et de productique de l'université et le Port autonome de Bordeaux, Nausicaa vient de faire sa première apparitioo publique. Ce bateao robotisé, présenté fin mal à la Foire-exposition de Bordeaux sur le stand du port, a fait un « tabac » parmi les visi-

Nausicua fait évidemment référence aux épil'occurrence: Navire AUtomatisé de Surface recueillant des Informations dans les Chenaux et les Accès portuaires pour leur Approfondissement l Cet engin prototype de 4,5 mètres de long et de 700 kilos est équipé d'une coque gonflable en caoutchouc, que surmonte un mât très haut et une antenne. Doté d'une intelligence artificielle et muni d'un calculateur, il est programmé avant d'être mis à l'eau et piloté, sans intervention humaine, à partir d'une base qui peut être fixe (un bureau) ou mobile (un camion).

Il suit alors des trajectoires prédéfinies, évite des obstacles fixes ou changeauts, transmet des messages. Sa fonction essentielle consiste à mesurer les profondeurs dans les accès portuaires ou le long des quais afin de dresser des cartes marines et de surveiller l'évolution de

l'environnement marin. C'est donc un outil es- coûts de fonctionnement de 1 million de francs. sentiel dans la panoplie des experts en bathymétrie et en hydrographie.

teau dans une rivière ou en mer peut être dé- tion d'épaves ou de mines. terminée avec une précision quasi totale (à dépassera pas 10 centimètres.

DÉTECTION D'ÉPAVES ET DE MINES

utilisés actuellement par le port de Bordeaux. Ces deux navires, plus très jeunes, ont en effet ont été engagées, par exemple avec les autoun fort tirant d'eau qui les empêche de détecter des rives. Par rapport à une vedette hydrographique classique, il serait possible avec ce matériel de réaliser une économie annuelle sur les

Les « pères » du projet - Hélène Loebb pour nétrie et en hydrographie.

Ce prototype est donc un bateau de surface

Cuniversité et Marc Chaumet-Lagrange, chef
du département hydrographique au Port autoinsubmersible (il existait jusqu'à maintenant nome =, qui travaillent avec la société SAMTCdes engins submersibles comme les Dolphins Gisman pour passer ao stade de la commerciacanadiens, ainsi que des véhicules sous-marins lisation, estiment qu'EDF (pour la surveillance robotisés pour l'inspection d'ouvrages ou de des lacs de retenue de ses barrages) et Voies pipe-lines immergés) et il résiste aux chocs. navigables de France (pour l'entretien du réperts estiment que, grâce à des équipements sés à court terme. De même, Nausicaa pourrait très sophistiqués faisant notamment appel au représenter un intérêt non négligeable pour la système de localisation GPS, la position du ba- Marine Nationale, notamment dans la détec-

Port classique d'estuaire, où le chenal d'accès 1 mètre près) et que la marge d'erreur dans les est particulièrement délicat et coûteux à entreindications cartographiques sous-marines ne tenir à cause du fort débit de la Garonne, des bancs de sable et des dépôts de vase, Bordeaux s'est forgé une réputation internationale dans toutes les sciences et techniques de dragage et Nausicaa devrait remplacer les deux bateaux d'amélioration des profondeurs des accès maritimes. De nombreuses actions de coopération rités portuaires de Lettonie, de Roumanie, les caractéristiques du sous-sol marin le long d'inde, de Guinée, du Zaïre, du Vietnam, de Cuba et des Sevchelles.

François Grosrichard

Des logiciels informatiques permettent de renforcer la lutte contre les incendies de forêt

« LE MÉCANISME de propagation des feux de forêt reste une énigme scientifique. On ne peut pas modéliser ce que l'on ne comprend pas. Ou alors, c'est de l'alchimie. » D'entrée de jeu, Paul Clavin, directeur de l'institut de recherche sur les phénomènes bors équilibre (IRPHE, CNRS, université Aix-Marseille), auteur d'études sur la turbulence des flux thermiques dans les tuyères des moteurs de la fusée Ariane, a joué les provocateurs. Durant le colloque sur « la prévention et la maîtrise des risques de feux et d'incendies en Europe » que l'Institut de protection et de sûreté des installations nucléaires

sés sur la même période.

tervention.

Des statistiques impitoyables

Tous les ans, 3 000 à 5 000 incendies se déclarent sur le littoral

méditerranéen français (régions Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-

Roussillon, Rhône-Alpes, et Corse). Le feu détruit en moyenne

près de 60 000 hectares les manvaises années, un peu moins de

10 000 hectares les « bonnes ». En quinze ans, il n'y a en que deux

étés au cours desquels moins de 10 000 hectares ont brûlé: 1988

(5 357 ha) et 1991 (7 199 ha). Par ailleurs, la surface ravagée est to-

talement Indépendante du nombre de départs de feu comptabili-

En dépit des apparences, la situation n'est pas aussi désespérée

qu'on pourrait le croire. En effet, souligne un expert, la propor-

tion de feux ayant détruit moins d'un hectare est passée de 50 %

en 1980 à 75 % en 1993. Même s'ils restent globalement aussi des-

tructeurs, les gros sinistres sont donc moins nombreux, preuve

d'une nette amélioration de la surveillance et de la rapidité d'in-

(IPSN) a organisé récemment à Marseille sur ce thème, personne n'a contesté ce propos.

Pourtant, ceux qui l'ont écouté s'adonnent depuis des lustres à cette « alchimie » décriée. Plus par pragmatisme que par conviction. Lorsqu'on fait face à un incendie, il fant bien tenter quelque chose. Les bonnes idées sont donc les bienvenues, comme ce logiciel de simulation des feux de forêt que des cherinformatique du Commissariat à l'énergie atomique) et de l'IPSN ont présenté lors du colloque. Développé dans le cadre du programme Minerve (Modélisation in-

cheurs de la CISI (filiale

valorisation de l'environnement). lancé en 1992 par la Communauté européenne, ce logiciel, qui nécessite encore quelques perfectionnements, ne sera pas testé sur le terrain avant deux à trois ans. D'ores et déjà, il est capable d'indiquer la progression prévisible d'un feu sur mi fond de carte numérisée à partir , de quelques données: conditions météorologiques; température et hauteur des flammes ; épaisseur et nature du couvert végétal. Mais il manque encore de précision. C'est ainsi qu'il ne prend pas en compte la propagation du feu par convection ou par pyrolyse (inflammation brutale de « bulles de gaz ») et ignore également les phénomènes

régimes de vents violents. « Ce n'est pas vraiment de l'olchimie, souligne en souriant Jean-Claude Malet, de l'IPSN. La physique est vraiment le moteur de notre modèle. Mais, pour l'instant, il n'a rien d'une Ferrari, » Afin de l'améliorer, l'IPSN et la CISI effectuent, avec l'aide des sapeurs-pompiers, des mesures et des analyses précises en « instrumentant » les feux volontaires de défrichement (écobuages). Ils recueillent aussi des informations sur certains incendies de forêt, grâce à deux camions-laboratoires mis au point par les pompiers-chercheurs du Centre

complexes provoqués par certains

cendie et études de risques pour la d'essais et de recherche de l'entente (Ceren) financé par quinze départements du sud de la France. Les movens d'essais uniques en

Europe dont dispose PIPSN sur le site de Cadarache (Bouches-du-Rhôoe) soot également mis à contribution, ainsi que l'expérience accumulée par ces spécialistes de l'étude et de la modélisation des incendies industriels (dans le nucléaire ou ailleurs). Mais, prévient Jean-Claude Malet, il ne sera jamais possible de tenir compte de l'ensemble des paramètres physiques mis en jeu, même lorsqu'ils seront tous connus. Le système serait alors très précis, mais malheureusement beaucuup trop lent pour être utilisé de façoo opérationnelle dans la gestion des se-COUTS.

PAPIER ET CRAYON

En attendant que les chercheurs peaufinent ce nouvel outil, les ufficiers de la direction départementale des services d'incendie et de secours (DDSIS) vont tester. dès cet été, un autre logiciel mis au point - avec leurs conseils éclairés - par PIPSN et la CISL Il s'agit d'un système expert d'aide à la décision, qui couche sur informatique le plan d'organisation interne (POI) pour les feux de forêt déjà utilisé par les sapeurs-pompiers.

Calqué sur les méthodes de rai-

sonnement tactique des états-majors des armées, le POI permet aux pompiers de déployer au mieux leurs moyens de lutte, en intégrant toutes les données du problème. Il leur faut, bien sûr, évaluer le développement prévisible des flammes (avec l'aide des services de Météo-France et des spécialistes forestiers). Mais ils doivent aussi tenir compte des spécificités du terrain (étudié sur ordinateur avec des cartes numérisées), des objectifs prioritaires à préserver, des disponibilités et des possibilités techniques du matériel de secours, etc.

Depuis des années, les responsables de la hitte contre les incen-

dies se contentaient de papier et d'un stylo pour manier le POI avec maestria. « Mois, dons les cas extrêmes, quand les foyers se multiplient, il nous arrive d'être débordés, reconnaît le colonel Jackie Cavallin, directeur du DOSIS des Bouchesdu-Rhône. L'aide à la décision est danc un instrument que naus ne pouvons négliger. Cela dit, nous n'avons pas besoin de systèmes de cantrôle camparobles à ceux de l'Airbus ou de métros automatiques comme le VAL. Chez nous, l'homme doit garder lo maîtrise totale des opérations. »

Jean-Paul Dufour



AND THE PROPERTY OF THE PARTY O والمنطقين بدين المدامد يكيبني 🗷 - المعادلة على يتوادر وليد THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A REPORT OF And Name of Tale Committee of the same of the - - CAT---

e politica Political de

THE STATE OF THE S

A STATE OF THE STA

ABRELIATIONS

ng to differ to the difference of the differenc

DERNIES COLONNI .

A1.1517

FREARCH :

45Kt 5 5 :

49 種名(1.15

.

100

4.4

The second

ومسروا والوؤور

יים וואינון ונפנן רי

and the second of the second o

Tille

100.40

HORS-COTE

Markey Charles Co. S.

432 . 2 . 5

STEEL CO.

Section in the second

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

MACRE Mercel and a

COMP. N. C. C.

3254Sin 25

"This is a few or in the

Andre Agassi a été éliminé sans gloire par Evguéni Kafelnikov

Handicapé par une douleur à la hanche, le numéro un mondial a été débordé par le jeune Russe, qui sera opposé à Thomas Muster en demi-finale

Evguéni Kafelnikov, tête de serie nº 9, a causé une énorme surprise, mardi 6 juin, aux Internationaux de France de tennis, à Roland-Garros, en éliminant, en quart de finale, le numéro un mondial, Andre Agassi. Le cham-

r, chaise, a été

presque

convulsifs.

tremblements

Comme s'il se

laissait aller

aux larmes.

LA PARTIE lui échappait indénia-

blement. Alors Andre Agassi s'est

caché sous sa serviette. L'espace

d'un interminable instant, le numé-

ro un mondial, terrassé sur sa

ROLAND-GARROS Celles d'une

impuissance totale. Puis, les yeux un

peu rouges, il est reparti vers sa

ligne de fond de court. La mort dans

l'âme. Désarroi ? Rage ? Cette fichue

Depuis sa bénéfique association

avec Brad Gilbert et ses victoires à

l'US Open et à l'Open d'Australie,

Agassi se sentait pourtant presque

irrésistible. Un pronostic pour Ro-

land-Garros? « Je vais y réfléchir,

mals je crois bien que je peux ga-gner», lançait-il sérieusement il y a

quelques semaines (Le Mande do

27 mai). Assurément, il avait tordu le

cou à ses vieux démons. « Mes fi-

nales de 1990 et 1991 appartiennent

au passé. l'ai le sentiment d'avoir une

nouvelle chance, une seconde car-

nère. » Pour Andre comme pour son

clan, dès la victoire à l'Open d'Aus-

tralie, « les pièces du puzzle se sont

mises en place ». On ramènerait en-

fin ce prestigieux trophée des inter-

nationaux de France qui a échappé à

tant de légendes du tennis améri-

terre battue parisienne a remis ca.

jeune homme formé encore à l'école soviétique. En demi-finale, le Russe de vingt et un L'excuse bien légitime de cette nou-

vaient opposer, jeudi 8 juin, Arantxa Sanchez-Vicario, numéro un mondial et tenante

pion américain, âgé de vingt-cinq ans, a été victime d'une blessure à la hanche au premier set, mais aussi du superbe jeu d'un costa. Chez les dames, les demi-finales de après sa victoire en quarts de finale sur l'Argentine Gabriela Sabatini, à l'Espagnole Conchita Martinez (nº 4).

rien de surprenant. Ce grand blond

timide mais fantasque à l'œil tou-

jours allumé apprend vite. Un rien

comédien, il minaudait après sa vic-

toire : « Je ne pensais pas battre Agas-

si à Roland-Carros. Je suis le premier surpris. Je n'ai pas d'explication. » A midi, on le croisait pourtant rayon-

nant dans le salon des joueurs dé-

sert. Encore trempé de la sueur de

son entraînement avec Andrei Ol-

hovskiy, vieux briscard du circuit et

son complice en double. Yevgeny se

disait « en pleine bourre ». Sa demi-

finale contre Thomas Muster s'an-

nonce très disputée. Kafetnikov dis-

pose de tout l'arsenal pour agacer

prodigieusement le monolithique

frappeur autrichien. Mais ce face-à-

face opposera deux des joueurs les

plus actifs et les plus titrés de la sai-

son. Muster est réputé pour user ses

adversaires. On dit de Kafelnikov,

qui avale pour la deuxième année

consécutive les tournées à un train

d'enfer, qu'il était usé avant son and-

vée à Paris. Pour la nouvelle star

russe, cependant, la stratégie est

simple. Le même défi tactique qu'au tour prédédent s'offre à lui : « bou-

ger » sur le court un des plus grands

spécialistes de la terre battue. Mardi,

Muster vainqueur de l'Espagnot Al-

berto Costa en cinq manches sem-

blait au bout du rouleau. Mais on le

sait depuis toujours spécialiste de la

« résurrection ». A Kafelníkov donc

d'ajuster ses coups et de s'assurer

que le physique suivra.

Mais à le voir si crispé par l'enjeu d'une qualification en demi-finale, les amis d'Agassi n'ont pas tardé à s'inquiéter. Andre semblait désorienté, incapable de trouver la parade à Evguéni Kafelnikov, le Russe de vingt et un ans au sommet de son art. Des tours de chauffe contre les modestes, Woodbridge, Clavet et El Aynoui, avaient presque fait passer Agassi inaperçu. On attendalt qu'il

s'impose enfin en dominateur

contre un client sérieux. L'occasion

s'est présentée mardi. Il l'a laissé fi-

Alors Andre s'est concentré sur sa

blessure pendant et après le match.

Sur cette hanche droite meurtrie par

une glissade de trop au début du

premier set. « La douleur était très

aigué, insupportable quand je pous-sais sur ma jambe, a-t-il expliqué.

Quand j'essayais de la détendre, cela

me génait dans mes déplacements

vers la droite et l'avais du mal à ser-

vir. » Le numéro un mondial, soigné

à la hâte par un kinésithérapeute du

toumoi, a même pensé à planter là

public et adversaire « lorsque j'ai lu

sur le visage de Bill [Norris : le soi-

gneur] qu'il ne pouvait plus que me

souhaiter bonne chance ». Le leader

du tennis mondial est devenu trop

responsable pour commettre un acte inconsidéré: «Jy ai pensé au

tmislème set mais... » Ca ne se fait

pas dans un tournoi du Grand Che-

ÉCOLE SOVIÉTIQUE

velle blessure ne change rien à la le-con infligée par Kafelnikov. Du haut de son 1,90 m, l'insolent russe téléguidait littéralement un adversaire réticent dans une visite des moindres recoins du court. Du coup, on ne savait plus si c'était la douleur, la lassitude, l'écoeurement ou la paralysie momentanée de toutes ses Kafelnikov est le demier produit dans sa discipline du régime réservé aux sportifs ex-soviétiques.

A Agassi, celul qu'on surnomme «Kalachnikov» est venu présenter quelques échantilions d'un superbe jeu en toucher: amorties, volées croisées en tous genres... Mais Evguéni a surtout remporté la bataille de fond de court à grand renfort de

Thomas Muster au bout des cing sets

L'autre héros de la journée a perdu. Il s'appelle Alberto Costa et a poussé Thomas Muster (nº 5) dans les retranchements d'un match en cinq sets. La rencontre a presque commencé comme d'habitude, mardi, sur le central. L'Autrichien remporte le premier set en soufflant des balles de tempête devant l'Espagnol. Un mou de forme, un regain de confiance de l'autre côté, et la partie tourne. L'Espagnol subtilise le deuxième set, arrache le troisième au tie-break devant Muster très agacé. En violence, celui-ci s'adjuge le quatrième, puis le choulème devant un adversaire épuisé. Comme les autres, depuis le début de la saison, il n'a pu vaincre Muster sur la terre battue : « Je voyais un match difficile, mais j'ai toujours cru que je pourrais gagner. Si je devais rejouer contre lui, J'aurais toujours la possibilité de le battre, »

tactiques qui propulsaient les balles d'Agassi bors limites. Yevgeny, natif de Sochi, station balnéaire de la mer Noire, plutôt flemmard chez les juniors, s'est décidé à exploiter son talent il y a deux ans. Motivé par la réussite de son copain Andrei Medvedev, ce fils d'entraîneur de volleyball s'est installé à Moscou pour travailler sérieusement avec Anatoli Lepeshin, ex-capitaine de l'équipe juniors du pays éclaté. Etudiant en éducation physique à ses heures,

fulgurants revers flirtant avec les lignes. Il a tenu en respect un des meilleurs spécialistes et le joueur le plus craint pour son cell de lynx, la rapidité de sa prise de balle et la sûreté de ses placements. Les coups de Kafelníkov ont toujours laissé Agassi un cheveu trop loin de l'agaçante petite sphère jaune. An point de paraître quasiment balourd sur ces balles qui lui offrent d'ordinaire des points faciles.

La performance de Kafelnikov n'a

L'équipe de football de Valenciennes veut éviter la relégation en National 2

LA DIRECTION nationale du contrôle de gestion (DNCG) de la Ligue nationale de football a décidé, mardi 6 juin, la relégation en National 2 de l'équipe de Valenciennes, en raison de ses difficultés financières. L'« affaire OM-Valenciennes » aura ainsi marqué le début d'une véritable descente aux enfers pour le club nordiste de football. Depuis la révélation, en 1993, d'une corruption organisée de certains joueurs valenciennois par les dirigeants marselllais, l'équipe de football de cette ville de 40 000 habitants a connu, saison après saison, la relégation de première en deuxième division. puis en National 1.

Les dirigeants de l'Union snortive de Valenciennes (USVA) devaient faire appel, mercredi, de la décision de la DNCG, qui réclame des précisions sur la caution d'un emprunt de 10 millions de francs. contracté par l'USVA lors de sa montée en première division, en 1992. Le déficit cumulé du club s'élève à 23 millions de francs. mais PUSVA aurait po rembourser 3 millions de francs en 1994. La direction du club affirme que les joueurs sont payés et les protocoles respectés.

Les responsables valenciennois ont sollicité un rendez-vous au ministère de la jeunesse et des sports. Les supporteurs du club, qui ont lancé une pétition, veulent se rendre à Paris pour tenter de rencontrer Claude Simonet, présideot de la Fédération française

Le petit monde de Kimiko Date

Malchance et bonnes intentions.

INSENSIBLE aux injonctions de l'Association du tennis féminin, Kimiko Date refuse toujours de parler anglais, bien qu'elle soit parmi les dix melleures joueuses mondiales. Elle oppose un air buté mais poli à ceux qui l'approchent et ne se sépare quasiment jamais de son interprète. Un moyen comme un autre pour se protéger. Non qu'elle soit timide, mais la jeune fille brune, affinée par ses années de compétitions, est loin de ses bases, de son japon. Tous les jours, elle recoit plus de deux cents fax de son fan club, poèmes agrémentés de dessins à sa gloire.

Là-bas, sa qualification en demifinale a fait plaisir, sans plus. « Tout le monde s'attend à ce que je gagne Raland-Garros, dit-elle. Alors, je ne sais pas jusau à quel point ils apprécient... » En 1991, Kimiko Date fonde sa propre société (KD) et place son père à la présidence. En 1994, après la demi-finale de la japonaise aux Internationaux d'Australie. KD réalise un bénéfice de 100 millions de yens, qui provient des contrats avec des partenaires internationaux et locaux.

Sur les courts, elle époustoufle. Née gauchère, et contrarlée, la jeune fille est ambidextre. Parfois. elle n'hésite pas à retrouver ses ré-

flexes pour venir au secours d'un bras droit fébrile. Elle semble insensible à la blessure. Une cheville faible ne l'empêche pas d'éliminer Jana Novotna en huitièmes de finale de l'US Open, en 1993. Elle force l'admiration en jouant et perdant la finale de Key Biscayne, en mars, contre Steffi Graf avec une épauje meurtrie. Elle ne se sépare jamais de son acupuncteur. Son jeu reste obstinément plat, sans coups brillants. Elle le justifie par une petite taille qui semble l'obséder (1,63 m). « Je ne suis pas très bien bâtie. le peux encore progresser, mais ce que je fais est le mieux possible. »

Pourquoi n'y-a-t-il que des championnes de tennis nippones quand les hommes n'apparaissent que rarement sur le circuit ? Kimiko Date y volt une question d'enfermement: « Chez naus, les joueuses peuvent s'entraîner avec des hommes et gagner en puissance, note-t-elle. En revanche, les garçons jouent ensemble et, comme ils ont tous le même niveau, ils ne peuvent atteindre celui des meilleurs. Dans l'avenir, ils pourront peut-être se double. rapprocher du niveau mondial. Pour l'instant, ils ne peuvent s'entraîner au'entre eux. »

Monica Seles serait de retour le 29 juillet

Monica Seles devrait rencontrer Martina Navratilova en match exhibition le 29 juillet sur la Côte est des Etats-Unis. Ce premier match depuis l'agression ao couteau par un déséquilibré dont elle avait été victime, le 30 avril 1993, pourrait préparer un retour à la compétition

pour l'ex-première joueuse mondiale. Présidente de l'Association des joueuses professionnelles (WTA), Martina Navratilova était une des rares à avoir pu garder des contacts avec celle qui avait choisi la solitude dans sa retraite de Floride. Selon ses proches, dont Mark McCormack, le patron d'IMG, agence avec laquelle elle est sous contrat. Monica Seles s'entraîne et serait apte à revenir sur le circuit, mais elle s'y refuse, car son agresseur avait été remis en liberté après la confirmation en appel de sa condamnation à deux ans de prison avec sursis, le 4 avril 1995.

Steffi Graf et le fantôme de Gabriela Sabatini

DES OUATRE QUARTS de finale du simple dames sur le court A, une rencontre monopolise l'attention, celle de Steffi Graf et de Gabriela Sabatini. La trente-neuvième entre deux loueuses veoues au circuit. donc à Paris, au début des années 80. et qui se connaissent bien puisqu'elles ont même joué un temps en

Steffi Graf mène vingt-sept victoires à onze et a remporté les six dernières rencontres. Qu'à cela ne tienne, on rêve... Le tournoi féminin se languit de beaux matches, d'empoignades et d'émotions. Alors, de Gabriela et de Steffi, on espère tout : un après-midi rêveur et émouvant, une lutte poétique, points arrachés dans des fièvres et, pourquoi pas, des

pleurs. L'après-midi serait gagné. Les indices sont là pour espérer. Depuis le début du tournoi, Steffi Graf forge son tennis, parfois encore en pointillé, au gré de ses adversaires. Gabriela Sabatini a montré une détermination nouvelle à gagner. Cette année elle est venue à Roland-Garros plus sûre d'elle. En novembre, elle avait remporté les Masters féminins. sa première victoire depuis deux ans et demi. Elle était repartie avec un

moral inaccoutomé. A Roland-Garros, elle s'est promis d'aller touiours aussi bien, profitant de son lift, de son ieu ténébreux.

Mais, mardi, elle est rentrée sur le court en victime, tête baissée des très mauvais jours. Ho service, puis la nuit... Des balles vrillées trop longues ou dans le filet, un contre-pied, une amortie trop courte. Elle a pesté, Gabriela, contre son bras droit qu'elle frappait contre sa cuisse. Son premier service était minable et ses tirs imprécis, son bras toujours trop timide dans les offensives. Ce match raté, elle s'est résolue à ne pas le comprendre; juste un mauvais jour devant une joueuse qui aura tout réussi. Dans un sourire, Steffi Graf l'inquiète a affirmé une forme et un jeu retrouvés: « Même mon revers était excellent », s'est-elle exclamé.

En moins d'une heure, le classique de la quinzaine s'était révélé un navet. Son issue apprendrait aux nostalgiques que les bons remakes sont rares. Et à accepter la splendeur que furent, dans leurs derniers rendezvous, les duels entre Chris Evert et Martina Navratilova.

Bénédicte Mathieu

RÉSULTATS

CRITERIUM DU DAUPHINE CRITERIUM DU DAUPHINE
2ª étape: Charbonnères-les-Bains - GuilherandGranges (173 km).

1. W. Veenstra (P.-B., Motorola); 2. M. Radaelli
(Ita.), même temps; 3. G. Missagiia (Ita.), à 1 s.; 4.

L. Michaelsen (Dan.), même temps; 5. G. Talmant (Fra.), même temps.

Classement général; 1. C. Boardman (G.-B.,
GAN); 2. T. Marie (Fra.), à 1 s.; 3. M. Indurant
Fra.), A A.S.; 4. A. de la se Curase (Fra.), à 1 s.; 3. M. Indurant
Fra.), A S.; 4. A. de la se Curase (Fra.), à 1 s.; 3. M. (Esp.), à 4 s ; 4. A. de Las Cuevas (Fra.), à 17 s ; 5. L. Brochard (Fra.), à 26 s.

FOOTBALL COUPE DU MONDE FÉMININE EN SLIEDE 8-0 3-2

TENNIS INTERNATIONAUX DE FRANCE SIMPLE MESSIEURS Quarts de finale Y. Kafeinkov (Rus., nº 9) b. A. Agassi (E.-U., nº 1) 6-4, 6-3, 7-5; T. Muster (Aut., nº 5) b. A. Costa (Ep.) 6-2, 3-6, 6-7, 7-5, 6-2. SIMPLE DAMES

Quarts de finale A. Sanchez-Vicano (Esp., nº 1) b. C. Rubin (E-U.) 6-8, 6-1; K. Date (Jap., nº 9) b. L. Majoli (Cro., C. Martinez (Esp., nº 4) b. V. Ruano-Pascual (Esp.) 6-0, 6-4; S. Graf (All., nº 2) b. G. Sabatini (Arg., nº 8) 6-1, 6-0, Entre perenthèses figure la nationalité des

Richard Virenque espère confirmer son retour en forme dans le Critérium cycliste du « Dauphiné libéré »

REVOILÀ Richard Virenque. Que la météo se fasse agréable, que l'inclinaison de la route atteigne les pourcentages requis, et le coureur français pointe son nez à l'avant du peloton pour humer, les mains en haut des cocottes, le bon air de la montagne. Depuis le début de la saison, les températures et les pentes manquaient de degrés à son goût et le diablotin restait sagement enfermé, pelotonné, dans sa boite multicolore. Il en jaillit enfin, dans ce gros mois de préparation où les courses françaises deviennent un pot-pourri du Tour de

Fin mai, il a quitté sa chrysalide dans le Grand Prix du Midi libre pour endosser aussitôt le maillot à pois du meilleur grimpeur, celui-là même qu'il arborait sur le podium du Tour, en 1994. Cette tollette mouchetée de rouge lui va bien. Il en a fait son uniforme, son costume de course, à tel point qu'elle semble aujourd'hui, à nous, incongrue, à lui, usurpée, sur les épaules d'un autre. Il tentera certainement de la revêtir à nouveau dans le Critérium

du Dauphiné libéré qui se dispute du 5 au 11 juin. Cette course montagneuse est taillée pour lui. Déjà deuxième du Grand Prix du Midi libre et troisième du Trophée des Alpes, le 3 juin, il a fait de ce rendez-vous un des objectifs de sa sai-

La présence de Miguel Indurain sur la ligne de départ réduit singulièrement les chances de victoire. Elle n'ôtera certainement pas à Richard Virenque l'envie de briller. accumule un palmarès, le Français, à vingt-cinq ans, entichit sa cartière de coups d'éclat. La célébrité lui est venue sur l'un d'eux. Le 6 juillet 1992, dans le Tour de France, il finit deuxième à Pau, au terme d'une échappée de 235 kilomètres, et endosse, le temps d'une seule journée, le maillot jaune, le maillot à

pois et le maillot vert. Depuis, sa popularité ne s'est jamals démentie. Elle lui est un besoin. Lui qui, dans son jeune âge, prenait des leçons d'orthophonie pour guérir de problèmes d'élocution, se plaît devant les micros.

Très fier d'avoir un club de supporteurs, il n'a de cesse d'entretenir l'affection, fît-ce au prix de quelques cabotinages. Le 17 juillet 1993. alors qu'une échappée a déjà pris le large, il attaque pour la gloire et fi-nit seul à Marseille, dixième, à seize minutes du premier. « Je voulais me montrer, chez moi, devant mon pu-blic. Il n'était pas question de finir dans le peloton », explique au-jourd'hui le Varois. Ronan Pensec et d'autres vieux routiers ne mâchèrent pas leurs mots pour fustiger l'hurluberlu qui défiait ainsi la plus élémentaire logique de course par pure fanfaronnade. Lui n'en avait cure. « Trois jours après, J'al attaqué dès le départ. Je me suis fait reprendre à 2 kilomètres de l'arrivée. » Tant de fraîcheur, de candeur, dé-

tonne forcément à l'heure des tactiques de course alambiquée et des victoires programmées par ordinateur. Lui, l'irréductible, résiste encore, même s'il s'autorise des séances en soufflerie afin d'améliorer son aérodynamisme. Sa victoire à Luz-Ardiden, dans le Tour de France 1994, après 100 kilomètres

d'échappée solitaire à travers les Pyréoées, démontre que rien ne saurait émousser sa générosité. Richard Virenque est un ion libre dans le peloton comme dans la vie. « J'ai été laissé à moi-même quand mes parents se sont séparés. Avec le recul, c'est un malheur qui m'a rendu service. J'ai toujours pu vivre à bloc. A douze ou treize ans, je sortais déjà beaucoup tout seul. »

« Sans le vélo, je serais devenu un flambeur

de la Côte-d'Azur »

A l'époque, il ne s'intéressait pas au Tour de France. « Je préférais al-ler à la plage. » Né à Casablanca et élevé à la-Londe-les-Maures, près de Hyères, l'enfant déraciné se signalait déjà par sa turbulence. A quatorze ans, il prenait sa première licence cycliste, suivant l'exemple

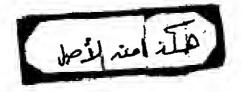
de son frère. « J'ai attrapé le virus. Des fois, je n'arrivais pas au bout des caurses tellement j'attaquais. » A seize ans, il remporta une première course à La Valette, au pied du mont Faron. Victoire d'un dilettante qui, parallèlement, fréquentait assidûment les discothèques de la région. « Puis je me suis mis à gagner tous les dimanches. Plus personne n'arrivait à me suivre. Alors, à dix-huit ans, j'ai vu que je pouvais faire quelque chose dans le vélo et je suls devenu plus sérieux. Sans ce sport, je serois devenu un flambeur de la Côte-d'Azur. »

Excessif, l'homme oscille entre vantardise et doute existentiel, entre « coup de moral et coup de moins bien ». Il aime parler de lui et n'en dit pas que du bien. Il se bagarre pour obtenir le succès et se méfie de ses conséquences. « Pour Miguel Indurain, c'est normal de gagner. Il est fait pour ça. Mais moi... Si je devais remporter le Tour, j'aurais envie que l'année suivante dure deux ans pour en profiter. Et, en même temps, j'aurais peur de ne plus avoir faim de victoires par la suite. » Trop

d'interrogations, trop d'incertitudes: il préfère s'en remettre au destin. « Quand je descends une côte à 80 km/h, je ne me pose pas de question. Je me dis que tout ce qui m'arrivera est écrit. Je suis sûr d'avoir une banne étoile là-haut qui

A l'inverse de beaucoup d'autres, Richard Virenque n'est pas obnubi-lé par sa carrière. Il se passionne pour la vie qui l'entoure et regarde le journal télévisé chaque soir d'étape. « l'aime savoir ce qui se passe. Les actualités, c'est souvent plus fort qu'un film. » Il s'émeut. n'hésite pas, comme en 1994, à donner ses primes pour la recherche contre le sida ou à mettre aux enchères son vélo et son maillot à pols pour le Rwanda. En même temps, il avoue ne nen saisii de la politique, « Plus tard, j'essayerai de comprendre tout ca. » Sa frimousse d'éternel bébé cadum se fend alors d'un large sourire. «En fait, je ne suis qu'un enfant qui veut

Benoît Hopquin





Kafelnikov

ine Russe

a in incongres within Sate 16th ce-4. at fallengoge Steffe Graf (1.17). inchere en mours de finaie sur l'At-Gabriera Sabation, a l'Espagnisie Martime for El

age de algentiere en grant bis en c the above the transfer of the first ந்துக்க **அதுக்கு அல்லைய்** என்ற 100 மு. LANGE TO SECURE AND ADDRESS OF THE PARTY OF tiber in price geraum par bulbo itya . the Mandal supram to super protection Comment of the second second second second Marie and in amounted force that the even there also be against the branch to meet teleber tearnight dat to make uit. wer will element and Waller V words, years / thought for earlier, at what mentioned an expensive plant from the Belge einer gegenn Generalen bie bereit. Beide weise Berne Mount on Reserve that appearance buildings to all पुरस्का अंद्र कार्यन वैभागिका वर्ष प्रशेष वर्ष १५०० AND RESERVE CHARLEST AND A SECURITY OF margania antivationii. Maio sa filosofii The segment shows the bearing of the tale was the the deal of the कृष्य अवस्थान स्था राष्ट्रियक विश्व । भाग । या । १००० । More than the same than the control of CHARLES TO CONTRACT TO THE LY management are turn were a continue of en-feder in Partie. From to teneration that tidade, organisatet og erskjalen allt Therefore the standard for the property of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH gram is the ten getting with their process of the first galant and there are in the first beat beat the . A Propagation of the contract CONTRACTOR OF THE STATE OF THE the astrony & recover Man in it الفراعث فية فينيا حول الانها ويردره بالتجارفين عطاه e and entirely in a 18 th section in the con-न्द्रीक्षत्रात्राप्ताः प्रकारः । क्षात्राः वर्षे (प्रेष्टः वर्षे क्षात्रः नामा and a first region to the

t le fantôme la Sabatini

The against 12 of 12 years 12 of 12 المثرا الأفؤ للعالم المثرا الإنهالية وأنها والمرادي and the May bear as High march march motion in the ALLEGE OF STREET STORY And the second of the second of the second and the second s යනු කියල කාරක්ර හර දෙමර ලෙස වෙන against through the production of the contract of their And the second of the second of the second of the second of الأمني المعاد الصلابين المروادة يجري ويومومون anguage magningers of the color was all as off the first field. أنجا أأناه فيكاله للأفائد كفاله الفريجو ومم المتعقبين والمرازي فالمعاري والمتعارض والمتعارض was put to be discussed a few orders. اللاية بموسمورة أو العولاة المعيون معهوم ngan kati ngaga misi at madi yaki mini si ti kiti kit The party of a series of the series of the series

Register a street of a 1 th street in a The reservation to the first the second seco and my ordered, with a state for a few will be a management of the section المتاجة المقادم المحوالات المحالي لانضيع المراهية the was a super offer that we have Balleton and provening and the con-August 1 to a security war to the territorial and the conseparate the state to the line with regard for respect to the or the particular is Mariana Mari W. Corp.

Bernichte begehren

 $\varphi_{2}(\underline{\varphi}_{1},\underline{\varphi}_{2},\underline{\varphi}_{3}) = \varphi_{2}^{2}(\underline{\varphi}_{2},\underline{\varphi}_{3}^{2},\underline{\varphi}_{3}) \quad (1 \leq i \leq n) \quad (2)$

والمرادي السرع فيعوفان والسها بتهيها الدا

magnification program that the first the first term of Name of State of Stat

profession of the Control of

grigo and the street of the second

受力がある。 東京 1970年 1970年

and the property of the second of the

The state of the state of the state of the state of

The second of th

المسته سنتهدر وإالم

A District State of the Control of the Control

years a series when it is not the

water a surrence of the same of 工工學 医原子性 医原子性 医二十二

選択 (数 page application を とうかっこ

The second of the second of the second

AND THE RESIDENCE

東京教 海安 3 エラナーこと

um cycliste du - Dauphine libere Same for the second of the second of the second $(g_{T_{1}}(g_{T_{2}})) = g_{T_{2}}(g_{T_{2}}(g_{T_{2}}), g_{T_{2}}(g_{T_{2}})) + g_{T_{2}}(g_{T_{2}}) + g_{T_{2}$

L'equipe de footbal de Valenciennes veut eviter

en National 2

RESULTATS

CYCLISME

La belle islandaise

VOYAGE

La ville de Reykjavik, qui fut d'abord construite en bois, s'en souvient dans ses vieux quartiers

REYKJAVIK de notre correspondant Des cygnes sauvages prennent leur envol sur le petit lac qu'entourent, au centre de Reykjavik, l'hôtel de ville, le Parlement et Domkirkja, modeste église au toit de cuivre qui a rang de cathédrale. ils survolent le quartier des banques, le port, poussent jusqu'à l'île de Videy, s'élancent au-dessus de la baie de Faxafloi et reviennent. Ils croisent une escadre d'oles sauvages qui forment un V parfait, des sternes arctiques ou des pluviers dorés dont la venue, comme celle de l'hirondelle sur le continent européen, annonce sinon le prin-

Une distance capitale

L'alcool est si cher en Islande qu'on en boit d'abord chez soi, avant d'aller se mêler à des milliers d'autres dans les innombrables bars, pubs chics, tripots du port ou beuglants enfumés.

La ville devient alors une vraie capitale. Non parce que quelanes pecheurs russes y recherchent de vieilies Lada bonnes pour la casse afin de les revendre chez euz, ou que trois Groenlandais en complet veston et en goguette croisent dans Austurstraeti quatre touristes allemands ou français déguisés en esquimaux, mais parce que Revkiavik est alors une capitale car, à molos de 1 000 kilomètres en avion, il n'y a pas de ville pius grande où se perdre et trouver un improbable anonymat.

temps, du moins sa promesse. Ils laisseront la place, plus tard dans la journée, aux avions des lignes intérieures qui atterrissent presque au

Reykjavík, 120 000 habitants, c'est la proximité de toutes choses. La mer se sent toujours, même quand on ne la voit pas, et il y a toujours une fenêtre qui donne sur les montagnes. Proximité du ciel, bien sûr, aux impatiences fougueuses, dans une ville aux maisons basses, presque aussi étendue que Paris, et du vent que l'ingéniosité des hommes ne parvient jamais à chasser des jardins.

TÔLE ONDULÉE

Comme toutes les capitales, Reykjavík a son acte de naissance mythique, des fondations aussi solides dans l'inconscient collectif que les piliers de béton qui soutiennent les édifices construits sur les anciens marais. Le Norvégien Ingolfur Arneson, il y a 1 100 ans, avait jeté dans la mer des colonnes de bois sculptées, se promettant d'établir sa demeure là où elles le conduiraient. Le hasard, qui fait parfois bien les choses, a tout naturellement fait dériver les colonnes jusqu'à l'endroit le mieux exposé: à Reykjavík, « la baie des fumées », qui doit son nom aux vapeurs d'eau chaude naturelle qui sourdent ici et

Au début du siècle, la cité ne comptait que quelques milliers d'habitants. Il reste de cette époque des maisons en bois recouvertes de



couleurs et sur lesquelles les pâles rayons d'un soleil boréal tracent des pleins et des déliés. Faire de la tôle ondulée - symbole des habitations de fortune - un matériau noble fut le tour de force de l'architecture islandaise. Les maisons en bois, souvent commandées en Norvège sur catalogue, étaient mal adaptées au climat de l'île, moins froid mais plus venteux. Sans compter qu'avant la providence que constituait l'eau chaude naturelle, qui coule aujourd'bul dans toutes les veines des demeures, le chauffage était cher dans ce pays sans arbres. Il fallait trouver le moyen d'empêcher le vent de s'infiltrer dans les lattes de bois. Et celui qui, dans un bel élan de darwinisme architectural, eut le premier l'idée de couvrir le bois de tôle arrêta le vent et la phile et créa - entre elle et le bois - un passage d'air qui renforçait l'isolation tout en empê-

chant l'humidité de se fixer. La couleur des maisons confirme tôle ondulée peinte de diverses Pindividualisme des Islandais. Les maisons patriciennes du centre sacrifient au bon goût scandinave; celles du port ont les mêmes couleurs vives que les bateaux de pêche: des verts qui annoncent la couleur, des rouges vermillon achetés directement au chantier naval et utilisés tels quels, sans mélange, cul sec. Le blanc est réservé aux cadres de fenêtre, car 0 est moins sensible aux variations de température. Mais d'autres maisons, comme en réponse à la grisaille de l'hiver qui est long, font preuve de plus d'audace encore: rose bonbon, orange vif ou vert « petits pois congelés »...

CHAMP BE POMMES DE TERRE

Les autorités municipales, jusqu'à ces toutes dernières années, ont eu honte de ces maisons de bois dont la taille souvent minuscule rappelait désagréablement la pauvreté des générations passées. Beaucoup de maisons ont ainsi disparu, mais celles qui restalent échappèrent curieusement, en

grande partie, à la spéculation immobilière. Une exigence d'espace presque nord-américaine et la crainte souvent irraisonnée des libations de fin de semaine ont éloigné les plus riches du vieux centre historique. Et c'est ainsi que les pissenlits et les renoncules continuent à pousser à 100 mètres de l'Althing le Parlement –, que le linge sèche toujours dehors dans la vieille ville, même sous le crachin, tant le vent est efficace, et qu'on peut voir un petit champ de pommes de terre à deux pas du palais du gouverne-

Les architectes d'aujourd'hui redécouvrent les contraintes du climat et de la latitude : le sel, le vent, l'effet du gel. Mais la mairie, les nouvelles citernes d'eau chaude, la Cour de justice en construction en témoignent, ils manifestent la même volonté de se rendre maîtres du terrain, de se projeter vers le ciel, de s'imposer aux éléments. Non parfois sans brutalité pour Phabitat existant, mais le domaine

Carnet de route

la Scandinavie proposent des

Alantours, Bennett, Sagaland,

Exemple d'un séjour d'une

semaine, de Paris à Paris, dont

personne, en chambre double,

chez Scanditours (140, rue du

Faubourg Saint-Honoré, 75008.

découvertes de l'Islande : Agrepa,

Comptoir de l'Islande. Explorator.

Terres d'aventures et Scanditours.

construit sait mal se défendre, car il n'a jamais le prestige d'un patrimoine ancien: une maison vieille de plus d'un siècle dans la capitale fait figure de monument historique.

Quand on rassemble la moitié des habitants du pays, il est tentant de tirer la couverture à soi : le spectre de la ville-Etat n'est pas loin. D'autant qu'en ajoutant la population des communes voisines de Kopavogur (littéralement « la baie des bébés phoques »), Hamarfjördur et Gardaboer, on a tôt fait d'atteindre les deux tiers de la population totale. Les salaires, pourtant meilleurs dans les petits ports de pêche, n'empêchent pas les habitants des fjords de rejoindre la capitale. Et la ville continue à s'étendre en longueur, en évitant à la fois la mer et les collines. Après chaque tempète. l'océan dépose une pellicule de sel sur les vitres et, par un vent de force 10, mieux vaut être en deuxième ligne que sur le front de mer. Une maison sur les collines, c'est l'espoir d'une vue superbe mais c'est aussi, à cette latitude, des congères dans les jardins qui désespèrent les crocus les plus vaillants.

Aussi la cité s'allonge-t-elle plus qu'elle ne s'agrandit. Une fois franchies les limites urbaines, c'est le désert de lave, sur des dizaines de kîlomètres, sans âme qui vive. Autant dire que les habitants de Reykjavik n'ont guère besoin de s'oxygéner dans des parcs au cœur de la ville. Mais le nombre d'espaces verts - ou plutôt de zones non construites - est considérable, comme si les responsables de l'aménagement éprouvaient des remords à urbaniser.

Quand le froid la vitrifie, qu'un ciel bas la prive de ses montagnes, Reykjavik peut sembler bien lointaine. Quand la neige absorbe les sons ou que seuls la parcourent, un dimanche matin, les survivants d'un samedi soir qui n'a jamals pris fin, elle peut sembler vide... Mais le touriste qui a la chance de s'y trouver durant le week-end aurait tort de regagner son hôtel à minuit, déçu de ne pas avoir vu les bordées annoncées. Car c'est alors seulement que Reykjavik se réveille.

Gérard Lemarquis

Evasion.

Directours.

AGADIR 8/7n (vol+hotel4"+1/2 p.) 2150 F AGADIR 8/7n (vol+BEACH Chib-4" 1/2p) 3300 F FLORIDE 9/7n (vol+auto+motel) 3900 F GALIFORNIE 9/7n (vol+auto+motel) 4450 F TURQUIE - Bodrum 8j/7n (vol+Club Muskebi+1/2 p.) 2990 F

DIRECTOURS : Prix et conseits en direct 102, av. des Champs Elysées - PARIS 8è et au TRAVELSTORE - Madeleine, g.Lc. 564 A) Brochures sur demande: 45 62 62 62 62 6t 3615 DIRECTOURS (1.27 ffmn) 36 68 45 62 AUDIOTEL (2.18 ffm);

STEE GRAU DU ROIS

ELYSEE RESIDENCE **** A 800 m. de la mer LOCATION MOBIL-HOME Piscine olympique - 8 Tennis
 Tir à l'arc - Club enfants

 Spectacles soirées dansantes. Rens: B.P 15 - 30240 LE GRAU DU ROI Tél : 66.53.54.00 - Fax : 65.51.85.12

> SOLDAIR **3615 SOLDAIR**

Tél. 36 68 24 22 Au départ de Paris

CORK 890 F A/R PALMA 890 F A/R MARRAKECH 990 F A/R NEW YORK 2085 F A/R FORT DE FRANCE 2340 F A/R

POINTE A PITRE

Prix à certaines dates, taxes inclus

2340 F A/R

REDUCTOUR Djerba - TUNISIE Avion + Hôtel Club **
7 nuits PC. 3.380 F

Baie du Marin - MARTINIQUE Avion + Hôtel 7 nuits en apt duplex 4 pers 5.450 F/pers (base 4 pers) FLORIDE - Miami Beach Vol + Hotel ** + voiture 7 nuits 4.600 F/pers (base 4 pers) 3613 RI - (1,27 F/mn.)

PERIGORDEDORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

**NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24SSO VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tél: 53.29.95,94 - Fax: 53.28.42.96

स्तराम्बङ्गावर्थः

SAINT-VERAN (Parc rég. du Queyras), 2040 m., site classé du XVIIIè siècle. Eté-hiver, plus baute commune d'Europe 2 hôtels - Logis de France. Piscine, tennis, billard, salle repos Meublés, chambres studios, chambres 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÔTEL LE VILLARD *** Tel: 92 45 82 08 - Fax: 92 45 86 22 st HÔTEL LE BEAUREGARD ** Tél : 92 45 62 62 - Fax : 92 45 80 10

UNLES.

OFFRE PROMOTIONNELLE CALABRE Hôtel Altalia*** 2.855 Frs* SICILE, du 24 join au 01 juilles 1995 Stel Club Toxic Normana*** 3.505 Firs* vol AR charter, transf. tuches, logt 7nts PC) SICTLE, du 10 au 24 juin 1995 Hôtel Club Torre Normana*** 4.650 Frs*

(vol AR charter, transf. inclus, logs 14 ats PC)
* Textes éériennes en sus TB: 44 51 39 27 MINITEL 3615: Cit Evasion

Direct VOLS RÈGULIERS A/R, départ Paris Now York 2040 F New York Sydney Bangkok VOLS A/R HORS TAKE SÉJOURS & WEEK-ENDS

ILE DE LA REUNION - PROMOTION EXCEPTIONNELLE

à l'Hôtel SAINT ALEXIS****, Plage de Boucan Canot

Séjour de 8 jours / 7 nuits en 1/2 pension, du 1er an 30 juin

7900 F par pers. (base deux personnes), comprenant:

- Le vol A/R PARIS-REUNION. Le transfert aéroport-hôtel

Un cocktail de bienvenue. Une soirée gastronomique (menu)
 Renseignements et réservations au (16) 74.27.71.71 - Fax (16) 74.27.71.14

- 1960: --- --- 4460: a. #2390! # #5540!! Nº Vert 05 333 790 Walled 38 TS VADIR

Tel. (1) 40.44.72.73

Le Relais*** de Castelnau D.P. de 325 FF à 380 FF (1/2 Double) Silence d'un hôtel à la campagne - Séminaires - Pischee et Tennis privés - TEL : 65.10.80.90 Route de Padirac - Rocamado 4613à LOUBRESSAC "Une des plus belles Vues du Roya

SABLES DOLONKE votre location de vacances estivales

Californie

vols A/R + Hotel 3+ 101/7N + peth-di

Réunion

LE COMPTOIR BLEIL

601S F

5790 F

FNAIM à réserver POOL IMMOBILIER SABLAIS (16) 51 95 10 28 2, Place de Strasbourg - B.P. 77 85102 LES SABLES D'OLONNE

3 heures d'initiation gratuites

Décourrez le golf dans plus de 30 Clubs Blue Green à travers la France. Pour connaître le plus près de chez vous 36 15 Blue Green ou 36 68 00 15*

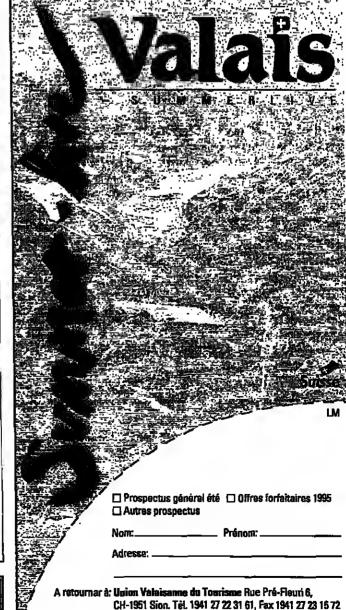


Blue Green. Et le golf se rapproche de vous.

RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ "EVASION"

Tél: 44.43.77.36 Fax: 44.43.77.30

la compagnie Icelandair, il existe en Juillet-août des charters proposés Voyage. Plusieurs spécialistes de par Air Liberté (tél. : 40 41 91 91) au prix de 2 150 F (+ 130 F de taxes). Guides. On trouve un guide Islande, îles Feroe à la Manufacture, une *Islande* chez Gallimard (« Bibliothèque du voyageur ») et un Guide du routard (Hachette) Intitulé Finlande-Islande. deux jours à Reykjavik : 9 990 F par Renseignements: Office du tourisme de l'Islande, 9, bd des Capucines, 75008 Paris. Tél.: 44-51-60-51. Minitel: 3615 Tel.: 45-61-74-50). Outre les vols de OTISLANDE



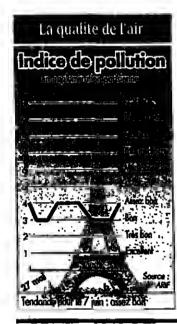
Les nuages progressent vers le sud

L'ANTICYCLONE des Açores restera centré sur le proche Atlantique et la France continuera d'être sur la face orientale du champs de hautes pressions. De ce fait, les perturbations atlantiques nous arriveront dans un courant de nord à nord-ouest, avec des températures un peu fraîches pour la saison sur la moitié nord.

Jeudi matin, on retrouvera de nombreux nuages des Pays de Loire, au nord du Massif Central,



Prévisions pour le 8 juin vers 12h00

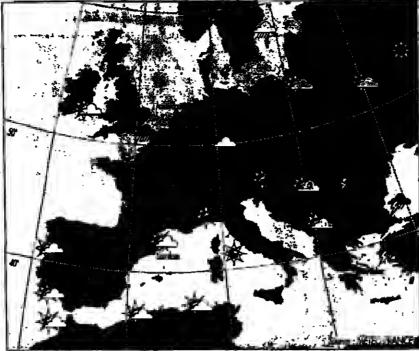


avec de la pluie de la Bourgogne au Jura, aux Vosges et à l'Alsace. A l'arrière, les éclaircies alterneront avec les passages muageux de la Bretagne à la Normandie, au Bassin parisien et à la Champagne, et des averses se produiront sur le Nord-Pas-de-Calais. Plus au sud, le solell disparattra progressivement derrière des nuages élevés du nord de l'Aquitaine aux Alpes. Le ciel restera dégagé du Pays basque à la région toulousaine, au pourtour

méditerranéen et à la Corse. Jeudi après-midi, les pluies faibles se cantonneront aux régions allant de l'Auvergne au nord des Alpes et à la Franche-Comté. De la Bretagne aux Charentes, les nuages et de belles éclaircies se partageront le ciel. Plus à l'est, du Cotentin au Centre, à la Bourgogne et au Nord-Est, des averses. se produiront avec tout de même quelques apparitions du soleil. Enfin la traîne sera plus active de la Haute-Normandie à l'Ile-de-France, à la région Champagne-Ardennes, à la Picardie et au Nord, avec des averses qui pourront être localement orageuses. Du Sud-Ouest aux Cévennes et aux Alpes du sud, le temps sera nuageux avec des éclaircies, alors que sur le relief les nuages deviendront menaçants avec quelques ondées en fin de journée. Près de la Méditerranée et en Corse, le soleil sera assez bien présent le long du littoral alors que des nuages bourgeonnants apparaîtront sur le relief.

Les températures matinales seront comprises entre 8 et 12 degrés sur la moitié nord, entre 11 et 13 degrés des Charentes à la région Rhône-Aipes et entre 13 et 16 degrés du Sud-Ouest au pourtour méditerranéen. L'après-midi, il fera entre 16 et 19 degrés de la Bretagne à la Normandie, à l'Île-de-France, au Nord et au Nord-Est, et entre 20 et 25 degrés ailleurs du nord au sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)



TEMPÉRATURES du 6 juin 1995





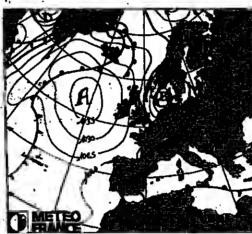


Prévisions pour le 8 juin

vers 12h00



Situation le 7 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 9 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Premier anniversaire

M. FÉLIX GOUIN, président, et le bureau de l'Assemblée consultative provisoire ont donné, hier, en fin d'après-midi, une grande réception pour commémorer le débarquement anglo-américain sur les côtes de Normandie.

Le palais du Luxembourg avait pris un air de fête : faisceaux de draeaux tricolores et d'emblèmes des Nations unies, tentures pourpres à franges d'or, plantes vertes et fleurs à profusion, cavaliers de la garde républicaine faisant la haie dans l'escalier d'honneur.

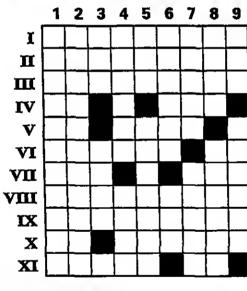
Dès 17 heures, les invités affluent : ils sont accueillis par M. Félix Gouin, Mª Gabriel Péri, le R. P. Carrière MM. Buisson et Muselli. Bientôt la magnifique salle des conférences est comble. Le nonce du pape, doyen du corps diplomatique, les ambassadeurs et ministres des nations amies et alliées, de hautes personnalités militaires, des membres éminents de la magistrature, de l'Université, de l'administration, des lettres, des arts et des sciences, ainsi que du monde politique honorent de leur présence cette brillante manifestation à laquelle participe la musique de la

A 1Bh 15, la Marseillaise éclate: précédé d'huissiers et accompagné de M. Félix Gonin, le général de Gaulle fait son entrée. Lentement, serrant des mains, saluant d'un geste familier, il traverse l'immense galerie sous des applandissements nourris. Le président du gouvernement provisoire gagne le salon Victor-Hugo, où il reçoit le corps dipiomatique et les représentants des corps constitués. Une demi-heure après, avec le même cérémonial, le général de Gaulle quitte le palais du Luxembourg acclamé par la foule, qui s'est massée au carrefour de la rue de Vangirard et de la rue de Tournon.

La réception s'est prolongée jusqu'à 19 h 30. (8 juin 1945.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 657B



HORIZONTALEMENT

1. Sont condamnées à travailler au moins Jusqu'à la fin de leurs jours. - 11. Se fait parfois dans les grandes largeurs. - III. Peuvent être vérifiées quand il y a une des-

1 1112117 75 Cicente Mir IV. Une ancienne unité de mesure: Pecesse "făire sur le champ. = V. Un lac à la frauteur. Mai reçue : VI. Fut créée avec beaucoup d'assurance. Adverbe. -VII. Ne craint pas les coups d'épée. Qualifie un mauvals coup. - VIII. Produit de la rouille. - IX. Il facilite les bonnes résolutions. - X. Lle. Sont généralement réservés pour les bonnes œuvres. - XI. Introduire dans un carré. Petite terre.

VERTICALEMENT

1. Des femmes très arrangeantes. - 2. Une roche siliceuse. - 3. Ne conserve pas. Saint, sur la Seine. -4. Utilisé pour un sauvetage. Jeanne, elle a de la bouteille. - 5. On y voit le jour. Ancienne capitale. - 6. Pas désuets. En Serbie. - 7. Un précurseur du surréalisme. Donner une asslette. – 8. Ville de Hongrie. Un peu endormie. – 9. Possessif. Peuvent être assimilées aux

SOLUTION DU Nº 6577

HORIZONTALEMENT 1. Licence. -- II. Er. Na I Par. -- III. Gratitude. -- IV. Ee. Enéide. - V. RF. Tsar. - VI. Elargie. - VII. Tête. Nefs. -VIII. Ex. Mies. - IX. Ices. LN. -X. Sornettes. -XI. Unité.

VERTICALEMENT

1. Légèreté. Su. - 2. Irréflexion. - 3. At. Cri. - 4. Enterrement. - 5. Nain. Isée. - 6. Tétine. - 7. Epuisées. TB. -8. Adda. Lee. - 9. Gréer. Sensé.

LE CARNETS : SMIM **DU VOYAGEUR**

■ INDE. Les antorités de New Delhi ont lancé, le 4 juin, nne alerte en raison d'une baisse rapide des réserves d'eau de la capitale consécutive à la sécheresse qui touche la région. D'après les services de météorologie, la vague de chaleur devrait persister tout le mois de juin. - (AFP.)

MANCHE L'ouverture du tunnel sous la Manche aux cars de tourisme, prévue pour le début du mois de juin, va avoir an moins un mois de retard, la commission intergouvernementale chargée de la sécurité du tunnel réclamant davantage de contrôles à Eurotim-

nel ~ (AFP.) ■ RUSSIE. D'après une étude réalisée par Airbus, la Russie aura besoin de 400 avions de plus de 100 places dans les cinq prochaines amées. - (AFR)
■ PAYS-BAS. Hostiles à la déci-

sion de la direction de KLM de relever l'age de la retraite de 56 à 60 ans, les pilotes de ligne néerlandais ont déposé un nouveau préavis de grève pour jeudi 8 juin. -(AFP)

■ AUSTRALIE. La privatisation de la compagnie aérienne australienne Qantas Airways a été lancée dimanche 4 juin par une campagne de publicité nationale. -

GRÈCE Les aiguilleurs du ciel grecs, en grève du zèle depuis plu-sieurs semaines, se sont engagés à assurer normalement leur service cet été. Toutefois, des retards importants sont à prévoir sur les vois en raison de la mise en place du système européen de contrôle aérien Eurocontrol - (AFP.)

M COPENHAGUE: La société de restauration Scandinavian Service Partner, filiale du groupe britannique Compact Group PLC et basée à Copenhague, a obtenu une concession à l'aéroport d'Alicante en Espagne. SSP exploite déjà des restaurants dans les aéroports espagnols de Ténérife et de Las Palmas et dans une quarantaine d'aéroports en Eu-

PARIS EN VISITE

rope. - (AFP.)

Vendredi 9 Juln

MONTMARTRE: cltés d'artistes et jardins secrets (55 F), 18 h 30, au pied du funiculaire (Connaissance d'ici et d'ailleurs). LE CIMETTÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE, 11 heures et 15 heures (60 F), sortie du métro Philippe-Auguste (Vincent de Langlade); 15 heures (50 F), sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Bertrand Beyern). ■ GRAND PALAIS: exposition

« Les chefs-d'œuvre du Musée de Lille » (50 F + prix d'entrée), 11 heures, devant les guichets (Sabine de Murard). MUSEE D'ART MODERNE:

exposition Chagall (25 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la Ville de Paris). ■ MONTPARNASSE: jardins et cités d'artistes (50 F), 14 h 30, sor-tie du métro Edgar-Quinet (Paris

pittoresque et insolite). MUSEE DU LUXEMBOURG: exposition « Les peintres de la couleur en Provence » (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 19, rue de Vaugirard (Pierre-Yves Jasiet).

THES: MUSTCIENS DE MA-RAIS: de Guillainne de Machant à Mozart (40 F), 14 h 30, 44, rue François-Miron (Sanvegarde du

Paris historique).

M LES SALONS DE LA BIBLIO-THÈQUE DE L'ARSENAL (37 F + 20 F), 14 h 30, angle de la rue de Sully et de l'esplanade (Monnments historiques).

LE CHÂTEAU DE VINCENNES (37 F + droit d'entrée), 15 heures, sortie du métro Château-de-Vincennes, côté château (Monuments historiques).

LA CITÉ DE LA MUSIQUE à La

Villette (55 F), 15 heures, hanque d'accueil de la Cité (Paris et son histoire).

HOTELS ET JARDINS DU MA-RAIS, place des Vosges (50 F). 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passe). MAISON DE VICTOR HUGO (40 F + prix d'entrée), 15 beures,

6, place des Vosges (Approche de ■ MARAIS: trois églises à découvrir (55 F), 15 heures, 68 bis,

rue de Turenne (Paris et son his-

MUSEE DU PETIT PALAIS: exposition Carthage (50 F + prix d'entrée), 15 heures (Tourisme culturel).

■ LE PARC DE BERCY (37F), 15 beures, sortie du métro Bercy, côté POPB (Monuments histo-

riques). ■ LA SEINE, deuxième port fluvial d'Europe (50 F), 15 heures, place du Châtelet, devant la fon-

taine (Paris autrefois). ■ LE VAL-DE-GRÂCE (45 F), 15 heures, 1, place Alphonse-Laveran (Didier Bouchard). ■ LE QUARTIER SAINT-GER-

MAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 h 30, devant l'entrée de l'église (Claude Marti).

ABONNEMENTS

je choisis la direfe sulvante	France	Suisse, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union européenn
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
□ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
□ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
Nom:		Prénom :	
Pays :			501 M/Q 00
		FF par chè	
noctol - non Con	te bleue nº 📖		
hostar, har car	_		
Signature et date o	bligatoires		
Signature et date o Changement d'adri • par écrit 10 jours	esse : avant votre départ.	nuer votre munéro d'abo	PP. Paris DTI

LES SERVICES DU Monde

	DE IAKONINE		40-	03-2.	72 .
	Télématique	3615	code	LE MC	ND
	Documentation	36	17 co ou 3	de LM 5-29-0	DO:
	CD-ROM:		(1) 4	3-37-	56-1
	Index et microfile	ns:	(1) 4	0-65-2	9-3
	Abonnements MONOS	Min	itel :	361: accès	
	Cours de la Bour				
	Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615	n pro	MITICE NDE (2	19 F/m	in)
	Le Monde	et édité été and onsei d	par la Si nyme a	Le Mor	ide, s toire
	La reproduction de tr	ut arti	de est	nteroit	e sa

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Communication partiaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN: 0395-2037 Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 kny-cedes. PRINTED IN FRANCE. 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

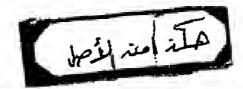
CINÉMA votre aide 36 15 LEMONDE

RESULTATS DES GRANDES ÉCOLES

Admissibilité dès le 8 juin

ÉCOLE DE L'AIR*

3615 LEMONDE egalement par féléphone au 36-70-30-70



CULTURE

EXPOSITIONS Si l'on croit faites d'œuvres peu vues en France connaître son Picasso par cœur, on l'été en apportent la preuve, cha-

11 1 + 50 ANS DAW Le Monde

Z * .

ng awalesia dalah arabah salah dan dan

are the their tribute are are an even true.

casa baryona Operania di Koccaji 2000 mili

PARIS

EN VISITE

there is beginning in a summer. There is a

1. 14、 1. 14、 1. 14、 1. 14、 2. 14、 1

and the second section of the second section in the second section is a second section of

with the first findings of the contract of the contract of

geber Brita Grantitanturin datie - Co.

I Manufe all appared the entire things to be himself

April 1985年 March 1986年 April 1987年 April 1987年 - 19

ou carrément inédites et ont de quoi se trompe. Deux expositions pour réjouir, d'autant qu'elles se complètent pour donner de Picasso, cune à sa façon. Toutes deux sont son ceuvre et ses métamorphoses,

une image diamétralement opposée. Ce qui n'était pas prévu, leur programmation n'étant pas concertée. A AVIGNON, on peut voir au Palais des papes, vingt-cinq ans

après, une exposition plutôt spectaculaire pour laquelle le Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg a prêté six tableaux, ce qui n'est pas courant. A NIMES, plus discrète-

ment, sont exposes cent quatrevingts dessins, gravures, carnets, souvent inconnus, provenant de la collection de Christine Ruiz-Picasso, veuve de Paul, le fils du peintre.

Deux regards nouveaux sur l'œuvre de Picasso

A Avignon, six toiles venues de Saint-Pétersbourg constituent le point fort de l'exposition du Palais des papes. A Nîmes, Christine Ruiz-Picasso présente presque toute sa collection

PICASSO AU PALAIS DES PAPES, 25 ANS APRÈS. Palais des papes, Grande Chapelle et Chambre neuve du Camérier, Palais des papes, Avignon. Tél.: 90-27-50-74. Tons les jours de 9 heures à 19 heures; nocturnes les jendis, vendredis et samedis de 21 henres à 24 heures. Jusqu'an 1º octobre. Entrée 30 F (Palais des papes et exposition 42 F). Catalogue, 198 pages, 200 F.

AVIGNON

1711 227

- - -

2.35 (2)

manger in Berteil

F. 75 7

de notre envoyée spéciale Avignon fête vaguement un anniversaire: celui de l'exposition de 1970, qui présentait au Palais des papes, très exactement où a lieu celle d'aujourd'hul, les derniers Picasso. Vaguement, car elle n'évoque pas plus la prestation ex-plosive du vieux maître qu'elle ne porte plus généralement sur l'œuvre ultime. Elle réunit quarante tableaux de 1900 à 1971, quelques sculptures et une cinquantaine de dessins et gravures qui sont présentés dans deux salles iouxtant la Grande Chapelle, où les peintures sont accrochées à même la pierre, sans épis, sans répit. Une facon de respecter l'espace du monument gothique, et de prévoir l'afflux touristique, qui n'est pas très heureuse pour les œuvres, perdues si elles ne sont pas de grand

Vingt-cinq ans au Palais des papes

• Eté 1970 : la grande chapelle du-Palais des papes abrite une bombe: les derniers Picasso, 165 peintures réalisées en moins d'un an par l'artiste alors âgé de près de organisée par Yvonne et Christian Zervos, des Cahiers d'art, provoque maintes réactions de doute et de rejet, même de la part des fidèles et exégètes de l'œuvre. L'un d'eux, non des moindres, Douglas Cooper, verse la liberté et l'érotisme des œuvres sur le compte de la sénilité du maître. ● Eté 1973 : alors que Picasso vient de mourir, le Palais des papes envoie une oouvelle bombe: deux cent une nouvelles peintures. William Rubin, directeur du Musée d'art moderne de New York, est presque seul à juger go'aucun peintre o'a été meilleur que cela au soir de sa vie. • Eté 1995 : parmi les Picasso exposés au Palais des papes figurent quelques peintures de la dernière période aujourd'hui

format et tranchées en force. Avec Dubuffet l'année dernière, on n'était pas loin de la catastrophe. Avec Picasso, c'est beaucoup mieux, mais il faut encore et toujours surmonter l'inévitable impression d'accrochage plus que d'exposition que le lieu génère tout d'abord.

Le commissaire pour Avignon, Solange Auzias de Turenne, qui a mis ses compétences au service du marchand Didier Imbert, devenu maître de la chapelle depuis plusieurs étés, sans que ce mariage d'intérêts publics et privés semble déranger outre mesure, a su y faire: transformer ce qui pourrait n'être au fond qu'un faire-valoir pour quelques pièces à vendre. Comme cet Arlequin assis (1905) aux traits désabusés, qui fait l'affiche et n'était jamais sorti de chez un collectionneur privé depuis quarante ans. Les œuvres qu'elle a ras-

semblées font le poids en regard de la furia toujours renouvelée du

Elle est allée les chercher dans d'excellentes collections privées et publiques, et même à Saint-Pétersbourg. Surprise, le Musée de l'Ermitage a prêté six tableaux, mais oui: le Portrait du tailleur Soler (1903), dont le visage pâle et grave émerge bleui du fond bleu nuit; la Composition avec tête de mort (1908) sur fond rouge de nappe et de violence plus fauve que celle des fauves; la Fermière en pied (1908) grossièrement peinte à la manière d'un bois à pelne équari; la célèbre Femme jouant de la mandoline (1909); le noo moins connu paysage de l'Usine à Horta de Ebro (1909); enfin, la Femme nue assise dans un fauteuil (1909).

Si cet ensemble russe, auquel s'ajoutent quelques pièces rares, oubliées, significatives des multiles débuts de sa carrière, constitue le point fort du parcours, le mur des femmes n'est pas mal non plus. De Femme assise dans un fauteuil (1929, coll. Spierer, Genève), toute en nez et dents auréolées de bras roses, en Dora Maar plus ou moins grise, plus ou moins triste, de Sylvette emmanchée d'un long cou en Jacqueline à peme malmenée, on se promène au travers des années 1930, 1940 et 1950, dans les hu-

meurs et manières changeantes de

Picasso, selon l'époque et les

femmes.

ples retournements de l'artiste dès

Suivent les hommes, du peintre au mousquetaire, pris en flagrant délit de vulnérabilité face à la chair. Le tableau du Peintre et son modèle (1964), qui a été choisi parmi tant d'autres traitant de la relation pour le moins ambigué entre les deux protagonistes, est parfait : plein d'opacité en suspens au-dessus du pinceao qui met la distance entre le nu et la tête affolée de l'artiste dont l'autre main tient comme un bouquet de quatre sous une palette aussi clairement phallique qu'un dessin de latrine.

Humeurs et manières changeantes de Picasso, selon l'époque et les femmes

Une Aubade (1965) toute en rondeurs et roulures iospirées côté femme, toute en élasticité côté aspirant-flutiste-renifieur, un irrésistible Hamme à la pipe (1968, galerie Leiris) assis, botté comme un grand

d'Espagne, mais peint comme un gamin qui ne voudrait pas être pris en faute (Picasso, à l'époque. n'avait plus le droit de fumer...), quelques autres toiles fortes assurent allègrement la traversée des années 60, celles de la libre circula-tion des désirs et des angoisses de l'homme qui n'a plus beaucoup de

Deux tableaux de 1971 : Au travail (un don de Jacqueline au MOMA) et un Nu allongé (collection Gilbert de Botton) marquent la fin de ce tour en raccourci qui prend l'œuvre entre violence et passion. Le premier, dont les noirs flamboyants sont plus peints que jamais, a tout d'une allégorie de la mort. Le second, un ahurissant monument de chair blonde qui tient de la toile de tente et du corps avachi sur une plage au soleil, veille à la vie.

Geneviève Breerette

Un portrait en pointillé de l'artiste au Carré d'art de Nîmes

PICASSO, PREMIER REGARD SUR UNE COLLECTION. Carté d'art, Mosée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, Nimes. Tel.: 66-76-35-70. Tous les jours de 10 heures à 19 heures, fermé le lundi. Jusqu'au 3 sep-tembre. Entrée 22 F. Catalogue, 400 pages, 280 F.

> nimes de notre envoyée spéciale

Le climat de l'exposition de Nimes est paisible, plus intimiste qu'à Avignon. Les œuvres, environ cent quatre-vingts, dont beaucoup de dessins, de gravures, de croquecollection Christine Ruiz-Picasso, que l'on découvre. Veuve de Paul, le fils on ne peut plus légitime de Picasso et d'Olga, mort en 1975, Christine avait un droit d'usufruit sur Phéritage des enfants de son mari: Marina, sa belle-fille, et Bernard, son propre fils. Elle en a demandé le rachat et obteou cette colléction dont elle a pu choisir elle-même les pièces dans l'immense succession dont on ne sait encore pas tout, car si la collection de Marina Picasso a été beaucoup montrée, celle de Bernard Picasso est moins connoe C'est un choix fort intéressant,

celui d'un familier et de l'honnne et de l'œuvre, qui repose sur des critères inhabituels, affectifs, sans prise en compte de la valeur mar- d' chande ou muséale, rappelant des souvenirs, tournant par exemple autour des portraits de Paul enfant.

Il réunit des œuvres dont Christine pouvait s'entourer (elle vit avec sa collection dans le Lubéron). D'où le titre de l'exposition : « Picasso, premier regard », qui présente presque toute la collection. Sa propriétaire ne tenait pas particulièrement à la montrer, mais elle a finalement accepté de le faire en donnant la primeur à Malaga, la ville natale de Picasso, où elle envisage de créer une fondation. Après quoi l'exposition conduite par Carmen Gimenez est allée à Séville, avant de venir à Nimes, une ville que Picasso l'afi-cionado connaissait bien.

On l'y retrouve au musée, mais hors des comps de projecteurs, dans sa dimension bumaine, au quotidien, et non comme à Avignoo, dans sa débauche vitale. En père attendri par son premier rejeton joufflu, qui lui arrondit le portrait de face, de profil, de trois quarts, au crayon, à la sanguine, ou, plus tard, le dessine avec son vélo sur un fond d'assiette en carton. En artiste qui ne peut se passer de griffonner ou de bricoler, et qui grave la laque d'un briquet Dupont, ou torche une lampe: Eo observateur de son monde, qu'il taquine et croque en

deux temps trois mouvements, avec gentillesse et humour. En guerrier au repos, amateur de scènes élégiaques, et de nus calmes allongés, un rien chatouillé par le chat de la

Au fil des salles pleines de pochades qui respirent la détente émergent quelques grandes fleurs, ici un Portrait d'Olga à la mantille (1917) doucement peint, là un Homme nu regardant sa compagne endarmie (1922), une splendeur dans le genre classique, et là, sur une feuille de papier quadrillé, un cheval fatigué (1938).

Bien qu'elle se déroule sur le mode mineur, la traversée, d'ailleurs sans trous, de l'œuvre depuis les dessins de plâtres aux Beaux-Arts de La Corogne, est fidèle. Fidèle au geste du dessinateur et du sculpteur. Des suites de dessins et leur aboutissement (provisoire) sous forme de tableau témolgnent d'une connaissance et d'une reconnaissance profondes de l'œuvre, en appuient les métamorphoses formelles. Ainsi des petites études encore cubistes d'un guéridon devant une fenêtre ouverte, et de la suite de la femme nue assise jambes croisées qui commence en sauterelle ou mante religieuse et finit comme dédoublée en étreinte unii renetre de la VIIIa La Californie, si propice aux arabesques proches de Matisse, et de toute une série de feuilles vouées à Dora Maar nez en l'air, qui débouchent sur l'étude du buste de ferume, les bras croisés derrière la

tête, dont le tableau est là (1939). Enfin, il ne faudrait pas oublier de regarder les petites sculptures, des raretés, à commencer par La Figure de 1907. Toutes différentes, tantôt pâte modelée comme mie de pain à table, tantôt bout de tôle transformé en visage sémaphore, elles complètent admirablement le portrait de Picasso que retrace, en pointillé, la collection. Un portrait, autrement plus convivial, plus simple et plus généreux que celui en coup de poing qui le plus souvent

« Les Yeux de l'artiste », 1917

G.B.

L'Opéra de Vichy, restauré, rouvre ses portes avec Michel Plasson

VICHY de notre envoyé spécial Le mystère du rideau a occupé

reconnue et sainée avec délices.

les conversations une partie du week-end. Epineuse question : de quand date ce rideau de scène retrouvé dans les cintres de l'Opéra de Vichy? Est-ce celui qui figurait à l'origine, en 1903 ? On discute. On argumente. On invoque les documeots d'époque : telle carte postale de 1906 signale un rideau différent. Les plus âgés interrogent leurs souvenirs. Le doute reste entier, mais qu'importe. Le joli rideau rouge a retrouvé son éclat et trône là, pièce maîtresse d'un Opéra refait comme un sou neuf. Conduite, sous la direction des

Monuments historiques, en deux tranches successives (février-mars 1994 et janvier-mars 1995), la rénovation du théâtre est achevée. Les ans, la poussière, jes débuts d'incendie avaient terni la grâce de ce petit bijou presque centenaire qui a la particularité d'être l'un des rares exemples d'opéra de style art nouveau en France. Grâce à une convention, signée en 1987, un budget a pu être débloqué, dont 10 millions de francs (répartis entre l'Etat, la ville et le conseil régional

d'Auvergne) pour la seule décoration intérieure de la salle. Le programme prévoyait aussi des travaux d'aménagements techniques (fosse d'orcbestre, électricité), ainsi que l'implantation d'un nonveau centre des congrès dans le Grand Casino attenant à l'Opéra.

LIEU DE PLAISIR Les travaux conduits par Marie-Lys de Castelbajac ont préservé la simplicité du lieu. En pénétrant dans l'Opéra, une dooce cuphorie vous saisit devant ces composices harmonies jaune et ocre. L'œil se promène sans beurt, au gré des frises et des couronnes de roses de Léoo Rudnicki. Les seules concessions au décorum sont deux figures pseudo-byzantines et quatre portraits d'acteurs (Sarah Bernhardt, Réjane, Coquelin, Mounet-Sully), rehaussés de pierreries. «La salle de Léon Rudnicki est une belle esquisse, un décor d'opéra, souligne Marie-Lys de Castelbajac, c'est enlevé, rapide. conçu pour l'été. » Il fallait en garder la frai-

tions florales, ces espaces aérés,

Jeunes talents et éclectisme

Il o'y aura pas d'opéra cette année à Vichy : les travaux au Casino voisin auraient risqué de gacher la fête, mais une programmation qui, jusqu'au 15 octobre, fait la part belle à la musique de chambre, au symphonique et à la variété (Enzo Enzo, le bandéoniste Juan José Mosalini, Indigo...). Les jeunes talents sont, comme chaque saison. particulièrement choyés par Diane Polya, qui a choisi d'accuellir le Trio Cambre, Marie-Josèphe Jude, Andrél Vieru ou l'Orchestre des lennes des Pays-Bas. Les concerts-déjeuners du dimanche matin, inspirés des week-ends musicaux de La Baule, permettront au public de côtoyer leurs artistes favoris. Les irréductibles amateurs d'opéra se consoleront, quant à eux, avec quelques ouvrages donnés en concert: Le Roi Arthur, de Purcell, dirigé par Paul McCreesh (7 juillet); Le Trouvère, revu par Gigi Caciuleaou (28 juillet). Et Popéra reviendra dès 1996, avec La Tosca...

chenr oo peu fruste. A Vichy, l'Opéra est un lieu de plaisir: comme le casino, comme les bains. Il fallait le traiter comme tel, sans surcharge. Les choses ont été méticuleusement faites : le plancher, nettoyé et poncé. Le plafond, rafraîchi à la gomme : le papier peint, reconstitué dans les meilleurs ateliers parisiens. Les fleurs, remplacées par de parfaites imitations, les pierreries, desserties et nettoyées, ou remplacées par leur copie conforme.

On aura donc plaisir à retrouver le chemin de cet établissement qui bénéficie d'une acoustique exceptionnellement généreuse. Depuis 1990, Diane Polya s'attache à y bâtir une programmation de qualité en mettant l'accent sur la jeu-

C'est une option sage et judicieuse, en partie imposée par les contraintes budeétaires (8 millions de francs). Elle vise à donner à l'Opéra une identité nouvelle plutôt qu'à courir aprés les fastes d'un passé révolu. Car l'Opéra de Vichy fut fastueux: on auralt voulu être là, ce 4 septembre 1935, où, en point d'orgue d'un congrès de compositeurs, Richard Strauss

dirigeait Salamé, devant un parterre de princes arabes, de prélats et d'ambassadeurs, en présence du maire de New York et du maharajab de Bhavanaggar. Régi par la Compagnie fermière, l'Opéra était alors florissant. Comme la plupart des villes d'eau, Vichy était tenu d'offrir à ses curistes une série de festivités. Chaque été, de mai à octobre, un « orchestre de Vichy » se formait pour l'occasion : on v trouvait la crème des associations parisiennes, et même des muslcieos échappés des rangs de la Philharmonie de Vienne.

LENT DÉCLIN Lily Laskine, Marcel Moyse et bleo d'autres venaient ainsi prendre leurs quartiers d'été dans a cité thermale. Les chefs se nommaieot Charles Munch, Bruno Walter, Joseph Krips ou Thomas Beecham. L'Opéra - on disait alors le Théâtre du Grand Casino -

> heures après la guerre, avant de s'eofoncer dans un lent déclin. Pourtant, passé et présent se rejoignent. En 1934, un bambin vint escorter son père, qui tenait le violon dans le fameux orchestre vi-

connaîtra encore quelques riches

cbyssois. Jusqu'à la guerre, Michel Plasson vint ainsi passer ses grandes vacances à Vichy avec son père. En 1952, à sa sortie du Conservatoire, il devint lui-même timbalier dans l'orchestre. A ses côtés, il avait pour camarades Jean-Pierre Rampal, Maurice André, ou un percussionniste nommé

Serge Baudo. Aujourd'hul, Plasson revient à Vichy pour diriger la Neuvième de Beethoven, en ouverture de la saison. Cette exécution, avec le Capitole de Toulouse, et un quatuor de vaillants choristes (Françoise Pollet, Hanna Schaer, Donald Litaker, Jean-Philippe Lafont) est une belle histoire de famille : le fils du chef toulousain, Emmanuel, est dans l'orchestre – et son père est « quelque part là-haut », comme il le dit

pudiquement. L'émotioo de Michel Plasson, à l'heure de ces. retrouvailles, est palpable. A la sortie du concert, le chef paraît égaré, bouleversé, ne parvenant pas à démêler ses souvenirs de la réalité. Comme un héros de Modiano en quête de son

Jacques-Emmanuel Fousnaquer

1870年1975年 中央知道 **国際の場合を基準的では**なった。 これ processing the state of the gift to be well on the end of the 🌲 MAAA PARA 解集论的现在分词 不 的 经产品发标点 作 SERVE WHEN THE PROPERTY STATES OF **全治療性が実 「日 中心でいる 正本」上の「書」本立る** 。 Specifical and the secretary of the first La Berretta al Security a tigo proposition for the same to Water to the second of the second happened of Willer in . Margaritation to the art of the control of Contract The Minds 医金属 计多数 医多种 ※ 通過機能を対象機能を参考する。 (またまでは、) ・ 対象が対しは対象のできます。 (またまでは、) Barton Barton Company Company Company THE RESIDENCE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s 羅爾尼爾多 原於 125 年 報告以及其任 a vi tatulaş kalı e beekeringeş market and the control of the second section in the section Admissibility day to be ECOLE DE L'AIR'S



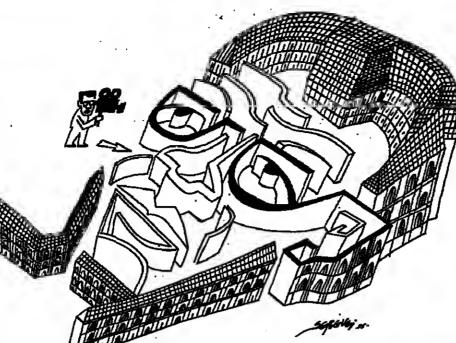
Wim Wenders, le retour

A travers l'Europe, puis à travers Lisbonne, les retrouvailles joueuses d'un cinéaste avec le cinéma

LISBONNE STORY, film portudiger Vogier, Patrick Banchau, Manoel de Olivetra, Teresa Salgueiro et le groupe Madredeus

La première impression, en s'embarquant à bord du véhicule un peu brinquebalant de Lisbonne Story, est celle de retrouvailles. Re-trouvailles avec Rüdiger Vogler, compagnon de Wim Wenders depuis ses débuts (L'Angoisse du gardien de but, 1971) qui, sous le nom de Philip Winter, est devenu son plus constant porte-parole, sinon son alter ego. Retrouvailles avec le road movie, genre attaché an cinéaste comme une étiquette (parfois encombrante, mais pas ici): Winter, appelé à la rescousse par un copain cinéaste, Priedrich, tra-verse l'Europe de Berlin à Lisbonne avec son attirail d'ingénieur du son.

Retrouvailles, aussi, avec deux thèmes chers à l'auteur des Ailes du désir : l'état du Vieux Continent (cette fois version Schengen) et celui du monde du cinéma, explicitement mentionné d'un coup de chapeau à Fellini (« Ciao Federico ») dès les premières images. Et retrouvailles de Wenders avec le Portugal, treize ans après L'Etat des choses, qui tournait déjà autour de questions de cinéma et de la vieille Europe. Il est ainsi des films qui, comme certains paysages, portent en eux une longue histoire. Cette impression de retrouvailles est chaleureuse, presque fraternelle. D'autant qu'elle échappe au risque de redite, qui pourrait naître de cette promenade en terrain si connu, grace au carburant avec lequel Wim Wenders fait avancer son



film, un carburant dont Il n'est guère contumier : la comédie. C'est en effet sur le mode burlesque que Winter traverse PAllemagne, la France, PEspagne et le Portugal, dans une succession de saynètes-cartes postales, saisissant an vol, par l'image et le son, une foule de notations en finesse. Voici le brave Winter arrivé à destination, son copain a disparu, laissant dans la grande maison lisboète et décatie des traces difficiles à déchiffrer, des messages sibyllins, un sillage d'enfants occupés à d'étranges missions. Laissant aussi, dans l'appartement voisin, les sortilèges de la splendide musique que joue l'ensemble Madredeus, que chante Teresa Salgueiro. Ni la chanson ni la chantense ne laissent l'ingénieur du son indif-

Cela ne l'empêche pas de se livrer, avec une paisible obstination, au travail qu'il croit devoir assumer même en l'absence de son commanditaire. Une jambe dans le plâtre, il claudique dans les rues de la ville, capte les mots, les bruits et les ambiances qui hi semblent répondre aux images laissées en plan par Friedrich. On décryptera à volonté les métaphores sur le cinéma - le son à la poursuite de l'image (et infirme de son absence), le désir pour la musique, la situation du technicien au moment du broulllage des repères, la dissolution des communautés de création (et leur

reconstitution virtuelle). Wim Wenders multiplie les allusions et les échos. Il le fait sur un mode ioueur, soutenu un moment par la prestation de Manoel de Oliveira, surgi au coin d'une me pour une réjouissante chaplinade. La légèreté matérielle et narrative de son dispositif permet à l'auteur d'Au fil du temps de retrouver cette erace qui, souvent, paraissait hii manquer dans ses plus récents films.

En ce sens aussi, Lisbonne Story

COMME UNE GUÉRISON

ressemble à des retronvailles, celles d'un cinéaste avec une évidence du cinéma, dès lurs qu'il réinvente sa propre place, celle qui faisait défaut à Jusqu'au bout du monde ou à Si loin si proche l'honnêteté de ces films étant d'assumer ce malaise, de s'y confronter, au lieu de faire mine de rien, comme tant d'antres réalisateurs menacés du même dérachement. De sourires en trouvailles poétiques et en mystères entrevus passent l'ombre de Pessoa, celle de Fritz Lang -, la promenade de Winter-Wenders enchante et stimule. Une pirouette: Phomme du son retrouve son ami des images (Patrick Bauchau). Cehi-ci est en-gagé dans une dérive autodestructrice, dénégation de son art et clochardisation somnambulique ... aggravées d'une intempérance verbale envalussante : inflation du discours et désespoir de l'avenir du

cinéma. Wim Wenders caricature sans ménagement le stade auquel il était hil-même arrivé durant la période précédente, et dont ce film serait comme la guérison.

Le retour du discours alourdit un pen la dernière partie: face aux déclamations de Priedrich sur le thème - en train de devenir un pont aux ânes, comme en témoignèrent bon nombre des autres films montrés au récent Festival de Cannes - de l'innocence pérdue des images, Winter est obligé à son tour de plaider. Et, avec hri, Wenders semble alors être contraint de dire, longuement, ce qu'il avait auparavant si bien et si vite filmé. Ce qu'il avait filmé ? Une promenade sur le chemin d'une possible réconciliation, des retrouvailles, à

À la différence de L'Etat des choses, qui concluait à une impasse (en Europe) et n'envisageait un andelà (mortel) qu'outre-Atlantique, Lisbonne Story suggère, modestement, quelques bypothèses plus optimistes: que l'Europe pourrait tout de même finir par prendre un sens; qu'une caméra, un micro, un peu d'enfance et un peu de musique peuvent se donner rendezvous pour que les écrans et les imaginaires s'allument à nouveau. Sans se pousser du col, Wim Wenders come ainsi le remour d'un dé-sir, et d'un espess

Jean-Michel Frodon

TOUS LES NOUVEAUX FILMS

Film américain de Ron Shelton. Avec Tommy Lee Jones, Robert Wuhl, Lolita Davidovich (2 h 10).

Comme en témoignalent déjà Bull Durham et White Men Can't Jump, Ron Shelton est fasciné par les rapports amour-haine, amitié-inimité entre deux personnages dans un milieu sportif. Cobb traite de la vie de l'athlète Ty Cobb et de sa relation avec Al Stump, qui, en 1961, rédigea My Life in Baseball : the True Record, biographie relevant plutôt de l'ha-

En effet, joueur de baseball légendaire, Cobb était non moins légendairement amer, avare, ivrogne, violent, misogyne, raciste. Athlète tenu pour le plus détesté de son temps, il en revendiquait volontiers le titre. Un rôle en or, abordé avec une vorace délectation par Tommy Lee Jones. Le film s'ouvre sur un clip-hommage optimiste qui, repris plus tard, prend une singulière ironie. Le voyage de la vedette et de son biographe à travers les Etats-Unis sert de support à une série de retours en arrière, à travers lesquels le metteur en scène s'interroge : l'Amérique a-t-elle donc tant besoin de héros qu'elle infléchisse, ou viole, toutes ses lois morales ? Les « génies » ont-ils droit à des règles du Jeu particulières? Jusqu'à quel point la mythification est-elle acceptable? Ron Shelton ne répond pas, mais que le débat soit, du moins, amorcé est chose trop rare dans le cinéma « de distraction » pour ne pas être notée.

WAAT! (« Le Temps ») Film malien de Souleymane Cissé (Lire critique ci-dessous)

LISBONNE STORY Film portugais de Wim Wende

(Lire critique ci-contre)

Film français de Dante Desarthe (Lire critique page 28)

Film américain de Michael Caton-Jones. Avec Liam Neeson, Jessica Lange, John Hurt, Tim Roth, Eric Stoltz (2 h 17).

Ni Robin des Bols, ni Ivanhoé, ni Prince Vaillant, Rob Roy leur res-semble pourtant. Comme eux, il intte contre un sort injuste et l'orgamisation inégalitaire de la société (celle des Highlands écossaises du début du XVIII siècle). Mais cette superproduction se distingue de ses illustres devancières par son attirance avouée pour les « méchants ». Si Liam Neeson est un Roh Roy chevaleresque à souhait, si Jessica Lange, dans le rôle de l'épouse aimante et déstrante, subit l'bumiliation suprême dans une scène dont la cruauté et le réalisme tranchent sur la tradition du genre, l'attention se porte surtout sur l'ignoble Anglais incarné par Tim Roth.

Vil suborneur d'une humble servante, exécuteur ricanant des basses besognes et violeur enthousiaste de la belle Me Rob Roy, il est présenté de sorte que la sympathie du spectateur lui soit acquise. En particulier par la manière dont ses talents de bretteur ridiculisent les brutes qui l'entourent, et dont Il a endormi la métiance en adoptant un comportement efféminé. Il règne sur un film dont il garantit la relative originalité et participe à l'évolution d'un genre dont on peut désormais se demander s'il est toujours destiné au jeune public. Il y est aidé par l'ambiguité adroitement conférée à son personnage par John Hurt. Entre naïveté des grands et bons sentiments et cynisme des comportements et débordements sanguinolents, Rob Roy parvient à trouver sa place, dans l'espace qui sépare la convention, respectée à la lettre, et son illustration selon les principes du cinéma le plus violent et le plus deliberement amoral.

A LA RECHERCHE DU MARI DE MA FEMME

Film marocain de Mohamed Abderrahman Taxi. Avec Bachir Skirej, Mouna Fetton, Nalma Lemcherki, Amina Rachid (1 h 28). Un riche commerçant répudie, pour la troisième fois, sa plus jeune épouse. Devant la solidarité que ses deux autres femmes manifestent avec celle-ci, il se décide à la reprendre. Mais la loi oblige la jeune femme à se marier avec un autre, qui devra la répudier après la nuit de noces avant que son premier mari puisse la récupérer. Le riche bourgeois organise le simulacre de noces, mais les choses ne tourneront pas comme prévu. A lo recherche du mari de mo femme est un conte moral qui brocarde (gentiment) le patriarcat, tout en donnant une vision amusante et assez inédite de la polygamie.

Construit sur une prudente inversion des valeurs, le film débouche sur une conclusion du type « tel est pris qui croyait prendre ». Si l'acteur principal surjoue sans vergogne, le jeu des interprètes féminines est heureusement plus nuancé, notamment celui de Mouna Fetton en leune épouse émancipée. Jean-François Rauger

WAATI (Le Temps), film malien

de Souleymane Cissé. Avec Li-

néo Kefuoe Tsolo, Sidi Yaya Cis-

sé, Alcha Ameron Mohamed

Huit ans. Le temps qui s'est

écoulé depuis le dernier film de

Souleymane Cissé, Yeelen, Le

temps qu'il lui a fallu pour réaliser

Waati. Cent quarante minutes, la

durée nécessaire pour raconter

l'histoire de Nandi, qui grandit en

Afrique du Sud, s'épanouit en dé-

couvrant le continent, et revient

en son pays natal pour

comprendre que la disparition de l'apartheid n'a pas modifié les

mentalités. Pourtant, Waati n'est

pas un film fleuve et ne ressemble

pas à la fresque que peut laisser entrevoir un descriptif bâtif. C'est

plutôt un ensemble de rivières,

dunt le cinéaste suit le cnurs

contrarié, avant de se laisser, en

apparence, porter par des cou-

rants dont il demeure pourtant le

Dicko, Mariame Amerou Moha-

med Dicko (2 h 20).

Madredeus, les liens secrets d'une ville et de sa musique

Madredeus aboutit à Lisbonne comme le Tage à la mer : irriguée des étendues arides, lumineuses, de l'Alentejo, des pierres battues au vent de Trasos-Montes et des senteurs généreuses et lointaines du Minho. Il y a là un concentré - urbain et immémorial - de l'esprit portugais. Une alchimie menée par Pedro Ayres Magalhaes, le guitariste fondateur du groupe, qui, un jour, a tour-né le dos à l'électricité et au rock, berceau naturel d'un jeune Lisboète branché sur l'autre rive de l'Atlantique. Pedro Ayres se donne alors le temps d'une longue marche à travers le Portugal rural. afin de « créer une musique neuve à partir des archétypes portugais ».

Le pari n'aurait pas été tenu sans sa rencontre avec une très jeune chanteuse hantée par l'esprit du fado, Teresa Salgueiro. Fiévreuse, timide et passionnée, elle fait de l'émotion le centre de gravité du monde. La voix joue au chat et à la

DÉLIÉE, LUBRE ET CONTRITTE, la musique de souris avec le destin, le silence et la mer. Déculture : Pedro porte cravate, Teresa le châle. Edistir, le second album, beau mélange de chants quête de l'ailleurs et la jouissance du manque propres aux lusophones. Et, alors que l'accordéote Gabriel Gomes et le violoncelliste Francisco Ribeiro ancrent Madredeus au sol, à la terre arable, le compositeur et arrangeur Rodrigo Leao (claviers) enveloppe le trop-plein de sentiments, flerté oblige, dans des envolées musicales sophistiquées, allegros maîtrisés et menuets alanguis. Cet univers-là est à part, photosphère du non-dit

> En 1987, Madredeus donne ses premières représentations dans l'ancienne église du convento do Cristo, dans le quartier de Madre de Deus, et y enregistre un album. Os Dias da Madredeus, qui provoque aussitôt le bouche à oreille dans la capitale. Le Portugal européen s'identifie au jeune groupe, et Madredeus fait corps avec le Portugal. Il devient le produit exportable du ministère de la

paysans, de fado et d'inventions acoustiques de l'après-rock, arrive en tête des hit-parades européens. Après un Espirito da Paz piutôt las, publié en 1994 chez EMI, Ainda, qui sert de bande-son au film de Wim Wenders, offre à Madredeus l'occasion de redéfinir avec une élégance impressionniste Pobjet de leurs amours ultimes: Lisboune, une ville « que l'on appelle Lisbonne, mais seul le fleuve est vrai... Tage, mon doux Tage, cours, tu cours ainsi depuis des millénaires sans regrets n faute, tu es la maison d'eau où il y a si peu j'ai décidé de natire ».

Véronique Mortaigne

* Ainda, 1 CD EMI 832 636-2. Concert de Madredous, lundi 19 juin, à l'Olympia. Tél.: 47-42-

Quatorze films du Berlinois Harun Farocki au Jeu de Paume

HARUN FAROCKI RÉTROSPEC-TIVE. Galerie nationale dn Jeu de Paume, 1, place de la Concorde. Tél.: 47-03-12-50. Jusqu'au 15 juin, tous les jours à 17 heures, sauf le lundL

Ancien animateur de la revue Filmkritik, le Berlinois Harun Farocki a débuté comme réalisateur en 1967 avec un court métrage de deux minutes en 16 mm noir et blanc. Il a continué (quatorze titres sont montrés au leu de Paume) en noir ou en couleurs, en 16 mm ou en 35 mm, des films longs ou courts.

Ces variations ne traduisent pas

une indifférence aux durées, aux formats ou aux types d'image, mais sont la résultante de deux nécessités aussi impérieuses l'une que l'autre : celle des moyens, toujours précaires, dont le cinéaste dispose pour chaque projet, et celle des exigences particulières de la question dont il traite. Puisque ses films, aussi divers en apparence, ont en commun de toujours cerner une question, et de chercher à la réfléchir en la mettant en scène : les films de Farocki ressemblent davantage à des essais qu'à des romans, même si ni l'émotion ni l'hu-

absents. Parmi les interrogations que poursuit le cinéaste depuis ses débnts, le fonctinunement des images - plus précisément des systèmes de représentation - joue un rôle central. Farocki étudie leurs articulations avec les grandes pra-tiques sociales du siècle, l'organisatinn du travail, les formes de la guerre, la gestion du désir et de l'imaginaire, la famille, Phabitat, les

Tel qu'on le voit (1986), qui prend appui sur le développement du réseau autnruutier et le modèle économique que représente la mitrailleuse, ou Images du monde et inscription de la guerre (1988), qui développe un ensemble de questions à partir du refus des Alliés de tenir compte des camps de concentration qui figuraient sur leurs photographies de reconnaissance aérienne, sont des exemples-types du travail de Farocki.

DANS LES APPARENCES

Il procède par rapprochements dans l'Histoire et dans les apparences, enchaînements de courtes scènes, d'extraits documentaires, d'études de photos, de textes et de données techniques et statistiques.

mour n'en sont pour autant D'autres titres sont davantage centrés sur un thème unique : imagerie industrielle des magazines « de charme > avec Une image (1983). mise en spectacle de la chute de Ceaucescu avec Vidéogrammes d'une révolution (1992), jusqu'au plus récent, Les ouvriers sortent de l'usine (1995), qui, à partir de La Sortie des usines Lumière, étudie la présence des ouvriers à travers l'histoire du cinéma.

> LES INTERROGATIONS DE GODARD captant comme en se inuant d'étonnants éclats de « beauté objective », le travail mené par Ha-

Inventif, volontiers ironique, run Farocki s'inscrit dans une ricbe tradition de pensée. Elle

Traveling Cultures, à l'Ameson expérience personnelle. Cet rican Center, présente vingt-quatre films réalisés par cinq ensemble de films veut ainsi proposer une réflexion sur la femmes : les Américaines Julie crise identitaire actuelle. Le Dash et Yvonne Rainer, la Viet-11 juin, une table ronde avec les namienne Trinb T. Mlnh-Ha, cinéastes sera animée par Ann Kaplan, historienne dn cinéma l'Anglaise Pratibha Parmar, et la Française Claire Denis. Mêlant et conceptrice de ce cycle original. Jusqu'au 17 juin à l'Ameridocumentaire, autobiographie et fiction, chacune traite de can Center. 51, rue de Bercy, sexe, de race et de médias à par- 75012 Paris. Tél.: 44-73-77-00. tir de sa propre culture et de 20 F.

passe par Marx, Heidegger, Pécole de Francfort et Walter Benjamin; des spectateurs français y trouve rnnt des échos aux recherches « pointues » d'un Bernard Stiegler comme aux utoples dérangeantes de Gébé. Plus directement, et plus cinématographiquement, cette œuvre singulière évoque l'ensemble des interrogations développées par Jean-Luc Godard, notamment durant les années 70, en utilisant les moyens particuliers dn cinéma, image et son, document et fiction, durée et montage; pour proposer quelques pistes vers une meilleure appréhension du monde.

Jean-Michel Frodon

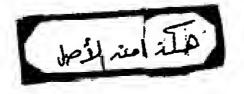
seul mature. La vision cosmique du monde et de son histoire, telle que Souley-mane Cissé en livre d'abord les images et les repères dans un préambule d'une saisissante beauté, se dissout ensuite dans le récit de l'enfance de Nandi, qui suit les règles de la dramaturgie cinématographique dictées par le modèle européen et bollywoodien (en provoquant cependant de surprenants hiatus et ellipses). Puis,

« Waati » hors la fiction « tranquille » Sud, le film change d'âme, trouve sa dimension africaine et affirme ses ambitions métaphoriques, à mesure que l'adolescente forge sa personnalité de femme. Cela ne va pas sans bésitations ni approximations, mais cette facon qu'a Souleymane Cissé de renoncer à raconter apparaît comme l'expression d'un tournage chaotique et, surtout, comme la traduction d'une volonté et d'un talent propres à bouleverser les certitudes qui semblaient les mieux

De même que Nandi échappe à la destinée qui semblait devoir être la sienne, le film sort des rails de la fiction « tranquille » et esquive, grace à cette même embardée, la lecture rassurante à laquelle elle conduisait : l'histoire du continent africain; que le film se propose de baliser, ne se réduit ni à l'anecdote, aussi « éclairante » soit-elle, ni à l'affirmation orgueilleuse d'une thèse. Pour résister à la tentation de la simplification et de l'explication, il fallait du temps et de la patience, qui donnent au film richesse et profondeur, et le distinguent des spectacles confortables offerts d'ordinaire par la production cinématographique.

Pascal Mérigeau

* A l'occasion de sa présentation au Festival de Cannes, une première critique de ce film est parue dans Le Monde du 20 mai. Lire aussi le portrait de Souleymane lorsque Nandi quitte l'Afrique du Cissé page 12.



CORS
Film analyleuit de Ron Shelton, Ave. (10700) Lee Jones, Ro. (10700) Wealth Lottes Davidovich (2 m say)
Locarse on tempogration and say Missing an entire and a second olors olors

संसद्ध संग कीन्द्र २० व्यः औरत्यतः ४०० ४०० । Lee fores ve film চলচ্চত আৰু 👢 💛 📖 **प्रोक्ष प्रस्कृत हुल्लाई राज्य प्रतिद्वयक्ष्म स्टार्क स्टार्क** sees producting a second of the second of th entirent en arrater à travers insques et appe American a twenty dance than the committee of SECOND EXPERIENCE SAFE 143/19 (The Califfe Colors of Agree of Co. Mai pattermette i perqui a qui consable i sum intribut un titto di qui consable i sum intribut un titto di qui du plu partir marco à juign à que que en Pend in des bischieres

WAATI (« Le Temps ») Film matien de Souleymane Clase Substitution and a substitution of

LISBONNE STORY Film portugats de Wim Wender plante a franchischer de l'artifice :

FAST

frim irançais de Dante Desatthe to the annual to begin as

the secretaries of Michael Caton-Jones. We dism being The affect was the measure of the state of t Mendid fenutare Commenceus, income and the Massaul ineganitatie de la saulte (e. j. .. defend in National Spice Main letter of more Carteria designadores par una projectiva de la como de la caración de como de la como dela como de la como dela como de la como dela como de la design dients of after the anti-confer and areas in Commence of the control of the contr BARRING THE THE BUILD ANTO CONTROL OF THE PROPERTY O المراب بالمعارب النال المستوارة المهمومين فالم المعارف بالمطيوم مدارية للتهاوية received from the some matter as with some tally will be Makka ilian katalan katalan katalan ili katalan katala

TENERAL STATE THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. व्यक्तिमान्यास्य दश्चान्यसम्बद्धाः दश्चाः स्थानः स्थानः । All the said that the property of the particles of the said of the any showing after which same programmed as an interest of the second contract of with the translate of attended to supply a second of Carrier Carrier Stagner Capital Subjects and Statement and the second about the expension for the second second second second in the property of the second

A LA RESHERCHE DU MARI DE MA SEMME beide reation aim de Mohamed Abderrafiener bie in (1997) · 我们在我们的自己的,我们就是一个的时候就是我们的自己的一个人。 (1997) The street configuration and approximation programs Figure and it is now that the second description of the second of the second and the agreement of the second of the secon

the money it says to be the event and a second of the control of make the second of the second profits of the first of can be also be easily married as an income of the con-The state of the s Note that you contain supply the containing a particular of elembo sucerum activido del sensoro, configiro toude o solo o los determinant of the confidence of the confidence of the confidence of was taken and in the experience of the second Communication of the contract pulsars and an experience of the contract of the المراجعون فالمهاجئان فالمناوة والمناهوا

" Waati " hors la fiction tranque

Buffert ite lempet fiber marten Si hünglehmitte i had fax. i. app Circums Sweley, Said Vaca Lit. in Abras Cantion Milameit Sing Martanes Asserting Miles MAN COURSE LE S. P. 1 1 September 19 11 11 11

Approximation and resemption of the Conaugist Employer in the art at the art المتراكم والمتراطين والمتابية والمتراك والمتراكم والمتراكم Marie Land Village of the Control Bangan Agranism and State Co. Section 5 · Property of the section of the section The state of the s and grace and statement of the Teach ALA BEST PART TO THE i neigenstellist ipage til listere ^{Mille}r i H Talanda Anatika in Aligher in the Salanda in Berthampt Change To Constitution gen sie wer bei er in bereiten in party in the offense given the second of the second and the same of th management than only species in the ... " " "

again sa nasann ann a AND SECURITY OF AN ADVANCED MARKET BESTER LEVEL CO. engrap · 養物能 化 海洋研究性 2015年1770年

THE PROPERTY OF THE PARTY OF the past business, while you have which the said the Sunne of which the THE REPORT OF THE PERSON OF TH tiere gemanntereife Beitere anteren bereit. Table. THE PERSON AND PROPERTY. The second secon The second secon ---substant from the second

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

CHARENTON proche bois e Mª, 3 p. è partir de 5 900 f cc. 16l.: 48-85-13-33

91 ST-GERMAIN-LÈS-CORBEIL gdes maisons de stonding, près golf, é partir de 8 500 F ca lisi.: 48.85-13-33

IVR-SUR-SEINE (94) LOFT Atelier d'artiste ou habitation, 180 m² neut, mezzamine, 12 300 F cc. Tel. ; 48-85-13-33

Ax. de New-York, 160 m² tarding, entrée indépendent rue colme, 20 000 F cc. P · 48-85-13-33

Rus Bobillot, 2 pièces très lumi neux, bolc. 42 m², s. d'ecu w.c., cais, à louer pour 1 ca Conv. 2 âtud. 4 500 F cc. Tél.: 45-65-12-28.

17º Métro Rome, studio, 35 m², 3º étage, cac. avec entrée, cuia. s. de bris, chouflage coll., loyer 3 900 cc. 45-45-46-96

PARIS-4" ÎLE SAINT-LOUIS beou studio, 40 m², de coroct., conf., px: 5 000 F c.c., com. 5 000 F. ATYS - 48-05-58-12

PARIS-P RUE DE LA BRUYÈRI sledio 3 950 F c.c., 2 p 4 600 F c.c. P - 48-85-13-33

villa

propriétés

I is PARS, 20 km REIMS, EPERNAY sur terroin poysogs, 1 850 m², balle demetre, 164 m² hols, sur 2 nivosurs, 561, cuts, andi, 57 m², 4 ch, 2 WC, sdb, s. d'acus, a che leux, terries, Pris: 1 500 000 F. Port, 161.: 42-40-42-32 [risp.].

COURBEVORE
secion 1929
500 m Pant de Lavollois
typique, groude classes
170 m² + 90 m² dispendances
jardin arboré 1000 m².
Caraga 2/3 volures,
Px 6 déb. Part. 16! : 43-33-11-53

A scisir très rore
ppicire vend directement
à 60 mn Paris A 6
MONTARGIS gare SNCF
ancian corps de ferme
tulles poys tout en pierre
apparente 400 m² băfs.

8 HA plon d'eau. Px total ; 890 000 F ML : (16) 38-85-22-92, 24 h/24

maison**s**

A PARIS-20

LE MONDE DES CARRIÈRES

COMMISSION CENTRALE
POUR LA MANIZATION
DU FRIM
recherche pour son secritorio
à Strasbourg en CDD 3 cms,
longues de troud,
ediament-françois ADMINISTRATEUR/TRICE expérience 2/3 one dans les domaines économique et statistique des transports terrestres

TRADUCTEUR/TRICE qui communiquera dossier andidature avant le 24/06/95

lycés za controt recherche Prof. ogrégés ou cartifiés, leitre, anglois, hist. géo. Envoyer CV AMH, 16, av. Mourice, 93250 Villamomble

I/F DE COMMUNICATIO or assiste direction générole gestion a Développement loranction sepérieure/alle-mond souhoité, admiser CV et prétentions sous n° 8892 La Monde Publicité 133, ov. des Champe-Synées, 75409 Paris Cedex 08

CFS, 12, rue Gutenbe 91620 Nozoy

DEMANDES D'EMPLOI

SPÉCIALISTE ASIE 44 cms, François, 20 cms exq iste toch./pacd. Industriel, nomb. contacts Asie 5.E., billingue angl./françois, éladie lies propositions. Tél./Fax: 19-654690954.

Engérant de petite entrepris éducatrice, famille nombreus

J. F. 37 ANS,

V.T.L.

100

100

10.77

The second second

HOME D'ENFANTS JURA (900 m shitude)
près frontière suisee)
Agrément Jeunesse et Sports,
Yves et Litione occueillent vos
erdonts dans une ancienne
feme XVP a., confortoblement
rénovée, 2 ou 3 enfis
por chare ovec s. de bras,
w.c. Stude ou milieu
des potiurages et torêts. Accueil velont, famile à 15 enfis
idéal en cas de l'es époration.
Ambience houtiles et choloss.
Asia, s' VIT, joux collect.
pointure s'bois, sentis,
ponny, initiat, échecs, lobric.
de poin.
2 300 F sont,/enfant.
Tel.: (16) 81-38-12-51.

CAP D'AGDE (94)
Loue studio, cobline, bolins,
4 pers. vue s/mer de résédente
hôtel. Pischnes, 50 m, ploge.
1 800 F/sem. en juin 2 300 F.
He scisen, 181. (1] 433-64511.
Loisser messoge si obsent. Travaux domicile

VOUS RECHERCHEZ
UNE SECRETAIRE
RNDEPENDANTE?
cquipée d'en motifiel informaque performant, l'exicute tous
tovoux de traitement de texte co
diministratif. Professionnalleme
et confidentialité gorantis. et confidentialité garant. Tél. : [1] 60-08-74-95,

Fille au pair Ch. J.F. as pair s'occ. 2 enf. (18 mois-7 ons) été et plus si pos-sible. Fossible Loffine, Verstatie 9, SF-78870 Verkaus Fieland. (358)72.5563216.

Association

知道 CADRES of DIRIGEANTS PARLER CHINOIS Ville et avec pleiair ? CHINA LANGUE EXPRESS TM.: 42-23-12-53

COURS D'ARABE BOTEMON ET EXTERNOR Senzion : juil-eapt 1995 Ins. AFAC, Tel. 42-72-20-81

Company of the last of the las

1ª arrondt Lumineux petit studio, ant Neuf, 64, asc., 390 000 Exclusif Viou - 45-08-53-84 2º arrondt

3º arrondt

R. DES LOMBARDS 70 m², 2-3 p., 4°, csc., pout., port, étal core, 1 650 000, 46-27-02-48

RESPONSABLE COMP

et GESTION charche dons PME. Tel.: 45-95-45-56 DOCUMENTALISTE ET/OU RESP. FORMATION RECH. POSTE TEMPS PARTIEL. TEL: 39.57-24-81

UNIVERSITABLE-ALITEUR FORMATION CLASS, POUSSÉE FRANCEUSA, CHEICHE EMPLOI REVISEUR FRANCE OU ETRANGER TEL: [16] 68-82-47-61

herche gestion, direction cer l'accueil, religieux, culturel, Tél. : [16] 42-92-32-39

L'AGENDA

STUDIO 330 000 F

11º arrondt 4 P. LIMITE MARAIS RICHARD LENOIR 95 m² Beou 3 P. 44g. élevé belle vus. 43-594 4-05

FAIDHERIBE 150 N²
Loft hant de goarme, voate
fiv., 3 chares, 2 bains,
penquet, cheminhe, sur cour
verdure, 3 250 000 F. Vis.
Samedi 12/16 h – 7, rue de
Dehomey ou 47/00/77-27

115 M2 + TERRASSE M Volkoire: satisfe, solon solle è monger, 2 chombres cuisine, s. de b., wc + loggic 4 Storlio mboyen + loit terrosse cminagé 220 m². Pl. sud, dégagé : 19 000 F m². Rb. : 43-70-98-00 [P.22] 43-67-01-29 [solr]

12° arrondt 3 P. 798 000 F M* Domeini – 56 m² lot coniori – bolon incon Marcadet 42-51-51-51 36 16 FNABH-MARCADET

13° arrondt Rue d'Arcueil, Studio 28 m² bien conçu. Vue 6º ét. Récent 520 000 F, Syndic 43-20-77-47

confiés.

appartements ventes

14 arrondt MAIRIE S/JARD, RECENT 3 P. bolc. solell I 350 000 F Park possib. - 43-20-32-71 ALESIA C ET RÉCENT 122 m² + TERRASSE OPÉRA 118 m² Gd séi. + 2 ch., plein solell, cac., colme, stand., 2 ples polières. Exclusif Viou ◆ 45-08-53-84

MARAIS. Rue de Poltou Imm. XVIP s., 2/3 P. T. becu sejour 3,80 m HSP, charme. I 050 000 F – 40-43-08-17 4º arrondt

5º arrondt PORTFROYAL Gd standing, studio 37 m², 930 000 F Part. 以 : 4411314 |

VAL DE GRÂCE Gd studio de stand., 895 000 F. ETUDE MEL : 43-25-32-56 PORT-ROYAL 2 p., bol imm., sél., ch., cuis., boins, 4°, coime, part. étot. '50 000 f. Fancia : 45-44-55-50

MOTRE-DAME-DES-CHAMPS Ricont. 3 ch., jord. prix, 200 m² 2 pkgs. 8 000 000 F. PPI: 40-43-08-17

6º arrondt

VAVIN. Très rare, Gd siudio ser verdure, 720 000 F. SYNDIC - 43-20-77-47 RUE DE BUCI 42 M² platond, imm. p. de l., 1 200 000, AWI - 42-67-37-37

7º arrondt BAC Beau 2 p., ferrosse, exceptionnel. 1 600 000 F MEL 6*- 42-84-28-28

BOURDONNAIS Appart. de prestige, 380 m² ETUDE MEL - 43-25-32-56 9º arrondt

88 m², 990 000 F Bel imm, oncien rovale, 2-3 p. # cli, bolcon, soleil, mmo Marcadet • 42-51-51-51

10° arrondt

Essonnes GARE DE L'EST Vds dans petite résid, VIRYCHATRION (91) F3, 65 m² reticul ó neuri. Curta, adobras équipés, Solle à manger 2 chibras, ceiller, débarras, ver, plecands, parking, re, baton. Proche écoles e commercente.

92 Hauts-de-Seine Neurity S/SEINE, gd studio, rue de l'Episse, 4° di., ric., osc. | Px: 550 000 f. Syndic 43-20-77-47

Beau F4 76 m² + bolcos 7 m² Patte ricidence colese, 300 m R52 10 min. PARIS NORD PREPREPRITE 720 000 F - Tel. : 48-22-88-20

Mª LEDRU-ROLLIN proche Bastille loit 6 casénoper 150 m² calea, absortion gelo bloch, 1 650 000 f; couse argence, possibilité commercial cridit, crédit eventageux.

CABINET SCHWITT - 42-21-31-53

STANDING EAST SIDE MANHATTAN 5 ch., 4 sdb, 2 solons, cuis., 320 m² + 100 m² ierr, expo sud. IOCATION OU VENTE 19: PARIS 43-21-65-78. 121: 212-996-95-37.

ressés les documents qui leur ont été

locations offres Rue Malebronche, 70 m². Done bel imm. coroct. 1.950.000 F. 43-29-45-07

94 ST.-MAUR (PARC)
Gd studie 39 m², emtre v. to
cuts. + ScB + wc signor +. P? de
25 m². Refail neuf 4º ét, asc,
lamm. de stennéleg. Digicode,
cove. Libre de suite.
Prix: 3.200 F cc.
Tal.: 48-80-70-1 à (soir)

RARE CRÉTEU.
Colme, verdure, le focilité
MAISON 6-7 P.
165 m². Expos. 5 ch. s/sol. dible
garage, jord. Isolation.
pr. 15 000 F.
Port. tél. : 48-98-30-45

A louer: BERNAY (27) 140 km Paris, 50 km Decuville. Belle pro-prièté (115 m² habitables). Rez-de-c: cutsine, salle à marger, so-lon, au decu, w.c., dispagement, 1 chare, 2 garages. 1=: 3 chbres, s. de b., w.c. Edèrieur: cave, piacine chouliès,

Edinious; cove, piscine charles bennis le il sur 1.700 m² prod de cire ville. Prix; 7.500 F/moi Rd.: 6405-43-52, H.B. 49-60-34-10,

LA VARIENNE, BEAU 2-3 P., près RER, vaste terrosse de 50 m², 7 200 F cc. Tél. : 48-85-13-33

SPÉCIAL VENTES

locations

demandes

EMBASSY SERVICE

43, oversus Marcace, 75008
nech, pour CIENTS
ETRANCEES, APPARI,
HAUT DE GAMME,
HÖTEL PARICULER,
& VILLAS CIUEST Tyris,
VIDES of MEURIES,
GESTION POSSBIE,
(1) 47-20-30-05

INTER-PROJETS
Facherche sur
PARIS et EST PARISIEN
pour diensite de qualité,
grands apport, duples, loits,
abieus d'oriste, gées maison
produits réginoux à louer,
IP - 42-83-46-46

Collaboratrice journal rech.
3 p. dons Poris centre,
loyer modimum 4 500 F.
16l.: 42-00-46-94 (rép.)

PARIS 12" — BEAU 3/4 P. 88 m², gd bolcon 9 000 F nel. IF: 48-85-13-33. PARIS & RUE DES LOMBARDS 6525 net. Tel.: 48-85-13-33 PARIS 12°, vosta 3.4 p. nding, gd bolcon, 9 000 cc. F · 48-85-13-33

PARIS 4º SAINT-PAUL, becu meublé de coractère, 100 m² en chiplex, 14 500 f° cc. IP · 48-85-13-33 7º DUROC, R. DE SÈVRES, beau 5 p., 135 m², 14 000 Fh. ch. PARTENA · 4577-98-42

4°, opport. 2 p., 56 m², balcon, 8 m², imm. ricont, standing, 5 363 h. ch, 45-77. 98-41 15^a LOURINEL, REAU 2 P. ricent, 2^a ét., ascenseur. 4 700 h. ch. 45-77-98-4 16º AV. FOCH, GD 2-3 P. + Isrocco + porting, 15 000 h. ch. PAKTENA: 47-42-07-43

PARIS-16^a 3 P. standing mublé et équipé. 9 000 F net. Tél. ; 42-83-46-46.

appartements

VAUGERAPID 3 P. v., lyminaux, plug. Tb étot. Prix: 1 575 000 F. PPI: 40-43-08-17 **MERCREDI PROCHAIN:**

PL. VICTOR-HUGO bel imm. Houstramn 240 m² 4° ét. 3 chbriss, 2 beiru service park. 46-27-25-25 SQ. LAMARTINĖ 320 M erbe apt de récepti Partena 47-20-17-81

16º arrondt

15º arrondt

MAISON DE VILLE SAINT-CHARLES 270 m², 4/5 chbras, lerrossas double pork, s/sci ominogeoble

syle contemporate, espac solali, colme, àtat neuf, division possible FRAIS REDUITS

FEAU

LA BOURDONNAIS

Mª SEGUR 2 p., 4º cmc. cove Sud-ouest as vis-8-vis 995 000 f. 43-06-75-80

achats 18º arrondt IMMO MARCADET PIED MONTMARTRE STUDIO PARIS toutes surfaces. 42-51-51-51, Fax: 42-55-55-55 420 000 F. Tel.: 43-59-14-05

21 m² - 320 000 F Mairie. Rue de l'infraigne studio tout confert 3º 6i/asc immo Mercadet 42-51-51-51 36.15 FNAM-MARCADET Rech, URGENT 100 6 120 m2 PARIS, Poiement complant chez noloire, 48-73-48-07. CABINET KESSLER
78, Champs-Eyaéas 8° racherche de te urgenon
becux copeis de standing,
poetites of grandes surfaces,
Evaluation grat, sur domande
43-59-68-04 56 m² - 890 000 P M² J.-Joffrin = Imm, standing 3 P + balcons = relait insul Immo Manasclet 42-51-51-51 Immo Marcadet 42-51-51-5 36:15 FNAM MARCADET

19º arrondt MAISON DE LA MUSIQUE à 5 min (Pré-St-Gervais) Loti rure 250 m², gd ch colme, soleil, 2 700 000 F TEL: 47-00-77-27

91 ·

93

Seine-St-Denis

Val-de-Marne

94. A VENDRE
KREAUN-BICETRE. En foce dei
Phópital, Grand 2 P 54 m². Cloit
dans résidence coline. Parising s/
cour. 3 min. de mêtre. Irvit iniutions 6 prévoir. 680 000 F. A débottre. Tél. : 46-71-73-55

Etranger

APPT. TRES HAUT

GARCHES MAIRIE 4 P. BUTTES-CHAUMONT Duplex terrosse il Paris, Parioti état - 34-60-39-08

980 m² et 1 020 m², Cos 0.35, RG - 47-01-42-22

terrains

OFFRE AUX PARTICULIERS **VOTRE DEUXIÈME PARUTION EST GRATUITE!**

TÉL.: 44-43-77-40

fonds

de commerce

Entroprise ind. de formation juciaires, odules j PARISSUD 50 m² + mobilier + motiviel péda + 200 CH (annuel) 140 000 F. 181. : 69-43-36-30.

A VENDRE SABIT-MANDÉ (99) restaurant d'ongle, lic. IV. 50 places, 150 m², r.dec. + cove, portoit état, belle cris., loyer correct, px à déb. 18). : 43-28-38-43.

immobilier d'entreprises

DOMICILIATIONS ET TOUS SERVICES. 45-55-17-50

ETOILE 425 M²
Hölmi port., 1 900/m²/cu
AWI - 42-67-37-37 boxes

parkings

PARIS 12*, M° DALIMESNIL pour investiseeurs, plateou complet 25 port. et boxes à vendre, ertiërement loete 115 000/unité 46-28-61-83.

Ke Monde PUBLICIT.E

13 km de Vennes, 20 km mar dons homeou anciea, vos irês belle longère rénovée, 300 m², hob. jordin dos, 1 400 m², Garage, dés. Pt. 1 200 000 F. ILL: (1è) 90.72.81-95. Les annonces classées du MONDE Tarif de la ligne H. T. (T.V.A. 18,60 %)

33, ex. des Chumps Bysée 75409 PARIS CEDEX 08 Rubriques: Offres d'emploi 200 F

Agenda 125 F Immobilier 125 F Passsez vos annonces par téléphone au : 44.43.76.03 et 44.43.77.34 Fax: 44.43.77.32

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux inté-

Villégiature

A LOUER CABOURG

Résidence coltres. Gardien
2 P+ grande loggie, expo.
sadouest, it cit, 50 m plage,
paticing, prox. commence. Acolt,
septembre por quinzaina.
Tel.: (1) 42-43-31-05 après 20 h.

lmmob. etranger ESSEX 25' LONDRES Maison de joli village jardin, piono, chem. 3 ch. Juil/Actit 4 500 F/sam. Tel: (soir) 19 441 277 352 572

EAST SEDE MANHATTAN 5 ch., 4 s. d. bns, 2 scl., cursion 320 m² + 100 m² terceste, expo sed IOCATON OU VENTE Till. Parts : 432-465/9 Tel. New York : 212-996-9537 LISBONNE (Estoril) sur plage 10 min centre historique. Appr H conf. TV (Rd. 1,700 F/sesn. Td. : [19] 351-1-415-19-40.

DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

FÉDÉRATION NATIONALE



DEVOIRS DES MAIRES

Les élections municipales viennent sans doute trop vite après l'élection préaidentielle pour que le débat ait lieu veritablement au niveau local.

Pourtant, les pouvoirs comme les devoirs des maires n'ont cesse de croître avec le temps et la décentralisation, et nul ne peut s'empêcher désormais de comparer le premier magistrat da la commune au aeigneur du Moyen

En matière d'urbanisme, d'habitat et de politique du logement, le maire et le conseil municipal ont un rôle essentiel, et les futurs élus francilians auront una lourde responsabilité dana la mise en place du nouveau schema directeur d'Ile-de-France.

En matière d'immobilier stricto sensu, l'assemblée locale dispose aussi d'un pouvoir exorbitant pour fixer la pression fiscale, avec des conséquences financières considérables sur le budget logement des familles. Pour le contribuable, les taxes locales représentent parfois plus d'un mois de aalaire.

Egalement, les droits de mutation frappant les acquisitions sont différentes selon les départements, la fourchette allant de 4,20 dans les Hauts-de-Seine à 6 pour la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne.

Dans ce domaine, notre organisation syndicale na cesse de dénoncer les disperités iniques qui existent. Il faut savoir que la taux de la taxe d'habitation ou de la taxe foncière sont très changeants d'une commune à l'autre. A titra indicatif, les taux qui s'appliquent sur la valeur locative cadastrale varient aussi en lle-de-France dans les proportions suivantes :

Taxa foncière De 1,56 à Neuilly (92) à 34,12 à Villepinte (93)

Taxe d'habitation De 3,20 à Neuilly (92) à 19,69 à Villiers-sur-Marne (94)

19° arrondt

92

Hauts-de-Seine

2ª et. 5 p. vestibule s.-è-m., eolon, 3 ch., balcan, asc., chambre service, cave. 3 300 000 F ~ 43-25-88-68

NEUILLY BOIS

280 M² GD STANDING

6g. VUE SUPERBE PARTENA - 42-66-36-53

MANO MARCARDET recherche appartements PARIS toutes surfaces 42-51-51-51 Fex 42-65-66-66

18° Beeux appte rotalits
- Studio 36 m² 3 523 h.Ch.
- 2 P. 50 m² 4 700 h.Ch
- 4 P 90 m² 9 000 H.Ch.
- PARTENA 47-20-17-82

AV. RECONTAIGNE: 350 m²
Yriple réception 4 chbros 2 boins, serv. PARTENA 47-20-17-81

5º SUPERBE 4 P 120 m² Seligit nouf, 12 500 F H.Ch.

PARTENA 47-20-17-81

Mº E. ZOLA, beau studio piole sud s/ varduro

3 350 H, Ch. 45-77-98-42

14° Beau 2 P 58 m² Balcon, 8 m² standing 5 363 h. ch. 45-77-98-42

7º DUROC, rue de Sèvres sou 5 P. 135 m² 14 000 H. Ch

PARTENA 45-77-98-41

BOULOGNE PT, Sévres 3 P 75 m², ad balc, soleil

6 000 H Ch. 45-77-98-41

MADELEINE 2 P

Achats

Locations

Malheur à celui qui ve devenir propriétaira ou locetaire s'il n'est informé de ces taux avent son ecquisition ou sa location. Il n'est pas normal que de se loger puisse devenir une loterie. Au moment de voter, le citoyen locataire ou

propriétaire doit donc être particulièrement attentif aux propositions des cendidats et aux promesses tenues, ou non tenues, dans ce domaine.

Jacques Laporte, président de la chambre FNAIM Paris-lle-de-France

4º arrondt **ILE ST-LOUIS** LOFT 100 MP

5º arrondt PRÈS NOTRE-DAME

JARDIN DES PLANTES boou 2 p. 40 m², 5°, coc., colme, park, 45-32-76-73

Linuwees noisen de chemme 180 m² hobit, jerd. 300 m² gerage 3 voit. Gd sé; + 4 chines, t dd. Prestations HAUT DE GAMME. 4 500 000 F, 6 débatire 42-67-02-32. LUCEMBOURG chia sii. +2 chias, bon plos cheminos, moutures, porque 1 800 000F. - 43-25-97-16 1 m², idéal profess. Calme, bon état ~ 43-35-18-36 13 km VANNES, 20 km mer de hameou oncien. Vds très belle longère rénovés. 300 m² hob. jordin clas 1 400 m². Garagie. Dépendances. Px : 1 200 000 F. Tell.: (16) 9072-81-95.

6 arrondt CASSETTE vue tour SiSulpico, 90 m², dupleo, soleil, 2 950 000 F. Sergo Kayaer 43-29-60-60

7 arrondt SAINTDOMINIQUE sur jolio cour flourio, harmont 3 p. 75 m³ 1 950 000 F. Sorge Kaysor 43-29-60-60

8º arrondt MADELEINE

STUDIO 460 000 F 30 m² d rhnover, 6º 6tg., caccarseur – 47-12-07-43 10° arrondt casc., 105 m², porking. 1 300 000 F = 43-20-77-47

13 arrondt Arago stand. st. vis-à-vis, 4/5 p., 115 m², (liv. 40 m²), gd balcon, . calme, soleil - 43-35-18-36 14º arrondt

ne Boyer-Barret, 3 p.dans book 865 000 F. Syndie : 43-20-77-47

DEN4FERT Imm. 1930, 2 p. It. cft, 40 m² rénovô, souf beinture, coime - 43-35-18-36 66 M² - 850 000 F 3 R + parking, tout confort. 15º arrondt

Cambronne, 93 Ni BIR-HAKEIM 5 P.

becu duplas, séj., 3 chbres 127 m², et. devé, parking, parfait état, 2 950 000 F. FONCIA -45-44-55-50 16 arrondt

QUE CLAUDGTERPASSE, STUDI 460 000 F. HASTONE 40-16-47-47 RUE DE PASSY, 4 P. 61., esc. Expo. dud 2 200 000 F. HASTONE 40-16-47-47

Trocadéro 350 m² en ongle, 4º átg. Beau pierro da tall., studio serv. ó ránover 10 000 000 F. PARTENA 42-66-36-53

17º arrondt 2/3 P. 755 000 F LEGENDRE 2 P. (possible 3) 3º 6toge, confort, soleil. 60 000 F Syndic : 43-20-77-47

RUE RENNEQUIN 2 pièces – 400 000 l' tout confort, Imm. ravalé. nmo. Mercadet 42-51-51-51 Courcelles pds, 5 p., 115 m², pos. 125 m² +2 serv. Courcelles pdt 6 p., 197 m² 6 min. + 2 ser vices, à saisir 43-35-18-36.

18° arrondt 21 m² - 320 000 F

Moirie. Rue de Trèteigne, studio tout confort, 3º/ese. Immo Mercadet 42-51-51-51 60 M² - 890 000 F

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

3615 FNAIM

« Fast », ou les tribulations d'un innocent dans la jungle de la restauration rapide

Le premier film de Dante Desarthe a un goût de fable humoristique

Dans un genre particulier – la comédie –, que l'on a longtemps dit au bord de l'asphyxie à force d'appliquer, à chaque fois, les mêmes re-force d'appliquer, a chaque

« FAST » Film français de Dante Desarthe, avec Frédéric Gélard, Jean-François Stévenin, Karine Viard, Nathalie Schmidt, Paul

Crauchet. 1 h 40.

Que les anglicistes pressés se détrompent, il ne s'agit pas d'une nouvelle mouture de Speed. A première vue, on dirait plutôt une version à la française, et bon marché, de Forrest Gump: l'involontaire et inexorable réussite d'un simplet dans le monde d'aujourd'bui. Mais Fast, premier long-métrage de Dante Desarthe, est plus honnête et moins prétentieux. Il se rattache à une ancienne tradition, celle des Candide, Huron et autre Schpountz, dont la trajectoire rectiligne met en évidence les torsions et les perversions d'un monde qui se croit normal, et malin.

Plus encore qu'innocent, Jean-Louis est vierge. Jusqu'à ce que « la fille aux cheveux jaunes », de passage dans la campagne où il végète, dans l'ombre de son pépé furibard, l'initie aux émois du corps et du cœur. Vierge surtout

de toute malice sociale, et de tout comportement contemporain, pour avoir vécu ses vingt et quelques années avec la double ceinture de chasteté d'une timidité maladive et d'un horizon limité à son hameau cévenol. Vierge, presque comme une bande maenétique ou une disquette d'ordinateur : lorsqu'il débarque dans la capitale, à la recherche de la belle Parisienne qui a laissé comme seule trace l'adresse d'un fastfood, lorsqu'il s'y fait embancher par hasard, puis y prospère par malentendu, c'est en enregistrant toutes les informations au premier degré. Le procédé comique retronve une certaine vigueur en

ces temps matois et sournois. Dante Desarthe joue avec légèreté sur plusieurs tableaux, évitant les écueils du pamphlet trop prévisible comme de la pochade anodine. Le réalisateur a étudié de près les lieux où se déroule son action: le hideux assemblage de carrelage blafard et de plastique criard où est débitée à la chaîne une pâtée rendue attrayante par sa seule labellisation américaine est décrite en détail. C'est-à-dire comme une secte vouée au culte du commerce et de la discipline, où le mauvais goût est également partagé entre décors et marchan-

Le cinéaste se contente de respecter le fonctionnement du petit mécanisme critique qu'il a mis en place

Les rituels, les phrases toutes faites, les techniques (ah l, l'implacable loi dn « balayage en 8 » 1)sont exposés par le patron dn lieu, Jean-François Stévenin. impayable dans ce rôle de petit chef ingulaire an service de la libre-entreprise conquérante.

Mais le héros du film n'est pas là pour servir à la dénonciation, même si sa seule présence la déclenche. Il est là pour retrouver sa dulcinée (interprétée par Karin Viard : le bougre est peut-être innocent, mais pas idiot). Tout entier à sa quête attaché, suivant le bout de son nez, il croise des petites histoires sentimentales. grimpe et descend les échelons de la société sans en faire un plat, encaisse des misères quntidiennes, des tragédies de couloir de métro. Jean-Louis va son chemin obstiné, Dante Desarthe aussi. Lui non plus ne fait pas le malin, il se contente de respecter le fonctionnement du petit mécanisme critique qu'il a mls en place. Cet bumour modeste, qui sait faire rire sans jamais regarder personne de haut, et qui laisse à l'occasion percer la colère contre un monde qui va de travers, fait la qualité de Fast. Un film qui, malgré son titre, n'essaie jamais

d'aller plus vite que sa petite mu-

LES ENTRÉES A PARIS

■ La Haine falt um carton : avec plus de 160 000 entrées dans 33 salles pour sa première semaine, le film de Mathieu Kassovitz bénéficie au mieux de son intense campagne promotionnelle et du bon accueil que lui a réservé le Festival de Cannes. On remarque également qu'il enregistre un succès inhabituel, mais en l'occurrence logique, dans les salles de banlieues. L'autre « grosse sortie » de la semaine, Avec ou sans hommes, ob-

tient, quant à lui, un résultat satis-

faisant, à 46 000 sur 26 écrans. ■ Forte poussée à l'occasion du week-end de Pentecôte : le total des entrées est en nette remontée, à la fois par rapport à la semaine précédente et à la semaine correspondante de l'an dernier, même si cette amelioration ne suffit pas à combler le déficit sur 1994, creusé durant le mois de mai. Ce résultat est néanmoins encourageant, compte tenu de la concurrence des Internationaux de France à Roiland-Garros et de la Coupe du monde de rugby.

bon. Dans l'interminable débat autour du thème « faut-il sortir aussitôt les films du Festival ou attendre la rentrée? », les résultats de cette semaine tendent à conforter les tenants d'une exploitation immédiate de la médiatisation cannoise. A l'exception de Georgia, tous les films passés par la Croisette avant de débarquer sur les écrans parisiens connaissent un sort favorable. La Cité des enfants perdus tient le baut du pavé à 55 000 (242 000 en trois semaines), devant Carrington à 40 000 (85 000 en deux semaines), Kiss of Death à 34 000 (88 000 sur la même durée), Rangoon à 36 000 (125 000 en trois semaines) et *Jefferson à Paris*, 33 000 (82 000 en deux semaines).

* Sources des chiffres : Le Film

BIR Clinton demande à Hollywood d'aborder de manière responsable la violence au cinéma. En réponse aux sévères critiques de Bob Dole, chef de la majorité républicaine au Sénat et principal can-didat à l'investiture de son parti pour l'élection présidentielle (Le Monde daté 4-5 juin), le président américain a déclaré qu'il n'était pas «totalement en désaccord» avec M. Dole sur les dangers de la vio-

lence dans le cinéma américain et sur l'impact de celle-ci, notamment auprès des enfants et des adolescents. Appelant à une responsabilisation de l'industrie cinématographique américaine, Bill Clinton a cependant tenu à se démarquer du discours agressif du sénateur, en affirmant: « Je ne crois pas à la censure et je ne pense pas qu'il faille montrer Hollywood du doigt > . - (AFP).

Personnellement

sique ironique et tonique.

Pour moi qui voyage surtout entre Paris et la Scandinavie, vers d'autres pays européens, et de temps en temps aux USA . j'avoue que les vols SAS répondent vraiment à mon attente. De plus, leurs horaires sont idéaux pour les voyages d'affaires et correspondent à mes



qui n'apprécierait pas de profiter de temps en temos d'une auit d'hôtel ou d'un vol gratuit... voire même d'offrir à une personne de sa famille un billet pour vous accompagner? Franchement, j'en ai bénéficié et je vous assure que c'est un avantage appréciable de la formule EuroBonus!

"Yetre" programme Farel

Venors-en maintenant à la principale qualité de la compagnie SAS: son personnel. LA, je suis formel : c'est le meilleur... et c'est en cas de demande exceptionnelle ou de problème que l'on mesure toute sa compétence. Il n'hésite pas à dépasser son rôle et à prendre les initia-



Si j'ai le choix avec une autre compagn honnêtement, je choisis SAS... et pas seulement à cause du programme EuroBonus! D'une part, SAS répond à mes exigences personnelles : efficacité, tranquillité pour travailler, rigueur des boraires... d'autre part, SAS accompagne ce professionnalisme du sourire et de la bonne humeur de tout l'équipage. Et quand on passe beaucoup de temps dans les avions, ça compte !

EUROCLASS The Scandinavian way

Notre objectif: vous permettre d'organiser vos voyages comme vous le souhaitez. Notre ambition : faire de SAS EuroClass Your Own Class, "votre" Classe Affaires.

A. Normanii de le sincikle sipo ismo

Remplissez le coupon, ci-contre, vous recevrez notre cadeau de bienvenue lors de votre prochain voyage en EuroClass SAS: le meilleur choix pour la Scandinavie.

Herci de m'ediesser plus d'informetic Remoyez-nous de coupon d'iment con ou per lex su 05 90 86 40.	na sur les avaritagies offerts par l'EuroClass SAS. pplétit à : SAS - Libre réponse n° 222 93/93309 Aubervilliens cedex.	PRUMO1		
O.M. D.Mme Nom	Prignom	_[
Fonction	Société	!		
Adresse souheitée : 🗅 Domicile 🔘 P	rofessionnella Atresse	-1		
<u> </u>	VIRe	<u>}</u>		
Code postal	Pays	—I		
N° de tel domicile	N° de tel professionnel	-		
op romen et constimuéen serve annujestes per pou licius, commerciales. Si vous respectables pay recursir d'autres constitus de rom nérvices un licius. Nes presententes, marci de coche calla casa Ci demresions 5/5 : Paus (1) 47 47 00 94, Lyon 72 22 84 32, race sú 21, 34 85, Pâmes du 70 00 86.				

Jimmy Page et Robert Plant ressuscitent à Bercy le bon temps de Led Zeppelin

Après quatorze ans de séparation, les inventeurs du hard rock restent inégalables

QU'ATTENDRE d'un couple séparé depuis quatorze ans? Certes, à la tête de Led Zeppelin, le guita-riste Jimmy Page, âgé de cinquante et un ans, et le chanteur Robert Plant, âgé de quarante-huit ans, avaient inventé le hard rock et propulsé la fin des années 60 dans le cirque frénétique des années 70. Leur épopée sulfureuse, le succès studio, en firent l'égal des Beatles, des Rolling Stones et des Who.

Après 1980, les échecs de leurs carrières solo tendaient à prouver que la magie de leur fougue adolescente, capable de toutes les transcendances, s'était définitivement évanouie. En 1994, la reformation annoncée pouvait être autant attendne que redoutée. Comme d'autres gloires déchues, les deux Anglais ne cherchaient-ils pas à capitaliser sur la vigueur retrouvée du heavy metal et les références systématiques de la génération grunge aux hymnes de Led Zep? A l'automne, l'album No Quarter-Unledded, signé Page et Plant, nous donnaît une première indication, prouvant l'audace intacte des musiciens.

Dans Bercy plein comme un teuf, Paris attendait, mardi 6 juin, la consécration de ces espoirs re-naissants. On fut vite fixé. Le duo a perdu John Bonham, titanesque batteur mort en 1980 après avoir engiouti quarante vodkas. Mais Michael Lee, son remplaçant, démontre vite ses qualités explosives. Le bassiste originel du gronpe, John Paul Jones, n'a pas été convié mais le petit nouveau, Charlie Jones, se révèle excellent. Ed Sbearmur aux claviers et Porl Thompson, guitariste chauve emprunté à Cure, s'intègrent blen dans la mécanique.

Dès leur entrée sur scène, les leaders d'aujourd'bui semblent ceux d'hier. Les traits marqués par le temps s'effacent sous les projec-teurs, les silhouettes à peine arrondies retrnuvent sans forcer les poses qui firent des sex-symbols de ces musiciens formés dans les pubs britanniques. Coiffé de la même tignasse blonde, le grand corps de Robert Plant ondule et se déhanche dans son pantalon de cuir comme il y a vingt ans. Chemise de soie mauve, épanles éternellement voûtées sous le poids d'une Gibson qui repose en haut de sa cuisse, Jimmy Page, cigarette au bec,

fonce avec le même enthousiasme. Dès le premier morceau - Thank You, un rock romantique tiré de

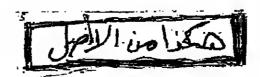
Led Zeppelin II-, on s'aperçoit que lettr son a conservé tine idéale rugosité. Du blues, ils ont retenu les accords les plus dynamiques, am-plifiés, tritures jusqu'à la distorsion. Ils en ont magnifié aussi la sexualité échevelée et les humeurs les plus sauvages, les incautations les plus maléfiques. La culture celte leur a permis aussi d'hisuffler une mélancolie aux allures médiévales et mystiques. Gallows Pole, accompagné par la vielle à roue de Nigel Eaton, et Ramble On, chanson inspirée du Seigneur des anneaux, doivent leurs mélodies à ces influences folk de la vieille Angleterre. L'occasion pour Jimmy Page de poser ses solos les plus fins sur ses guitares à double manche qui semblent d'un autre âge.

FASCIPIATION POUR L'ORIENT

C'est le moment que choisit le chanteur pour inviter sur scène un orchestre à cordes d'une vingtaine d'instrumentistes. Les violons emportent loin le romantisme de Since I've Been Loving You, poussé par les feulements érotiques dn grand blond. La formation s'augmente ensuite de quatre violonistes et d'autant de percussionnistes, membres de l'Egyptian Ensemble. Loin de se limiter à un hard rock primaire, Led Zeppelin avait souvent osé les voyages, en terres celtiques, au Maroc et en Inde en particulier. On ue s'étonnera donc pas de cette fascination accrue pour les musiques orientales. Au rappel, après une interprétatinn orgasmique de Black Dog, un de leurs plus puissants rnck'n'rnll, Plant et Page entraînent ieur smala dans les spirales hypnotiques de Kashmir, le plus arabisant, le plus chamanique de leurs morceaux. Le triomphe sera total.

La musique de Led Zeppelin a contenn en germe quelques-uns des défauts les plus éprouvants du rock dur : la grandiloquence de voix suraigues, le bavardage et la prétention instrumentale, l'utilisation caricaturale des symboles, du satanisme en particulier. La nomhrense descendance du « dirigeable » n'a pas toujours brillé par sa distinction. Les concerts do couple reformé prouvent que ce sont eux qui maîtrisent encore le mieux ce genre qu'ils ont inventé.

* Tournée: le 7 juin à Lyon (halle Tony-Garnier); le 9 à Marseille (le Dôme) : le 12 à Toulouse (Palais des sports); le 9 juillet aux Eurocennes de Belfort.



LES ENTRÉES A PARIS

A in Maine last un carton: ring de 180 000 entree: Le. . the comment of the property of the property of ir sim de Mathieu Kassessey ness **新華 · 翻 · 翻版的 · 图 · 电影 · Explosion · Tills** pages promote seeds of the box stand our laboration in the later of the lat de Camera Do remarque es un Berth and congress on the care habitud, man en l'or connue o BOOK WAS BUT WAS TO THE STATE OF THE PARTY HERE IN THE STATE OF THE STATE OF AND THE SAME OF TH Samuel, 5-4-300 and de distant

李明 李明有异,杨 陈元对 以此 Miterie generide à l'occasion du seek end de Protesike 📜 🗆 Ger everyte and an inche contained a la fine per tropped a la lattiche. green expenses of 2 to necessarily content. nementar de l'an derrite marke e with anyther the term that I are complete in carrier was trively as a second and the state of the state of the same the transfer and the transfer for Company forms by the communication defragmaticulates de stan e 2 % d # Sources des chiffres by time that the state is empty do francon

國際權利政府(於四年成分 1910年) miles d'alterrace de manière ses l'entre : protection is substant an experience to security and amount officers to But Cells, alterede la majorité topa Distance an Serial of province was ander & fatterentebute ün um gant: Bet. Thatter problem it is Manage darm at the color of processors. ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY OF · treatment on Man and · sec. Matter with the deligned at a first

Jimmy Page et Robert Plant ressuch à Bercy le bon temps de Led Zeppe

Après quatorze ans de separation les inventeurs du hard rock restert némin

Remails that the same of the same of pages professional services of the services of g* 75.7% a received the load of the profession for great and today betiter stages, but the sold select and the the same along the character is be forest. मुक्तिक क्रिके कर्म क्राप्तिक किरोति वर्षाति । managed are even in factories & exigence of the co-the state of the first of the state of the s Appendix of the state of the state of the SENSE SENSE SENSE OF THE SENSE SENSE the control of the co But the street of the street of the manager filter from the barrier is maken the gift a secretaring server of residences. If the between the control of with the state of THE WAY STREET, MITTER WITH THE ments remarked for the later to the control of the BRANCHER WINDOWN STREET STATE WAS TO THE STREET STREET Parent aftered on the 1880 their Confidence Theology also be delicated and be there in property of their transfers of the same transfers of திரு நாகுக்கில் அள்ள வருகின் எ Branche de la constante de la constante bet modern of methods between the same grown program greatest and between a life of the confrem fine i grantenanen i ginnem feland the second and a second and are the second are the second and are the second and are the second and are the second and are the second are Barrier the same statement and the same trade of the same Bellegerie im Tellegerieren Da aller in in Dien in المراشين فيعيد والمنطقة المنطقة and fram sparaus, his 2 to 110 المراج والمراج والمراجع والمتعالم فللمستجديد فوالم agriculture of the time of the training of the training the best with the second THE WAR CONTRACTOR OF THE PARTY AND THE PARTY OF THE PART angah an apananan in New Year . The water was a see the same will be Management with the services of the con-L SANGER - Vig. 1 To VI

regime 4 seams a series of section of the section The state of the s किस्सीन्य के इस्ते अने का अन्य का naga signa nga kasar na gasar 🕒 al martin and white a second of the والمراجع والمحمد بالمتا ييش بمتبعة

March & Service Administration in the Con-

STATE OF ARTHUR STREET

Indiana control of the second second

The Brighton and Street Control of the

Le pied de nez de Shura Cherkassky

Le pianiste si rare à Paris joue Salle Plevel

SHURA CHERRASSKY devrait être exposé sous un globe au pavillon de Breteuil, près du mètre étaion. Se sonorité miroitante, scintillante, renvoie à ce que l'on Imagine des pianistes du XIX siècle. Sa curiosité et l'étendue de son répertoire brisent tous les tabous. Cherkassky joue tout, des virginalistes anglais à Stockhausen et Boulez. Avec la même ebsence de pause, la même fraîcheur, la même capacité de rendre vivantes les œuvres les plus diffi-

est difficile pour un tel inclassable

des seuls groupes de rock ca-

Only Heaven, annoncé comme

vard Rochechovort, Paris-18.

La Cigale-Kanterbraū, 120, boule-

M Pigalle. 19 heures, le 7 juin. Tel.:

42-23-15-15. Location Fnac, Virgin.

Il y a encore quelques mois, Mi-chael Franti militait an sein des

Disposable Heroes of Hiphoprisy

pour un rap cinglant et engagé. A

la tête aujourd'hui de Spearhead,

il chronique le malaise américain

Elysée-Montmartre, 72, boulevard

Rochechouart, Paris-18. M. Anvers.

20 heures, le 7 juin. TEL: 42-31-31-

en empruntant le erpove souple

de la soul et du jazz.

31. Location Frac. 137 F.

Tous les nouveaux films

des films en exclusivité

A LA RECHERCHE DU MARI DE MA

Film marocain de Mohamed Abder-

rahman Tazi, avec Bachir Skirej, Mouna Fettou, Naima Lamcherki, Amina Rachid, Ahmed Taib El Aj,

VO: Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-

Film américalo de Ron Shelton, avec

Tommy Lee Jones, Robert Wuhl, Lo-

lita Davidovich, Ned Beliamy, Scott Burkholder, Allan Malamud (2 h 10).

VO: Forum Orient Express, 1 G6-65-70-67); Publicis Saint-Germain,

Dolby, 6* (36-68-75-55); Gaumont

Ambassade, Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-

10); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13° (36-68-75-55; réservation:

40-30-20-10); Blanvenüe Montpar-

nasse, Dolby, 15 (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-10).

40-30-20-10); Les Montparnos, Dol-

by, 14° (36-65-70-42; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-

Film allemand-portugeis da Wim Wenders, avec Rüdiger Vogler, Pa-trick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto

E Castro, Viriato José de Silva, Joao

Canljo (1 h 40). VO: L'Arlequin, Dolby, 6º (45-44-28-

80); UGC Montparnasse, Dolby, 64 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Publicis

Champs-Elysées, Dolby, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-

20-10): Gaumont Opéra Français.

Dolby, 9 (36-68-75-55; réservation:

40-30-20-10); Majestic Bastile, Dolby, 11* (36-68-48-56); Escurial, Dolby, 13* (47-07-28-04).

Film américain de Michael Caton-

Jones, Liam Neeson, Jessica Lange, John Hurt, Tim Roth, Eric Stoltz,

VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1

(36-68-75-55; réservation: 40-30-20-

10); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Mari-gnan, Dolby, 8: (36-68-75-55; réser-

vation: 40-30-20-10); Gaumont

Grand Ecran Italie, Dolby, 13th (36-68-75-13; réservation : 40-30-20-10); 14-

Julilet Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-

8nan Cox, Andrew Keir (2 h 17).

68-20-22). LISBONNE STORY

ed Afifi (1 h 28).

CINÉMA

et une sélection

NOUVEAUX FILMS

The Young Gods

plus ambient.

132 F.

Spearhead

5 1 1 Light



d'entrer dans les petites cases dans lesquelles on enferme autourd'hui les interprètes. A l'âge de quatrevingt-trois ans, il joue avec plus de malice et d'aplomb que bien des

Haendel: Troisième Suite. Schumann: Fantaisie op. 17. Bartok: Sonote 1926. Anton Rubinstein: Borcorolle et Mélodie. Chopin: Pontoisie en fa mineur. Liszt: Deuxième Polonaise.

* Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8. Mª Ternes. 20 h 30, le 7 juln. Tél.: 45-

MUSIOUE

Une sélection de concerts de jazz, rock, chanson, et musiques du monde à Paris et en lie-de-France

JAZZ PARIS

Welcome Septet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1*. M° Châtelet. 22 heures, les 7, 8, 9 et 10 juin. Tél.: 40-26-46-60. A partir de

Mulgrew Miller & Wingspan Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boule-vard Gouvion-Saint-Cyr, Paris-17. Mr Porte-Maillot. 22 h 30, les 7, 8, 9 et 10 juin. 76L: 40-68-30-42. 130 F. Trio Zhebra, Kartet Malson de Radio-France, 116, avenue

du Présidant-Kennedy, Paris-16". Me Passy. 20 heures, le 8 juin. Tél.: 42-30-15-16. 30 F.

Jardin d'accilmatation, route da la Porte-des-Sabions, Paris-16°, M° Les Sablans. 16 heures, les 10, 17 et 24 juin. Tél. : 45-00-23-01. Entrée libre. Carte blanche à Martial Solel Maison da Radio-France, 116, avenue du Présidant-Kannady, Paris-16.

Mª Passy. 17 heures, le 11 juin. Tél. : 42-30-15-16. Entrée libre. Pat Metheny Group Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-8: MP Opéra, Madalaina. 20 h 30, les 13, 14 et 15 juin. Tél.: 47-

Trio Urtreger/Michelot/Betsch New Morning, 7-9, rua des Petites-Ecunes, Paris-10°. Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 13 juin. Tél.: 45-23-51-41. Location Fnac. De 110 F à 130 F.

42-25-49. Location Fnac, Virgin. De

Duo Winsberg/Luc Passage du Nord-Ovest, 13, rue du Faubourg-Montmartra, Paris-9. M Rua-Montmartre, 21 heures, le 13 juin. Tél.: 36-68-03-32. Location Frac Virgin, 80 F.

ILE-DE-FRANCE Mico Nissim & la Maîtrise d'Argenteuil Argentevii (95). Salle Jean-Vilar, 9, boulevard Héloise. 20 h 30, la 9 juin.

Tél.: 34-23-44-70. De 30 F à 80 F.

Festival Jam'Sessions Quatre haures avec Jean-Loup Longnon, Pierre Michelot, André Villeger, Didier Lockwood, Birell Lagrene, Lionel Belmondo, André Ceccarelli... Asnières (92). Théstre Armande-Bé-Jart, 16, place de l'Hôtel-de-Ville. 20 h 45, le 9 juin. Tél.: 47-33-69-36.

Aldo Romano Quintet Chessy (77). Manhattan Jazz Club, Hotel New York Euro Disney. Mª RER Marne-la-Vallée - Chessy, 21h 30, les 7 et 8 Juin. Tél. : 60-45-75-16. 50 F. Michel Portal, Jean-François Jenny

de l'Eglise. 20 h 45, le 7 juin. Tél. : 46-26-41-20. De 80 F é 100 F. Noël Akchote, MAO Montreuil (93). Instants chavirés, 7,

Meudon (92). Centre culturel. 2. rue

rue Richard-Lenoir. 20 h 30, les 8 et 9 juin. Tél.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F.

ROCK

PARIS The Young Gods

La Cigale-Kanterbrau, 120, boulevard Rochechouart, Paris-18". Mª Pigalla. 19 heures, le 7 juin. Tél.: 42-23-15-15. Location Frac, Virgin. 132 F.

Spearhead
Elysee-Montmartre, 72, boulevard Ro-chechouart, Paris-18*, M-Anvers. 20 heures, le 7 juin. Tél.: 42-31-31-31. Location Frac. 137 F. Bla Cheese All Stars clan, 50, boulevard Voltaire, Pa-

ris-11°. Mª Voltaire. 20 h 30, le 7 juin. 16l.: 47-00-55-22. Location Frac, Vir-Dillon Fence

Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris-8". Mª Saint-Augustin. 23 h 30, ies 7, 8, 9 et 10 juin. Tél.: 42-25-18-06. Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris-13". MP Place-d'Italie.

19 heures, les 9 et 10 juin. Tél. : 53-79-00-11. De 80 F à 100 F. Lord Zeljko, Reggia Stepper, Josle Stepper, He-Man

Aquaboulevard de Paris, 4, rue Louis-Armand, Paris-19. Mª Balard. 21 h 30, le 10 juin. Tél.: 43-80-90-23. Location Virgin, 120 F. lanita Tilcaram

La Cigale-Kanterbraü. 120. boulevard Rochechouart, Paris-18. Mª Pigalle. 20 h 30, le 12 juin. Tél.: 42-23-15-15. Location Frac, Virgin. 157 F. Lucky Dube

Elysée-Montmartre, 72. boulevard Rochachouart, Paris-18. MP Anvers. 1B h 30, le 13 juin. Tél.: 42-31-31-31.

DE-DE-FRANCE

Sloy Elancourt (78). Le Bilbo, place de la Maine. 20 h 30, le 9 juin. Tél. : 30-62-Del Amitri

Ris-Orangis (91). Le Plan, avenue de l'Aunette. 20 h 30, le 9 juin. Tél. : 69-43-03-03, 80 F.

CHANSON

LA KAINE

de Mathieu Kassovitz.

françois Levantal.

Les Chats maigres

Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris-4. MP Bastille. 20 h 30, les 7 et 14 juin, jusqu'au 28 juin. Tél. : 44-59-82-82, En-Les Années twist

Folies-Bergère, 32, rue Richer, Paris-9. Mª Rue-Montmartre, Cadet, 19 heures et 21 heures, les 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 21, 22, 23 et 24 juin ; 17 heures, les 11. 18 et 25 Juln, jusqu'au 9 juillet. Tél.; 44-79-98-98. De 150 F à 500 F.

avec Vincent Cassel, Hubert

Kounde, Seld Teghmeoul, Kerim

Geumont les Halles, Dolby, 1 (36-

68-75-55; réservation: 40-30-20-

10); Rex. Dolby, 2° (36-68-70-23); 14-Juillet Beeubourg, Dolby, 3° (36-

68-69-23); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-

Juillet Hautefeuille, Dolby, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Ro-

tonde, Dolby, 6. (36-65-70-73; 36-

68-70-14); Gaumont Ambassade, Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-

55; réservation: 40-30-20-10); Le Balzac, Dolby, 8° (45-51-10-60); Gau-mont Opére Français, Dolby, 9° (36-

68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, Dolby, 77

(43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Na-tion, Dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-

71-33; résarvation: 40-30-20-10);

UGC Lyon Bastille, Dolby, 12° (36-68-52-33); Gaumont Gobalins Fau-vette, Dolby, 13° (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-70); Gaumont

Parmasse, Dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistral,

Dolby, 14 (36-65-70-41; réserva-

tion: 40-30-20-10): 14-Juillet 8eau-

36-68-69-24) : Gaumont Convention

15° (36-68-75-55; réservation: 40-

30-20-10); Majestic Passy, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-

31-34); Psthé Wepler, Dolby, 18*(36-68-20-22); Le Gambetta, THX, Dol-

by, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10). HAUT BAS FRAGILE

avec Marianne Denkourt, Nathalle Richard, Laurance Côte, André Mar-

con, Bruno Todeschini, Anna Karina. Français (2 h 49).

avec Behzad Khodaveisi, Fatemeh Azrah, Alireza Heji-Ghasemi, Rama-

Epéc-da-Bois, 5º (43-37-57-47). LA JARRE

de Jacques Rivette.

d'ibrahim Fzouzesh.

grenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79;

Balkhadra, Edouard Montoute.

Français, noir et blanc (1 h 35).

Le Grand Magic Circus de Jérôme Sa-

vary Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Pa-ris-14°. Mº Gaité, Montparnasse-Bienvenúe. 21 heures, le 8 juin. Tél. : 43-21-

Marie France Ailleurs, 13, rue Baausire, Paris-4. Mr Bastille. 20 heures, les 10 et 17 juin, jusqu'au 24 juin. Tél. : 44-59-82-82. Catherine Ringer, Richard Golflano, Ju-

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19". Mª Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 11 juin. Tél. : 44-84-44-84. De 60 F à 100 F

Bèni Soit qui Mali Pense Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-8". M° Opèra, Madaleina. 20 heures, le 12 juin. Tél.: 47-42-25-49. Location Fnac, Virgin. 160 F. Made et ses Demi-thons

Allleurs, 13, rue Baausire, Paris-4. Mª Bastille. 20 heures, les 12 et 19 juin. Tél. : 44-59-82-82. Entrée libre.

PhB Barney Elvsée-Mont chechouart, Paris-18. Mº Anvers. 20 heures, le 12 juin. Tél.: 42-31-31-31.

Centre Louis-Lumière, 46, rue Louis-Lumière, Paris-20. M° Porte-de-Bagnolet. 20 h 30, le 13 juin. Tél. : 43-03-37-84. 100 f.

HE-DE-FRANCE

Diane Dufresne Colombes (92). Salle des fêtes et des spectacles, 88, rue Saint-Denis. 20 h 30, le 9 juin. Tél. : 47-81-69-02. De 110 F à

Conflans-Sainte-Honorine (78). Parc du Prieuré. 21 heures, le 10 juin. Entrée

MUSIQUES DU MONDE

Afrique du Sud, musiques en liberté Grande Halle de La Villette, 211, ave-nue Jean-Jaurès, Paris-19^a. Mª Portede-Pantin. 19 heures, les 7, 8, 9 et 10 Juin : 16 heures et 19 haures, le 11 juin. Tél.: 40-03-75-75. Location Fnac, Virgin. 120 F. Elena Ledda E Sonos

Espace Hérault, B, rue de la Harpe, Paris-9-. Mª Saint-Michel. 20 h 30, le 7 juin. Tél.: 43-29-86-51. De 70 f à

Raiph Tamar et Mario Canonge Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris-14". Mª Gaîté, Montparnasse-Bien-venûe. 21 heures, le 7 juin. Tél.: 43-21-56-70.

Australie Special Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9.
M Rue-Montmartre, 21 haures, le 7 Juin. Tél.: 36-68-03-32. Location Frac Virgin, 100 F.

Fernando Machado Soares zan Molla-Abbasi, Hossein Balai, Ab-

has Khavaninzadeh Iranien (1 h 26).

VO: Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49); Sept Pamassiens, 14" (43-20-JEFFERSON A PARIS

de James Ivory, avec Nick Nolte, Greta Scacchi, Gwyneth Paltrow, Thendie Newton, 5eth

Américain (2 h 19). Americain (2 n 19). VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Grand Action, Dolby, 5° (43-29-44-40; 36-65-70-63); UGC Odéon, Dolby, 6* (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, Dolby, 8* (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, Dolby, 9º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, Dolby, 11' (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, Dol-13º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beau-grenelle, Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, Dolby, 16• (36-68-48-56); UGC Maillot, Dolby, 17* (36-68-31-34); Pathé Wepler, Dolby, 18* (36-68-20-22).

de Jean-Luc Godard. avec Geneviéve Pasquier, Denis Ja-

dot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza, André 5. Labarthe, Louis Séguin, Français (1 h 20). Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09 ; réservation : 40-30-20-10). KISS OF DEATH

avec David Caruso, Nicolas Cage, 5amuel L. Jackson, Kathryn Erbe, He-len Hunt, Michael Rapaport. Américain (1 h 40).

Interdit - 12 ans.
VO: Gaumont les Halles, Doiby, 1
(36-68-75-55; réservation: 40-30-2010); 14-Julliet Odéon, Dolby, 6
(4325-59-83; 36-68-68-12); UGC Montpamasse, 6
(36-65-70-14; 36-68-7010); 14-Juliet Molechie 8
(36-68-70-14) 14); Biarritz-Majestic, 8° (36-68-48-56); Gaumont Marignan, Dolby, 8° 56); Gaumont Marignan, Dolby, 8° (36-68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); George-V, Dolby, 8° (36-68-43-47); UGC Opéra, 9° (36-68-21-24); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); 14-Julliet Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-68-20-22).
VF: Rex, 2° (36-68-70-23); Gaumont Opéra Français Dolby, 9° (36-68-75-

Opera Français, Dolby, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gau-mont Gobelins Feuvette, Dolby, 13 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, Dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31).

d'Ahmed Bouchaala. avec Hammou Graia, Elisabeth Rose, Philippe Clay, Zakia Tahiri, Mirellie Perrier, Jean-Claude Dreyfus. Français (1 h 25).

Institut du monde arabe, 1, rue des-Fossès-Saint-Bernard, Paris-5°, Mº Jus-sieu. 20 h 30, les 8 et 10 juin. Tél. : 40-51-38-37. De 70 F à 90 F.

Espace Hérault, 8, rue de la Harpe, Paris-5°. M° Saint-Michel. 20 h 30, les 8, 9 et 10 juin. 7él. : 43-29-86-51. De 60 F à

Indrajeet Banarjee, Borun Kumar Pal Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Pa-ris-13°. Mº Glacière. 20 h 30, le 8 juin.

Johnny Clegg & Sipho Mchunu Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris-14". Mr Galté, Montparnasse-Bienvenüe. 21 heures, le 9 juln. Tél. : 43-21-56-70.

Régis Gizavo, Vaovy Passaga du Nord-Ouest, 13, rua du Faubourg-Montmartre, Paris-9. Mr Rue-Montmartre, 21 hauras, la 9 juin, Tél.: 36-68-03-32. Location Fnac, Virgin.

Orquesta de la Luz Aquaboulevard de Paris, 4, rue Louis-Armand, Paris-19". Mª Balard. 22 h 30, la 9 juin. Tél.: 43-80-90-23. Location Fnac, Virgin. 150 F.

Chants de femmes xhosas Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris-6". Mº Saint-Placide, Notre-Dame-des-Champs. 19 haures, la 10 juin ; 17 haures, le 11 juin. Tél. : 45-44-72-30. De 90 F à

Accordéon: Sivuca, Clayton Chénier, Red Louisiania Hot Band

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 10 juin. 76l. : 44-84-45-63. De 100 F à 160 F. José El Toro, Antonio Maya

Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris-13-. M Glacière. 20 h 30, le 10 juin ; 18 heures, le 11 juin. Tél. : 45-89-01-60. Le Super Rail Band de Bamako

New Morning, 7-9, rue des Peotes-Ecuries, Paris-10-. M- Château-d'Eau, 20 h 30, le 10 juin. Tél.: 45-23-51-41. Location Fnac, Virgin, De 110 F à 130 F. Svota Svelana, Nicolas Bratesco, Vassil Auditorium de l'Espace Amorc, 199 b,

rue Saint-Martin, Paris-3*. 20 h 30, le 10 juin. Tél. : 40-18-95-99. 120 F. Espace Hérauit, 8, rue de la Harpe, Pa-

ris-5". Mª Saint-Michel. 20 h 30, les 13 et 14 juin. Tél.: 43-29-86-51. De 60 F à ILE-DE-FRANCE

Haffa, salson tunisienne

Saint-Denis (93). Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde. Mr Saint-Denis-Basilique. 20 h 30, les 9 et 10 juin ; 17 heures, le 11 juin, Tél. : 42-43-17-17. De 60 F à 110 F. Khaled Pontoise (95). Théâtre des Arts-les Lou-

vrais, place des Arts. 20 h 30, le 10 juin. Tél. : 34-20-14-14. De 100 F à 150 F.

Forum Orient Express, 1" (36-65-70-LAST SEDUCTION

de John Dehl, avec Linda Fiorentino, Peter Be Bill Pullman, J. T. Walsh, Bill Nunn, Américain (1 h 50).

Americain (1 h 50).

YO: Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); UGC Danton, Dolby, 6* (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6* (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, THX, Dolby, 8* (36-68-43-47); UGC Normandie, Dolby, 8* (36-68-49-56); UGC Rotonde, Dolby, 8* (36-68-49-56); UGC Rotonde, Dolby, 8* (36-68-69-56); UGC Opéra, Dolby, 9" (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, Dolby, 11" (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27). MECANIQUES CÉLESTES

de Fina Torres, avec Ariadna Gil, Arlelle Dombasie, Evelyne Oldi, Frédéric Longbols, Lluis Homar, Alma Rosa Castellanos Franco-vénézuélien-belge-espagno (1 h 25). 4-Juillet 8-aubourg, 3° (36-68-69-

23); Saint-André-des-Arts II, Dolby. 6° (43-26-80-25); Le Balzac, 8° (45-

MERCEDES, MON AMOUS de Bay Okan, avec Ilyas Salman, Valérie Lemoine,

Micky Sebastlen, Alexander Gittin-Franco-allemand (1 h 30). VO: Images d'allieurs, 5' (45-87-18-

SALAM CINÈMA de Mohsen Makhmalbaf. avec Azadeh 2angenah, Maryam Keyhan, Feyzolah Ghashghai, Shag-

hayegh Djodat. Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet 8aaubourg, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeullle, Dol-

by, 6 (45-33-79-38; 36-68-68-12). REPRISES

EN COMPAGNIE DE MAX LINDER de Maud Linder, Français, 1963, noir et blanc (1 h 24). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; réservation: 40-30-20-10). FALSTAFF

d'Orson Welles, avec Orson Welles, Jeanne Moreau Margeret Rutherford, John Gielgud, Marina Viady, Fernando Rey. Espano-suisso-français, 1965, noir et

VO: Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-

FRONTIÈRE CHINOISE de John Ford,

avec Anne Bancroft, Sue Lyon, Flora Robson, Margaret Leighton, Mildrad Américain, 1965 (1 h 26). VO: Action Christine, 6 (43-29-11-L'NOMME AU CHAPEAU DE 501E, MAX LINDER

de Maud Linder, Français, 1983, couleur et noir et blanc (1 h 36). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; réservation: 40-30-20-10).

Le livre entre son histoire et son avenir

Demain dans « Le Monde des livres »

Le Monde

With the same of the same of the same of White the party of the same of the BLANCE THAT I SHALL STORY many Free way also be and the state of the s SERVE FRANCISCO CONTRACTOR CONTRACTOR

The second of th The second of the second The second second THE SHAME WE WAS

m (es films de Cannes de

Duris Company

Il devrait être une star, mais il

UNE SOIRÉE A PARIS

Paolo Presu Omintet Malgré la banalisation de l'échan-Le trompettiste sarde, venu entillonneur, ces Suisses restent un chanter le quartette d'Aldo Romano par sa douceur, son phrasé dépables de sortir les tripes d'un prtaché, ses incursions dans dinateur. Leurs collages violeml'électronique bien dosée, mène ment baroques télescopent Kurt dorénavant son propre quintette Weil et Led Zeppelin. Un concert. (Night in the City, Owl Records/ en prélude à un nouvel album, EMI). Des Italiens à découvrir, un artiste à accompagner. Au duc des Lombards, 42, rue des

> 22 heures, les 7 et 8. Tel.: 42-33-22-88. De 30 F à 70 F Boukan Ginen Boukan Ginen signifie « Le fen de l'Afrique ». Lauréat du concours Découvertes de RFI en 1994, ce groupe appartient an conrant revitaliste de la misik racin, où les traditions paysamnes sont mêlées à l'africanté du vaudou. Tambours et chœurs, un filon intéressant que ces dix musiciens se proposent de creuser.

Lombards, Paris-10. Mª Châtelet.

Hot Brass, 211, avenue Jean-Joures, Paris-19. M. Porte-de-Pantin. 21 heures, le 7 juin. TEL: 42-00-14-14. 70 F et 100 F. 75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont

Kinopanorama, Dolby, 15 (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-

20-10); Majestic Passy, Dolby, 16

UGC N 17* (36-68-31-34). VF; Rex (le Grand Rex), Dolby, 2* (36-68-70-23); Bretagne, Dolby, 6* (36-65-70-37, réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-36-68-81-09; reservation: 40-30-20-70); UGC Lyon Bastille, Dolby, 12' (36-68-62-33); Gaumont Alésia, Dol-by, 14' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-70); Gaumont Convention, Dolby, 15 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, Dolby, 18' (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation: 40-30-20-10).

Film français de Souleymane Cissé. avec Linéo Ketuoe Tsolo, Sidi Yaya Cissé, Alcha Amerou, Mohamed Dic-ko, Mariane Amerou (2 h 20). VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67): Le Saint-Germain-das-Prés, salla G. da Beauregard, 6º (42-22-87-23); UGC Rotonde, 6º (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pagoda, 7-(36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); La Balzac, Dolby, 8- (45-61-10-50); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81; 36-68-69-27).

SÉLECTION A LA CAMPAGNE

Film français de Dante Desarthe, avec Frédéric Gélard, Jean-François Stévenin, Karin Viard, Nathalie Schmidt (1 h 45). avec Benoît Régent, Judith Henry, Sergi Lopez, Jaan-Jacques Vanler, 67); Saint-André-des-Arts I, 6*(43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: rge Riaboukine, Elisabeth Comme

well. Penelope Wilton

Epée-de-Bois, 5º (43-37-57-47); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). CARRINGTON avec Emma Thompson, Jonathan

Pryce, Steven Waddington, Rufus Se-

VO: Gaumont les Halles, Doiby, 14 58-75-55; reservation: 40-30-20-10): Gaumont Opéra Impérial, Doiby, 2 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, Dolby, 64 (43-25-59-83: 36-68-68-12): Le Pagode, 7 (36-68-75-07; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, Dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, Dolby, 8 (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, Dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby 13 (36-68-75-13; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14- (35-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle. Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17 (36-68-31-34); Pa-

thé Wepler, Dolby, 18" (36-68-20-22). LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

avec Ron Periman, Daniel Emilfork. Judith Vittet, Dominique Pinon, Jean-Claude Dreyfus, Geneviève Brunet. Français (1 h 52).

Gaumont les Halles, Dolby, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Montparnasse, Dolby, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, Dolby, 6 (36-68-34-21); UGC Normandie, Dolby, 8º (36-68-49-56); Max Linder Panorama, THX, Dolby, 9º (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, Doiby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, Dolby, 11 (36-68-48-56); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, Dolby, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, Dolby, 13° (36-68-22-27); Mistral, Dolby, 14° (36-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, Dolby, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20 (45-35-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-

30-20-101. LE CYGNE ET LA PRINCESSE de Richard Rich, dessin animé américain (1 h 28). VF: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Rax, 2" (36-68-70-23); George-V, Dolby, 8* (36-68-43-47); UGC Lyon Bastile, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Les Montparnos, Dolby, 14° (36-65-70-42; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14" (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15* (36-68-

29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20* (46-36-10-96: 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10). GRANITZA de Hristian Notchev et Ilian Simeoavec Petar Appyordanov, Marian Volev. Naoum Schopov; Nicolal Dugo-

VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07-

Bulgare (1 h 25). 20-49).

■ AUDIOVISUEL: le tribunal de commerce de Paris a prononcé mardi 6 juin la liquidation de Caméras continentales, l'une des principales sociétés de production françaises (Le Monde du 7 juin). Le

PDG, Alain Moreau, dispose de deux mois de « poursuite d'activité » pour tenter de trouver des solutions de reprise et achever les productions en cours. Les difficultés de cette société illustrent la fragilité de ce secteur en France: en 1994 une autre entreprise, CSM, avait été mise en liquidation. ■ CRYPTAGE: France Télécom

vient de confier à trois industriels - Sagem, Thomson Broadcast System et Philips - la fabrication des matériels de codage, décodage, multiplexage, contrôle d'accès permettant la diffusion de 40 programmes de télévision numérique sur cinq canaux, soit huit chaînes par canal. Les premiers tests en vraie grandeur « pourront être réa-lisés dès le premier trimestre 1996 pour des services radio, télévision, données et multimédia ». Ils auront vraisemblablement lieu sur le réseau câblé de France Télécom, mais des négociations sont en cours pour l'accès aux réseaux de la Lyonnaise des eaux et de la Générale des eaux.

■ PRESSE: André Rousselet, directeur-gérant d'Infomatin, annonce, dans un entretien au Figaro du 7 juin, quelques évolutions de la maquette du quotidien. Selon lui, « le journal doit se ramasser davantage, car il doit être lu rapidement, et le commentaire devra toujours être davantage musclé ». Sur le pian financier, l'actionnaire principal reconnaît que le journal perd de l'argent, mais ajoute : « N'oublions pas qu'infoMatin *recycle" mes propres bénéfices de Canal Plus et, surtout, est adossé à un groupe rentable, les Taxis G7 (...), qui réalise un chiffre d'affaires de près de 1,5 milliard de francs. >

TF 1 est dans une position moins hégémonique

Les bénéfices de la Une sont encore confortables, mais l'audience de la chaîne s'érode auprès des jeunes, public privilégié des annonceurs

IL Y A UN MYSTERE TF L La chaîne gagne beaucoup d'argent et a affiché, en 1994, un bénéfice net (542 millions de francs) supérieur de 30,6 % à celui de 1993. Tout laisse penser que les

résultats 1995 seront encore meilleurs oue ceux de l'an passé. pourtant Patrick Le Lay et

ANALYSE Etlenne Mougeotte, PDG et vice-PDG, donnent l'impression de n'être pas heureux. Les agressions verbales contre Christophe Dechavanne – le PDG a traité l'animateur d'« accident industriel » pour n'avoir pas atteint ses objectifs d'audience -, la brusque réduction horaire de l'émission de Dorothée (de trois heures à quarante minutes), les attaques répétitives contre «les chaines d'Etat » (Prance 2-France 3), qui menent « une politique publicitaire déloyale », et les récriminations contre l'Etat, qui a « démissionné de son droit de regard vis-à-vis du management du service public », révèlent la nervosité des dirigeants. Pourquoi la « chaîneleader » perd-elle son sang-froid? Est-ce à cause d'une irrésistible progression de la concurrence privée (M 6) et publique (France Télévision)? Ou est-ce la politique de rajeunissement de l'audience menée depuis deux ans qui montre ses li-

Jusqu'à présent, la première chaîne avait parfaitement accrédité l'idée que les audiences attrape-

tout (foyers, quatre ans et plus) n'étaient plus pour elle un critère déterminant. La généralisation de la télécommande au sein de la population et le Médiamat, qui permet de quantifier l'audience minute après minute, avaient amené TF1 à mettre progressivement en place une grille sélective, capable de filtrer les individus en fonction des besoins des annonceurs. Il n'était donc pas grave de décrocher des 40 % d'audience-foyers, si la chaîne pouvait rester hégémonique sur les

de ses programmes », affirme depuis longtemps Etienne Mougeotte, vice-PDG.

Cette stratégie cohérente semble toutefois avoir donné des signes de faiblesse. Comme si à force de décroftre doucement sur l'ensemble de la population, la chaîne était entraînée à la baisse sur des cibles plus jeunes. En avril, pendant la journée, la chaîne est restée au-dessus de 40 % de part de marché sur les ménagères de 15 à 49 aus, mais en enregistrant un tassement significatif. Sur certains carrefours horaires

femmes l'après-midi, sur les 15-24

Danièle Gilbert treize ans après

Animatrice célèbre des années 80, Danièle Gilbert va faire un retour sur TF1. Apparue pour la dernière fois sur le petit écran le 1" Janvier 1982 lors de « Midi-Premières », elle animera début juillet un jeu-divertissement à 20 h 50, « Télé-Délires », qui devrait être mis à l'antenne cet été. Elle sera accompagnée par le jeune imitateur Gérald Dahan. Ce couple mettra à l'épreuve la culture télévisuelle de trois équipes de téléspectateurs auxquels il sera proposé de ga-gner des cadeaux ou des voyages. La première chaîne va encore programmer de nombreuses émissions de divertissement nouvelles au cours de l'été.

ans et les 15-34 ans entre 17 et 20 heures, sur les 4-10 ans les mercredis et le matin, sur les hommes pour les sports, etc.

La programmation redevenait largement familiale dès 20 heures. Elle restait également généraliste sur un domaine précis, l'information. Pour TF1, des audiences élevées des journaux sont le signe d'une crédibilité globale. «Si TP1 n'est pas reconnu sur l'information, elle ne sera pas reconnue sur le reste nue, Arthur...). Ce n'est donc pas un

(11 h 30-12 h 30 par exemple) TF 1 est en butte à une concurrence visourcuse de France 2. A 19 heures. l'échec de Dechavanne sur les dhles-jeunes a perturbé considérablement les recettes de TF 1. Aux heures de forte écoute, les fictions ont certes continué d'assurer la unééminence de la chaîne les hindi. ieudi et vendredi, mais les secondes parties de soirée ont souffert de la concurrence des stars de la 2 (Dela-

hasard si TF 1 annonce pour la rentrée une émission d'information conflée à Guillaume Durand pour

une seconde partie de soirée. Curieusement, toutefois, les objectifs d'audience de TF1 pour 1995 semblent extremement prudents. Le 1- juin, Etienne Mougeotte indiquait que sa chaîne visait une part d'andience comprise entre 36 et 38 % sur les 4 ans et plus, et située entre 38 et 40 % pour les ménagères de 15 à 49 ans. Les recettes publicitaires, elles aussi, ont commencé de s'adapter à ce nouvel environnement : sur les quatre premiers mois de l'année en cours, TF I n'a drainé « que » 53 % des recettes (contre

55 % an temps des années fastes). Les chaînes concurrentes sont les principales bénéficiaires des faiblesses de TF 1. Sur les quatre premiers mois de l'année, France 3 a vu son audience exploser grâce à l'ap-port des personnes agées de TF 1, mais aussi de France 2, et ses recettes publicitaires ont augmenté de moitié, au grand mécontentement de Patrick Le Lay. Quant à M 6, discrètement mais vigoureusement, elle concurrence TF 1 sur les cibles jeunes les plus rentables. Certes, mil ne sous-estime les capacités de réaction de la première chaîne. Elle a de puissantes réserves en argent et en talents qui hi permettront de muscler sa grille de rentrée. Un habillage nouveau harmonisations des génériques d'émission, du logo... - devrait même venir renforcer son identité à la fin de l'été.

Yves Mamou

Le britannique **Emap affiche** des résultats en hausse

EMAP a réalisé un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de francs lors de l'exercice 1994-1995 (+ 50 % par rapport au précédent), dégageant un bénéfice de 540 millions de francs. Ce groupe de presse régionale britannique a fait une entrée remarquée en France en rachetant les Editions mondiales, mais aussi des magazines dont Robert Hersant s'est dessaisi afin de réduire son en-

Pour 970 millions de francs, Emap est ainsi devenu le troisième groupe de presse magazine, derrière Hachette et Prisma Presse. Il possède désormais Télé Poche, L'Auto-Journal, Auto Plus, Modes et Travaux, Nous Dew, Grands Reportages, Le Chasseur français (avec Bayard Presse), etc. Emap a également racheté pour 460 millions de francs, en décembre 1994, la branche européenne du canadien MacLean Hunter (presse professionnelle). En re-

vanche, il a cédé Dépêche Mode. La diffusion des principaux titres est à la baisse en 1994 par rapport à 1993, après un sévère nettoyage du fichier des abormés. « Nous sommes désormais rentables alors que, il y a moins d'un an, nous avons racheté des sociétés au point mort », a déclaré Kevin Hand, PDG de la branche magazine et d'Emap Prance, mardi 6 Juin à Paris, en présentant ses résultats. Le chiffre d'affaires d'Emap France est de 962 millions de francs pour l'exercice 1994-1995 et un résultat d'exploitation de 53,9 millions de francs.

LA CINQUIÈME

13.00 Jeu ; Ça déméninge.

13.30 Va savoir. Présenté par Gérard Klein. Port-en-Bessin (rediff.).

14.00 L'Esprit du sport, Insep.

15.00 Mag 5. 15.30 Qui vive. La médecina des vacances

15.45 Alið I La Terre, L'odorat [3/5].

16.45 Les Grandes Inventions.

17.30 Les Enfants de John.

17.00 Jeunesse. Les Explorateurs de la connaissance ; 17.25, Téléchat.

18.00 Eco et compagnie.
Dollar, franc, mark et les autres.

18.15 L'Amour en questions. La Procréation médicale assistée

Albert Jacquard, généticien [3/5].

16.00 La Preuve par cinq.

16,35 Inventor demain.

TF 1

13.40 Série : Les Feux de l'amour.

- 14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la lol. 16.15 Série :
- La Croisière foll'amour. 16.50 Club Dozutlake. 17.25 Série :
- Les Garçons de la plage. 17.55 Série : Les Nouvelles Filles d'à côté. 18.25 Série : K 2000.
- 19.15 Magazine : Coucou l 19.50 La Bébâta Show (et 1.25).

20.45 Divertissement : Pour la vie.

22.40 Magazine: > 37 ° 5 le soir. Comment rester belie après 40 ans. 0.10 Les Rendez-vous

1.30 Journal, Météo. 1.45 Programmes de nuit.

FRANCE 2

- 13.40 Sport: Terms En direct de Roland-Garros.
- 19.50 Bonne Huit les petits. Pauvre Balthazar. 19.55 Tirage du Lata (et 20.50). 19.59 Journal, Tennis, Météo.

20.00 Journal,

- de l'entreprise. Pierre Bellon (Sodexho). 0,30 Série : Paire d'as.
 - Histoires naturelles (et 4.15); 2.35, TF 1 nuit (et 3.35); 2.45, La Pirogue : 3.45, L'Aventure des plantes : 4.45, Musique : 5.05, Histoire de la vie.

- 18.10 Série : Sauvés par le gong.
- 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne 19.10: Flash Cinformations. 19.15 Studio Galiriei (et 3.00).

- Tout va blen dans le service. De Charlotte Silvera, avec Agnès Soral, Marina Golovine.
- 22.45 Magazine : Bas les masques.
 Présenté par Mireille Dumas, Ces
 sectes qui ne disent pas leur nom.
 Reportages : Céline ; Le Combat de
 Stève ; Dominique. 23.55 Les Films Lumière (rediff.). 0.00 Journal, Météo,
- lournal des courses 0.30 Côté court. 0.35 Magazine: La Cercle de minuit. Avec Jane Birkin, Alain Neddam, Emmanuel Hirsch, Christophe Bouz-
- 1.30 Programmes de mult. Internationaux de France de Roland Garros, le match du jour (rediff.); 3.35, Emissions religieuses (rediff.); 4.35, 24 heures d'infos; 5.50, Des-

MERCREDI 7 JUIN

13,55 Série : La croisière s'amuse. 14.45 Le Magazine du Sénet. 14.55 Questions au gouvernement en direct de l'Assemblée

FRANCE 3

- 16.55 Les Minikerins Popeyer; Tintin: Coke en stoke (1). 17.40 Une pêche d'enfer.
- 18.20 Jeu : Questions oost un champion
- 18,50 Unilvre, un jour. Sept Souris dans in not, d'Ed Young 18.55 La 19-20 de l'Information. 20.05 Jeu: Fe si le chanter.

20.42 Sport : Côtă court. 20.50 Consomag. 20.55 La Marche du siècle.

- Blenvenue à l'Académie française à l'occasion du bicentenaire de l'Institut de France. Invités: Marcel Landowski; Pierre Messmer; Maurice Béjart, Jean-Denis Bredin, Jean Delumeau, Marianne Grunberg
- Manago, Jean-Christophe Yoccoz. 22.35 Météo, Journal. Un siècle d'écrivains.
- lack London, de Michel Vlotte et Portrait de l'écrivain-aventurier américain.
- 23.55 Magazine: Ah I Quels titrus I Des Nobels s'adressent aux jeunes. Invités: Rita Levi-Montaicini (Ton avenir); François Jacob (La Statue intérieure); Marina Picasso (Les Enfants du bout du monde); Francoise Chandernagor (L'Enfant Lumière), Michel Fize (Le Peuple 0.55 Musique Graffiti.
- Sonate pour piano nº 18, de 8ee-thoven, par Elda Nebolsin, piano (25

CANAL + M 6

13.30 M 6 Kid.

- Présenté par Caroline Avon et Paul Grandpascal. Kid découverte : Maite; Kidimot; silhouette. Mighty Max: 14.05, Conen l'aventurier; 15.05 Mol, Renart; 15.35, 20,000 lieues dans Pispace; 16.00, High-lander.
- 16.20 Variétés : Hit Nachine 16.55 Magazine: Fenzine (et 0.35).
- 17.30 Série : Classe mannequin. 18.00 Série : Wolff, police criminelle
- 19.00 Sárie : Robocop.
- 20.00 Série : Mademe est servie. 20.35 Magazine : Ecolo 6. Présenté par Michel Ceiller. Des vau-
- tours en direct. Dans un village de la vellée d'Ossau, dans les Pyrénées, les vautours ont mis fin à l'exode rural.

20,45 Telefilm:

De Danlèle J. Suissa, avec Jean Lefebvre, Philippe Clay. 22.25 Teleffim:

Le Gourou occidental.

- Meurtres dans l'espace. De Steven Hillard Stern, avec Wil-ford Brimley, Martin Balsam. 0.05 Série : Sexy Zap. 1.00 Boulevard des die (et 5.30).
- 2.30 Rediffusions.

 E = M 6; 2.55, Culture rock (La saga); 3.50, Le Ballet royal; 4.35, Vahiné, Tahiti; 5.05, Culture pub

13.35 Décode pas Bunny. 14.30 Les Plus Beaux ardins du monde 9. Gloire et grandeur, de William

- Les jardins à la française 14.55 Le Journal du art (rediff.). 15.00 Teléfilm : L'Enfant de la forêt.
- De John Kent Harrison, avec Christian Campbell, James Brolin. 16.30 Téléfilm : Meurtres dans la maison de poupée
- De Bernard Wilets, avec Amanda Rowse, Lindsay Jackson. 18.00 Canalile peluche. Mot.
- En Clair Jusqu'à 21.00 -18.30 Jeu : Pizzarolio. 18.40 Nulle part alleurs.
- Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Artoine de Ceunes. 19.20 Magazina : Zérorama

19.55 Les Guignols. 20.30 'Le Journal du cinéma du mercredi.

(1993).

- 21.00 Cinéma : Un faire part à part. Il Film américain de Charlie Peters
- 22.30 Rash d Informations. 22.40 Cinéma : Elles n'oublient jamais. El Film français de Christopher Frank
- 0.23 Pln-Up (rediff.). 0.25 Série : Babylon 5 [8/22] Souvenirs mystérieux.
- 1.07 Surprises. 1.15 Sport : Football.
- Roumanie-Israël. Match de Championnat d'Europe des nations. 3.00 Sport : Basket-ball américain Finale NBA du match nº 1 (180 min).

planiste. Fantaisie Wanderer D 760, de Schubert, 22.25 Dépêche-notes (rediff.). 22.30 Musique pluriel. Concert donné le 11

18.30 Le Monde des animaux. Les yeux de la mer. 18.55 Le Journal du Temps.

- ARTE 19.00 Magazine : Confetti. Les oi-
- gines du tennis. 19.30 Documentaire : Virunga. Fleuves de feu et de glace, d'Alan
- 20.20 Le Dessous des cartes. De part et d'autre du Jourdain : la Jordanie [2/3], de Natasha Nisic.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Les Mercredis de l'Histoire. Agabat Jaber, une paix sans tetour?, d'Eyal Swan. La paix est-elle possible sans le retour des Palestiniens sur leur terre

natale ? Un réalisateur israélies pose la question à des réfugiés du camp Agabat Jaber, construit au début des années 50 près de Jéri-

- D'Anne Belle. Six danseuses et Balanchine. 23.10 Magazine : Musica Journal. Au festival de Vienne : Die Wände, d'Adriana Hölszky, d'après Les Para-vents, de Jean Genet : A Vienne :
- Gesualdo, d'Alfred Schittke; Au Festival de Berlin: Black Rider, de Michael Simon. 23.45 Entretien. Dominique Schnapper
- et Claus Leggewie (sociologues). 0.35 Cinéma : Reefer Madness. Film américaln de Louis Gasnier (1936, N., v.o., rediff.). 1.40 Song for Mary Jane (rediff.). 2.00 L'Herbe qui guarit (rediff.).

Anibekov (30 mln)-

2.20 Cinéma d'animation : 7º Art bis. [7]. Histoires tristes. Le Pauvre, de Rein Raamat; Gare terminus, de Petar Kvesie : La Pause, de Serguel

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des carq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rever. 21.00 Temps présent. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Feuilleton: Desjardins. 23.15 Bas les masques. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Côté court (10 min).

PLANÈTE 19.40 Des racines et des cendres. D'Eksabeth Dubreuil. 20,30 La Mort en face. De William Karel (3/3). La Libération des camps. 21.25 Ballerina. De Oerek Bailey [3/4]. Les Grands Rôles. 22.25 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De La Révolte. 23.25 Dix ans de destruction. D'Adrian Cowell [2/5]. Les Cendres de la

orêt. 0.20 Contact : Elie Wiesel. De Claude Lorte (55 mm). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 23.45). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.15). 19.45 Meilleurs souvenirs, 20.00 Aux arts et caetera (et 21.55). 21.00 Paris modes. 22.20 Le court en dit long. 0.00 Londres. 0.25 Paris déco. 0.55 Buzz MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 18.00 Coup de bleu dans les étoiles. 18.15 Cajou. 19.15 Domino. 19.30 Série : Océane. CANAL JIMMY 20.00 Série : Au nom de la loi. 20.30 Série : Private Eye, Ombres et lumières. 21.20 Série : Au cœur du temps. La Fin du monde. 22.10 Chronique de mon canapé. 22,15 Série : Seinfeld. 22,35 Série :

Les incompotibles de Chicago. Héros et heroine. 23.25 Nonante. 0.25 Série : Dream On. Super freak. 0.55 Série : New York Police Blues (50 min). SERIE CLUB 19.00 Serie: Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Sèrie : Les deux font la loi. Sous le ciel de l'Ouest. 20.45 Serie: L'Age de cristal (et 0.00), 21.40 Série: Mission impossible. La Cachette. 22.30 Série: Rash. Episode pilote. 0.50 Série: Hong-Kong Connection (50 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00), 20.40 MCM découvertes, 21.00 Radio Mag, 21.30

MCM Rock Legends. Spécial Police. 22.25

MCM Home vidéo. 23.00 X Kulture. 0.30

Blah-Blah Métal (30 min).

Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head.

23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Worst of Most Wanted. 0.00 The End 1 (90 min). **EUROSPORT 19.45** Eurosportnews (et 1.00), 20.00 Moto Magazine. 20.30 For-mule 1 Magazine. 21.00 Prime Time Maga-zine. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. Les quatre meilleures rencontres du jour. 23.00 Football. Euro 96: qualifications

CINÉCINÉFIL 19.00 La Rose de Broadway. ■ Film américain de Gregory Ratoff (1939, N., v.o.). 20.30 Follow the Sun. ■ Film américain de Sidney Lamfield (1951, N., v.o.). 22.00 Le Scandale Costello. ■ Film britannique de David Miller (1956, N.). 23.40 Naples au baiser de feu. # Film fran-

taire. 0.35 Telefilm: L'Enfer italien. Classé X

çais d'Augusto Genina (1937, N., 95 min). CINÉ CINÉMAS 18.50 l'ai tué Raspoutine. Film français de Robert Hossein (1967). 20.30 Qiu Ju, une femme chimoke. ■ ■ Film chinols de Zhang Ylmou (1992). 22.05 Les Gaspards. ■ Film français de Pierre Tchemia (1974). 23.40 Documen-

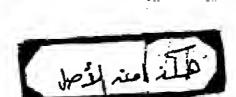
RADIO FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Spécial Grand Large: Alain Cabantous (Les Citoyens du Jarge). 19.30 Perspectives iques. La raison des émotions (3). 20.00 Le Rythme et la Raison. Les volx noires au Festival Banifeues bleues. 3. Volx guadeloupéennes. 20.30 Antipodes. L'amour en Islam. 21.28 Poésie sur Parole. Les poètes arabas (3) (rediff.). 21.32 Correspondances, 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Rencontre avec Jean Rets, peintre (2). Une émission de la Radio Beige. 22.40 Les Mults magné-tiques. Pèlerinages singuliers (2), 0.05 Du jour au lendemain. Anne Vincent-Buffault (L'Exercice de l'amitié). 0.50 Coda. George

Shearing, du Jazz au plano bar (3). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Emile Jaques Dalcrozz (Z). FRANCE-MUSICUE 19.05 Domaine privé. Marina Vlady, comédienne. 20.00 Concert. Enregistré à Prague, par l'Orchestre sym-phonique de la Radio de Prague, dir. Vladi-mir Valek, Jan Simon, piano : Œuvres de Schulhoff. 22.00 Soliste. Alfred Brendel,

février: Musique à voir et à entendre, de Reibel, Alex Guillo, percussion; Polariza-tion, de Tanaka, Willy Coquillat et Gaston Sylvestre, percussions. 23.07 Ainsi la nuit. Cuvres de Haydn, Mozart, Albero. 0.00 Jazz Want. Concert donné le 2 avril, à la Cité de la musique, à Paris, par le Grand Orchestre de George Russel, l'Ensemble d'élèves du Conservatoire national de musique de Paris : Living Time Events (création mondiale). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

Les interventions à la radio Radio-Shalom, 94,8 FM, 18 h 30 : Pa-

trick Devection, député, maire d'Antony (c Le Grand Débat »). France-Inter, 19 h 20 : Michel Péricard, président du groupe RPR à l'Assemblée na-tionale (« Objections »).



gémonique

la chaîne s'érode

रेक्कानार्वे हे देश रे प्रमुख्यान्त्र हो 👑 🖫 🧓 धारीत अवस्थ वैकारमञ्ज्ञा है को स्थान के व entifico a Conference Charles (197 ng geringin tinta da unida. $\|\widehat{F}_{i}^{(1)}-\varphi^{0}_{i}(x)\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq \exp\left(\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{2}\frac{d^{2}}{d^{2}}\right)^{-1}+\left(\frac{1}{2}\log\left(\frac{1}{$ HATTE THE BOOK OF THE LOW OF THE

STATE OF STATE STATE OF STATE OF the or then I then be Many to the conquality of a matter than the first Supplied California and Supplied 國軍中國第一年2008年1月12日、日本1日2日 eterre iki et er togara kratika kalend were of a pas, or a core of a Capaging Law Burnel, course over Sefantina en quella producti de la Sefantida en la seguina en la seguina de la seguina wagners to a desirence territory and a partie.

AR Bugg prompt dan Joseph in Bulleuin. Tan abuner web urbeides wet in . Britain Bergiften ber bei bei provide the Color was a court for ACT ALLERING BASTINGS STAINS BOAST - STAIN AND part des termestes après de la comma del la comma de la comma del la comma de la comma del la c retter guilladeace our augments of the co-TO KNOWN AND A HIGH THE WARREN andre de Natalia de la Carlo de Ser e e No. 4. Carlottaniaria massistantina i Sared elle auch unterten bie ber eine eine bei Alban Leuren im Dala ventalt et 🗀 🔻 Content and the series interfer on leaving Deut um educe inn de la premilier. والمستحدث ووالبهدورين الأواوات والمتارات eli arptiti el qui last Et un un per PROVINCE SE MAN-LOS SA LOS SE LICE . இதன்றை நெரியார் மோர் திரும்பிற்கு மார் and the second of the second o

method som a complex and supplied of the de-

PART Magreere ! . -

Le britannique Emap affiche des résultats

en hausse

-: - ₅₁₄

11.

100

445

.

1 24

ALIGNÉS au pied du drapeau is- Harris s'attarde longuement sur ce cette étrange prison plantée au raélien, les gardiens de prison sont tous au garde-à-vous. L'ancien directeur de la prison de Beer Sheva regarde autour de lui et articule quelques mots avec émotion. « je souhaite la bienvenue à mon successeur et ami, Schlomo Tweezer, lance Ron Levkovitch. je iui souhaite bon courage. » Arrivé en 1991, alors que la prison de Beer Sheva était quasiment contrôlé par les détenus, M. Levkovitch a imposé des mesures disciplinaires sévères.

il o'aime pas que règne la «pa-gaille », explique-t-il à la caméra. Son successeur, qui a grandl dans les taudis de Beer Sheva, n'a rien de commun avec lui. Il serre les mains des détenus, accorde des entretiens particuliers, tombe dans les bras des prisonniers qu'il a rencontrés dans d'autres pénitenciers, demande des nouvelles des enfants en souriant. « De quoi dispose un gars en cellule? », de-mande-t-il à un surveillant lors de sa première visite. « Un matelas, une couverture, un drap », hi répond-on. «Et s'il est puni? - Une heure d'exercice, une douche. Il peut aller trois fois par jour aux WC et il a droit à quatre cigarettes.» Schlomo Tweezer se retourne vers la caméra. « l'ai des sentiments contradictoires, je ne peux pas par-ler maintenant, j'en ai la tête qui tourne. L'étouffement, les lib, tout ça, je dois v réfléchir attentivement pour décider quoi faire. C'est

Couronné par le FIPA d'or en 1995 dans la catégorie Grands Reportages et faits de société, ce reportage d'Amit Goren et Eytan

Un directeur de prison pas comme les autres

France 2 présente le reportage réalisé dans le centre de Beer Sheva par Amit Goren et Eytan Harris qui a été primé au FIPA 1995 de Nice

> directeur « pas comme les autres ». Brisé par l'assassinat de son frère, un jour de Yom Kippour, alors qu'il était jeune, 5chlomo Tweezer affirme qu'il n'eo veut pas aux criminels. « Pai choisi la loi; eux, une autre voie. » « Je comprends le langage des criminels, ajoute-t-il. Je

beau milieu du désert. Les fouilles. les chiens du chemin de ronde, la drogue qui circule aisément, les automutilations, les concerts en plein air, les déteous qui téléphonent eo demaodant à leor femme de venir les voir « à la maison, euh, non à la prison ».

O LE GENIE DE L'HOMME QUI PEUT FAIRE Projet des Prijons dans le dejert.



comprends leur souffrance. Je sais ce que leur fait le ghetto. Et je sais ce qui se passe dans leur univers. Quand vous parlez leur langage, c'est différent. Ils vous acceptent parce que vous êtes l'un des leurs et, quoi que je fasse, je suis l'un des

Le reportage profite de ce portrait pour explorer les coulisses de

recteur circule comme en terrain de connaissance. Il rencontre les détenus, leur dit sa sympathie, ses attentes et noue avec eux une relation à la fois chaleureuse et paternaliste. Lorsgo'un déteoo de trente-cinq ans, incarcéré depuis dix-huit ans, lui demande l'autorisatioo de se marier, il met les choses ao point. « Lorsque je passerai devant le juge des condition-nelles, je pourrai dire que vous avez fait des progrès, que vous voulez fonder une famille et, là, j'aurai des arguments pour discuter. Faites ce que je vous dis et vous réussirez. Mais au moindre dérapage, si j'apprends que vous m'avez menti, si

Au milieu de cette misère, le di-

vous mentez, je vous le ferai payer. » Les images sont superbes, les moments saisis souvent poignants, mais le reportage, volontairement elliptique, laisse souvent derrière lui de nombreuses interrogations. Ce document ne compte pas un brin de commentaire: le montage, les bruits de la prisoo, les cooversations happées ici et là tiennent lieu d'explication. Parfois, la réussite est totale. Parfois, on se perd dans cette confusion d'images et de bruits. La figure du directeur s'impose petit à petit, pleine de contradictions et d'ambiguités: pour ces détenus qui ont derrière eux des histoires souvent tragiques, Schlomo Tweezer est un père à la fois compré-

Anne Chemin

★ « Envoyé spécial », France 2, jeudi 8 juin à 20 h 55.

Tête de veau

par Agathe Logeart

QUE RESTE-T-IL d'une campagne présidentielle, hormis un président, sagement rangé sur l'éta-gère dorée de son palais ? On l'entend peu, on le voit peu, car il travaille, sûrement. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a été élu. Son premier ministre est au front, lui. On le goûte à toutes les sauces. Ses ministres et ministresses, partagés entre leurs campagnes municipales et leurs responsabilités nationales, occupent les antennes. Le président reste dans l'ombre, comme s'il ne voulait pas user sa peau en prenant trop de coups de soleil. Il ne sort que pour les grandes occasions, et il suffirait de pas grand-chose pour

l'oublier dans sa studieuse retraite. De temps en temps, une sourde inquiétude nous prend : que devient Jacques Chirac ? Après le trop-plein de la campagne, une insidieuse angoisse du trop-vide nous étreint. Il était à nos côtés au petit déjeuner, au déjeuner, au dîner. On se réveillait avec lui, il nous poursuivait dans nos rêves. Il nous gavait de pommes jusqu'à l'indigestion. Désormais, nous nous serrons la

Soyons sincères, on ne peut pas encore parier de manque. Mais tout de même... Est-ce bien raisonnable de nous laisser ainsi livrés à nousmêmes, avec pour seule friancise le sérieux de premier de la classe d'Alain Juppé, les anonnements affectés d'Hervé de Charette, l'accent traînant de Charles Millon? C'est bien connu, quand on dose mal son régime, la crise de boulimie est souvent la rançon de trop de privations. On espère donc que Jacques Chirac a pu jeter un ceil au journal

de 20 heures de TF 1. Il y aura vu, comme nous, un petit sujet sans prétention qui en dit plus long sur Pétat d'esprit des Français que bien des baromètres de popularité. Que font, en effet, les Français

depuis un mois ? Ils mangent de la tête de veau. Ils s'en goinfrent, ils s'en lèchent le bout des doigts. De tous les restaurants, des plus chics aux plus populaires, monte la même commande: « Patron, une tête de veau! » Gribiche ou ravigote, frite ou panée, la tête de veau est le plat à la mode. Les commandes sont passées du simple au double. Sur les marchés, les tripiers se frottent les mains sur leurs longs tabliers blancs. « C'est merveilleux, depuis M. Chirac, depuis notre président ! », se réjouit une marchande. « Les gens la demandent d'un air tellement heureux! », renchérit le patron d'un restaurant qui n'a rien d'une gargote. De Sarcelles à Neuilly, les ventres réclament la même pitance, encore et toujours de la tête de

Jacques Chirac entend-il ce cri de la France gourmande monter comme une clameur? Résonne-t-il à ses oreilles comme un appel? Que lui disent là ces Français au ventre calé de nourriture bien terrestre, avant de sombrer dans la douce torpeur qui est l'inévitable rançon d'un repas trop riche ? Ils lui parlent de lui, sûrement, en lui rendant ce goûteux hommage. « Mais ils vont se lasser, quand même... », prédit un cuisinier philosophe en-core tout ébaubi de cette tête de veao-mania. Le risque est là, à force, de s'écoeurer...

LA CITIQUES CANAL + MARCHAEL DESCRIPTION

rains and second 16 5 . A The wat Friend Stewart artire de monde

. . . .

1 . 411 / 14. 440W

THE PARTY OF THE PROPERTY AND THE 14 M 4 4 14 14 14 15 1 Enthant de la Poytet ne in term to the second of th

国际 25年 1985年7月19日 1986年1987年8 The Advanced Control of the Control of the Advanced Control of Con $A^{\alpha} \rightarrow A^{\alpha} + A^{\alpha$

by his Common to the common the cannot be me at . . If The id 53 in Fallmain TE SE SUSTEMANT SCHOOLS There is a second transfer of

to de the parties desirante 19.55 . MA Francis L A M LE PROPRIÉ SE COMME Co Marining

2 30 Canada A PARTY WATER TO THE TA ಭಾಗ್ಯಗಳನ್ನು ಪ್ರಕ್ರಮಕ್ಕ 43.26 Francis & reformations.

---Miles & substant general and the property of the state o

23 Per 18 18 18 A AL MAN MAYNE ! Zing grant

A. learne was a signature Section. Wighted to the second of the second MARKETT WEST i lit light Banksi kapi mentradir.

Appearance of the control of the second # # MEE 2 1 . 1 - 1 1 1 1 1 1 g takan tan lisat ni san isin di dalah named and the second se The state of the second 42 NAME OF THE RESERVE ्रेष-स्थापन् व्यापनात्त्व () याः । द अस्तरात्त्र () (१९५४) १ () व

And the second second second second See Standard Control of Control Village Michelie in 19

Bank Mark 14 to 180

And the second s

\$4.00 Little Court . 15.55 Maj :

15.30 C. .. Lameite Jelfe Zu 154. A . . . We fe to validation of fil 25 marite geman.

en bit im meine PRISO Leuf erenteteller to be a least magnetic

Tarra Lamenter Latin tá tu ve Windelter 194 Martine and Artist

2010 1000

La Charles Married 178

grande profit

to the second

Control of the second

The second second

ta ot Majarine Dimital redo do umante e 199 Al 20 . e lette a tel 200

20.50 Série : La Mondaine.

22.30 Magazine: Sans aucun doute. Présenté par Julien Courbet. 23.55 Série : Chapeau meion et Bottes de cuir,

1.05 Sport : Basket. France, et Lituanie-Grèce. 1.45 Journal Métrio.

1.55 Programmes de nuit. des plantes; 4.35, Musique; 5.00, Histoire de la vie.

FRANCE 2

13.40 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14.30 Série : Dallas, 15.20 Serie : La loi est la loi.

TF 1

16.15 Jou : Une famille en or. 16.50 Club Dorothée. 17.25 Série : Les Garçons de la plage. 17.55 Série : Les Nouvelles Filles d'à côté.

18.25 Série : K 2000. 19.15 Magazine : Coucou l 19.50 Le Bébête Show (et 1.40). 20.00 Journal, Tierce, La Minute hippique, Météo.

La Madone de Lisbonne, de Maurice

Le Buckler Challenge à Villeubanne : Sélection américaine-Equipe de

Histoires naturelles (et 4.05): 2.50 TF 1 nuit (et 3.25); 3.35, L'Aventure

13.40 Sport: Termis, En direct de Roland-Garros. Demifinales dames, 18.10 Série : Sauvés par le gong.

18.45 Jeu : Que le meilleur gagne (et 5.25). 19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel (et 3.20). 19.55 Bonne Nuit les petits.

Nicolas et Oscar font des bêtises. 19.59 Journal, Tennis, Météo, Point route.

20.55 Magazine : Envoyé spécial. Prison: un directeur pas comme les autres, d'Amit Goren et Eytan Harris; Mon village à l'heure du Front national, de Jean-Pierre Métivet et Pascal Pons. Amit Goren et Eytan Harris ont suivi la vie dans la prison israélienne de

Beer Sheva, connue pour être un de l'entrée en fonctions d'un nouveau directeur. Fipa d'or du repor-

22.48 Expression directs. UNSA.

22.50 Cinéma : L'assassin habite au 21. E E Film français de Henri-Georges Clouzot (1942). 0.15 Journal Météo. Journal des courses. 0.40 Côté court.

0.45 Magazine : Le Cercle de minuit. 1.50 Programmes de nuit. Internationaux de France de Roland-Garros, match du jour (rediff.); 3.50, Bas les masques (rediff.); 5.00, 24 heures d'infos; 5.50, Des-

FRANCE 3

Assis sur un lit, l'un des jeunes

raconte les premiers cambriolages,

la maison de redressement à onze

ans, la première condamnation,

puis la deuxième, et enfin la troi-

sième. « Si je sors, je retombe dans

la drogue, je le sais », soupire-t-il.

Et il ajoote: «Un jour, un psy-

chiatre m'a dit que mon sourire ex-

primait mon chagrin. »

13.05 Série : La croisière s'amuse. 14.00 Magazine: Vincent à l'heure. 15.10 Tierce,

15.30 Série: 5imon et Simon. 16.25 Les Minikeums. 17.40 Une pêche d'enfer. 18.20 Jeu: Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Les Passions modérées, de Pierre A 19.08, Journal regional.

20.05 Jeu: Fasi la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.40 Magazine : Côté court. 20.50 Keno.

> 20.55 Cinéma : Le Parrain 3. E E Film américain de Francis Ford Coppola (1990). 23.40 Méteo, Journal.

0.10 Documentaire: Les Dossiers de l'histoire. Mauthausen pour mémoire, de Roy Lekus. A l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération du camp de

Mauthausen, un documentaire dont l'idée est venue d'anciens 1.05 Court métrage : Libre court. Riri, d'Antoine Gandon avec Olivier Brun, Sandrine Leberre. 1.30 Musique Graffiti. Quatuor op. 76, de Haydn, par le Quatuor de Cleveland (10 min).

M 6

La Robe blanche de Pamela De Franck de Felitta. 17.00 Variétés : Hit Machine.

Emission présentée par Yves Noël et Ophélie Winter. 17.30 Série : Classe mannequin. 18.00 Série ; Wolff, police criminelle.

19.00 Série : Robocop. 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : Passé simple. Présenté par Marielle Fournier.

1932 : le New Deal de Roosevelt.

20.50 Cinéma : Attention bandits. Film français de Claude Lelouch (1987). Avec Jean Yanne, Marie-Sophie L., Patrick Bruel. 22.50 Téléfilm: Le Jeu du diable,

0.35 Magazine: Culture rock (et 5.00). Présenté par Christophe Crenel. La 2.30 Rediffusions Rock express; 2.55, Le Monde des hélicoptères (1); 3.50, Fanzine; 4.15, Sports et découverte (3).

De Lamberto Bava.

EN CLAR JUSQU'A 13.35 13.35 Cinéma : Macho. Film espagnol de Bigas Luna (1993). 15.05 Cinéma : La Maison aux esprits. II

Film. germano-portugo-danois de Bille August (1993). 17.20 Sport : Basket-ball américain. Résumé des meilleurs moments de la finale NBA du match nº 1.

18.00 Canaille peluche. Mot. • EN CLAIR JUSQU'A 20.35 18.30 Jeu: Pizzarello. 18.40 Nulle part ailleurs.

Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 19.20 Magazine : Zérorama 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Documentaire: NTM. Paris sous les bombes, de Seb Articule autour de trois clips du groupe NTM, figure historique du rap français, ce court-métrage conte l'histoire d'un jeune boxeur

qui revient dans son quartier, juste

avant son premier match profes-21.00 Cinéma : Le Ballon d'or. Film franco-guinéen de Cheik Dou-kouré (1993).

22.30 Flash d'informations. 22.35 Cînéma: Sauvez Willy. Film américain de Simon Wincer (1993, v.o.)

0.25 Cinéma : La Peau. Film italien de Liliana Cavani (1981). 2.30 Documentaire : Les Allu Soutiens de gorges royales, de Ben-jamin Madonna (22 min).

nique Gens (soprano), Laurence Dale (ténor),

Jean-Luc Chaignaud (baryton) : Messe solen-nelle, de Berlioz. 22.25 Dépêche-notes

CANAL + LA CINQUIÈME

13.30 Défi_Itinéraires bis. 14.00 Les Grandes Séductrices. Ava Gardner (rediff.).

15.00 Jaux d'encre (rediff.). 15.45 Allo I La Terre L'odorat [4/5]. 16.00 La Preuve par cinq; 16.35 Inventer demain. Albert Jacquard, généticien [4/5].

16.45 Cours de langues vivantes. 17.00 Jeunesse.

Les Explorateurs de la connaissance; 17.20, Téléchat. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Cinq surcing. 18.15 Affaires publiq

L'Assemblee nationale. 18.30 Le Monde des animaux. Une amitié qui ne trompe pas.

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. Une troupe de théâtre qui sort de l'ordinaire à Londres.

19.30 Documentaire: L'Autoroute du siècle. Lübeck-Riga-Saint-Pétersbourg, de Peter Paul Kubitz. Délà rêvée par les pazis c'est sous l'égide de la réunification alle-mande que l'autoroute de la Bal-tique (A 20) verra le jour. Un rapprochement fraternel avec les

peuples de l'Est ? 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 ➤ Soirée thématique : De quoi j'me mêle ! Proposée par Daniel Leconte. Télé, amour, violence et liberté. 20.41 Reportage : Telenovelas, le miroir cathodique. D'Alexandre Valenti

21.55 Reportage : Réglements de comptes à Hollywood. D'Hélène Risacher.

21.35 Débat (et 22.40).

23.30 Oscar Peterson Quartet. Concert enregistré au Festival d'été de Munich 1994. Oscar Peterson (piano), Lorne Lofsky (guitare), Mar-tin Drew (batterie), Niels-Henning Orsted Pederson (contrebasse).

0.20 Cinema: le suis le seigneur du château. (1988, rediff.). 1.50 Cinéma d'animation :

7° Art bis, [B] Vivre en ville. Dim, de Marek Skrobecki ; La Ville, de Rein Raamat

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cing continents. (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Un mauvais fils. ■ Film français de Claude Sautet (1980). 21.50 3 000 scénarios contre un virus. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 La Marche du siècle. Rediff. de France 3 du 26 avril, 0.00 Tell Quel, 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min).

PLANÈTE 19.05 Un Américain en Normandie. De Jean-Pierre Catherine et Jean-Louis Comolii. Le Jour J de Samuel Fuller. 20.05 La Mort monumentale, D'Olivier Descamos, 20.35 New York, vie et mort dans le ghetto. D'Arthur McCaig. 21.30 Des racines et des cendres. D'Elisabeth Dubreuil. 22.20 La Mort en face. De Wilham Karel [3/3], La Libération des carnos. 23.10 Batierina. De Derek Bailey (3/4). Les Grands Rôles. 0.15 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Daniel Cohn-Bendit [1/4]. La Révolte (60 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première

infos (et 0.55). 19.15 Tout Paris (et 20.30,

0.25). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00

Scran total, 21,00 Les Quatre Filles du Doc-

teur March. 🛮 🖿 Film américain de Mervyn

Andreas Company (1997)

LeRoy (1949, v.o.). 23.00 Ecran total. 23.30 Concert: Berlioz. Symphonie fantastique. Enregistré en 1991 au Conservatoire national superieur d'art dramatique, dir. John

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, il était une fois les Amériques; 18.20, Tip top clip; 18.25, Skippy; 18.55, Jeux vidéo; 19.00, Montre-moi ta ville; 19.15, Jeux vidéo; 19.20, Rébus. 19.30 Série : Océane.

CANAL JIMMY 20.00 La Blonde de Pékin.

☐ Film franco-italien de Nicolas Gessner (1967). 21.40 Road Test. 22.00 Sénie: M.A.S.H. 22.25 Chronique du front. 22.30 A tombeau ouvert.
Film britannique de Ralph Thomas (1956, v.o.). 0.00 Souvenir. Tous en scène (90 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série: Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Flipper le dauphin. 20.45 Série : L'Esprit de famille (et

0.10). 21.40 Série : Mission impossible. 22.30 Série : Flash. 0.00 Le Club. 1.00 Série: Hong-Kong Connection (40 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30), 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00), 20.40 MCM découvertes. 21.00 Autour du groove. 21.30 MCM Rock Legends. Police.

22.25 MCM Home vidéo. 23.00 Radio Mag. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Concert: The Levellers. 0.00 The Pulse. 0.30 The End ? (60 min).

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Catch. The Ring Warriors. 21.00 Athlétisme. En direct de Rome (Italie). Le Golden Gala IAAF. 23.00 Rendez-vous à Roland-Garros. 0.00 Football. En différé. Euro 96, qualifications (60 min).

CINE CINEFIL 18.55 Naples au baiser de feu. III Film français d'Augusto Genina (1937, N.). Avec Mireille Balin. 20.30 Laurel

et Hardy au Far West. de James Home (1937, N.). 21.30 Le Chib. Invité: Daniel Toscan du Plantier. 22.50 Yornavara. Film français de Jean Dreville (1943, N.). Avec Pierre Renoir, 0.25 Police spéciale. **III** Film américain de Samuel Fuller (1964, N., v.o., 85 min). CINÉ CINÉMAS 18.35 Manhattan Project: The Deadly Game. III Film américain de Marshall Brickman (1986). 20.30 Salo-mon et la reine de Saba. IIII Film améri-

cain de King Vidor (1959). 22.45 L'Apprenti salaud. ■ Film français de Michel Deville

(1977). 0.35 Le Chat et la Souris. ■ Film

français de Claude Lelouch (1975, 105 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Spécial Grand Large: Titouan Lamazou (Les Naufra-gés de Dieu, de François Leguat). 19.30 Perspectives scientifiques. La raison des émo-tions (4). 20.00 Musique: Le Rythme et la son. Les voix noires au Festival de Banlieues Bleues. 4, Le blues. 20.30 Fiction, Les Nouvelles Frontières, de Henri-Michel Boc-cara. 21.28 Poésie sur parole. Les poètes arabes (4) (rediff.). 21.32 Profils perdus. Pierre Bromberger ou la passion du cinéma (1). 22.40 Les Nuits magnétiques. Péleri-nages singuliers (3). 0.05 Du jour au lendemain. Jacques Réda (L'Incorrigible). 0.50 Coda. George Shearing, du jazz au piano bar (4). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Bestiaire chrétien, l'imagerie animale des auteurs du haut Moyen Age; 2.23, Quêtes récits et rhilas des voyageus arabes ; 3.44, Les Treize Grains de blé noir, de Dag-mar Fink : 3.59, Sur les pas de Thérèse d'Avila; 6.28, Michel Serres, philosophe. FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Emmanuel Carrère, écrivain. 20.00 Avantconcert. 20.30 Concert. En direct de la basilique de Saint-Denis, par le Chœur de Radio-France, dir. François Polgar, l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit, Véro-

(rediff.) 22.30 Musique pluriel. Concert donné le 19 novembre 1993, à Perpignan, par le Chœur régional de Montpellier, l'Orchestre régional d'harmonie de Montpel-sier, dir. Michel Dens : Fibres ivres calquées, de Crousier ; Tonalités, de Benterfa ; Concert donné le 4 mai 1994, à Marseille, par donné le 4 mai 1994, à Marseille, par l'Ensemble Jacques di Donato : Millefeuilles aquatiques, de Charles. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres d'Alberto, Mozart, Hummel. 0.00 Tapage noctume. La Terre des quatre coins, de Saint-Pierre. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. Œuvres de Ravel, Poulenc, Bartók, Hampton, Miller, Bernstein, Assad, Tedeschi, Cambini, Mercadante, Schubert, Haydri, Forqueray, Char-pentier, de Sainte-Colombe, Vivaldi, Rossini, Chopin, Rimski-Korsakov, Albeniz.

Les interventions à la radio RTL 8 h 25 : Nicolas Bazire, ancien chef de cabinet d'Edouard Balladur (« L'invité de

tralisation et de la citoyenneté (« Le Jour-

Florence Belkacem »). RTL, 18 heures: Claude Goasguen, ministre de la réforme de l'Etat, de la décennal de Jean-Marie Lefebyre »).

المنافعة الاولات العالية المساد The state of the s

Le Monde

Un foyer domestique de 465 000 ans en Bretagne

QUAND L'HOMME a-t-il do-mestiqué le feu ? Pour répondre à cette question, les paléontologues recherchent des indices matériels: les restes des foyers de nos lointains ancêtres. La découverte près de Plouhinec (Finistère-sud) de ce qui semble être le plus ancien fover connu (465 000 ans) vient de leur fournir une pièce essentielle pour retracer l'histoire de la domestication du feu.

On savait déjà que l'usage du feu était courant il y a 200 000 ans. Le nombre et la fréquence des découvertes de foyers de cet âge en témolgne. D'autres indices, plus rares, montraient déjà que son utilisation était beaucoup plus ancienne et remonte à plus de 400 000 ans, voire, selon certains paléontologues, à 1,5 million d'années. Par exemple, des foyers aménagés (généralement une petite cuvette creusée dans le sol et entourée de galets) ont été découverts sur le site d'habitats vieux de 380 000 ans à Terra-Amata (près de Nice, dans les Alpes-Maritimes) et à Zoukhoutian (Chine).

Le site de Menez-Dregan, une ancienne grotte effondrée située sur la plage de Piouhinec (Finis-tère) et fouillée depuis six ans par l'équipe de Jean-Laurent Monnier (CNRS/Université de Rennes), confirme leurs convictions. Des datations réalisées par l'Institut de paléontologie humaine de Parls et révélées par Fronce-Soir dans son édition du 7 juin fixent son age à 465 000 ans avec une marge d'erreur de plus ou moins 65 000 ans. Les ossements trouvés à proximité montrent qu'il a été utilisé pour la cuisson de viande de rhinocéros et de grands bovi-

M. Juppé loue environ 14 500 francs un appartement de la Ville de Paris

Cette résidence de 180 mètres carrés s'apparenterait à un « logement de fonction »

ALAIN JUPPÉ, premier mi-nistre, dispose dans la capitale d'un appartement de 180 mètres carrés, situé dans le VI arrondis-sement, qu'il lone environ 14 500 francs par mois, charges comprises. Ce tarif est de moitié inférieur à ce que les agences immobilières proposent dans le secteur. Explication : ce logement appartient à la Ville de Paris. C'est ce que révèle Le Canard Enchoîné du 7 juin. L'information n'est pas démentie par l'hôtel Matignon.

La Ville de Paris possède, en propre, environ quatre mille appartements, anciens pour la majorité d'entre eux. Ils sont théoriquement loués au prix du marché. A la suite de « révélations » identiques. Il y a dix ans de cela, Jacques Chirac, alors maire de Paris, avait décidé de revaloriser leurs loyérs pour les aligner sur ceux du privé. Ces réajustements ont-ils été réalisés au fur et à mesure du renouvellement des haux? Apparemment, les tarifs ne sont pas parvenus à rattraper ceux des immeubles alentour.

Ces appartements peuvent être considérés comme des « logements de fonction». Annexés à des équipements publics, les plus récemment construits abritent des directrices de crèches, des responsables d'écoles élementaires et des fonctionnaires municipaux. Les plus anciens sont attribués à des locataires qui bénéficient de ce privilège grâce à leur notoriété, ou à celie de leur famille et, blen souvent, grace à leur appartenance à une formation politique présente au Conseil de Paris. Bien entendu, la liste des bénéficiaires n'a jamais été communiquée aux



Ce système, que M. Chirac a hérité des préfets en 1977, est l'une des nombreuses particularités de la municipalité parisienne. Elle résulte d'une histoire urbanistique et patrimoniale datant d'un siècle et demi. Les grandes percées pratiquées dans le vieux tissu bâti de la capitale se sont faites, sous le Second Empire, puis sous la III République, à coups d'expropriations, généralement sulvies de reventes à des promoteurs. Certaines parcelles et les immembles correspondants sont restées propriété de la Ville. C'est le cas, par

exemple, des flots du VI arrondis-sement qui devalent sauter pour assurer la prolongation de la rue

de Rennes jusqu'à la Seine. Ces pâtés de maisons, dont certaines sont de superbes hôtels particuliers, n'ont jamais été remis sur le marché. Les ingénieurs de la voirie révaient sans doute, obscurément, d'achever l'œuvre d'Haussmann. D'où un important et précieux patrimoine municipal, encadré par la rue Bonaparte et la rue de Seine. On connaît aussi, derrière l'église Saint-Gervals, à quelques enjambées de l'Hôtel de Ville, physicurs flots, dont certains immeubles appartenaient à des familles juives qui ne sont jamais re-venues de déportation. Ces bâti-ments ont été récupérés par l'Etat puis la Ville de Paris après-guerre.

L'existence de ce parc immobi-tier, qui n'a rien de «social», a tendance à irriter l'opposition de gauche, mais aussi certains élus du groupe UDF, notamment depuis que la municipalité éprouve des difficultés financières. On a entendu, dans l'enceinte du Consell de Paris, Georges Sarre, au nom du Mouvement des citoyens, mais aussi Bertrand Delanoë, pour le groupe socialiste, réclamer la vente de ce patrimoine pour financer davantage de logements sociaux. L'ancien UDF Alain Dumait en a fait autant. Discrètement, son idée a été reprise par les amis de Jacques Dominati (UDF), qui l'avalent inscrite dans leur programme, mais, après négociation avec le RPR et le CNI, ce chapitre-là n'a pas été retenu dans la plateforme commune présentée par le nouvean maire Jean Tiberi.

Marc Ambroise-Rendu

L'Eglise d'Angleterre ne condamne plus l'union libre

UNE COMMISSION de l'Eglise anglicane d'Angleterre a publié, mardi 6 juin, un rapport qui suggère le retrait de l'expression « vivre dans le néché » pour désigner les comples non mariés, hétérosexuels et homosemels Tout en affirmant la « centralité » de l'institution matrimoniale, ce rapport estime que l'Egilse doit renoncer à la vision d'un «des d'or de la famille », cesser de « censurer » l'union libre et prendre en compte la diversité des situations de cohabitation.

L'expression « vivre dans le péché» perpétue l'kiée que « le sexe est coupable et que la culpabilité ne vient que du sese », souligne ce texte, qui demande à l'Eglise d'accuellir les « couples de gays et de lesbiennes ». Chef de l'Eglise angicane, Mgr Carey a déclaré que ces recommandations ne font pas partie

■ RUSSIE : le trembiement de terre qui a ravagé le nord de l'ile de Sakhaline (extrême-orient russe) le 28 mai a provoqué la mort de 1 632 per-sonnes selon le demier bilan établi mercredi 7 juin. Il resterait encore de 600 à 1 100 personnes sous les décombres. - (AFR)

RUGBY: le trois-quarts alle tvoirien Max Brito restera tétraplégique. Touché aux vertèbres cervicales au cours du match Côte-d'Ivoire-Tonga, le 3 juin en Coupe du monde, il devait subir une intervention chirurgic mardi 6 juin à Pretoria. Cette opération ne lui rendra pas l'usage de ses membres, a indiqué le chimagien qui l'a pris en charge. Edward Griffiths, directeur exécutif de la Fédération sud-africaine de rugby, a précisé que sa fédération apporterait un soutien financier à Max Brito et à sa famille.

ARTS: dans l'affaire du vrai-faux Poussin, la cour d'appel de Versailles a confirmé la condamnation de Philippe Bertin-Mourot, mais a réduit de 5 millions de francs à 20 000 francs la somme à verser aux douanes pour contrebande. Celui-ci est accusé d'avoir exporté et vendu en 1981 au musée de Cleveland (Etats-Unis), un tableau aux origines discutées : La Sainte Famille. L'œuvre est considéré aujourd'hui comme un vrai Poussin alors que les experts estimaient à l'époque qu'il s'agissait d'une simple copie. La cour, dans son acrêt rendu le 18 mai, met en cause la sincérité des expertises d'alors, et notamment celle dePierre Rosenberg, actuel président du Grand Louvre, dont elle critique « les intentions masquées mais réelles de faire rester le tableau sur le territoire français », en mettant en doute son authenticité.

Société des rédacteurs du « Monde »

LES ASSOCIÉS de la Société des 2. rapport d'activité du conseil rédacteurs du Monde, société civile à capital variable, sont convoqués, conformément aux statuts, jeudi 22 Juin 1995 à 15 heures, pour l'assemblée générale armuelle réunie à titre ordinaire et extraordinaire. Cette assemblée se tlendra au Sénat (salle Clemenceau).

Ordre du jour,

à titre ordinaire :

d'administration; 3. approbation des comptes clos au 31 décembre 1994; 4. quitus au consell d'administration; 5. affectation des résultats; 6. élections de deux admnistrateurs; 7. pouvoirs à conférer; 8. questions diverses.

- à titre extraordinaire : 1. Modification des articles 8, 12 et 13 des statuts; 2. pouvoirs à 1. Mouvements d'associés; conférer.

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Bosnie : les Serbes de Pale ont libéré 108 « casques bleus » Défense : M. Chirac consulte des exune reprise des essais nucléaires Burundi : l'armée s'apprête à donner l'assaut au quartier hutu de Bujum-

Israēl: l'opposition affaiblie par une scission au Likoud

FRANCE

Gouvernement : les lettres de mission adressées par M. Juppé aux ministres Municipales : le malaise des grandes La dasse politique nicoise aux prises

avec l'héritage de Jacques Médecin 7 SOCIÉTÉ Justice: l'affaire Jacomet à la cour

d'assises de Haute-Garonne Education: une action syndicale unitaire dans le public

méthode Juppé

HORIZONS Portrait: Souleymane Cissé, l'Africain pluriel Débats: En finir avec Radovan Karadzic, par Paul Garde; Au courrier Editoriaux : Sagesse à Pretoria ; La

ENTREPRISES

Informatique: l'OPA d'IBM sur Lotus Electronique : la fillère japonaise relancée par le multimédia

Sciences : les dangers de la foudre 21 Tennis: Andre Agassi éliminé par Evgueni Kafelníkov à Roland-Voyage: Reykjavik et ses vieux quar-

CULTURE Art: deux expositions Pablo Picasso à Avignon et à Nîmes Cinéma: Lisbonne Story, de Wim

Fast, de Dante Desarthe COMMUNICATION Télévision : TF1 est dans une position moins hégémonique

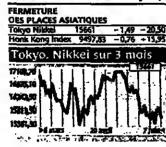
Wenders

Carnet Finances et marchés Abonnements Annonces classées Guide culturel Radio-Télévision

24 30-31

SERVICES

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT B6 15 LEMONDE Cours relevés le mercredi 7 juin, à 10 h 15 (Paris)



	Cours au 06/06	Var. en % 06/06	Var.en fin 54
Paris CAC 40	1965,94	-0,27	+45
Londres FT 100	3350	+0,10	+10,2
Zurich	1299,82	-0,03	+4,7
Milan Mt8 30	997	F8,D+	-2,7
Francfort Dax 30	2146,40	+0,47	+1,8
Bruxelles	1451,30	-0,42	+4,4
Suisse SBS	1176,55	+2,02	+13.3
Madrid Ibez 35	298,12	-0,16	+4,5
Amsterdam CB5	290,90	+0.07	+4.6

DEMAIN dans « Le Monde »

LES ORPHELINS D'AUM: les membres de la secte japonaise sont à la dérive. Leur gourou est inculpé pour meurtre, leur système de références s'est effondré et ils sont considérés comme appartenant à une organisation subversive.

Tirage du Monde daté mercredi 7 juin 1995 : 499 714 exemplaires

DANS LA PRESSE

des essais nucléaires

LE FIGARO

Une double exigence s'impose au président de la République : conserver à la France une arme de dissussion crédible, tout en prévenant une nouvelle croisade contre nos intérêts matériels et moraux dans le monde, singulièrement dans le Pacifique. L'enjen est autant politique que militaire.

Charles Rebols

FRANCE-INTER Le débat sur les essais nucléaires sera l'un des points chauds du clivage politique au cours des prochains mois et îl l'est déjà. La question avait été en quelque sorte gelée au cours de la cohabitation en raison de l'hostilité résolue de François Mitterrand à la reprise des essais. Hostilité justifiée par les engagements diplomatiques de la France et par l'évolution internationale. En raison, aussi, de la volouté d'Edouard Balladur de ne pas en faire un motif de conflit à la veille de la présidentielle.

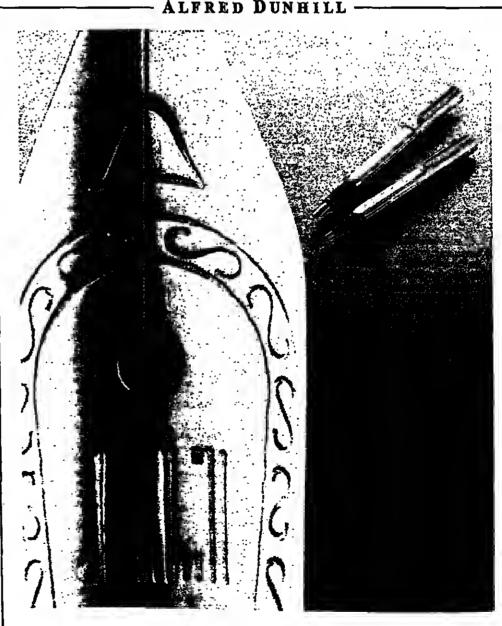
EUROPE 1 Pour Jacques Chirac, il y a un choix à faire qui est un choix de

nature politique, pas de nature technique. Il sait que, sur le pian technique, il y a forcément plus d'avantages que d'inconvénients. Il sait que, sur le plan financier, il y a forcement plus d'inconvénients que d'avantages, évidenment, et donc îl a, lui, à arbitrer entre les risques politiques que cela représente pour l'image de la France. Alain Duhamel

LA CHAÎNE INFO (LCI)

Reprendre les essais placerait la France en porte-à-faux avec la communauté internationale, et particulièrement avec la Russie et les Etats-Unis qui, à notre instar, ont décidé la suspension de ces essais. Cependant, nous ne devons pas jouer les enfants de chœur i 5i ces pays out mis fin à leurs essais, c'est parce qu'ils estimaient ne plus en avoir besoin.

1 3



STYLO DRESS.

Création Afred Dunhill originale. Finitions au diamant et laquage raffinés. Numeros de série individuels. Agrafo bi-directionnelle. Existe en plume or 18ct, bille et convertible roller et bille.

Alfred Dunhill, 16, rae de la Laix, Larie et distributeure agréée. Tél: (1) 44.18.98.98.

Très recherché depuis 1898.

